



Rôle et enjeux de la télévision satellitaire comme espace de l'éducation informelle : étude du cas du rôle des quatre chaînes hautement regardées dans l'éducation culturelle en Syrie

Rami Ammon

► To cite this version:

Rami Ammon. Rôle et enjeux de la télévision satellitaire comme espace de l'éducation informelle : étude du cas du rôle des quatre chaînes hautement regardées dans l'éducation culturelle en Syrie. Education. Université Toulouse le Mirail - Toulouse II, 2011. Français. NNT : 2011TOU20125 . tel-00674569

HAL Id: tel-00674569

<https://theses.hal.science/tel-00674569>

Submitted on 27 Feb 2012

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Université
de Toulouse

THÈSE

En vue de l'obtention du
DOCTORAT DE L'UNIVERSITÉ DE TOULOUSE

Délivré par :

Université Toulouse 2 – Le Mirail

Discipline ou spécialité :

Sciences de l'Éducation

Présentée et soutenue par :

Rami AMMON

Le 14/11/2011

Titre :

Rôle et enjeux de la télévision satellitaire comme espace de l'éducation informelle : Etude du cas du rôle des quatre chaînes hautement regardées dans l'éducation culturelle en Syrie

Tome 1

Ecole doctorale :

Comportement, Langage, Education, Socialisation, COgnition (CLESCO)

Unité de recherche :

Unité Mixte de Recherche en Education Formation Travail Savoirs (UMR EFTS)

Directeur(s) de Thèse : Séraphin ALAVA

Professeur en Sciences de l'Éducation, Université de Toulouse II - Le Mirail

Co-directeur de thèse : Robert BOURE

Professeur en Sciences de l'Information et de la Communication, Université de Toulouse 3

Rapporteurs :

Chantal CHARNET, Professeur des universités, université, Université de Montpellier 3, Rapporteur

Catherine BLAYA, Professeur des universités, université, Université de Bourgogne, Rapporteur

Membres du jury :

Chantal CHARNET, Professeur des universités, université, Université de Montpellier 3, Rapporteur

Catherine BLAYA, Professeur des universités, université, Université de Bourgogne, Rapporteur

Séraphin ALAVA, Professeur en Sciences de l'Éducation, Université de Toulouse II - Le Mirail

Robert BOURE, Professeur en Sciences de l'Information et de la Communication, Université de Toulouse 3

Dédicace

A mes parents, pour leur amour, leur affection et leurs sacrifices ainsi que leur soutien qu'ils m'ont toujours apporté ;

A ma petite famille : ma femme Manal TAHER et mes enfants Dani et Dana ;

A mon cher pays la Syrie qui m'a offert la chance de préparer ce travail en France.

Remerciements

Je voudrais d'abord dire toute ma reconnaissance à mes professeurs : Séraphin ALAVA et Robert BOURE pour avoir dirigé ma recherche. Leurs remarques critiques et leur lecture attentive ainsi que leur compréhension, ont permis l'évolution de ce travail.

J'adresse également mes remerciements aux rapporteurs : Chantal CHARNET et Catherine BLAYA pour avoir accepté la lecture de ce travail et participé à son évaluation.

Mes remerciements aussi s'adressent à mes chères amies Nozha et Valérie pour leur aide.

TABLE DES MATIERES

PRESENTATION GENERALE.....	12
1. INTRODUCTION	13
2. ORIENTATION ET SPECIFICITE DU SUJET DE RECHERCHE	18
2.1. LA NAISSANCE DE LA RECHERCHE	18
2.2. CONTEXTE ET PROBLEMATIQUE DE RECHERCHE	18
2.3. OBJECTIFS ET HYPOTHESES DE LA RECHERCHE	20
2.3.1. <i>Les objectifs de cette recherche</i>	20
2.3.2. <i>Les hypothèses de cette recherche</i>	20
2.3.2.1. L'hypothèse générale	20
2.3.2.2. Les hypothèses opérationnelles	21
3. PRESENTATION ET JUSTIFICATION DE PLAN DE LA THESE.....	22
4. DIFFICULTES ET LIMITES DE RECHERCHE.....	24
 PREMIERE PARTIE : L'EDUCATION INFORMELLE ET L'EDUCATION CULTURELLE AU SEIN DES MEDIAS.....	 26
CHAPITRE I : L'EDUCATION FORMELLE, NON FORMELLE ET INFORMELLE : ORIENTATION THEORIQUE	27
1. DEFINITIONS ET LIMITES DES CONCEPTS	27
1.1. <i>L'éducation : approche générale</i>	27
1.2. <i>L'éducation formelle</i>	30
1.3. <i>L'éducation non formelle</i>	31
1.4. <i>L'éducation informelle</i>	33
2. L'EDUCATION INFORMELLE : MODALITES ET APPROCHE DU FONCTIONNEMENT	35
2.1. <i>L'éducation familiale</i>	35
2.1.1. La famille est une institution éducative.....	35
2.1.2. Le rôle éducatif de la famille et ses facteurs	36
2.1.3. La relation : école / famille	38
2.2. <i>Les groupes de pairs</i>	39
2.2.1. Qu'est-ce que le groupe de pairs et quels sont ses caractères ?	39
2.2.2. Le rôle éducatif de groupe de pairs	41
2.2.3. Les mécanismes de l'éducation dans le groupe des pairs et ses approches	42
2.3. <i>Le système médiatique</i>	43
2.3.1. Les typologies des mass médias	45
2.3.2. Sur le rôle éducatif des médias.....	46
2.3.3. Le rôle des médias dans l'éducation des enfants.....	48
3. L'EDUCATION INFORMELLE : ENJEUX EDUCATIFS A ASSUMER	49
3.1. <i>Le rapport éducatif entre la famille, le groupe de pairs et les médias</i>	50
3.2. <i>Quel rapport entre les trois modalités de l'éducation ?</i>	50
<i>Synthèse :</i>	51

CHAPITRE II : LES MEDIAS ET L'EDUCATION : UNE RELATION COMPLEXE VOIRE AMBIGUE 52

1. LE ROLE DES MEDIAS DANS LE PROCESSUS DE L'EDUCATION FORMELLE	52
1.1. <i>L'entrée massive des dispositifs médiatiques au sein de l'établissement scolaire</i>	52
1.2. <i>Les dispositifs médiatiques comme assistants à l'apprentissage et à l'éducation à l'école</i>	52
2. LES MEDIAS : VECTEURS D'EDUCATION INFORMELLE	55
2.1. <i>La forte présence des médias dans la vie quotidienne de la famille</i>	55
2.2. <i>Les médias dominent les pratiques sociales et du loisir</i>	56
3. CRITIQUE ET EVALUATION DES VALEURS EDUCATIVES CONSTRUITES PAR LES MEDIAS	57
3.1. <i>La violence et la liberté de choix</i>	57
3.2. <i>La passivité du récepteur</i>	60
3.3. <i>Les médias audiovisuels sont-ils contre la lecture ?</i>	63
3.4. <i>L'identification aux modèles</i>	68
4. APERÇU SUR L'EXPERIENCE FRANÇAISE ET SYRIENNE DANS L'UTILISATION DE LA TELEVISION A DES FINS EDUCATIVES	69
4.1. <i>L'expérience française</i>	69
4.2. <i>L'expérience syrienne</i>	72
Synthèse	74

CHAPITRE III : L'EDUCATION CULTURELLE AU SEIN DES MEDIAS : CAS DE LA TELEVISION 76

1. L'EDUCATION CULTURELLE	76
1.1. <i>Définition et limite du concept</i>	76
1.1.1. Qu'est ce que la culture ?	78
1.1.1.1. La culture : multiplicité de sens	78
1.1.1.2. La culture : une notion élargie	80
1.1.2. Culture et éducation : principes de l'approche psycho-culturelle de l'éducation	82
1.1.3. L'éducation culturelle et le capital culturel : plusieurs genres d'éducatives	84
1.2. <i>La sociologie des pratiques culturelles</i>	86
1.2.1. Qu'est-ce qu'une pratique culturelle ?	86
1.2.3. Les pratiques culturelles et les activités de loisirs	87
2. L'EDUCATION CULTURELLE PAR MEDIAS	87
2.1. <i>Le débat sur la culture des médias</i>	88
2.1.1. Les critiques adressées à la culture de masse	88
2.1.1.1. Les médias contre la culture : une culture mosaïque contre une culture des cultivés	88
2.1.2. Les valorisations de la culture de masse	93
3. LA POSITION DE LA TELEVISION DANS L'EDUCATION CULTURELLE	96
3.1. <i>Les relations entre les médias et la culture</i>	96
3.1.1. Les médias : diffuseurs ou producteurs de la culture ?	96
3.1.2. La culture est un élément indispensable au sein des médias	97
3.2. <i>Le statut éducatif-culturel de la télévision</i>	97
3.3. <i>L'émission culturelle dans la grille d'émissions télévisées</i>	98
3.3.1. Comment qualifier une émission de culturelle ?	99
3.3.2. Les genres d'émissions culturelles	99
3.4. <i>Le rôle éducatif et culturel de la télévision satellitaire</i>	100
3.4.1 L'omniprésence actuelle de la télévision satellitaire	101

3.4.2. La télévision satellitaire face à la culture et ses effets	101
<i>Synthèse</i>	102
CONCLUSION DE LA PREMIERE PARTIE.....	104

DEUXIEME PARTIE : LE PAYSAGE MEDIATIQUE EN SYRIE ET LA NOUVELLE CONFIGURATION MEDIATIQUE ARABE 105

CHAPITRE I : LE CONTEXTE MEDIATIQUE SYRIEN : ENTRE LIBERTE ET MONOPOLE..... 106

1. CONSIDERATIONS SPECIFIQUES A LA SYRIE.....	106
1.1. <i>La situation géographique de Syrie</i>	106
1.2. <i>Nations et religions</i>	107
1.3. <i>Economie et politique du pays</i>	109
1.3.1. <i>Sur le plan économique</i>	109
1.3.2. <i>Sur le plan politique</i>	109
1.4. <i>Le système éducatif en Syrie</i>	111
1.5. <i>Les sources de l'information</i>	112
2. APERÇU HISTORIQUE SUR LE DEVELOPPEMENT DE LA PRESSE ET DES MEDIAS EN SYRIE.....	113
2.1. <i>De l'indépendance du pays jusqu'à 1963</i>	113
2.2. <i>De 1963 jusqu'à la fin des années 80</i>	114
2.3. <i>Des années 90 jusqu'à nos jours</i>	115
3. LE SYSTEME MEDIATIQUE SYRIEN : UN MONOPOLE D'ETAT.....	117
3.1. <i>Le rôle du Ministère de l'information</i>	117
3.2. <i>L'absence d'investisseurs privés en audiovisuel</i>	120
3.3. <i>Les journalistes : fonctionnaires de l'Etat</i>	120
4. LA PARABOLE DANS LE CHAMP MEDIATIQUE SYRIEN ET SON IMPACT... ..	121
4.1. <i>L'omniprésence de la parabole dans la vie sociale des syriens</i>	121
4.2. <i>Mode de réception et d'implantation de la parabole</i>	122
4.3. <i>Défis et enjeux de la réception parabolique</i>	122
<i>Synthèse</i>	124

CHAPITRE II : LA TELEVISION SATELLITAIRE DANS LE MONDE ARABE ET L'ESSOR DES CHAINES « PANARABE »..... 125

1. LE MONDE ARABE ET L'OCCIDENTALISATION.....	125
1.1. <i>Moderniser le monde arabe</i>	126
1.2. <i>La problématique de l'impérialisme culturel</i>	127
1.3. <i>La circulation des flux d'information à sens unique</i>	128
2. L'ESSOR DE LA TELEVISION SATELLITAIRE DANS L'ESPACE MEDIATIQUE ARABE	129
2.1. <i>L'espace médiatique arabe et ses caractéristiques actuelles</i>	129
2.2. <i>La naissance des chaînes arabes satellitaires</i>	131
2.3. <i>Etat des lieux de la situation de la télévision satellitaire arabe</i>	131
3. LE PHENOMENE DES CHAINES TRANSARABES DITES « PANARABES » ...	134
3.1. <i>Les chaînes panarabes et leurs motifs</i>	135
3.2. <i>Le principal acteur des médias panarabes</i>	136
3.3. <i>La télévision satellitaire panarabe en 2011 : une nouvelle tache dans le « Printemps Arabe »</i>	137
<i>Synthèse</i>	140

CONCLUSION DE LA DEUXIEME PARTIE.....	141
TROISIEME PARTIE : ROLE ET ENJEUX DE LA TELEVISION SATELLITAIRE COMME ESPACE DE L'EDUCATION INFORMELLE ET SES EFFETS SUR L'EDUCATION CULTURELLE EN SYRIE.....	142
CHAPITRE I : CADRE ET METHODOLOGIE DE LA RECHERCHE	143
1. LE CHOIX DES MEDIAS ET SON APPROCHE METHODOLOGIQUE.....	143
1.1. Choix de l'échantillon.....	143
1.1.1. Justification du choix	143
1.1.2. Description de l'échantillon.....	145
1. Présentation brève de la chaîne AL-JAZEERA	145
2. Présentation brève d'Al-manar, la chaîne libanaise du parti libanais Hizb'allah	148
3. Présentation brève de la chaîne libanaise LBC "Lebanese Broadcasting Corporation"	149
4. Présentation brève de la chaîne satellitaire de la télévision arabe syrienne	151
1.2. Choix du corpus	152
1.2.1. Introduction et justification du choix	152
1.2.2 Description du corpus.....	153
1.3. Choix de l'approche et de la méthode de la recherche.....	154
1.3.1 .L'approche analytique descriptive	154
1.3.2. L'analyse du contenu comme méthode de recherche.....	155
1.3.2.1. Comment définir l'analyse de contenu.....	155
1.3.2.2. Pourquoi l'analyse de contenu et quelles sont ses étapes ?.....	156
1.3.2.3. L'analyse de contenu : Technique quantitative liée à une dimension qualitative.	157
2. L'ENTRETIEN SEMI DIRECTIF COMME CHOIX METHODOLOGIQUE COMPLEMENT	159
2.1. L'entretien est une méthode d'enquête qualitative	159
2.2. Présentation des entretiens	160
2.3. Les informations recueillies par les entretiens	162
CHAPITRE II : TRAITEMENT ET ANALYSE DES DONNEES	172
1. PROCESSUS DE MEDIATISATION DES SUJETS CULTURELS SUR LES QUATRE CHAINES SATELLITAIRES CHOISIES.	172
1.1. Analyse de médiatisation des sujets culturels sur la chaîne satellitaire de la télévision arabe syrienne : approche quantitative	173
1.1.1. Catégorie de sujet	173
1.1.2. Catégorie de la période de diffusion	174
1.1.3. Catégorie du type éducatif culturel adopté.....	177
1.1.4. Catégorie de messages éducatifs culturels	179
1.1.5 Catégorie des objectifs souhaités	183
1.1.6. Catégorie de mode de traitement.....	185
1.1.7. Catégorie de méthode de traitement.....	186
1.1.8. Catégorie du public visé.....	187
1.1.9. Catégorie de producteur	188
1.1.10. Catégorie des attitudes	189
1.1.11. Catégorie du langage	189

1.1.12. Catégorie des illustrations iconographiques.....	190
1.1.13. Catégorie de présentateur du contenu éducatif culturel	192
1.2. Analyse de la médiatisation des sujets culturels sur la chaîne satellitaire Al-manar : approche quantitative.....	194
1.2.1. Catégorie de sujet	194
1.2.2. Catégorie de la période de diffusion	195
1.2.3. Catégorie du type éducatif culturel adopté.....	198
1.2.4. Catégorie de messages éducatifs culturels	199
1.2.5. Catégorie des objectifs souhaités	202
1.2.6. Catégorie de mode de traitement.....	203
1.2.7. Catégorie de méthode de traitement.....	203
1.2.8. Catégorie du public visé	204
1.2.9. Catégorie de producteur	204
1.2.10. Catégorie des attitudes	205
1.2.11. Catégorie du langage.....	205
1.2.12. Catégorie des illustrations iconographiques.....	206
1.2.13. Catégorie de présentateur du contenu éducatif culturel	207
1.3. Analyse de la médiatisation des sujets culturels sur la chaîne satellitaire LBC : approche quantitative.....	208
1.3.1. Catégorie de sujet	208
1.3.2. Catégorie de la période de diffusion	209
1.3.3. Catégorie du type éducatif culturel adopté.....	211
1.3.4. Catégorie de messages éducatifs culturels	212
1.3.5. Catégorie des objectifs souhaités	215
1.3.6. Catégorie de mode de traitement.....	215
1.3.7. Catégorie de méthode de traitement.....	216
1.3.8. Catégorie du public visé	216
1.3.9. Catégorie de producteur	216
1.3.10. Catégorie des attitudes	217
1.3.11. Catégorie du langage.....	217
1.3.12. Catégorie des illustrations iconographiques.....	217
1.3.13. Catégorie de présentateur du contenu éducatif culturel	218
1.4. Processus de la médiatisation des sujets culturels sur la chaîne Al-Jazeera : approche quantitative.....	219
1.4.1. Catégorie de sujet	219
1.4.2. Catégorie de la période de diffusion	220
1.4.3. Catégorie de messages éducatifs culturels	224
1.4.4. Catégorie des objectifs souhaités	225
1.4.5. Catégorie de mode de traitement.....	226
1.4.6. Catégorie de méthode de traitement.....	227
1.4.7. Catégorie de producteur	228
1.4.8. Catégorie des attitudes	228
1.4.9. Catégorie du langage.....	228
1.4.10. Catégorie des illustrations iconographiques.....	229
1.4.11. Catégorie de présentateur du contenu éducatif culturel	229
2. SYNTHÈSE DES DIVERSES CULTURES PROPOSÉES PAR LES QUATRE CHAINES ÉTUDIÉES ET DISCUSSION DE L'HYPOTHÈSE DE BASE.....	230
CONCLUSION DE LA TROISIÈME PARTIE.....	233
CONCLUSION GÉNÉRALE.....	234

BIBLIOGRAPHIE.....	239
OUVRAGES ET CHAPITRES D'OUVRAGES.....	240
□ <i>En langue française et anglaise</i>	240
□ <i>En langue arabe</i>	245
THESES ET MEMOIRES.....	247
ARTICLES SCIENTIFIQUES DANS DES REVUES SPECIALISEES	248
ARTICLES ET DOCUMENTS SUR SITES INTERNET.....	249
 LES ANNEXES	 252
ANNEXE 1. CONVENTIONS DE TRANSLITTERATION DES LETTRES ARABES.....	253
ANNEXE 2. GLOSSAIRE.....	254
ANNEXE 3. LISTE DES PERSONNELS SYRIENS RENCONTRES LORSQUE DE NOS ENTRETIENS AU COURS DE CE TRAVAIL	255
ANNEXE 4. ILLUSTRATION PHOTOGRAPHIQUE DE LA PRESENCE DE L'ANTENNE PARABOLIQUE EN SYRIE	256
ANNEXE 5. LISTE DES EMISSIONS ANALYSEES SUR LA TELEVISION SATELLITAIRE.....	260
ANNEXE 6. LISTE DES TABLEAUX	262
ANNEXE 7. LISTE DES FIGURES.....	263

PRESENTATION GENERALE

1. INTRODUCTION

Nous envisageons, à travers la présente étude, d'analyser l'ensemble du contenu éducatif et culturel médiatisé par une sélection de chaînes de télévision satellitaires captées et réceptionnées en Syrie. Notre objectif est de dégager les différents aspects éducatifs qui apparaissent, d'une manière générale, comme représentatifs d'une culture dite « médiatisée » ou « culture des médias » et qui est diffusée à travers ce dispositif médiatique.

Notre approche est plutôt interdisciplinaire puisant dans trois domaines : les sciences l'éducation, les sciences de l'information et de la communication ainsi que celui la sociologie.

L'articulation de ces trois domaines est nécessaire pour aborder la problématique de ce travail qui concerne le rôle de la télévision satellitaire dans l'éducation culturelle en Syrie. L'appel au domaine de l'éducation est important afin de pouvoir encadrer et situer le travail au sein de l'éducation informelle et de comprendre les mécanismes du déroulement de cette éducation. D'ailleurs, le domaine de la communication et de l'information nous permet d'analyser et de traiter notre échantillon médiatique. Quant au domaine de la sociologie, il est indispensable pour la contextualisation de ce travail qui nous permet d'interpréter nos données et discuter nos hypothèses.

Dans ce travail, notre intérêt s'est porté sur la télévision satellitaire dans le monde arabe et plus particulièrement en Syrie. Le champ médiatique arabe a connu d'importantes transformations notamment en ce qui concerne la télévision avec l'apparition de chaînes de télévision satellitaires. Les changements du paysage médiatique dans le monde arabe ont commencé depuis l'entrée massive de la parabole dans la sphère médiatique arabe dans les années quatre-vingt avec l'arrivée de centaines de chaînes satellitaires en grande majorité étrangères. A cette période, un grand débat a été mené sur les effets des cultures étrangères importées par ces chaînes sur les téléspectateurs arabes dans un contexte où dominait la quasi-absence de chaînes arabes qui pourraient concurrencer le flux satellitaire étranger. Le chercheur syrien A. Khadour, souligne dans ce contexte la vraie dimension culturelle que véhicule les émissions télévisées en général *« l'immense majorité, si on ne veut pas dire tous, de ce qu'elle offre la télévision rentre dans le cadre générale de la culture qui contient les mœurs, les valeurs, les attitudes, les opinions, les idées et même les types de comportements de l'individu sont compris. »*¹

Depuis les années quatre-vingt-dix, la tendance commence à changer avec l'apparition d'un très grand nombre de stations télévisuelles arabes surtout étatique. Néanmoins la qualité

¹ Khadour Adib., drāsāt tilifzywnyḥ (Des études télévisées), Bibliothèque de l'Information, Damas, 1997, p. 10

du contenu restait moins attrayante et pas assez variée par rapport à celle proposée par les chaînes étrangères.

La métamorphose du paysage médiatique arabe prend également un nouveau élan à partir des années quatre-vingt-quinze et continue jusqu'au nos jours suite à l'essor de certaines stations et bouquets de chaînes de la télévision satellitaires arabes qui viennent marquer une nouvelle page dans l'histoire des médias dits « panarabes ». Ces stations télévisuelles comme Al-jazeera, Al-arabiya, Al-manar, MBC, LBC ainsi que d'autres, ont pu à différents degré gagner l'audience arabe en proposant un contenu médiatique de grande qualité et en variant les contenus des émissions qu'elles diffusent. Ces chaînes ont rapidement dominé le marché médiatique du monde arabe et ont pu s'imposer comme concurrentes des chaînes étrangères. Certaines de ces chaînes ont connu le succès plus que d'autres, elles sont en effet devenues des chaînes transfrontières en dépassant par leur diffusion le monde arabe, dans le sens géographique du terme ; elles se présentent ainsi comme chaînes panarabes. Ces chaînes sont de plusieurs genres et sont spécialisées ou généralistes de variétés. Elles sont en grande majorité privées et ont des principes et des objectifs idéologiques et aussi commerciaux.

Après l'immense succès de ces chaînes, il nous semble intéressant de nous interroger sur le rôle éducatif et culturel joué par ces médias surtout que la pratique de regarder la télévision en générale et les chaînes satellitaires en particulier, constitue pour une très grande partie de la population arabe le premier moyen de loisir. La Syrie n'échappe pas à cette règle où la consommation de la télévision est assez importante ; la télévision est présente dans tous les foyers et la parabole devient indispensable pour la famille syrienne. L'installation de l'antenne parabolique, permet aux téléspectateurs syriens de regarder en toute liberté des centaines de chaînes 24 heures sur 24. L'acquisition affluente des paraboles par les Syriens a explosé le marché et le commerce des antennes paraboliques. Comme le précise O. Ghanam, professeur à l'Institut supérieur de théâtre de Damas, dans une interview publiée le 27 juillet en 2009, « *la commercialisation des paraboles a fait exploser le marché. Rien qu'à Damas, capitale de la Syrie, le nombre de paraboles est estimé à un million. Des centaines de chaînes satellitaires arabes émettent 24 heures sur 24. L'offre est énorme car la demande est énorme.* »¹

Après le grand succès de certaines de chaînes arabes qui ont conduit à la métamorphose du paysage médiatique arabe, la télévision satellitaire a fait l'objet de diverses réflexions,

¹Entretien avec Oussama Ghanam, professeur à l'Institut supérieur de théâtre de Damas, publié le 27 juillet 2009, [en ligne], [réf. du 15/09/2009]. Disponible sur : <http://www.nonfiction.fr/article-2712-p3>.

critiques et conférences au sein du monde arabe. Néanmoins, à notre connaissance très peu de recherches et d'études ont été consacrées à analyser de manière approfondie ce dispositif médiatique relativement nouveau et à aborder les enjeux et les défis exprimés par ces chaînes satellitaires au moment de leur lancement. Du côté de la recherche en Syrie, il apparaît que les responsables syriens des médias et de l'éducation que nous avons interviewés dans le cadre de ce travail¹ ont très peu réalisé de recherches et de sondages concernant la télévision satellitaire. Nous souhaitons dans ce travail creuser un champ peu investi par la recherche en abordant le traitement d'un phénomène qui marque et influence aujourd'hui la vie quotidienne et socioculturelle des Syriens ; celui de la télévision satellitaire.

Dès lors, dans cette étude, nous situons la télévision satellitaire comme moyen de communication et d'éducation de grande ampleur par rapport à la typologie triptyque des modalités de l'éducation adoptée par l'UNESCO et par le Conseil de l'Europe de l'Éducation qui définit trois grandes modalités : l'éducation formelle, l'éducation non formelle et l'éducation informelle. Le positionnement que nous accordons à la télévision satellitaire sera significatif pour analyser les différents aspects et dimensions éducatifs que la télévision peut servir. Nous expliciterons ces dimensions éducatives de la télévision satellitaire ultérieurement et nous définirons le ou plutôt les sens de l'éducation que nous adaptons dans ce travail.

En nous appuyant sur la typologie admise par l'UNESCO, nous distinguons entre d'un côté le sens de l'éducation adopté dans l'éducation formelle et non formelle qui est plutôt lié à l'enseignement et à la pédagogie. Dans ce cadre d'enseignement, l'éducation formelle se fait dans les établissements spécialisés publics ou privés alors que l'éducation non formelle se déroule dans des institutions ou organisme publics ou privés. A ce titre, la télévision peut être utilisée dans le cadre scolaire pour l'éducation formelle comme moyen pédagogique ou bien comme moyen d'apprentissage pour l'éducation non formelle.

D'un autre côté, le sens de l'éducation lié à l'éducation informelle se situe plutôt dans un cadre non scolaire car ce type d'éducation informelle ne consiste pas à se mettre volontairement en situation d'apprentissage, mais représente le produit de l'imprégnation consciente ou inconsciente du sujet par les flux culturels auxquels il est exposé tout au long de la vie.

¹Nous avons réalisé 10 entretiens en 2006 : cinq avec des acteurs et professionnels dans le domaine de l'éducation et cinq autres avec des responsables et des académiciens du domaine des médias et du journalisme en Syrie. Voir chapitre I de la troisième partie consacré à la méthodologie

L'utilisation du mot apprentissage dans ce cadre non-scolaire est justifiée à la condition que nous adaptions sa définition dans le Dictionnaire de Psychologie comme nous le souligne A. Calosci dans ses travaux « *l'apprentissage consiste en un changement dans le comportement d'un organisme résultant d'une interaction avec le milieu et se traduisant par un accroissement de son répertoire.* »¹ L'éducation informelle se fait au sein de la société à travers trois acteurs principaux² qui sont : la famille, les groupes de pairs et les médias. En effet, la télévision fait partie du troisième acteur de l'éducation informelle comme moyen de communication et peut participer à la construction sociale d'une culture générale qui englobe tous les aspects éducatifs et culturels de la société. La télévision fait donc partie de la modalité d'éducation informelle et c'est ce sens que nous adoptons dans ce travail. Nous y reviendrons ultérieurement pour mieux éclairer la notion de l'éducation et notamment de l'éducation culturelle et pour expliciter amplement les modalités de l'éducation que nous venons de citer.

Le rôle que pourrait jouer la télévision satellitaire dans l'éducation culturelle sera examiné dans ce travail à travers une analyse de contenu de programmes (émissions) télévisés de quatre chaînes satellitaires arabes très regardées par les Syriens. Il s'agit des chaînes suivantes : Al-jazeera, LBC, Al-manar et la chaîne satellitaire syrienne. Ce sont les préférences des téléspectateurs syriens qui ont en gros déterminé le choix de notre échantillon d'étude. Nous mettrons en lumière et justifions dans un chapitre que nous consacrons à la méthodologie, les choix de nos échantillons et corpus.

La culture est étroitement liée aux questions de l'identité et du territoire. Sur un espace géographique bien défini, celui de la Syrie, appariassent des enjeux éducatifs en lien avec la culture. Nous souhaitons révéler ces enjeux en nous appuyant sur l'analyse d'une sélection de contenus médiatiques reçus dans cette zone géographique et transmis par des télévisions satellitaires.

Le postulat que les médias ne sont jamais neutres et détiennent toujours des objectifs et des fins à aboutir s'avère valable en ce qui concerne la télévision satellitaire comme moyen de communication. Dans le processus médiatique, les messages éducatifs et les différents aspects culturels visés traduisent les choix et les orientations éditoriales du média.

Dans cette étude nous nous proposons principalement de saisir l'articulation entre les médias (la télévision satellitaire dans ce travail) et la culture et à analyser les aspects et les dimensions éducatifs existants dans l'ensemble du processus médiatique. Nous envisageons

¹ Calosci A., *Education, culture, développement : quelle relation ?*, Paris, l'Harmattan, 2008, p.84

² Voir chapitre I de la première partie, consacré à expliquer le rôle de ces trois acteurs.

ainsi de répondre aux interrogations suivantes : Est-ce que les médias se limitent à diffuser des sujets culturels ou bien participent-ils à une construction médiatique de ces sujets révélant ainsi les intentions et la politique du média ?

Afin de saisir les articulations qui existent entre télévision satellitaire, culture et éducation nous utilisons la méthode descriptive analytique, associée à une technique interprétative comparatiste qui nous permettra de comprendre et d'interpréter les résultats issus de l'analyse de contenus médiatiques émis par les quatre chaînes concernées dans ce travail. C.Vigour montre dans ses travaux « *l'importance de la comparaison comme instrument de compréhension et d'explication.* »¹ Nous avons également choisi d'intégrer dans notre étude, un corpus d'entretiens avec un ensemble d'acteurs et de responsables dans les domaines des médias, de l'éducation et de l'information. Cette méthode d'enquête par entretiens est assez pertinente car elle vient compléter notre analyse de contenu des discours médiatiques. Elle permettra une plus grande visibilité et une meilleure compréhension des représentations culturelles et éducatives que construisent les médias à travers les discours de médiateurs dans les domaines étudiés.

Notre démarche méthodologique, nous y reviendrons, permettra de qualifier les cultures qui se dessinent à travers ces chaînes, de pointer les différences et les convergences et d'apporter les explications et les commentaires nécessaires qui permettront de vérifier les hypothèses formulées pour cette étude.

¹Vigour Cécile, *La comparaison dans les Sciences sociales : pratiques et méthodes*, Paris, La Découverte, 2005, p. 123

2. ORIENTATION ET SPECIFICITE DU SUJET DE RECHERCHE

2.1. La naissance de la recherche

Après l'obtention d'un diplôme de fin d'études en journalisme en 1998 à la faculté des lettres à l'Université de Damas, nous avons été recruté comme enseignant agrégé à l'université de Tishrine à Lattaqui en 2001. Cependant, notre souhait de continuer nos études et préparer un troisième cycle était toujours présent. Pendant nos études en journalisme, nous avons observé la transformation de l'espace médiatique syrien depuis l'arrivée des chaînes de télévisions satellitaires. En effet, la forte présence quotidienne au sein de la société syrienne de ce dispositif médiatique et les effets éducatifs qu'il pourrait engendrer sur le plan socioculturel, nous ont beaucoup interpellé et nous avons pensé que la thématique mérite d'être étudiée.

L'accord que nous avons obtenu pour continuer nos études de troisième cycle en France a constitué l'occasion propice pour mener cette recherche et concrétiser notre souhait. En 2005, nous avons obtenu un DEA en sciences de l'Education sous la direction de monsieur Séraphin ALAVA sur « *Les effets des pratiques sociales, scolaires et médiatiques sur la pratique de la lecture chez les collégiens à Toulouse* ». A la suite de ce DEA, nous avons formulé notre souhait de préparer une thèse qui s'inscrit concurremment en sciences de l'éducation et en sciences de l'information et de la communication. Notre projet de départ associant la télévision satellitaire et effets éducatifs a été accepté pour une étude doctorale codirigée par monsieur Séraphin Alava, professeur en sciences de l'éducation et monsieur Robert Boure, professeur en sciences de l'information et de la communication.

2.2. Contexte et problématique de recherche

La révolution technologique des moyens de communication et le développement des mass média ont bouleversé les modalités d'émission et de réception de l'information et ont contribué largement au changement des pratiques de consommation chez les citoyens. En effet, les mass médias jouent de plus en plus un rôle déterminant dans la vie sociale et culturelle des individus. Cette transformation a engendré sur le plan socioculturel des changements importants dans certaines pratiques quotidiennes des individus et a eu également un effet sur leurs comportements, leurs valeurs et leurs mœurs. Les conséquences de cette révolution technologique concernent non seulement les adultes mais aussi les enfants qui, pour la majorité, se trouvent élevés dans un environnement où télévision et autres dispositifs

médiatiques occupent une place importante. On trouve dans chaque foyer ou presque la télévision, la radio, les jeux vidéo et récemment l'accès Internet est en progression remarquable.

La forte présence de la télévision est évaluée par le temps consacré à la regarder par les jeunes ainsi que par les adultes. De plus la consommation des divers médias se trouve de plus en plus facilitée par le biais des nouvelles technologies. Il suffit d'appuyer sur un bouton de la télécommande pour allumer la télévision et sur un autre pour zapper et choisir la chaîne ou l'émission préférée. D'ailleurs, le nombre de chaînes ne cesse d'augmenter et l'idée de libre choix est de plus en plus forgée chez le téléspectateur notamment grâce à la télévision satellitaire. Nous comptons des milliers de chaînes qui diffusent des programmes et des émissions diversifiées.

Pour la Syrie, pays en voie de développement, les téléspectateurs syriens sont bien attachés à la télévision et surtout aux chaînes satellitaires. Depuis l'arrivée de ce support dans les années quatre-vingt, les téléspectateurs syriens ont manifesté une vraie passion à l'égard de ce nouveau-né.

Aujourd'hui nous trouvons presque sur le toit de chaque maison une parabole¹ qui permet la réception de centaines de chaînes arabes ou étrangères. L'essor des paraboles s'est fait en Syrie sans aucun contrôle étatique² ; l'Etat syrien ne supervise pas l'achat et l'implantation des satellites et la réception des chaînes n'ont pas été réglementées. En effet, le marché a été ouvert sans aucune gestion préalable c'est-à-dire par une simple décision sans prendre en compte les éventuels risques et dangers que pourrait engendrer une telle décision étatique. Les chaînes satellitaires reçues grâce à la parabole, diffusent des émissions différentes et servent des politiques différentes. En outre, la réception des programmes de télévisions satellitaires expose les téléspectateurs à de multiples défis éducatifs et culturels. En effet, « avec l'introduction de la technologie satellitaire et la popularité croissante des

¹ Face à la quasi-absence de chiffres officiels et fiables sur le nombre des paraboles dans les foyers en Syrie, nous nous sommes référés à notre observation personnelle et aux données recueillies durant les 10 entretiens que nous avons réalisés en 2006 avec 5 experts et professionnels dans le domaine de l'éducation et avec cinq responsables dans le domaine des médias et du journalisme en Syrie. Pour plus de détail, voir chapitre I de la troisième partie consacré aux entretiens. Le croisement de notre observation et des données recueillies des entretiens affirme une présence remarquable de la télévision satellitaire dans la vie quotidienne de chaque famille syrienne et le non contrôle de l'Etat de la possession de la parabole et de la réception des chaînes.

² 10 entretiens réalisés en 2006 dans le cadre de ce travail, *ibid.*

chaînes occidentales ou des chaînes privées du Moyen-Orient, les États ont perdu une part de leur contrôle sur la diffusion de l'information et ont dû s'adapter aux nouveaux marchés.»¹

En Syrie, les effets de la télévision satellitaire sur l'éducation culturelle s'avèrent pluridimensionnels. Le contenu éducatif diffusé sur les chaînes satellitaires peut se différencier selon les orientations de l'émetteur qui détermine la politique de la chaîne diffusante. Notre préoccupation majeure dans ce travail consiste à mettre en lumière les différentes cultures offertes sur les chaînes les plus regardées par les téléspectateurs syriens et à analyser et interpréter les éléments relatifs à la réception de ces chaînes et à leurs impacts notamment éducatifs.

2.3. Objectifs et hypothèses de la recherche

2.3.1. Les objectifs de cette recherche

Dans cette étude, nous nous sommes fixés deux grands objectifs. Notre premier objectif est d'analyser l'ensemble du contenu éducatif et culturel présenté sur quatre chaînes de télévision satellitaire parmi celles les plus regardées en Syrie. Nous nous appuyons sur cette analyse afin de saisir et qualifier la matière culturelle proposée par la télévision satellitaire en nous référant aux aspects et aux dimensions qui composent l'éducation culturelle. Notre deuxième objectif consiste à comparer les différentes cultures offertes par les quatre chaînes concernées dans ce travail. Ceci nous permettra de comprendre la raison pour laquelle les téléspectateurs syriens préfèrent ces chaînes.

2.3.2. Les hypothèses de cette recherche

2.3.2.1. L'hypothèse générale

Nous souhaitons dans cette recherche examiner quel(s) type(s) de culture(s) offrent les télévisions satellitaires. Nous émettons l'hypothèse générale suivante : les chaînes de télévision satellitaire réceptionnées en Syrie proposent certaines cultures, différentes par rapport à la propre culture syrienne. Sur les quatre chaînes satellitaire choisies pour l'analyse, le contenu éducatif et culturel est présent dans l'ensemble des émissions télévisées. Comme nous l'expliquons plus tard, la matière éducative culturelle est diffusée de trois manières : directe, indirecte et semi-directe. Elle se classe également sous plusieurs aspects et dimensions à savoir : politique, religieux, environnementale, économique, social etc. Nous verrons que certains aspects sont présents dans le contenu éducatif culturel plus que d'autres.

¹ Le Pottier Gaëlle, « Le monde de la télévision satellitaire au Moyen-Orient et le rôle des Libanais dans son développement », in Mermier Franck (Sous la dir.), *Mondialisation et nouveaux médias dans l'espace arabe*, Paris, Maisonneuve et Larose, coll. « Orient-Méditerranée », 2003, p. 43-72, p. 69.

2.3.2.2. Les hypothèses opérationnelles

Nous avançons les hypothèses opérationnelles suivantes afin de pouvoir examiner notre hypothèse générale :

- Chaque chaîne des quatre étudiées possède une culture différente et indépendante.
- Toutes les émissions éducatives directes ou semi-directes¹, des quatre chaînes étudiées détiennent au moins un aspect éducative-culturelle.
- Sur les quatre chaînes étudiées, les façons, directe et semi-directe pour traiter le contenu éducatif et culturel n'sont pas dominantes
- Les aspects éducatifs, politiques et religieux sont présents plus que les autres aspects.
- L'éducation culturelle adressée aux enfants est faiblement présente à l'écran de la télévision satellitaire la plus regardée en Syrie.

¹ Nous classons les émissions télévisuelles en trois groupes dans l'éducation culturelle : directe, semi-directe et indirecte, voir le troisième chapitre de la première partie.

3. PRESENTATION ET JUSTIFICATION DE PLAN DE LA THESE

Une partie préliminaire sous forme de présentation générale ainsi que trois autres grandes parties structurent cette recherche. La partie introductive sera consacrée pour expliquer la naissance, le contexte et la problématique que défend cette recherche. La formulation des objectifs et des hypothèses de ce travail est aussi intégrée dans cette partie.

Notre première partie est consacrée à étudier l'éducation informelle et l'éducation culturelle au sein des médias. Cette partie est composée de trois chapitres : le premier chapitre proposera une réflexion théorique qui nous permet d'encadrer notre travail tout en explicitant le fonctionnement de l'éducation informelle et en mettant en lumière les principaux acteurs dans cette éducation et leur rôle éducatif. Le deuxième chapitre abordera de manière approfondie la question de la relation entre les médias et l'éducation selon les deux modalités formelle et informelle. Le troisième chapitre sera consacré dans un premier temps à définir la notion de l'éducation culturelle et à déterminer tous les aspects qu'elle contient. Dans un second temps nous nous intéresserons à explorer les enjeux de l'éducation culturelle dans les médias surtout au sein de la télévision. Dans cette réflexion, nous expliciterons la notion de la culture de masse et tenterons de définir ce qui est une émission télévisuelle culturelle. A la fin de ce chapitre, nous aborderons la question de la télévision satellitaire et sa relation avec l'éducation culturelle.

La deuxième partie est consacrée à un travail de contextualisation du paysage médiatique en Syrie et dans le monde arabe. Deux chapitres structurent cette partie, le premier présentera la société syrienne notamment son contexte médiatique. Nous tâcherons à expliquer le processus d'entrée de la télévision parabolique (satellitaire) dans la vie des syriens et de ses enjeux. Le deuxième chapitre traitera de l'apparition de la télévision satellitaire à l'échelle de monde arabe et son développement.

La troisième et dernière partie de cette étude examinera le rôle et les enjeux des quatre chaînes satellitaires (Al-jazeera, Al-manar, LBC, et la chaîne satellitaire de la Télévision Arabe Syrienne) dans l'éducation culturelle en Syrie. Dans cette partie nous détaillerons notre méthode d'analyse de contenu des quatre chaînes choisies et les résultats d'analyse et nous exposerons ainsi les entretiens réalisés au sein de ce travail en trois chapitres :

Le premier chapitre explicitera notre méthodologie de recherche en étalant les deux méthodes de recherches adoptées dans ce travail pour étudier nos corpus. La première partie de ce chapitre sera consacrée à présenter l'analyse de contenu comme méthode de recherche

et son adaptation dans ce travail. La deuxième partie de ce chapitre abordera l'entretien comme méthode de recherche et son utilité dans ce travail.

Le deuxième chapitre de cette dernière partie sera consacré à rassembler les résultats obtenus durant l'analyse et aux traitements des données. Nous détaillerons le processus de la médiatisation des sujets culturels présents sur les quatre chaînes concernées dans ce travail.

Le troisième chapitre sera réservé à l'interprétation des résultats de l'analyse de contenu. Une description des cultures proposées par les quatre chaînes sera mise en lumière tout en menant des comparaisons entre ces cultures ; comparaisons que nous estimons très pertinentes afin de vérifier nos hypothèses et pour fournir à la fin de cette étude une synthèse significative de l'éducation culturelle à travers les télévisions satellitaires. De manière critique et réflexive, nous reprendrons dans la conclusion générale de ce travail, notre méthodologie, nos choix et nos principales synthèses sur la question traitée. La bibliographie et les annexes placés également dans ce mémoire exposent les références bibliographiques, les documents et les illustrations qui nous ont été indispensables pour mener ce travail.

4. DIFFICULTES ET LIMITES DE RECHERCHE

Nous avons rencontré tout au long de la préparation de ce travail des difficultés qui ont à la fois, retardé l'avancement de cette recherche et nous ont contraint à faire certains choix méthodologiques et empiriques.

Notre première difficulté concerne notre choix méthodologique. Au départ, nous avons opté pour un questionnaire comme outil du recueil des données qui nous permettra, à l'issue des réponses collectées, de choisir notre échantillon et notre corpus de médias. L'impossibilité de distribuer un nombre important d'exemplaires de notre questionnaire nous a obligé de le remplacer par des entretiens réalisés auprès de responsables et d'experts dans les deux domaines de l'éducation et de l'information et médias en Syrie. Un déplacement en Syrie était donc indispensable en 2006 pour rencontrer nos interviewés et la démarche administrative a été assez longue et complexe notamment pour fixer des rendez-vous avec nos interviewés.

La deuxième difficulté que nous avons rencontrée est plutôt d'ordre technique concernant l'enregistrement de notre corpus d'étude à hauteur d'une semaine de diffusion des quatre chaînes choisies. Pour cela nous nous sommes procuré le matériel nécessaire permettant d'enregistrer simultanément les diffusions de ces quatre chaînes. Nous avons collaboré avec une équipe de trois personnes pour suivre chaque jour l'enregistrement, veiller à ce que l'opération se déroule dans de bonnes conditions et graver les contenus enregistrés sous un format DVD pour les exploiter ultérieurement. Par précaution, nous avons choisi d'enregistrer deux semaines consécutives, ce qui nous a d'ailleurs permis de contourner les quelques problèmes techniques que nous avons rencontrés. Nous avons obtenu une semaine entière d'enregistrement sans interruption de dimanche à samedi.

La troisième difficulté rencontrée dans ce travail est plutôt d'ordre linguistique. Nous signalons à ce propos deux contraintes majeures. Le premier consiste en la différence dans langue française et la langue arabe, du sens donné à certains concepts que nous utilisons dans cette étude rédigé en français et préparé en France. Nous citons à titre d'exemple le concept de l'éducation ; cette notion en arabe est plutôt liée à la sensibilisation, à l'orientation et à l'encouragement de comportements sociaux qualifiés de corrects dans la société. Son objectif est d'élever l'individu portant la culture de sa société originaire. En français ce concept prend un sens différent de celui en arabe car il est lié en principe à l'apprentissage et à l'enseignement des enfants. Afin de surpasser ces différences et éviter toute confusion

possible, il nous a semblé nécessaire de cadrer aussitôt notre travail¹ et de situer notre approche dans ce que l'on appelle la typologie triptyque de l'éducation.

Le deuxième obstacle concerne notre maîtrise de la langue française et les difficultés inhérentes à la rédaction de ce mémoire pour un étudiant-chercheur étranger. Ce problème se pose de manière encore plus forte lorsqu'il s'agit de travailler sur un corpus en langue étrangère (ici en arabe) et de le traduire en français. Nous avons multiplié nos efforts pour surmonter certaines difficultés et sollicité l'aide de collègues et amis afin d'aller au-delà de cette limite. Nous avons été contraint de reprendre la rédaction à plusieurs reprises afin de présenter un texte qui soit du moins lisible, compréhensible et correcte.

¹ Voir le premier chapitre de la première partie.

PREMIERE PARTIE :
L'EDUCATION INFORMELLE
ET L'EDUCATION CULTURELLE AU SEIN DES MEDIAS

CHAPITRE I : L'EDUCATION FORMELLE, NON FORMELLE ET INFORMELLE : ORIENTATION THEORIQUE

1. DEFINITIONS ET LIMITES DES CONCEPTS

Dans ce travail, la définition de plusieurs concepts nous semble indispensable afin de les approprier et les rendre opérationnels au vue des objectifs visés ainsi que pour mieux encadrer notre problématique. Nous mettons en lumière les notions utilisées tout en pointant leurs limites dans le cadre de cette étude.

1.1. L'éducation : approche générale

Dans une recherche consacrée à l'étude du rôle et des enjeux de la télévision satellitaire dans l'éducation culturelle, il nous semble judicieux d'éclairer tout d'abord les cadres et les limites du concept de l'éducation adopté dans ce travail. Cela en abordant également ses différentes modalités. Le fait de rappeler la dimension de l'éducation liée à l'apprentissage et à l'enseignement nous paraît important dans ce contexte.

Historiquement l'éducation a toujours existé et s'est manifestée dans toutes les sociétés humaines. Comme tout autre concept, elle donne lieu à des définitions et des interprétations multiples. Nous tenons ici à rendre compte des acceptions qui correspondent le mieux notre problématique. De point de vue étymologique, « *le mot éducation vient du latin educare qui veut dire élever des animaux ou des plantes et, par extension avoir soin des enfants, former, instruire. L'éducation est donc l'action de faire sortir une personne de son état premier ou de faire sortir de lui ce qu'il possède virtuellement.* »¹

L'éducation est le produit et le résultat du verbe éduquer envisagé sous l'angle de la voie active et non sous celui de sa forme pronominale s'éduquer. Cette voie nous renvoie aux sujets de ce verbe qui sont les éducateurs qui accompagnent toute la vie de l'individu. Ils l'accompagnent depuis tout petit dans la famille et après à l'école en passant par les groupes de pairs et en continuant au sein de la société et surtout du système médiatique.

Le rôle éducatif joué par ces acteurs nous confirme que l'éducation aujourd'hui ne se limite pas à la scolarité pendant l'enfance. Il est reconnu qu'elle se développe de façon permanente tout au long de l'existence. C'est donc devenu clairement un enjeu de la société

¹ Tsafac Gilbert, *Comprendre les sciences de l'éducation*, Paris, L'Harmattan, 2001, p.19

complète. Ce sens de l'éducation se trouve dans le dictionnaire *Les termes de l'éducation* qui la définit comme « *action de former un enfant ou un adulte. Formation d'individu par un autre individu, essentiellement un jeune par un adulte, dans le but de lui donner les moyens de mettre en pratique un acquis, une connaissance, de développer des qualités morales, intellectuelles, artistiques et physiques, de devenir autonome. Eduquer, c'est aussi élever un enfant.* »¹ Cette définition a été incluse et développée dans le travail de R. Goldstein qui insiste sur la socialisation de l'enfant au cours de l'éducation et le rôle de l'éducation dans la construction de la personnalité de l'individu. Selon Goldstein « *l'éducation est d'abord une socialisation c'est-à-dire le processus d'intégration d'un enfant dans un milieu socioculturel donné se référant toujours explicitement ou non, à un idéal d'être humain à faire advenir est finalement, la construction progressive de soi que chaque être fait tout au long de sa vie, à travers ses choix, conscients ou non, et en développant plus ou moins ainsi ses potentialités, dans une relation interactive avec ses pairs et ses accompagnateurs.* »²

Dans ce sens l'éducation est devenue un phénomène complexe qui met en jeu de nombreux acteurs sociaux aux caractéristiques très variées. Dans la vie moderne, l'implication des parents dans l'acte de l'éducation, le rôle éducatif de l'école, l'importance reconnue de l'environnement socio-culturel, la place des différents médias et celle des technologies nouvelles dans la construction et le développement de la personne, sont des aspects qui certes rendent compte de la complexité de la démarche éducative mais qui ne demeurent pas les seuls. En effet, d'autres aspects interfèrent dans ce processus à savoir les répercussions politiques, économique, éthique, spirituelles des décisions collectives concernant l'éducation et qui montrent aussi la complexité de l'éducation.

L'éducation selon G.Tsafac est « *l'action exercée volontairement par un adulte sur un jeune ou par une génération adulte sur une génération jeune en vue de développement physique, intellectuel et morale et de l'intégration dans la société.* »³ L'auteur confirme l'idée que l'éducation s'exerce sur l'enfant dès sa naissance et le conduit d'étapes en étapes vers l'autonomie de l'adulte. Elle consiste selon lui « *à créer autour de lui, le climat qui convient à exercer une action précise tant par l'apport direct que par le comportement de l'éducation.* »⁴

L'UNESCO a accordé une place importante aux études sur l'éducation depuis longtemps considérant que le développement dans le champ de l'éducation est un des

¹ Bon Denis, *Dictionnaire des termes de l'éducation*, Paris, éd Vecchi, 2004, p. 50

² Goldstein, Reine, *Analyser le fait éducatif*, Lyon, Chronique sociale, 1998, p. 53

³ Tsafac Gilbert, *op.cit.* p.20

⁴ Tsafac Gilbert, *ibid.* P.20

principaux objectifs de cette organisation. Le rapport de la commission internationale sur l'Education propose d'ailleurs la définition suivante : « *l'éducation est une construction continue de la personne humaine, de son savoir et de ses aptitudes, mais aussi de sa faculté de jugement et d'action. Elle doit lui permettre de prendre conscience d'elle-même et de son environnement et jouer son rôle social dans le monde du travail et dans la cité. Le savoir, le savoir-faire, le savoir-vivre ensemble et le savoir-être constituent les quatre aspects intimement liés, d'une même réalité.* »¹ Selon ce rapport, l'éducation porte sur différentes modalités et varie avec la période, la société, le mode de la vie et le modèle humain de référence.

D'une manière générale, nous pouvons confirmer l'idée que l'éducation contient un acte tridimensionnel. La première dimension porte sur la vie quotidienne, concerne la vie matérielle et les actes de la vie courante, comme s'habiller, manger, etc. La deuxième dimension est plutôt manifeste quand l'acte de l'éducation se dirige vers les conduites sociales qui se présentent ainsi : comment se comporter avec les autres, comment utiliser les règles de politesse, respecter les hiérarchies, les comportements attendus en général, tout en tenant compte aussi bien des interdits que des idéaux, des symboles, religieux, spirituels, philosophiques, esthétique, idéologique, etc. La troisième dimension de l'éducation porte elle sur la transmission des valeurs. Ces valeurs sont englobées dans la culture, qui implique une symbolisation transmise par la mémoire collective du groupe. L'éducation dans ce sens ne se limite pas à la transmission des valeurs, mais les systèmes éducatifs sont à la fois, une bonne introduction à la connaissance des valeurs d'un groupe social.

Les définitions ainsi présentées du concept éducation permettent en effet de rendre compte de sa complexité, de saisir les aspects et les dimensions à prendre compte dans l'acte éducatif. Certes, ces diverses acceptions enrichissent notre réflexion sur la question éducative, cependant, nous tenons à préciser que le sens de l'éducation que nous privilégions dans ce travail est celui associé à la culture et non celui lié uniquement à l'apprentissage, l'enseignement et à la pédagogie. A ce titre, J. Bruner défend ce positionnement dans son ouvrage traduit de l'anglais *L'éducation, entrée dans la culture* dans lequel il montre que l'éducation ne se limite au cadre scolaire mais elle est une action sociale qui se fait au sein de la société complète. Selon l'auteur, « *il est maintenant de plus en plus clair que l'éducation ne saurait se résumer aux catégories strictement scolaires que sont les programmes, les niveaux ou l'évaluation. Ce que nous décidons de faire à l'école n'a de sens que rapporté à*

¹ Delors Jacques, *L'éducation : un trésor est caché dedans*, Paris, éd. UNESCO, 1996, p.111

l'ensemble de ce qu'une société entend mettre en œuvre au travers de son investissement éducation.»¹

Afin d'exposer le lien qui associe ces sciences, nous adoptons la typologie triptyque de l'éducation adoptée par l'Unesco et également par le Conseil de l'Europe de l'Éducation et qui distingue les trois modalités suivantes de l'éducation : l'éducation formelle, non formelle et informelle. Nous explicitons ce classement triptyque dans les paragraphes qui suivent.

1.2. L'éducation formelle

Afin de définir la notion d'éducation formelle, nous allons dans un premier temps présenter brièvement certaines définitions proposées sur cette notion. L'éducation peut être classée selon le milieu où elle se réalise, ou selon l'agent (éducateur) qui la donne, ou bien aussi selon les objectifs poursuivis dans des domaines divers. Prenons à titre d'exemple l'éducation physique, celle-ci vise la santé, le développement du corps et l'organisme y compris les facultés morales comme la maîtrise de soi. En prenant en compte le lieu où l'éducation se fait, nous pouvons distinguer deux modalités d'éducation qui sont : l'éducation scolaire et l'éducation extrascolaire. Pour certains chercheurs et experts dans ce domaine l'éducation scolaire est appelée aussi l'éducation formelle. Dans ce sens, G. Tsafac précise que, *« l'éducation scolaire ou formelle est celle reçue dans l'institution scolaire où prédomine l'instruction. Elle est caractérisée par les classes, les enseignants qualifiés, les programmes, les horaires et les méthodes définies généralement directives. »²*

L'éducation formelle a, sur la base, l'apprentissage des connaissances et des comportements comme capacités d'adaptation, de construction et d'application. Ces capacités sont apprises, entretenues et développées dans les institutions spécialisées école, université, etc.

L'éducation formelle contient des activités avec des objectifs et des attentes éducatives précises et programmées dans le système scolaire et universitaire. Cette éducation est soumise aux conditions du ce système scolaire comme l'explique J-F Magnin : *« l'éducation formelle, il s'agit d'activités éducatives structurées dans le cadre des systèmes scolaire et universitaire.*

¹ Bruner Jérôme, *L'éducation entrée dans la culture : les problèmes de l'école à la lumière de la psychologie culturelle*, Paris, p.5.

² Tsafac Gilbert, *ibid.*, p. 21

Elles se traduisent par des programmes d'études planifiées par un ou plusieurs enseignants et mènent généralement à une reconnaissance officielle des acquis.»¹

De manière générale, l'éducation formelle englobe l'enseignement proposé dans les établissements du système scolaire (école, lycée, université, etc.) et les activités offertes dans le cadre de l'éducation formelle débutent en général à l'âge de cinq, ou six ou sept ans et se poursuivent jusqu'à la fin de la scolarité à 20 ou 25 ans. Pour plus de précision, nous rappelons les trois critères essentiels qui marquent cette modalité d'éducation :

- Les activités éducatives pratiquées dans cette éducation sont structurées dans le cadre du système scolaire et universitaire.
- Une intentionnalité éducative clairement annoncée
- Reconnaissance officielle d'acquis en délivrant des diplômes ou des titres à la fin de la formation aux participants.

Enfin, nous pouvons conclure qu'enseigner est donc éduquer, mais éduquer n'est pas forcément enseigner. L'éducation ne se limite pas à l'instruction qui serait relative seulement aux purs savoirs et savoir-faire. Elle vise également à assurer à chaque individu le développement et l'évolution de ses connaissances.

1.3. L'éducation non formelle

Afin de rendre compte de l'importance de la typologie triptyque des modes de l'éducation ; formelle, non formelle et informelle, et pour ne pas confondre les significations de ces trois modalités, plusieurs réflexions ont été élaborées sur ce champs. L'éducation non formelle a été étudiée par nombreux chercheurs qui ont tenté de saisir ce concept.

Cette notion est apparue vers la fin des années 1960 et avait pour but d'une part d'offrir des opportunités d'apprentissage non scolaires à ceux qui ont le moins de chance d'accès à une scolarité normale (les pauvres, les analphabètes, les gens sans qualification professionnelle, les personnes non scolarisées jeunes ou adulte, etc.) et d'autre part de dispenser un enseignement qui n'est pas pris en compte dans les programmes scolaires mais qui a une grande importance sociale comme l'éducation sanitaire.

¹ Magnin Jean-François, *Quelle formation aujourd'hui pour les animateurs d'éducation informelle ?* Prague 2003. Actes de séminaire Disponibles sur : <http://www.cemea.asso.fr/IMG/texteJFMagninseminaire1103.pdf> (consulté le 15/09/2006)

Selon V. De Lansheere, en 1973, Coombs a défini l'éducation non formelle comme étant *« toute activité organisée et systématique, menée en dehors du cadre du système formel d'éducation, pour dispenser des types déterminés d'apprentissage à des sous-groupes spécifiques d'une population, à la fois d'adultes et d'enfants. Ainsi définie l'éducation non formelle inclut, par exemple ; l'instruction agricole élémentaire, l'alphabétisation, la formation des jeunes non scolaires et les différents programmes dans le domaine de la santé, de la nutrition, des coopératives, etc. »*¹

Tout près de ce sens, G. Tsafac insiste sur la non scolarité de cette modalité de l'éducation et pour lui *« l'éducation non formelle véritablement extrascolaire est un processus d'éducation non scolaire dans lequel la source autant que le destinataire sont conscients de leurs objectifs et s'efforcent délibérément de favoriser l'instruction ; c'est le cas d'un conférencier s'adressant à une foule d'auditeurs venus l'écouter. »*² Dans ce sens également, J-F Magnin définit l'éducation non formelle comme une *« activité structurées ayant des objectifs éducatifs clairement annoncés, se situant le plus souvent en dehors des systèmes scolaires et universitaire et ne menant pas à une reconnaissance officielle validée par ceux-ci. »*³

Nous soulignons à ce propos également les définitions de la notion d'éducation non formelle faites par l'UNESCO et par le Forum Européen de la Jeunesse qui nous semble pertinentes. L'UNESCO, dans un extrait du mémorandum de son Bureau d'information publique (BPI) en 2006 définit l'éducation non formelle (ENF) comme *« toute activité organisée et s'inscrivant dans la durée qui n'entre pas exactement dans le cadre des systèmes éducatifs formels composés des écoles, des établissements, d'enseignement supérieur et des universités, ainsi que des autres institutions éducatives formellement établies. »*⁴ Quant au Forum Européen de la Jeunesse organisé à Bruxelles en novembre 2005, il propose une définition de l'éducation non formelle qui se résume en un *« processus organisé qui permet aux jeunes de développer leurs valeurs, des aptitudes et compétences autres que celles acquises dans le cadre de l'éducation formelle. Ces aptitudes comprennent une vaste série de compétences interpersonnelles, d'équipe, d'organisationnelles, gestion des conflits,*

¹De Landsheere Viviane, *L'éducation et la formation : science et pratique*, Presses Universitaires de France, Paris, 1992, p.565

²Tsafac Gilbert, *ibid.*, p. 21

³Magnin Jean François, Séminaire : *Quelle formation aujourd'hui pour les animateurs d'éducation informelle ? Op.cit.*

⁴Extrait de « Memo BPI – Education non Formelle », 60 min pour convaincre - Unesco 2006

conscience interculturelle, direction, planification, organisation, coordination et résolution pratique de problème, confiance en soi, discipline, et responsabilité.»¹

Il s'avère de ce qui précède, et c'est ce que nous retenons, que l'éducation non formelle, s'oppose tout simplement à l'éducation formelle perçue comme une désignation savante de la scolarisation classique. L'éducation non formelle, c'est-à-dire donc non scolaire, est toujours organisée et structurée mais en dehors des cadres institutionnels scolaires.

1.4. L'éducation informelle

Reprenons les deux facteurs que nous avons pris en compte au cours des réflexions précédentes pour parler des modalités de l'éducation qui sont : d'une part la typologie triptyque des modes d'éducation comme formelle, non formelle et informelle et d'une autre part, la classification évidente de ces modalités sous deux titres généraux ; celui de l'éducation scolaire et celui de l'éducation extrascolaire. Nous retenons que l'éducation formelle signifie l'éducation scolaire et que l'éducation non formelle dans le plus souvent des cas est extrascolaire. Interrogeons-nous maintenant sur la position de l'éducation informelle dans cette typologie triptyque : quelle place occupe-t-elle dans cette typologie ? Quel rôle joue-t-elle et par quels acteurs ?

L'éducation informelle est un processus par lequel chaque individu acquiert attitudes, valeurs, aptitudes et connaissances à partir des expériences quotidiennes, des influences et ressources de son environnement, de la famille, du milieu de travail, de marché et des médias. Ce sens de l'éducation informelle a été adopté par Coombs depuis 1973, cet auteur comme nous l'annonce V. De Landsheeré dans son ouvrage *L'éducation et la formation*, situe l'éducation informelle à l'opposée de l'éducation non formelle qui est organisée et systématisée. Coombs définit l'éducation informelle comme « *un processus par lequel, tout au long de la vie, une personne acquiert et accumule des connaissances, des savoir-faire, des comportements à travers des expériences.* »²

Quelques années plus tard, en 1985 Coombs développe sa définition de l'éducation informelle et présente une définition assez complète. De son côté, A. Pain dans son ouvrage *Education informelle*, se réfère à la définition de l'éducation informelle proposée par Coombs

¹Extrait du document politique « Reconnaissance de l'éducation non formelle : Confirmer les compétences réelles des jeunes dans la société de la connaissance ». Adopté par le European Youth Forum / Bruxelles (Belgique), 11-12 novembre 2005

² De Londsheere Viviane, *op.cit.* p.565

qui la définit en tant que « *processus au long de la vie par lequel chaque personne acquiert et accumule connaissances, capacités, attitudes ; des expériences quotidiennes et de l'exposition à l'environnement au foyer, au travail, dans le loisir ; de l'exemple et des attitudes de la famille et des amis ; des voyages, lisant des journaux et des livres, ou en écoutant la radio ou regardant des films ou la télévision. Généralement, l'éducation informelle n'est pas organisée, pas systématique et même quelque fois non intentionnelle, jusqu'à présent elle constitue le plus grand morceau de l'apprentissage total durant la vie d'une personne même pour celles hautement scolarisées. Ce qu'un individu apprend dans l'éducation informelle, est limité à ce que l'environnement personnel peut lui offrir.* »¹

En effet, l'éducation informelle est un mode d'apprendre comme l'éducation formelle et non formelle. La différence entre l'informel et le non formel dans ce sens est marquée par l'inorganisation de l'informel. La personne s'éduque elle-même et est éduquée par le milieu qui l'entoure soit en famille, en groupe de pairs, au milieu, à la société et enfin n'oublions pas les médias qui jouent un rôle de plus en plus important dans l'éducation de l'individu. Dans son ouvrage *Comprendre les sciences de l'éducation*, G. Tsafac parle d'un aspect de l'éducation informelle qui concerne la mise en valeur de la situation de l'éducation. Il précise que « *l'éducation informelle désigne une situation d'éducation où, soit la source, soit le destinataire la favorisent de façon consciente, mais pas les deux à la fois c'est le cas des émissions éducatives de la radio destinées au publique.* »²

En 2003, J-F. Magain attire quant à lui l'attention sur le temps pendant lequel on pratique l'éducation informelle et précise à ce propos que « *le temps libre est l'espace privilégié de l'éducation informelle et bien aussi de l'éducation non formelle, au sein de ce temps libre, les loisirs tiennent une place importante mais ne le remplissent pas totalement.* »³

Cette acception de l'éducation informelle nous amène à conclure qu'il s'agit bien d'une modalité d'éducation extrascolaire qui se présente sous forme d'un processus bien élaboré et vise des objectifs précis. Elle s'effectue en dehors du système et du cadre scolaire, souvent en dehors de l'établissement scolaire. Nous éclairons dans ce qui suit ce processus en mettant en lumière la démarche de l'éducation informelle et les principaux acteurs qui interfèrent dans ce mode d'éducation. Comme acteurs, les médias jouent un rôle important dans l'éducation

¹ Pain Abraham, *Education informelle : Les effets formateurs dans le quotidien*, Paris, L'Harmattan, 1990, p.126

² Tsafac Gilbert, *ibid.* P.21

³ Magnin Jean-François, *séminaire Quelle formation aujourd'hui pour les animateurs d'éducation informelle ? op.cit.*

informelle et c'est ce que nous envisageons d'expliciter en abordant le fonctionnement de cette éducation et l'implication des supports médiatiques dans son processus.

2. L'EDUCATION INFORMELLE : MODALITES ET APPROCHE DU FONCTIONNEMENT

L'éducation informelle se fait en trois modalités éducatives différentes qui présentent trois situations éducatives distinctes. Nous l'avons précisé, l'éducation informelle accompagne toute la vie de la personne, elle commence au sein de la famille et passe par les groupes de pairs. Elle continue dans la société et là nous distinguons le rôle des médias au sein de cette éducation. Nous tenterons dans les paragraphes suivants d'éclairer les trois acteurs principaux de l'éducation informelle à savoir : la famille ; les groupes de pairs et les mass médias. Nous discuterons le rôle de chaque acteur et préciserons les relations et les interactions qui se dessinent entre les trois acteurs cités.

2.1. L'éducation familiale

La famille joue un rôle très important dans l'éducation de l'individu. Nous ne voulons pas limiter cette éducation uniquement à l'enfant car ce rôle éducatif que joue la famille se poursuit au delà de l'enfance. Chaque individu commence très tôt à apprendre son éducation par ses parents. Ces derniers ont en effet le droit et même le devoir de lui transmettre une certaine éducation qui soit à leur avis la meilleure. Ainsi, cette éducation marque-t-elle de près ou de loin la personnalité de l'enfant et aura-t-elle un impact sur toute sa vie. Quel est donc le rôle de la famille dans le processus éducatif ?

2.1.1. La famille est une institution éducative

La famille se trouve au centre du processus éducatif, son rôle en la matière existe avant l'école, pendant la période de la scolarité et continue après sa fin aussi. Le rôle de la famille et notamment des parents amène à sous-traiter certains aspects du processus éducatif qui semblent essentiels dans la vie de l'individu comme l'aspect parental, social, culturel et notamment l'apprentissage des savoirs scolaires et la formation professionnelle. A ce propos, F. Jacques traite dans son livre *Education et Formation*, des devoirs des parents pour bien éduquer et conduire leurs enfants en précisant que « *si les parents sont tenus pour responsables de la conduite de leurs enfants, c'est qu'ils ont dans leurs attributions et dans*

*leurs devoirs de les éduquer, de leurs enseigner les règles de la vie personnelle et de la vie en société. Cela donne une priorité absolue à la famille en matière d'éducation.»*¹

La famille possède évidemment tous les éléments et les ressources requis pour être un établissement éducatif. Elle est le premier environnement éducatif qui entoure l'enfant depuis sa naissance. L'enfant progresse dans ce milieu marqué par des références sociales et culturelles et qui pourraient avoir des impacts sur la structuration de la personnalité de l'enfant et puis sur l'orientation de son avenir en tant qu'individu. Dans le processus éducatif familial, nous parlons du rôle essentiel du père et de la mère et de chaque membre de la famille. Souvent nous parlons du rôle éducatif des grands parents, du grand frère et de la grande sœur. Le rôle de chacun peut se différencier des autres, mais dans tous les cas une complémentarité entre ces acteurs au plan éducatif se manifeste. Nous nous contentons ici de signaler le rôle des membres de la famille sans pour autant détailler chaque rôle car ce n'est ni notre objectif ni notre problématique de recherche.

2.1.2. Le rôle éducatif de la famille et ses facteurs

Les parents ayant donné la vie à leurs enfants ont la très grande responsabilité de les élever et à ce titre là ils doivent être reconnus comme les premiers et les principaux éducateurs. En effet, la famille joue un rôle éducatif très important parce que l'enfant vit et progresse en son sein. Cette famille a été d'ailleurs définie par le philosophe A. Compte comme « l'élément immédiat de la société ». L'auteur explique que « *la société humaine se compose de la famille et non d'individus.* »². Ainsi on perçoit bien la grande responsabilité confiée à la famille en tant que composante essentielle de toute société. Elle est responsable de bien élever et éduquer les enfants qui vont plus tard former les familles de l'avenir.

Il s'avère que la famille intervient en premier en comparaison avec l'intervention des autres acteurs éducatifs durant la vie de l'individu. De plus ce qu'elle apporte à l'enfant est indispensable. L'enfant naît totalement dépendant et c'est dans l'entourage familial qu'il trouve accueil et protection.

Grâce à la famille, l'enfant rentre dans le mode humain du langage et de l'ouverture à l'autre, son esprit s'éveille dans la vie familiale. Il rencontre l'indispensable relation à l'homme et à la femme, en figure de paternité et de maternité. Dans ce milieu, l'enfant

¹Jacques Francis, *Éducation et formation : essai sur quelques constantes éducatives*, Paris, 2004, p. 21.

²Jacques Francis, *Éducation et formation : essai sur quelques constantes éducatives*, op.cit. p. 23

s'ouvre aux valeurs vécues et appréciées par sa famille. Celle-ci constitue également le vrai rapport de chacun avec ses origines et avec sa propre culture.

En évoquant le rôle éducatif de la famille, une question mérite d'être posée : de quoi parlons-nous quand nous parlons de la famille ? Cette question semble certes banale et à laquelle on peut facilement répondre, cependant en réalité la réponse à la question n'est pas si facile. En effet, la question mérite d'être posée car les changements sociaux et culturels au sein de la société d'aujourd'hui ont bouleversé le sens traditionnel donné à la famille. La famille idéale ou classique est composée du père, de la mère et des enfants. Ceci dans la société moderne ne peut être qu'un cas possible parmi bien d'autres. Nous pouvons aussi concevoir un homme et deux femmes, deux hommes, deux femmes, une femme seule, ou un homme seul avec un ou plusieurs enfants. Nous pouvons aussi parler des familles monoparentales, des familles recomposées, des couples en union libre, des pacsés.

Face à cette situation, nous tenons à préciser que la famille telle qu'elle soit doit jouer son rôle éducatif. Certainement, ce rôle est sensibilisé par la situation de la famille mais nous estimons que la famille composée d'un père, d'une mère et des enfants est la plus apte à jouer le rôle éducatif le plus équilibré par rapport aux autres types de familles. Cette question nous amène à réfléchir sur les facteurs qui pourraient influencer sur le rôle éducatif de la famille. Plusieurs facteurs pourraient néanmoins influencer le rôle éducatif de la famille. Les travaux de F. Al-Jaiouchii et A. Al-Chammas¹ explicitent ces facteurs et distinguent quatre à savoir : la situation émotionnelle de la famille, le statut moral de la famille, la situation économique de la famille et la situation et le contexte culturel dans lequel vit la famille.

- La situation émotionnelle de la famille

L'entourage et le contexte émotionnel vécu dans la famille est considéré comme un facteur essentiel dans la construction de la personnalité des enfants. La famille qui permet à ses enfants de vivre dans un contexte parental rempli par l'amour, le calme et la tendresse a d'avantage de chance de leur offrir une éducation équilibrée et de réussir son rôle éducatif en général.

- Le statut moral de la famille

La situation morale de la famille est un indicateur important de l'ensemble des valeurs morales et des principes de base reçus quotidiennement au sein de la famille. Les parents en

¹ Al-Jaiouchii Fatima et Al-Chammas Aissa., *al-tarbiya al'āma* (L'éducation générale1), université de Damas, 2002. p.222

jouant leur rôle éducatif essaient de transmettre les valeurs, les habitudes, les mœurs, et le mode de vie à leurs enfants. Ils essaient de les élever en adoptant tout ce qui est considéré bon par la famille au plan éducatif.

- La situation économique de la famille

Le facteur économique signifie si la famille est riche, moyenne ou pauvre. Cette situation peut avoir d'importantes conséquences sur l'éducation des enfants. La famille telle qu'elle soit riche ou pauvre, doit offrir aux enfants tout ce qu'il faut pour qu'ils grandissent dans les meilleures conditions possibles. Elle doit également trouver un équilibre entre ce qui est essentiel et ce qui est complémentaire dans la vie et de le faire comprendre aux enfants. Pour la famille pauvre, elle doit essayer de remplir au moins les besoins essentiels dans la vie des enfants et de leur expliquer la situation pour les protéger de tous les risques provenant du manque de moyens. Quant à la famille riche, elle doit être équilibrée dans les dépenses surtout quand il s'agit des besoins des enfants. Il faut trouver l'équilibre afin d'éviter les mauvaises habitudes chez les enfants.

- La situation culturelle de la famille

Ce facteur englobe divers éléments culturels qui peuvent avoir des conséquences sur l'éducation des enfants. Nous pensons ici aux pratiques culturelles des parents : les journaux et les périodiques lus par la famille et les lieux culturels fréquentés par la famille comme les musées et les théâtres. Il s'agit également du niveau d'études des parents et leur milieu culturel : l'existence de la bibliothèque domestique et les livres qu'elle contient.

2.1.3. La relation : école / famille

La relation entretenue entre l'école et la famille est significative dans le processus éducatif. D'un point de vue chronologique, la famille intervient comme premier éducateur et son rôle éducatif commence depuis la naissance de l'enfant et continue à l'accompagner toute au long de sa vie. Or, le rôle éducatif de l'école commence au moment de la rentrée de l'enfant dans la vie scolaire qui peut être très tôt à la crèche ou un peu plus tard à la maternité, mais dans les deux cas l'enfant entre dans un monde différent de celui dans la famille.

Le rôle éducatif de l'école s'arrête à la fin de la scolarité. Donc pendant la scolarité la famille offre à l'enfant une éducation familiale et en même temps l'enfant reçoit une autre éducation appelée « l'éducation scolaire » et une autre culture proposée au sein de l'école. Comment faire donc pour que ces deux éducations se complètent et éviter la contradiction

entre le rôle éducatif de la famille et le rôle éducatif de l'école ? En effet, l'école et la famille font deux établissements éducatifs de première importance dans la vie de l'enfant. Chaque établissement a ses propres aspects et tous les deux ont en matière de l'éducation de l'enfant des tâches différentes et des tâches communes. La collaboration entre la famille et l'école paraît indispensable pour que l'enfant réussisse sa vie sociale, scolaire et plus tard professionnelle. Afin d'accomplir ces objectifs, une communication permanente entre la famille et l'école est exigée à travers un échange des informations et des données auprès de l'enfant, de sa personnalité et tout ce qui est nécessaire pour arriver à la meilleure façon de se comporter avec l'enfant. Nous soulignons à ce titre que les réunions qu'organise régulièrement l'école avec les parents sont porteuses de bons résultats et influencent positivement le processus éducatif.

2.2. Les groupes de pairs

Nous abordons dans ce qui suit le rôle éducatif de groupes de pairs comme facteur essentiel dans l'éducation informelle à côté de la famille et du système médiatique. L'enfant construit sa personnalité grâce à l'éducation qu'il reçoit de sa famille, de l'école, de son milieu social et également par l'interaction avec ses groupes de pairs. Nous aborderons les effets éducatifs de ce facteur.

2.2.1. Qu'est-ce que le groupe de pairs et quels sont ses caractères ?

Le groupe de pairs est un groupe de partenaire de convergence dans la vie et de même âge chronologique. Ces membres se rencontrent de temps en temps en raison de leur présence dans la même institution, même école ou dans le quartier. Dans ce contexte, le groupe de pairs est défini d'un point de vue technique comme *« toute collectivité dont les membres présentent quelques caractéristiques communes, comme l'âge ou l'ethnie. Ce concept fait plus généralement référence au groupe d'âge et plus spécialement aux groupes d'adolescents dont les membres sont étroitement liés par une culture de jeunesse. »*¹ Concernant le rôle éducatif de groupe de pairs nous pouvons définir l'éducation par pairs comme *« une approche consistante à faire appel, pour conseiller les membres d'une même tranche d'âge, d'une*

¹Domino, un manuel sur l'emploi de l'éducation par groupe de pairs en tant que moyen de lutte contre le racisme, la xénophobie, l'antisémitisme et l'intolérance, conseil de l'Europe. Strasbourg, 1996, section 2

même profession ou d'un même groupe social, ou encor les gens du même sexe, à leurs congénère, qui vont jouer le rôle de multiplicateurs.»¹

Le groupe de pairs a des caractères qui le distinguent d'autres groupes sociaux. Ces caractères sont présentés par F. Al-Jaiouchii et A. Al-Chammas² ainsi :

- La tendance pour constituer ce groupe sur la base du sexe (filles, garçons) et d'adopter une base d'égalité de tout le monde étant donné l'âge de la convergence, intellectuel, émotionnel et d'éloigner les étrangers et l'application des principes de récompenses et de punitions. Cette auto-catégorisation selon le sexe dans les groupes de pairs a fait une partie de la théorie de Harris qui parlait de la scolarisation de l'élève par le groupe de pairs. Pour lui la première catégorie dans laquelle s'inscrit le jeune enfant est celle du sexe et confirme que *« dès trois ans, on s'identifie comme fille ou garçon et on préfère jouer entre filles ou entre garçons. A cinq ans, les enfants jouent en petits groupes où règne une ségrégation sexuelle presque totale. Cette division est possible parce que nos sociétés urbanisées offrent aux enfants de nombreux camarades du même âge. A la maison ou dans le quartier, ou il y a d'enfants, ils sont prêts à jouer avec n'importe qui.»³*
- Le groupe de pairs associe un petit nombre de membres autour d'un jeu ou d'une activité particulière. L'absence de la continuité pour longtemps marque ce facteur d'éducation parce c'est le hasard qui associe en terme général ces participants en tant que voisins, copains, ou bien collègues au travail. .
- La forte présence au sein de ces groupes des effets éducatifs, culturels et sociaux. Chaque membre de ce groupe a son statut et son propre rôle qui détermine sa relation aux autres et en même temps, il a un sentiment d'appartenance aux groupes. Ceci renforce la cohérence dans le groupe.
- Les membres du groupe de pairs cherchent à atteindre des objectifs communs, ceci élimine les différences physiques entre eux, et leur donne tendance à continuer à agir dans le collectif.

¹Luthi Pierre-Alain, « L'éducation par des pairs », 2005 ; disponible sur www.educh.ch/cooching-formation-new.php?new=679

²Al-Jaiouchii Fatima et Al-Chammas Aissa, *op.cit.*, p. 234

³Judith Rich Harris, *Pourquoi nos enfants deviennent ce qu'ils sont ?* Paris, éd. Robert Laffont, p. 219

- La typique ferme et structurée d'interaction dans les groupes de pairs, conduit à une relation sociale claire entre les membres du groupe et produit des règles de comportement et de conduite applicables à tout le monde.

2.2.2. Le rôle éducatif de groupe de pairs

Le groupe de pairs exerce une influence majeure sur les valeurs et les comportements de beaucoup de jeunes. Depuis plusieurs siècles, nombreux sont les chercheurs qui ont abordés les bénéfices du travail avec les enfants ou les jeunes dans un cadre pédagogique formel ou informel pour les aider à s'entraider. L'éducation entre pairs a été définie par B. Walker comme « *méthode de transfert d'information ou de modelage de rôle par lequel un type d'information ou de comportement particulier est transféré. Les animateurs pairs s'accordent parfaitement à leur groupe cible par le biais d'une caractéristique partagée ; que ce soit l'âge la sexualité, le sexe, etc.,* »¹ Dans ce sens, P-A Luthi définit l'éducation par groupes de pairs comme « *une approche consistant à faire appel, pour conseiller les membres d'une même tranche d'âge, d'une même profession ou d'un même groupe social, ou encore les gens du même sexe, à leur congénère, qui vont jouer le rôle de multiplicateurs.* »²

Nous estimons que les groupes de pairs jouent un rôle capital dans la socialisation des jeunes et sont déterminants dans leur vie. Il est certains que l'enfant passe davantage de temps avec ses pairs qu'avec ses parents ce qui pourrait expliquer l'importance du rôle éducatif de ces groupes ; un rôle qui se manifeste en trois grandes dimensions éducatives comme le précisent F. Al-Jaiouchii et A. Al-Chammas³. Les deux auteurs distinguent à ce propos les rôles suivants :

1. Le rôle psychologique : l'individu (enfant, élève, jeune, adulte) apprend au sein de son groupe de pairs à atteindre un certain niveau d'indépendance personnelle en face des représentants de l'autorité comme les parents dans la famille. La présence du groupe de pairs dans la vie de l'enfant peut lui offrir de nouveaux liens affectifs et adopter certains modèles différents. L'enfant face à ses copains, veille à atteindre leur acceptation et leur intérêt. Dans ce groupe, le jeune apprend à s'évaluer et même à se critiquer au regard des valeurs et des normes des partenaires de même groupe.

¹ Domino, un manuel sur l'emploi de l'éducation par groupe de pairs en tant que moyen de lutte contre le racisme, la xénophobie, l'antisémitisme et l'intolérance, conseil de l'Europe. Strasbourg, 1996, section 2

² Luthi Pierre-Alain, L'éducation par des pairs, article, 2005 ; disponible sur : www.educh.ch/cooching-formation-new.php?new=679

³ Al-Jaiouchii Fatima et Al-Chammas Aissa, *op.cit.* , p.238.

2. Le rôle social : le groupe de pairs offre à l'enfant des possibilités pour rencontrer d'autres personnes qui lui ressemblent de point de vue de l'âge et de la pensée. Il apprend de ces partenaires et en même temps il leur transmet certains types de relations sociales ainsi que des comportements avec les autres à la base de l'égalité et du respect et surtout sans contraintes comme dans la famille ou à l'école. Le membre du groupe de pairs et grâce à ces avantages pourrait découvrir et se sensibiliser à certains rôles sociaux comme le leadership, la responsabilité ou la dépendance et l'opposition.
3. Le rôle éthique de groupe de pairs : ce rôle est issu des deux rôles précédents et il est leur est complémentaire. Le jeune parmi ses partenaires apprend à assumer ses responsabilités et à bien tenir ses devoirs et défendre ses droits. Il apprend aussi à respecter les autres et respecter les limites entre le bien et le mal, entre ce qui est interdit et ce qui est autorisé.

Pour conclure, nous soulignons que ce que nous venons de présenter porte essentiellement sur le rôle positif du groupe de pairs sur le plan éducatif. Néanmoins, ce n'est pas toujours le cas, car le groupe de pairs peut, au niveau éducatif, provoquer des mauvais effets sur la vie socioculturelle.

2.2.3. Les mécanismes de l'éducation dans le groupe des pairs et ses approches

Il existe évidemment plusieurs approches de l'éducation par groupe de pairs. Rappelons ici la typologie triptyque de l'éducation en trois modalités distinctes qui sont l'éducation formelle, non formelle et l'éducation informelle ; souvenons-nous que l'éducation par groupe de pairs est classée essentiellement sous l'éducation informelle avec la famille et les mass médias. Cependant, il est intéressant de mieux cerner le rôle éducatif du groupe de pairs dans ces trois modalités d'éducation.

Nous distinguons trois approches¹ à ce propos, l'éducation par groupe de pairs dans un cadre formel et puis dans un cadre informel :

1. La première approche porte sur l'éducation par groupes de pairs dans le cadre pédagogique formel. L'éducation en groupe de pairs peut être employée dans un contexte pédagogique scolaire qui se déroule dans les établissements

¹ Domino, un manuel sur l'emploi de l'éducation par groupe de pairs en tant que moyen de lutte contre le racisme, la xénophobie, l'antisémitisme et l'intolérance, *ibid.*, section 2.

scolaires. L'enseignant joue au départ le rôle d'initiateur et de professeur dans le but de conférer la responsabilité du programme aux élèves. L'enseignant dans cette approche passe plus tard au rôle d'animateur et de consultant et il devrait être superflu dans la suite du programme. Les élèves ou les camarades peuvent se former des groupes de pairs sans enseignants. Au sein de ces groupes, l'interaction entre les élèves importe beaucoup d'effets sur la vie scolaire de ces membres et aussi sur la vie extrascolaire qui se poursuivra en dehors de l'établissement scolaire.

2. La deuxième approche concerne l'éducation par groupes de pairs dans le cadre pédagogique informel : l'éducation par groupes de pairs hors le cadre scolaire se réalise de deux manières, soit dans le cadre d'organisation et d'agences destinées aux jeunes pour organiser ces groupes et conduire leurs activités. Dans ce cadre il peut être confié aux jeunes la responsabilité de l'éducation d'autres jeunes.
3. L'éducation par groupes de pairs initiés par les jeunes -initiatives de la base : les jeunes participants à ces groupes de pairs se rendent compte de l'importance du soutien des autres membres de groupes de paires en ce qui concerne certains sujets et questions importants dans leur vie. Pour se faire, ils ordonnent des actions avec des effets multiplicateurs. Ceci est considéré la véritable éducation par groupes de pairs, sans la moindre influence du monde des adultes sur cette éducation.

2.3. Le système médiatique

Les médias classiques et nouveaux se présentent comme acteurs jouant un rôle éducatif plus particulièrement dans l'éducation informelle. Avant d'explicitier le rapport qui existe entre médias et éducation, il nous semble nécessaire de déterminer tout d'abord les spécificités de la notion de média. Après avoir défini le concept de l'éducation, l'éclairage que nous apporterons également à la notion de média, nous permettra de cadrer au mieux l'articulation et le rapport entre éducation et média.

Le terme média invite directement à penser aux moyens d'information qui nous permettent de nous informer sur tout ce qui se passe dans le monde. Le terme désigne

également les supports de communication qui nous permettent de communiquer avec les autres.

Pour définir ce qu'est un média, E. Maigret expose l'origine étymologique de ce concept en précisant que *« issu de latin, il s'écrit au pluriel médias, alors que l'anglais a conservé pour sa part le singulier medium et le pluriel media. Médium est cependant repris en français, soit dans le sens de médias, soit pour évoquer la dimension strictement technologique. L'expression anglaise mass media (invariable) est reprise en français et désigne les technologies de communication) grand échelle (presse, cinéma, télévision), appelées aussi moyens de communication de mass, médias de masse ou médias, et les industries qui les élaborent. Les médias mettant en relation moins de quelques individus sont parfois appelés des micros-médias (le téléphone par exemple). »*¹

G. Langouet précise de son côté que les médias se définissent de deux manières différentes selon qu'on renvoie à une acception large (l'idée de communication) ou plus restreinte (l'outil de communication). L'auteur souligne que *« la première manière de définir les médias englobe donc tout ce qui permet à l'homme de communiquer, ses cinq sens et les langues parlées comprises, mettent l'accent sur la communication humaine et les divers canaux qu'elle utilise. »*² Quant à la seconde manière de définir les médias, G. Langouet la présente *« comme étant l'ensemble des outils permettant d'améliorer la communication et agissant comme des prolongements des cinq sens et de la langue : l'accent est mis sur les techniques utilisées, qui se diversifient et se complexifient, en qualité comme en quantité au cours de l'histoire et notamment de l'histoire récente. »*³ Il rajoute en disant que *« ces définitions se complètent plus qu'elles ne s'opposent. Quelle que soit la définition qu'on retienne, aujourd'hui, la télévision, la presse, la radio, le micro-ordinateur, etc., sont des médias et surtout Internet constitue le média des médias. »*⁴

Cette définition des médias présentée par G. Langouet s'associe à celle que prononce R. Rieffel qui est une définition large de la notion de médias et qui *« englobera toutes les techniques et tous les supports permettant aux hommes de communiquer entre eux, de transmettre des messages aux contenus les plus variés. Seront donc pris en considération la presse, la radio, la télévision, mais aussi le téléphone, la télématique, l'informatique, (à*

¹ Maigret Eric, *Sociologie de la communication et des médias*, *ibid.*, p.29

² Langouet Gabriel (s.dir.), *Les jeunes et les médias en France*, Paris, Hachette livre, 2000, p. 31

³ Langouet Gabriel (s.dir.), *ibid.*, p 31.

⁴ Langouet Gabriel, *ibid.*, p.31.

l'exception du livre, du disque et du film de cinéma).»¹ En outre, pour E. Maigre, le mot médias « renvoie à la mise en relation à distance, sans possibilité majeure d'interaction entre le récepteur et l'émetteur, c'est-à-dire à un type de communication qui se distingue de la communication interindividuelle (échange face à face) et de la communication organisationnelle en petit groupes où le récepteur a une faible capacité de répondre à l'émetteur (communication d'entreprise ou cours en école par exemple)»²

En ce qui nous concerne et après avoir présenté l'origine du mot média et ses différents sens, nous tenons à préciser que pour une recherche qui s'inscrit ici dans la thématique du rôle éducatif des médias et surtout de la télévision, nous retenons le sens des médias comme moyens de communication et d'information qui mettent à la disposition de consommateurs ou de clients des produits communicationnels en visant certains objectifs principaux qui sont : des objectifs économiques et commerciaux, des objectifs idéologiques correspondant à la politique et au discours adoptés par l'émetteur de ce moyen de communication. Nous inscrivons le rôle et la dimension éducatif des médias plutôt dans le deuxième objectif.

Nous abordons le rôle des médias tout en explicitant les typologies des mass médias et leurs mécanismes dans l'éducation. Nous soulignons que plus loin dans ce travail, ce rôle sera traité de manière approfondie ; il s'agit d'analyser le rôle éducatif de la télévision qui est l'objet principal de cette recherche.

2.3.1. Les typologies des mass médias

Avant d'aborder le rôle joué par les médias dans l'éducation, il nous semble judicieux de rappeler les types de médias qui structurent la sphère médiatique. Ces médias sont en général classés sous deux catégories : les médias écrits et les médias audiovisuels.

- Les médias écrits

Le support écrit occupe toujours une place importante dans le système médiatique dominant la société actuelle. Ce type de mass medias a ses effets sur le plan éducatif ; pour les enfants à travers les produits culturels comme la bande dessinée, les livres, les journaux et les magazines destinés aux enfants ainsi que pour les adultes à travers les produits imprimés qui leur sont destinés comme les livres, les journaux, les périodiques variés, etc. Ces médias écrits sont, en général, accessibles aux gens capables de lire et qui peuvent choisir l'endroit de

¹ Rieffel Rémy, *Sociologie des Médias*, Paris, Ellipses, 2002, p.4.

² Maigret Eric, *Sociologie de la communication et des médias*, Paris, 2007, p.28-29

pratiquer cette activité. Les supports écrits avec leurs spécificités sont très bien placés pour être utilisés à des fins éducatives.

- Les médias audiovisuels

Sous ce titre nous intégrons les médias traditionnels radio, télévision, cinéma ainsi les médias électroniques à savoir Internet.

En ce qui concerne la radio, moyen de communication audio, il est né le 2 juin 1896 par le Russe POPOV Alexandre qui transmet un message télégraphique sans fil à 250 mètres de distance. Sur le plan technique, la radio s'est développée rapidement et s'est manifestée comme moyen de communication de grande puissance, fort présent dans la vie quotidienne des gens. La radio a ses caractéristiques propres qui déterminent les pratiques des auditeurs. L'auditeur peut conduire sa voiture, discuter avec ses amis, manger, faire le ménage en écoutant la radio. Si la presse écrite s'inscrit dans une tradition écrite, la radio, quant à elle, s'inscrit dans une tradition orale avec les différences qu'implique chaque inscription. Un journal peut être rapidement parcouru, en s'arrêtant chaque fois qu'un article paraît intéressant ; mais dans le cas de la radio il faut écouter l'émission en entier ou éteindre le récepteur.

Dans la société moderne, la révolution technologique a permis le développement et l'évolution des dispositifs médiatiques audiovisuels avec une forte présence des supports électroniques notamment Internet dans le quotidien des gens.

La télévision reste pourtant le moyen de communication le plus populaire malgré la forte concurrence imposé récemment par Internet surtout dans les pays développés. Elle est présente presque dans tous les foyers. La télévision offre plusieurs productions et s'est imposée comme un moyen d'information et de communication privilégié. Elle produit du divertissement, permet de s'informer, de s'ouvrir sur le monde et des diverses cultures.

2.3.2. Sur le rôle éducatif des médias

A ce stade de travail nous menons une brève réflexion sur le rôle éducatif des médias dans le cadre de l'éducation informelle. En effet, les moyens de communication jouent leur rôle en la matière. L'éducation dans ce sens ne se limite pas à s'adresser aux enfants mais vise également les adultes. La dimension éducative des médias peut se présenter d'une façon directe ou bien indirecte au sein de l'ensemble de contenu et des produits de communication. Ce qui détermine la façon de traiter ce contenu ce sont les objectifs visés et les publics auxquels s'adressent les médias. Certes les produits éducatifs des médias peuvent s'adresser à

toutes les tranches d'âges et à toutes les générations cependant il nous semble nécessaire de rappeler ici leurs principaux objectifs éducatifs ; des objectifs qui changent selon le type de médias.

Selon A. Rahma dans son ouvrage « *l'Education Générale*² »¹, les objectifs éducatifs se concentrent dans notre vie actuelle sur la composition de l'individu et l'ingénierie de son comportement à travers des connaissances, des idées, des croyances, des attitudes, des types des comportements humains et à travers aussi des exemples de modes de vie d'autres personnes et même d'autres populations, les innovations, les perspectives d'avenir et d'autres questions relatives à la vie de l'individu qui les rendent intéressantes, attrayantes et capables d'envahir la vie des bénéficiaires aux médias. Les études ont montré que les moyens de communication ont significativement un impact sur les pensées et les attitudes et les comportements des individus.

A. Rahma² souligne les conditions indispensables pour que les médias réussissent à réaliser leurs objectifs éducatifs. Ces conditions sont les suivantes :

- La persuasion des médias : une condition indispensable pour la réussite des émissions audiovisuelles ou bien pour les articles de la presse écrite.
- L'importance de déterminer l'objectif de l'émission et de travailler à sa concrétisation dans chaque épisode. Ceci pourrait apparaître évident mais souvent on oublie ce principe ce qui aboutit à l'échec de l'émission.
- La connaissance absolue de la culture du public visé : cela veut dire comprendre les critères et les caractéristiques de public visé pour pouvoir s'y adresser par le langage et la façon qui le convient.
- Planifier la confiance réciproque entre l'émission et le public visé : ceci est très important car si la confiance est établit, le public va croire au contenu communicatif proposé. Dans le cas contraire, le public mettra en cause le produit médiatique reçu qu'il soit lu, écouté ou regardé.
- La persuasion rationnelle associée à l'attirance affective : le fait de respecter ce principe donne plus de chance aux médias pour réussir sur le marché. Les médias ne peuvent pas compter uniquement sur les chiffres, les réalités et les données scientifiques pour s'adresser à leur public. Il est important de prendre

¹ Rahma Antoine., *al-tarbiya al'āma 2* (L'éducation générale 2), Université de Damas, 1983, p.252.

² Rahma Antoine., *al-tarbiya al'āma 2* (L'éducation générale 2), *ibid.*, p. 256-258.

en compte les situations psychologique, morale et sociale de ce public et miser sur ces situations pour l'attirer.

Nous retenons l'idée selon laquelle dans son cadre informelle, l'éducation ne s'adresse pas uniquement aux enfants, les adultes y sont aussi concernés surtout quand il s'agit du rôle éducatif des médias. C'est la raison pour laquelle nous présentons dans ce qui suit les mécanismes mis en œuvre par les mass médias dans l'éducation des enfants.

2.3.3. Le rôle des médias dans l'éducation des enfants

Les mécanismes mis en place par les médias en matière éducative se différencient de ceux qui sont mis en place par l'école, la famille ou au sein des groupes de pairs. La grande différence vient de fait que la communication médiatique n'est pas personnalisée. Dans ce type de communication il n'existe pas de contact ni de rencontres directe entre celui qui produit cette communication et celui qui la consomme, ce qui n'est d'ailleurs pas le cas des autres acteurs éducatifs. Malgré cette différence, il existe des mécanismes mis en œuvre par les émetteurs médiatiques afin d'aboutir à des objectifs éducatifs bien définis. Dans ce processus médiatique nous pouvons distinguer comme le souligne A. Raham, deux mécanismes : « *celui des émetteurs des médias d'enfants et les mécanismes des enfants eux-mêmes.* »¹

1. Le mécanisme de l'émetteur : compte sur plusieurs mécanismes qui sont à savoir :

- *La répétition et la fréquence* : les médias de masse comptent sur ce mécanisme afin d'influencer le public en diffusant de manière récurrente des idées, des images, des types de relations, etc. Cette diffusion répétitive dans la presse ou bien dans les supports audiovisuels permet de faire découvrir aux enfants beaucoup de choses dans la vie.
- *L'attraction* : ce mécanisme a également d'avantages que celui de la répétition. Il se manifeste lorsque l'on présente les émissions aux enfants d'une façon captivante, séduisante et non ennuyante.
- *L'appel à la participation* : certains producteurs d'émissions appellent les enfants à participer réellement à l'émission par téléphone, par courrier ou en envoyant un dessin. On peut aller jusqu'à leur demander de participer à la

¹ Rahma Antoine., *al -trbiya āl'āmh2* (L'éducation générale 2), *op.cit.*, p. 264-266.

protection de environnement en plantant des arbres ou en nettoyant les quartiers, etc.

- *Exposition des exemplaires typologiques* : l'objectif ici est de montrer aux enfants soit un exemplaire typologique positif auquel ils peuvent se référer et ressembler ou bien un négatif à s'en éloigner. Ces exemplaires peuvent être des personnalités historiques, sportives, imaginatives, etc. ou bien des animaux qui représentent le mal ou le bien.

2. Les mécanismes d'apprentissage chez les enfants face aux mass médias

- *La compréhension* : la capacité des enfants de comprendre ce qu'ils reçoivent par les médias est indispensable pour atteindre l'objectif éducatif visé à priori.
- *L'imitation* : il n'est pas à douter que les enfants ont tendance à imiter les exemplaires typologiques dont nous venons d'en parler. Il arrive parfois que les enfants poursuivent les mauvais exemplaires et font le mal et ne pas le bien. Ceci impose d'avantage à la famille la nécessité de surveiller de loin ou de près tous ce que les enfants reçoivent des médias dans toutes leurs formes.
- *La métempsyose* : l'arrivée de l'enfant à un stade de métempsyose est considérée dangereuse dans le sens où l'enfant se transforme dans une autre personnalité et perd la sienne. C'est une étape plus avancée que l'imitation qui sollicite aussi plus vivement l'attention des parents à tous ce que leurs enfants reçoivent lors de leur temps passé en regardant, écoutant ou bien lisant le contenu médiatique.

3. L'EDUCATION INFORMELLE : ENJEUX EDUCATIFS A ASSUMER

Après avoir exposé les différents acteurs de l'éducation informelle, nous envisageons dans ce qui suit d'éclairer la responsabilité et l'importance de cette modalité de l'éducation. Nous explicitons ainsi les rapports éducatifs existants entre les divers acteurs de ce type d'éducation (famille, groupe de pairs et médias) ainsi que les relations qui se dessinent entre cette modalité de l'éducation et les deux autres modalités que nous avons précédemment présentées : l'éducation formelle et l'éducation non formelle.

3.1. Le rapport éducatif entre la famille, le groupe de pairs et les médias

Les trois principaux acteurs de l'éducation informelle s'associent d'une façon ou d'une autre à l'éducation assurée tout au long de la vie de l'individu. Dans ce processus, la question centrale qui s'impose est celle de savoir quel rapport existe-t-il entre ces acteurs ? En effet, il semble que la construction socioéducative équilibrée de l'individu sollicite une collaboration entre ces trois acteurs.

Le rôle éducatif de la famille commence, comme nous l'avons dit, depuis la naissance de l'enfant et continue tout au long de la vie. Cependant, ils ne sont pas les seuls à agir sur l'éducation de leurs enfants. Les parents doivent être conscients du rôle éducatif des autres acteurs impliqués dans l'éducation informelle.

La surveillance des produits médiatiques que l'enfant reçoit à travers les médias écrits et audiovisuels fait partie de la responsabilité des parents afin de s'assurer du contenu éducatif proposé par ces moyens de communication. Cette surveillance est nécessaire afin de filtrer les contenus consommés par l'enfant et lui donner la possibilité de profiter de contenus qui lui sont utiles et influent positivement sur sa personnalité. Une autre surveillance des parents est aussi nécessaire, cette fois-ci auprès des relations de l'enfant avec ses camarades c'est-à-dire auprès de ses groupes de pairs, sans bien sûr lui donner l'impression qu'il est strictement contrôlé. Le fait de faire connaissance avec les camarades de leurs enfants et pourquoi pas avec leurs familles paraît utile dans le processus de veiller à la bonne éducation de l'enfant.

Nous pouvons conclure en disant que la famille joue le rôle de l'éducateur primaire dans la vie de l'individu et gère également tous les facteurs éducatifs qui viennent plus tard dans sa vie.

3.2. Quel rapport entre les trois modalités de l'éducation ?

Nous avons précédemment présenté les trois modalités d'éducation formelle, non formelle et informelle. Nous soulignons que les frontières entre ces trois modalités sont très limitées et tendent à s'effacer de plus en plus en raison aujourd'hui de l'influence des nouveaux flux culturels. Les trois modalités ne sont pas isolées l'une par rapport aux autres. Il nous semble d'ailleurs que le bon déroulement de l'éducation de l'individu sollicite une complémentarité entre ces trois modalités.

Si nous admettons que l'éducation formelle se fait dans le cadre scolaire au sein de l'établissement scolaire, il est important de retenir qu'une partie de cette éducation formelle peut aussi se faire au sein de la famille. Bien que l'éducation familiale soit classée dans l'éducation informelle, les parents jouent un rôle dans l'apprentissage et dans l'enseignement de leurs enfants. Ceci est aussi vrai concernant le rôle éducatif des groupes de pairs qui sont classés dans l'éducation informelle. Ces derniers qui peuvent également jouer un tel rôle dans l'éducation formelle soit dans le cadre scolaire ou en dehors de ce cadre. Il arrive parfois que les collègues travaillent ensemble leurs devoirs scolaires.

Un autre point mérite d'être souligné, il s'agit du fait que les médias qui sont considérés comme l'acteur principal de l'éducation informelle sont actuellement utilisés dans les établissements scolaires comme assistants à l'apprentissage et à l'enseignement des élèves. Dans ce processus, les médias peuvent également jouer un rôle dans l'éducation formelle. Dans cette même logique, on observe l'utilisation des médias comme assistance à l'apprentissage des adultes dans l'éducation non-formelle mais qui se fait cette fois-ci hors du cadre scolaire. Ce sont donc quelques exemples précis qui témoignent de l'interaction et de l'influence réciproque entre ces trois modalités de l'éducation.

Synthèse :

Dans ce premier chapitre nous avons tenté de déterminer le sens de la notion de l'éducation tel que nous l'entendons dans ce travail. Nous avons expliqué les différents aspects que comporte cette notion. Afin de clarifier ce que nous entendons par l'éducation dans le cadre de cette étude, nous nous sommes appuyés sur la typologie triptyque de l'éducation adoptée par l'UNESCO et par le Conseil Européen de l'Éducation qui définit trois modalités de l'éducation : l'éducation formelle, non formelle et informelle. Dans cette dernière modalité, qui nous intéresse plus particulièrement, nous avons distingué trois acteurs éducatifs qui sont la famille, les groupes de pairs et les médias. Nous avons expliqué le rôle éducatif de ces trois acteurs en mettant en lumière leurs mécanismes d'éducation. Les rapports qui unissent les trois acteurs de l'éducation informelle que nous avons étudiés montrent une responsabilité éducative partagée entre famille, groupes de pairs et les médias. Nous avons également mis en lumière la nature des rapports existants entre les trois modalités de l'éducation ; modalités qui sont plutôt enchevêtrées et dont les frontières semblent s'effacer.

CHAPITRE II : LES MEDIAS ET L'EDUCATION : UNE RELATION COMPLEXE VOIRE AMBIGUË

On parle assez souvent du rôle éducatif des médias ou bien de l'utilisation des médias dans l'éducation. Ceci implique qu'il existe une relation associant les deux domaines. En partant des travaux interdisciplinaires qui concernent ces deux domaines, il nous semble important de faire la différence entre d'un côté la relation qui associe les médias et l'éducation formelle et de l'autre côté celle qui associe les médias et l'éducation informelle. Nous apportons un éclairage sur ces deux relations dans ce qui suit.

1. LE ROLE DES MEDIAS DANS LE PROCESSUS DE L'EDUCATION FORMELLE

1.1. L'entrée massive des dispositifs médiatiques au sein de l'établissement scolaire

L'intégration des médias et des nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC) au sein des écoles est un sujet d'actualité. Grâce à cette intégration, de nouveaux outils de travail sont disponibles et sont à la disposition des enseignants pour les utiliser et les faire découvrir aux élèves. Cette présence se déroule dans une démarche d'enseignement axée sur la transversabilité des savoirs et de l'éducation.

Suite à un développement rapide des multimédias, on observe que les médias et le réseau Internet ont pénétré tous les espaces publics et privés. Ils sont aujourd'hui présents dans l'espace scolaire. En effet, l'essor actuel du multimédia et d'Internet pose plus que jamais la question de l'utilisation de ces dispositifs médiatiques comme outils pédagogiques dans les programmes scolaires. A ce propos, les supports radio, télévision, journal et Internet, offrent de grandes possibilités de collaboration avec le système scolaire dans toutes les disciplines.

1.2. Les dispositifs médiatiques comme assistants à l'apprentissage et à l'éducation à l'école

Les dispositifs médiatiques sont de plus en plus sollicités au sein de l'établissement scolaire comme assistants à l'apprentissage. Nous n'allons pas ici dénombrer toutes les disciplines et toutes les activités dans lesquelles ces dispositifs sont utilisés mais nous nous

limitons à un champ particulier. Il s'agit du champ de la lecture que nous avons exploité lors de notre recherche effectuée en DEA Sciences de l'éducation¹. Dans ce cadre, nous assistons à un processus d'encadrement des pratiques enseignantes grâce à l'utilisation des dispositifs médiatiques afin de motiver les élèves à la lecture. Les activités médiatiques permettent aux enseignants d'inciter les élèves à lire des écrits différents (presse, roman, ouvrage, Web, cédérom, image, etc.). En plus, elles les aident à motiver les non-lecteurs et à leur donner l'envie de lire. Soulignons que l'utilisation des dispositifs médiatiques en milieu scolaire permet de développer le goût de lire chez les élèves et de les pousser à pratiquer les différentes formes de la lecture en les aidant à choisir la forme qu'ils apprécient le plus.

En partant de notre recherche précédemment effectuée dans un collège toulousain, nous présentons les activités médiatiques que les enseignants peuvent pratiquer facilement au collège grâce à l'usage des médias surtout au Centre de Documentation et d'Information (CDI). Nous soulignons que notre stage au collège de la Reynerie à Toulouse² nous a bien aidé à cerner de près ces activités et de les classer ainsi :

1. Travailler avec les élèves sur la presse écrite peut donner aux élèves l'envie de lire. Ce travail s'établit en collaboration entre le documentaliste et les enseignants plutôt de français et d'histoire géographie car le CDI en général est abonné à des quotidiens, des magazines, et des revues. Cette collaboration permet selon la documentaliste du collège de la Reynerie³ de choisir un thème précis et travailler sur ce thème à travers plusieurs quotidiens pour voir la différence de traitement de même thème à travers plusieurs quotidiens ou magazines. Cette activité toujours selon cette documentaliste a fait partie d'un projet médiatique établi au CDI en 2004/2005 effectué avec les élèves en quatrième.
2. Utiliser les supports audiovisuels pour motiver les élèves à la lecture d'une façon attirante et indirecte. Nous présentons ainsi quelques activités possibles à ce propos :
 - a. Regarder des films documentaires avec les élèves autour d'un livre qui vient de sortir ou d'un auteur connu, puis entamer des discussions sur ce

¹ Ammon Rami., *Les effets des pratiques sociales, scolaires et médiatiques sur la pratique de la lecture chez les collégiens à Toulouse*, mémoire de DEA en Science de l'Éducation, sous la direction de Alava Séraphin Université Toulouse le Mirail, 2005.

² Stage effectué au sein de collège de la Reynerie à Toulouse dans le cadre de notre DEA en Sciences de l'Éducation du 1^{er} au 14 février 2005.

³ Propos de la documentaliste du collège de la Reynerie recueillis pendant notre stage, *ibid.*

film pour encourager les élèves à chercher ce nouveau livre ou les ouvrages de cet écrivain. Nous indiquons que cette activité concerne les enseignants de toutes les disciplines. Il est préférable que le choix de ce film se fasse en collaboration entre les enseignants et le documentaliste pour qu'il corresponde à la disponibilité du CDI.

- b. Choisir certaines émissions de télévision ou de radio pour les regarder ou les écouter avec les élèves en direct ou enregistrées. En général des émissions qui concernent la lecture comme à titre d'exemple des discussions télévisées autour de la réussite d'un tel livre ou le succès d'un écrivain. Cette activité développe la curiosité des élèves de découvrir ces livres.
- c. Regarder des films tirés de romans ou d'histoires ; demander aux élèves de lire ces livres avant ou après avoir regardé ces films et discuter la différence du traitement de la même histoire dans le film et dans le livre. Ce genre de discussion peut impressionner les élèves et les encourager de plus en plus à lire.

D'après le projet médiatique du collège de la Reynerie en 2004/2005, ils ont formé des groupes d'élèves en quatrième pour exercer des animations télévisuelles et radiophoniques. Ces activités se déroulent en collaboration avec une télévision et une radio associative. Elles mettent l'élève en situation d'auteur, de scénariste ou de réalisateur. La démarche de ces activités exige d'aller à la bibliothèque pour chercher à lire des documents concernant la situation afin que chacun puisse préparer son rôle.

3. Utiliser Internet pour encourager les enfants à lire : les multiples services disponibles sur Internet enrichissent les pratiques des enseignants pour donner aux élèves le goût de lire. Ils peuvent en profiter pour pratiquer certaines activités favorisant la lecture que nous présentons ainsi :

- Travailler sur un thème choisi par l'enseignant lui-même ou par les élèves, lié ou non au programme scolaire, et chercher avec les élèves sur Internet les informations concernant ce thème.
- Consacrer de temps en temps une partie du cours pour lire sur Internet des informations générales. Cette activité doit être surveillée par l'enseignant ou le documentaliste.

- Demander aux élèves de lire des journaux en ligne, sur Internet, et de lire des journaux ordinaires afin de comparer les deux situations de la lecture. S'exprimer sur le sentiment que procure chaque type de lecture.
- Visiter avec les élèves des sites consacrés à la lecture et des sites consacrés pour présenter les nouveaux livres. Lire sur ces sites, s'ils sont disponibles, des extraits de ces livres.

2. LES MEDIAS : VECTEURS D'EDUCATION INFORMELLE

L'éducation informelle englobait comme nous l'avons précisé trois acteurs principaux qui jouent le rôle éducatif dans ce contexte informel. Incontestablement, les médias se présentent non seulement comme acteurs indépendants de l'éducation informelle mais aussi capables de s'intégrer dans les contextes où les autres facteurs de l'éducation informelle jouent leur rôle. Ceci nous amène à développer dans les prochains paragraphes une réflexion rapide sur les effets éducatifs des médias intégrés au sein de la famille et sur les pratiques sociales des individus.

2.1. La forte présence des médias dans la vie quotidienne de la famille

L'éducation familiale, que nous avons précédemment abordée, présente un espace de l'éducation informelle de première importance.

L'éducation familiale occupe une place dans la vie de l'individu et peut avoir des effets toute au long de sa vie. Ces effets ne sont pas isolés du milieu social et ils se confondent avec d'autres parmi lesquels les effets médiatiques viennent en tête. La révolution technologique des moyens de communication et le développement des mass médias ont engendré sur le plan socioculturel d'importants changements dans certaines pratiques quotidiennes des individus non seulement au sein de la famille mais aussi en dehors de ce milieu.

La forte présence de différents médias dans notre vie sociale comme le montrent les études menées dans ce domaine, au niveau du monde oriental et occidental, met les parents en face de nouveaux défis éducatifs. Les individus sont de plus en plus attachés à la télévision et récemment à Internet comme l'avait signalé S. Octobre qui nous affirme que « *Les jeunes adolescents sont nés dans un monde où l'audiovisuel est partout et domine. Quand on leur demande ce qu'ils aiment faire quand ils rentrent de l'école, regarder la télévision est la réponse qui vient la plus massivement et qui rassemble deux fois plus de suffrages que la*

lecture.»¹. En consommant les produits médiatiques, ils reçoivent des effets, des valeurs et même des aspects éducatifs qui se différencient par rapport à ceux qu'ils reçoivent au cœur de la famille. Les parents doivent donc s'adapter à cette situation et en être vigilant.

A l'ère des nouvelles technologies de l'information et de la communication, les enfants progressent devant la télévision et passent beaucoup de temps à écouter la radio, à jouer aux jeux vidéo, à naviguer sur internet ainsi que d'autres pratiques médiatiques. Ces moyens de communication sont installés au sein de la famille ce qui rend très difficile le contrôle de leur usage et la limitation de leurs effets sur l'éducation de l'individu. Ceci oblige les parents à être attentifs, à prendre en considération les effets de ces médias et à orienter, déterminer leur comportement avec les enfants et avec tous les membres de la famille de manière générale.

2.2. Les médias dominant les pratiques sociales et du loisir

Suite à la révolution technologique des moyens de communication et d'information, les médias se sont bien ancrés dans la vie quotidienne de l'individu. Plusieurs recherches ont été consacrées à l'étude des pratiques sociales et des préférences chez les gens comme pratiques de loisirs. Plusieurs études confirment le fait que parmi toutes les pratiques médiatiques, regarder la télévision vient en tête des pratiques sociales et des pratiques de loisirs chez les individus dans le monde.

Nous tenons à souligner dans ce contexte que dans les pays développés l'accès à l'internet est entrain d'occuper progressivement la tête des pratiques médiatiques surtout à la suite de la facilité, la rapidité d'accès au réseau des réseaux et les multiples usages qu'il offre. Comme nous l'avons montré dans notre mémoire de DEA en sciences de l'éducation que « *les activités et les pratiques médiatiques viennent en tête des activités préférées chez les collégiens toulousains interrogés qui consacrent pour ces activités la majorité de leur temps libre, par exemple 59% de l'échantillon étudié consacrent quotidiennement entre une heure et trois heure pour regarder la télévision et 28% consacrent plus de trois heure pour cette activité aussi. En plus 30% de collégiens interrogés consacrent plus de trois heures par jour pour les jeux vidéos contre 15% naviguent sur Internet plus de trois heure.* »²

¹Octobre Sylvie (s.dir.), *Les loisirs culturelles de 6-14ans*, France, Ministère de la culture et de la communication , département des études et des prospectives, Paris, La documentation française, 2004, p.223

² Ammon, Rami., *Les effets des pratiques sociales, scolaires et médiatiques sur la pratiques de la lecture chez les collégiens à Toulouse*, mémoire de DEA en Science de l'Éducation, sous la direction de Alava Séraphin, université Toulouse le Mirail, 2005, p.78.

En outre, la domination des pratiques médiatiques laisse des traces éducatives non seulement comme nous l'avons vu au sein de la famille mais aussi sur les groupes de pairs qui constituent de leur côté un espace important de l'éducation informelle. Il arrive que les membres de ces groupes se réunissent pour regarder la télévision, écouter la radio, jouer aux jeux vidéo et bien évidemment se capter sur Internet pour chatter. La présence des médias au milieu de groupes sociaux comme les groupes de pairs peut provoquer certains effets éducatifs et culturels suite par exemple aux discussions sur des films cinéma, des chansons, des acteurs et des chanteurs préférés, etc. Ceci peut amener des membres de ces groupes à accepter certaines idées, valeurs éducatives et culturelles et à en refuser d'autres qui pourraient en fin de compte porter plein d'effets sur les dimensions éducatives de la vie socioculturelle de l'individu.

3. CRITIQUE ET EVALUATION DES VALEURS EDUCATIVES CONSTRUITES PAR LES MEDIAS

Depuis l'essor de médias et surtout après leur forte présence dans la vie socioculturelle de l'individu, on a vivement discuté leurs effets éducatifs sur les individus et surtout sur les enfants. Certaines conséquences éducatives de ces médias ont été étudiées plus que d'autres. Dans les paragraphes qui suivent nous mettrons en lumière quelques une des plus importantes et que nous estimons pertinentes pour notre problématique.

3.1. La violence et la liberté de choix

La question de la relation entre la violence représentée sur les médias et surtout sur le petit écran et la violence réelle a fait l'objet de nombreuses recherches et études. La capacité des médias et surtout de la télévision à induire des comportements violents chez ceux qui la consomment est une idée sur laquelle on peut avoir un large consensus et qui est très difficile à déterminer d'une manière univoque. Afin d'éclairer cette problématique et en nous référant à diverses recherches réalisées dans ce domaine, nous retenons sept théories qui abordent l'impact éventuel des médias sur la violence. T. Vedel dans son travail présenté à l'occasion des actes de l'université d'été à Caen en 1999¹ présentent ces théories ainsi :

¹Cité in Frémont Pierre et Bévort Evelyne., *Médias, violence et éducation*, Paris, centre national de documentation pédagogique, 2001, p.11.

- Théorie de la catharsis (S. Feshbach, 1955) : la violence à l'écran permet une réalisation fantastique des pulsions agressive ainsi que l'économie du passage à l'acte.
- Théorie du philobatismo : la télévision permet aux téléspectateurs d'éprouver sans risque le plaisir de la violence.
- Théorie de l'inhibition : les scènes de violence montrent les conséquences qui en découlent et enseignent aux spectateurs à craindre leur propre violence.
- Théorie de l'accoutumance : la répétition des scènes de violence visionnées conduit à une insensibilisation progressive de la violence.
- Théorie de l'incubation culturelle (G. Gerbner, 1969) : la télévision influe sur la façon dont les individus se représentent la réalité sociale.
- Théorie de l'activation (L. Brekowitz, 1984) : la violence vue à la télévision active les prédispositions agressives des individus.
- Théorie de l'apprentissage social (A. Bandura, 1965, L. R. Huesman et L.D. Eron, 1984) : les comportements agressifs sont appris à partir de modèles de comportements vus à la télévision ; ces modèle, stockés mémoire, peuvent être reproduits dans certaines circonstance.

En nous appuyant sur ces théories nous pouvons dire qu'il y a deux points de vue sur l'existence d'une relation entre la violence représentée sur les médias et la violence réelle dans la société. Le premier point de vue voit qu'il n'y a pas d'effets de la violence présentée dans les médias, notamment dans la télévision, et la violence réelle dans la société. Dans cette logique on adopte la théorie de l'origine sociale de la violence télévisuelle qui veut dire que la télévision n'est pas responsable de la violence traduite dans la société comme nous l'a souligné le chercheur P. Rivoltella « *ce n'est pas la violence télévisuelle qui rend plus violente la réalité, mais la réalité qui, parce qu'elle est violente, engendre, comme son reflet, une télévision violente.* »¹. La télévision dans cette vision passe d'une coupable à une victime de la société marquée violente car la télévision ne fait qu'un miroir représentatif de cette société. Ainsi « *Dans cette perspective donc, la télévision passe du statut d'accusée à celui de victime, victime de la violence d'une réalité sociale dont elle se limite à être une représentation, qui ne peut certes pas avoir plus d'effet sur les sujets que la violence réelle dans laquelle ils sont de fait immergés.* »²

¹ Frémont Pierre et Bévort Evelyne., *Médias, violence et éducation*, *ibid.*, p.15.

²Frémont Pierre et Bévort Evelyne., *ibid.*, p.15

J. Freedman de l'Université de Toronto, un des chercheurs minoritaires qui adoptent ce point de vue affirme que « *rien ne permet d'affirmer que regarder la télévision conduit à la violence ou y rend insensible.* »¹

A l'opposé, nous distinguons un deuxième point de vue qui confirme qu'il y a un rapport entre la violence représentée par les médias et la violence réelle. Les chercheurs qui ont adopté cette idée distinguent deux effets différents de cette violence médiatisée et surtout télévisée. Certains parmi eux parlent d'une violence thérapeutique qui rejoint le sens de la théorie de la Catharsis. Dans ce sens l'homme possède naturellement de l'agressivité à son intérieur. Cet homme ne devient pas agressif car il en va de sa propre possibilité d'autoconservation. Or, cette agressivité, ne peut pas s'accumuler outre mesure, doit à un moment donnée se décharger « *le spectateur, dans ce cas, en s'identifiant aux personnages dont il vit par procuration les vicissitudes, décharge sa propre agressivité dans le monde fantasmé de la représentation évitant, de cette manière, de l'accomplir en comportements violents effectifs.* »²

Au sens opposé, on parle d'une violence pathogène. On trouve la position selon laquelle l'effet de la violence représentée sur le spectateur n'est pas l'inhibition, mais l'engendrement d'une violence réelle. Ce sens a été développé aux seins de quelques théories que nous avons citées et dans la théorie de l'apprentissage social de A. Bandura, L-R. Huesman et L-D. Eron. Cette théorie est fondée sur la conception de l'agressivité en tant que chose apprise et actualisée parce que susceptible de renforcer positivement le sujet. A. Bandura et ses partenaires affirment qu' « *en substance, si je vois les autres adopter des comportements violents, et si ces comportements sont marqués positivement, en terme d'avantages, d'approbation sociale ou d'autosatisfaction, la probabilité est forte que j'en vienne à mon tour à adopter ce type de comportements.* »³

Nous soulignons également une théorie assez intéressante, celle de l'activation de L. Berkowitz selon laquelle la violence télévisuelle ne détermine pas directement les comportements, mais développe chez l'individu des idées et des valeurs qui le prédisposent à recourir à la violence dans les relations interpersonnelles.

La question de l'existence d'une relation directe entre la violence présentée sur les médias et la violence réelle reste sans réponse déterminée malgré la forte tendance pour affirmer le rapport qui associe la violence réelle à la violence médiatisée. Dans ce contexte,

¹ Réseau Education-Médias, [en ligne], [ref., du 19 /07 /2009]. Disponible sur http://www.media-awareness.ca/francais/enjeux/violence/recherche_effets_violence.cfm.

² Frémont Pierre et Bévort Evelyne., *Médias, violence et éducation*, op.cit., p.17.

³ Frémont Pierre et Bévort Evelyne., *Médias, violence et éducation*, idem. p.18.

nous voulons tout de même mettre en lumière le choix du consommateur de préférer ce contenu médiatique violent et le choix des producteurs et des auteurs de produire ces matières médiatiques violentes. Comme nous l'avons souligné, les individus passent beaucoup de leur temps libre à pratiquer des activités médiatiques. La télévision, Internet, cinéma et jeux vidéo dominant ainsi leur vie socioculturelle. Aujourd'hui, les choix mis à la disposition de l'individu sont de plus en plus nombreux et faciles à détenir. On peut trouver un choix multiple et libre.

Le principe de l'offre et de la demande domine le marché médiatique. Les individus préfèrent regarder les émissions de contenu violent et les producteurs se penchent de plus en plus à en produire d'avantage comme l'avais souligné M. Frydman dans son étude sur la violence et l'influence des médias : *« nous ne pouvons cependant perdre de vue que le recours à la violence permet également aux producteurs de maintenir la cote, c'est-à-dire le niveau d'audience de l'émission »*¹. Les émissions violentes sont de plus séduisantes et dans lesquelles les producteurs trouvent un bon moyen de présenter toujours de la nouveauté *« pour éviter des émissions stéréotypées et ennuyeuses, on s'efforce d'épicer ces mauvais scénarios et le moyen généralement utilisé – le plus simple et le moins coûteux- consiste à y introduire de la violence. »*². Cette domination de la violence dans les contenus des médias nous amène à réfléchir sur la conception de *« culture violente. »*

L'individu tout au long de sa vie consomme de nombreux films, feuilletons, et images violents. Ceci porte sans doute des effets sur sa vie socioculturelle et affecte sa personnalité.

3.2. La passivité du récepteur

La passivité du consommateur des médias et surtout audiovisuels est critiquée aux seins des débats abordés à ce sujet et c'est ce que nous souhaitons éclairer.

Le consommateur des médias audiovisuels est rapproché d'une passivité physique marquée par l'absence de l'effort qui lui permet de les suivre. Ceci veut dire que ce consommateur après avoir eu accès aux dispositifs médiatiques ne fait plus d'efforts pour en profiter et il lui suffit de les mettre en marche et commencer à en exploiter. Si nous comparons ici la pratique de lecture d'un livre à celle de regarder la télévision, nous nous rendons compte que pour lire un bouquin il faut faire tout d'abord, l'effort de le choisir et puis d'aller le chercher et ensuite commencer à le lire. Cela n'est pas de tout le cas de regarder la

¹ Cluzel Jean (sous dir.), *Jeunes, éducation et violence à la télévision*, Paris , 2003, p.27.

² Cluzel Jean (sous dir.), *Jeunes, éducation et violence à la télévision*, *ibid.*, p.27

télévision pour laquelle il suffit de l'allumer en toute facilité et commencer à regarder en toute tranquillité et même zapper d'une chaîne à l'autre pour chercher ce qu'il souhaite regarder. Grâce à cette facilité d'utilisation marquée par les dispositifs médiatiques une telle passivité chez le consommateur voit le jour.

Nous pouvons aussi parler d'une autre forme de passivité du récepteur et du consommateur des médias audiovisuels. Il s'agit d'une passivité selon laquelle le consommateur n'a pas le pouvoir ni de critiquer, ni d'évaluer ce qu'est présenté par ces médias et a le sentiment de croire à ce qu'ils offrent plus que de le mettre en doute. Ceux qui avancent cette vision comptent sur la grande capacité des médias d'influencer sur les publics et de former l'opinion publique et surtout de pouvoir maîtriser la réaction attendue par ces publics et la gérer selon leur intérêt.

En contre partie, nous avançons un autre point de vue opposé à celui que nous venons d'aborder selon lequel cette passivité du récepteur peut se transformer en réaction très influente sur ces médias. Il est évident que les médias possèdent toujours une capacité d'influencer, de séduire, d'attirer et de former ou de manipuler l'opinion publique mais l'individu aujourd'hui n'est pas naïf. En effet, grâce à la diversification de l'offre médiatique, il est capable de réagir et d'avoir un avis personnalisé vis-à-vis de tout ce qui se passe dans le monde.

Les médias ont aujourd'hui plus que jamais de quoi s'inquiéter en ce qui concerne leur capacité d'influencer sur les publics. Ceux derniers deviennent de plus en plus attentifs à ce qu'ils reçoivent et très vigilants en choisissant les médias qu'ils suivent. Une telle capacité de réagir est marquée par les récepteurs par le choix du média et même du programme à suivre. L'audience peut apporter un indicateur très significatif de la réaction du public et faire une grande alerte aux responsables des médias.

Nous soulignons dans ce contexte l'importance indispensable de ce qu'on appelle l'éducation aux médias qui est définie comme « *une éducation critique à la lecture des médias, quel que soit le support (écrit, radio, télévisé). L'objectif est de faciliter une distanciation par la prise de conscience des fonctionnements des médias, de leurs contenus comme de la mise en perspective des systèmes dans lesquels ils évoluent.* »¹ Grace à cette éducation on peut expliquer à tout le monde le fonctionnement des médias et apprendre à l'individu d'avoir le sens de la critique et de l'évaluation de ce qui est présenté par les médias. Certes, cette tâche commence dans la famille où les parents doivent assumer leur responsabilité de ne pas laisser

¹ Gonnet Jacques., *Éducation et médias*, Paris, Presses Universitaires de France, 1999. p.15.

leurs enfants seuls affronter les médias. Cette tâche ne doit pas s'arrêter à la famille mais l'école joue un rôle important dans le fait d'expliquer aux élèves comment fonctionnent les médias et leur apprendre à analyser, à discuter et à réfléchir sur les contenus médiatiques qu'ils reçoivent.

Au sujet de l'importance de l'éducation aux médias, nous pouvons rappeler que la France a mis en place à partir de 1979 le programme interministériel « Formation de Jeune Téléspectateur Actif » (JTA) qui a pour but de rendre ce téléspectateur moins passif devant la télévision, en guidant ses choix d'émissions et en le formant à mieux déchiffrer les messages audiovisuels et en favorisant chez l'enfant et ainsi chez l'adolescent la compréhension de l'univers médiatique.

Nous tenons à la fin de cette réflexion à expliquer les raisons pour lesquelles domine un sentiment d'urgence de la nécessité d'une éducation aux médias. L. Masterman évoque sept raisons essentielles¹ expliquant l'importance accordée à l'éducation aux médias :

- La consommation élevée des médias et la saturation à laquelle nous arrivons.
- L'importance idéologique des médias, notamment à travers la publicité.
- L'apparition d'une gestion de l'information dans les entreprises (agences de gouvernement, partis politiques, ministères, etc.)
- La pénétration grandissante des médias dans les processus démocratiques (les élections sont d'abord des événements médiatiques)
- L'importance grandissante de la communication visuelle et de l'information dans tous les domaines (hors l'école qui privilégie l'écrit, les systèmes de communication sont essentiellement visuels)
- L'attente des jeunes à être formés pour comprendre leur époque (quel sens y a-t-il à marteler une culture qui évite soigneusement les interrogations et les outils technologiques de son temps ?)
- La montée nationale de toutes les technologies de l'information (quand l'information devient un produit, son rôle et ses caractéristiques changent.)

¹Gonnet Jacques., *Éducation et médias*, op.cit., p.16.

3.3. Les médias audiovisuels sont-ils contre la lecture ?

Il nous semble que la question du rapport entre médias et lecture est une question mal posée dans la mesure où la majorité des recherches faites sur ce thème se sont bien concentrées sur un côté portant sur la concurrence entre les médias et la lecture, surtout entre celle-ci et la télévision. Elles ont ignoré d'une part la concurrence possible entre les autres activités de loisirs et la lecture. D'une autre part ces recherches n'ont pas bien discuté le rôle que pourrait jouer les médias afin d'inciter à la lecture.

Dans ce contexte, une des questions qui mérite d'être posée est celle qui concerne la définition du rapport entre les médias et la lecture. Il s'agit plus particulièrement d'examiner le type du rapport entre média/lecture. Est-il un rapport de concurrence et de compétition ou un rapport de complémentarité et d'interaction ? Ces deux rapports constituent par ailleurs deux discours différents que nous essayerons de développer.

- **Rapport concurrentiel entre média/lecture.**

Nous commençons par le premier discours basé sur la concurrence entre d'un côté les médias en général et la télévision en particulier et d'un autre côté la lecture. Ce discours souligne que les pratiques médiatiques occupent exclusivement notre temps libre et elles ne laissent aucune chance aux autres activités d'être pratiquées. Ces activités médiatiques assez séduisantes deviennent, de plus en plus, irrésistibles surtout de la part des enfants et des jeunes.

Dans notre vie contemporaine les enfants progressent devant la télévision et entourés par les autres dispositifs médiatiques. Nous trouvons dans chaque maison ou presque la télévision, la radio, les jeux vidéo et depuis environ une décennie l'accès Internet. La forte présence des médias dans notre vie quotidienne nous pousse à pratiquer ces activités, et nous renforce à médiatiser nos goûts particulièrement et notre vie privée. Cette médiatisation change notre façon de passer notre temps libre et nos comportements. Nous cherchons, de plus en plus, la facilité, le bien-être et le confort. Nous trouvons notre plaisir dans les médias qui nous offrent tout ce que nous souhaitons.

La concurrence entre télévision et lecture est assez significative. En effet, «*La télévision, avec l'ensemble des autres consommations audiovisuelles a peut-être contribué à rendre plus difficile l'inscription de la lecture dans le temps et l'espace des loisirs des 6-14 ans, puisque l'univers de constructions de leur identité s'est déplacé, ces médias ont introduit de nouveaux rapport à l'apprentissage et au savoir, et également à l'imaginaire et ces rapports rompent avec l'effort de mise en image provoqué par la lecture. A l'externe, on*

*pourrait même dire que la télévision et la lecture promeuvent deux mécanismes inverses : la télévision donne à voir une image que le téléspectateur doit comprendre et mettre en mots, tandis que la lecture donne à lire au lecteur ce qu'il peut ensuite mettre en image par le jeu de son imagination. »*¹

En face de ces avantages des médias, la lecture des imprimés et du livre en particulier, nous semble avoir perdu le pied. Les médias sont devenus concurrents aux livres, ils dépouillent leurs avantages surtout après l'apparition des nouvelles technologies. Ces dernières nous donnent la facilité de choix des chaînes de télévisions, des stations de radios et des sites d'Internet comme nous pouvons choisir un livre. De plus nous pouvons choisir notre émission préférée exactement comme nous pouvons choisir le journal ou le périodique à lire. Bien plus nous avons la capacité de revoir, réécouter ou enregistrer ce que nous préférons parmi les programmes de télévision, de radio et même d'Internet. Cette nouvelle capacité menace sérieusement davantage l'imprimé. Celui-ci donne au lecteur le choix de consulter à tout moment les parties d'un livre et même le garder dans sa propre bibliothèque. Par contre, aujourd'hui, nous trouvons une autre bibliothèque à domicile, qui s'impose de plus en plus ; elle est consacrée pour ranger les cassettes vidéo, les Cédérom, etc. Ainsi, *« grâce à la transmission par câble, chacun pourra choisir son programme comme on choisit un livre ; avec le magnétoscope, chacun pourra revoir comme ou peut relire, en puisant dans sa bibliothèque personnelle d'image. En bref, entre l'imprimé et l'électronique, le sort de la culture est toujours en balance. »*²

Le fond de ce discours révèle que la télévision se manifeste comme le responsable majeur qui repousse les gens plus loin de la lecture ; *« les Français lisent moins parce qu'ils regardent plus la télévision. »*³

Ce support médiatique peut donner certains goûts aux gens qui ne se croisent pas avec la lecture, bien plus ils tuent la curiosité, l'envie et l'appétit de lire chez les téléspectateurs. *« Face à la lecture, la télévision est mise en accusation. Et ce n'est pas sans raison. Il y a entre elles, concurrence et compétition. L'enfant passe devant la télévision le temps qu'il aurait pu passer à lire. Mais surtout, grâce à elle, il peut accéder plus jeune au plaisir de*

¹ Octobre Sylvie (s.dir), *ibid.*, p. 233.

² Martine Poulain (s.dir), *Lire en France aujourd'hui*, Ed. Cercle de la librairie, Paris, 1993, p.60.

³ Establet Roger et Felouzis Georges, *Livre et télévision : concurrence ou interaction*, Presse universitaire de France, Paris, 1992, p10

*vivre les aventures des autres à travers la fiction. Ainsi la télévision le prive d'une motivation principale qui autrefois le poussait à lire. »*¹

Les détenteurs de ce discours veulent aller plus loin en attirant l'attention que cette concurrence se répand aussi dans les librairies qui ne sont plus consacrées à vendre seulement les livres. Ils vendent des objets et des produits médiatiques qui se présentent fortement côte à côte avec les livres et les autres documents imprimés *« déjà les libraires en France comme à l'étranger se transforment, on y vend de plus en plus souvent autre chose que des livres. Disques, cassettes vidéo, jeux sous toutes formes et place de spectacles partagent l'argent qui nous reste lorsque nos besoins vitaux sont faciles pour les habitudes de la communication rapide. Les livres sont parfois porteurs d'une réputation d'ennui ou d'une image répulsive de la culture, alors que le cinéma, musique, vidéo et programmes informatiques souvent se rendent séduisants. »*²

Ils renforcent leurs discours en assurant la réussite des médias à changer les comportements des gens moralement autant que physiquement autour de ce sujet. Ils constatent que les gens ne parlent plus de la lecture et ils ne discutent plus de ce qu'ils lisent, évidemment s'ils lisent. Les médias ont aussi dominé le domaine de la discussion où la majorité des conversations entre les groupes d'amis se déroulent autour d'un film, de séries télévisées, de nouveaux albums de chansons, des émissions présentées à la télévision et à la radio ou ils échangent l'avis sur un acteur ou une star. En effet, *« Dans les conversations de groupes, la lecture n'est pas un sujet, c'est la musique, les films, la télévision. Pour parler de lecture, il faut bien connaître les gens pour se rendre compte qu'ils lisent et ce qu'ils aiment lire. Les sujets ne viraient pas beaucoup, le cinéma, l'amour, les relations entre nous. Pas la lecture parce qu'on pense que cela ne va pas intéresser les autres. »*³

En résumé, d'après ce discours notre vie contemporaine est manifestement colorée médiatiquement par les dispositifs médiatiques qui ont le pouvoir de changer ou modifier nos pratiques même celles les plus sacrées.

- Rapport de complémentarité et d'interaction entre média/lecture

Face à ce premier discours, nous distinguons un autre qui évoque un rapport de complémentarité et d'interaction entre médias et lecture. Ce deuxième discours ne contredit

¹ Souchon Michel, Chalvon Mireille et Corset Pierre, *L'enfant devant la télévision des années 1990*, Paris-Tournai, 1991, p.109.

² Bruillon Miche (s.dir.), *Les professions du livre*, Ed. librairie, bibliothèque, Paris, 1999, p.9.

³ Martine Poulain (s..dir), *Lire en France aujourd'hui*, Ed. Cercle de la librairie, op.cit., p.144.

pas le premier mais il voit ce rapport différemment. Les médias peuvent servir la lecture. Ce discours compte assez bien sur quelques points de départ que nous expliquons ainsi :

Le premier point concerne la presse écrite : la lecture des journaux, des périodiques, des revues et des magazines fait partie importante de la lecture spontanée chez les gens. Cette lecture se manifeste en forme de lecture de plaisir et de loisir. Or, nous constatons une différence entre cette lecture et la lecture des livres surtout autour des objectifs et des effets de chacune. En outre, la lecture de presse écrite peut servir la lecture des livres où elle peut progresser la curiosité des lecteurs d'approfondir leurs lectures et les pousser vers les livres.

Bien plus, il est évident que nous pouvons consacrer un espace grand ou petit dans un journal ou un magazine pour présenter des livres qui viennent de sortir ou pour offrir des informations concernant des expositions antérieures des livres ou des activités culturelles, etc. Ainsi, ce discours affirme que l'ensemble de ces activités peut jouer un rôle important et déterminant pour encourager de plus en plus les gens à lire.

Deuxième point de départ concerne les médias audiovisuels (télévision, radio, cinéma, vidéo) : les porteurs de ce discours sont d'accord avec le premier sur le fait que les activités médiatiques audiovisuelles occupent une place très importante de nos temps libres. Par contre, ils ne sont pas d'accord de mettre toute la responsabilité de la baisse de la lecture sur les épaules de ces dispositifs. Ils lancent des idées qui prennent en charge les avantages que ces médias peuvent offrir à la lecture.

Tout d'abord, ils parlent d'une possibilité de faire des émissions de télévisions ou de radio, ainsi des pièces de théâtre et des films cinéma inspirés de grandes œuvres littéraires pour faire recourir les gens, quels que soient adultes ou enfants, aux livres ou textes qui les avaient inspirées.

Ce pouvoir incitatif de la télévision et du cinéma, moins important pour la radio et le théâtre, se transmet plutôt en séries ou en films. Pour pas mal de téléspectateurs ces émissions peuvent réveiller l'envie et la curiosité de lire à l'intérieur de chacun d'eux.

Dans le même but ces médias peuvent informer les téléspectateurs et surtout les enfants sur les livres qu'ils peuvent lire ou qu'ils souhaitent lire. Cette démarche va bien avec les lecteurs et moins bien avec les non-lecteurs. En ce stade-là la question qui se pose : comment faire pour donner aux non-lecteurs l'envie et le goût de lire ? La réponse est simple. Il s'agit de jouer sur la curiosité de l'homme, de découvrir toujours l'inconnu et faire des émissions qui peuvent pousser les gens à chercher ces inconnus à la bibliothèque et dans les livres.

S. Michel ainsi que d'autres chercheurs mettent en valeur les possibilités que peut offrir la télévision en matière de la lecture pour les enfants. Pour ces chercheurs « *La télévision peut aussi informer les enfants sur les livres susceptibles de les intéresser. Mais ces émissions, si elles sont stimulantes et peuvent aider les enfants dans le choix de leurs lecteurs, ne peuvent pas inciter le non-lecteur à lire. Sa réticence ne peut être vaincue par la simple information. Il faudrait essayer d'autres pistes. Commencer une histoire et la laisser inachevée en demandant aux enfants de recourir alors au livre. Raconter des histoires sans recourir à l'image qui oblige le téléspectateur à fabriquer lui-même l'image, comme il ferait en lisant. Mais surtout la télévision pourrait donner à réfléchir. Même au jeune enfant ou pourrait présenter des héros qui se posent des questions sur ce qu'ils sont ou non à faire, des personnages qui seraient présents assez longtemps sur l'écran pour que l'enfant les comprenne à l'intérieur comme il le ferait pour les héros d'un livre* »¹.

Finalement le troisième point du discours de la complémentarité et de l'interaction entre la lecture et les médias concerne la lecture sur Internet. L'apparition de cette nouvelle forme de la lecture à la suite de la révolution technologique et la naissance du réseau Internet a ouvert toute la porte devant les lecteurs pour lire plus facilement, plus confortablement en s'enrichissant.

En principe, ce dispositif médiatique met à chaque instant à la disposition des internautes plusieurs services et certaines possibilités de faire plusieurs activités telles que : écouter de la musique, regarder des films ou des émissions enregistrées, courrier électronique, jouer, faire chat, faire des recherches et lire de différents documents.

Cette diversité donne la possibilité aux utilisateurs de pratiquer leurs activités préférées sans aucun obstacle. En ce qui concerne la lecture, les internautes peuvent accéder à des centaines de sites pour lire des journaux, des magazines, des périodiques ou pour chercher des informations précises, bien plus, ils peuvent faire des recherches documentaires et lire des extraits de livres disponibles en service gratuitement.

En face de libre et divers choix, il nous semble légitime de poser certaines questions sur les avantages et les limites de l'utilisation d'Internet. Comment peut-on profiter d'Internet pour encourager les lecteurs à lire d'avantage ? Comment les inciter à développer cette

¹Souchon Michel, Chalvon Mireille et Corset Pierre, *L'enfant devant la télévision des années 1990*, op.cit., p.115.

activité et les orienter vers les livres pour une lecture plus approfondie ? Est-il possible d'utiliser Internet pour donner le goût de lire aux non-lecteurs ?

Nous soulignons ainsi que les questions de la complémentarité et de la concurrence évoquée par ces deux discours dépendent essentiellement de l'usage des médias. Les éducateurs ont à ce sujet un rôle important à jouer afin de bénéficier des avantages des médias en faveur de la lecture.

3.4. L'identification aux modèles

S'identifier aux modèles des personnalités présentées aux seins des médias surtout les médias audiovisuels constitue un signe de la grande puissance des médias et de leurs capacités d'influencer sur la vie socioculturelle du téléspectateur. Chaque média possède sa propre politique médiatique à travers laquelle, il essaie de servir certains objectifs et fins idéologiques, économiques, politiques, sociaux, etc. Pour aboutir à ces souhaits, on choisit souvent de passer par des modèles, des personnalités qui ont des valeurs culturelles et des attitudes qui correspondent à ces objectifs.

L'émetteur des médias ou le producteur du contenu médiatique pourrait compter sur deux modèles différents qui sont : le modèle positif et le modèle négatif. Certes, le modèle positif représente des valeurs humaines, des caractéristiques de bien, de respects, etc. La présentation de ce modèle a pour but d'encourager les spectateurs d'admettre tous ce qu'il présente ce modèle de bien selon le point de vue de l'émetteur. Par contre, la présentation du modèle négatif a pour but de créer une attitude chez le téléspectateur pour refuser tout ce qu'il représente. Cette personnalité est le symbole du mal et de mauvaises intentions. Nous soulignons que dans les deux cas le spectateur ne reste pas indifférent car il doit avoir une attitude soit d'admiration soit prise de distance par rapport aux modèles qui les interprète.

Dans ce contexte A. Rahma nous dit que l'identification aux modèles se réalise par rapport à trois types de personnalités qui peuvent motiver le spectateur à réagir. Selon cet auteur ces trois personnalités¹ sont les suivantes :

- Modèle d'une personnalité réelle : il s'agit d'une personnalité que le téléspectateur peut trouver dans sa vie.

¹Rahma Antoine., *al-tarbiya al-'āma* (L'éducation générale 2), *ibid.*, p. 265.

- Modèle d'une personnalité historique ou fantastique qui porte certains caractères mentaux, moraux ainsi que physiques.
- Présentation d'un modèle de relations, d'interactions dans certaines situations sociales.

L'identification aux modèles médiatisés concerne tous les téléspectateurs de toutes les tranches d'âge. Certes, les enfants et les adolescents sont les plus sensibles aux modèles qui les attirent et les séduisent. La réaction de ces enfants doit être surveillée par les parents dans la famille ainsi que par les enseignants à l'école afin d'orienter ces enfants à admettre ce qui est bien chez ces modèles et s'éloigner de tous ce qui est mauvais.

4. APERÇU SUR L'EXPERIENCE FRANÇAISE ET SYRIENNE DANS L'UTILISATION DE LA TELEVISION A DES FINS EDUCATIVES.

L'utilisation des médias et surtout de la télévision à des fins éducatives était sollicitée depuis longtemps par les chercheurs dans ce domaine en croyant en leur capacité à donner d'avantage de facilité aux tâches de l'éducation. Les experts américains, anglais, français et canadiens ont consacré le plus de travaux et d'initiatives pour profiter de ces nouveaux dispositifs médiatiques surtout la télévision et les intégrer dans l'éducation formelle et dans le cadre scolaire beaucoup plus que dans l'éducation informelle. C'est la raison pour laquelle nous allons dans ce qui suit présenter les points charniers de l'histoire de l'utilisation de la télévision à des fins éducatives et nous choisissons de nous centrer sur l'expérience française comme expérience occidentale et l'expérience syrienne comme expérience orientale et arabe.

4.1. L'expérience française

Nous tenons à souligner que l'expérience française dans ce qui concerne l'utilisation des médias à des fins éducatives est liée plutôt aux sens d'enseignement et d'apprentissage donnés au concept de l'éducation. Ceci nous renvoie vers l'éducation scolaire ou l'éducation formelle qui fait partie principale de la typologie triptyque de l'éducation adoptée par l'UNESCO et par le conseil européen de l'éducation et dont nous avons parlé à plusieurs reprises.

L'histoire de l'utilisation des médias audiovisuels pour des fins éducatifs en France remonte effectivement aux années soixante grâce au service de la télévision et de la radio scolaire qui sont rassemblés en une structure unique, la RTS (Radio Télévision Scolaire) :

*« ce regroupement depuis 1962 a permis la mise en place d'une politique audiovisuelle en matière de production, formation et diffusion. Les productions destinées à trois publics – les élèves, les enseignants et les adultes en formation – traitaient de toutes les disciplines. Elles étaient accompagnées de publications destinées aux enseignants. »*¹

Les services de la R.T.S sont exploités dans 2800 établissements scolaires et la diffusion arrive à quatre heures par semaine d'émission. Une expansion remarquable de la R.T.S au terme de la durée de diffusion qui arrive à neuf heures et trente minutes en 1963/1964 et passe à treize heures et trente minutes en 1964/1965 et elle arrive à vingt heures d'émissions par semaine en 1970. Les émissions de la R.T.S sont classés sous trois catégories : des émissions à caractère documentaire destinées à l'enseignement élémentaire du premier et du deuxième cycle ; des programmes destinés à aider les jeunes professeurs des collèges et lycées ainsi que des émissions d'information pour les enseignants sur de nouvelles techniques pédagogiques.

A partir de 1971, la R.T.S assume une nouvelle mission celle de la formation des adultes. Les émissions pour adultes augmentent de volume au détriment de celles destinées aux élèves du primaire et du secondaire. Ceci nous fait parler désormais de « R.T.S. / Promotion. » cette réussite ne durera pas longtemps car une réduction des activités de la R.T.S au début des années 1980 se traduit en baisse de temps attribués aux émissions destinées au primaire et à la formation continue qui revient à trois heures et trente minutes de diffusion par semaine. En 1985, « R.T.S./ Promotion » est suspendue, et le volume de la télévision se réduit à seulement deux heures hebdomadaires.

Pierre Trincal, le président du C.N.D.P (Centre National de Documentation Pédagogique) à partir de 1985 s'est penché à rénover les programmes de l'audiovisuel éducatif. En 1990, le C.N.D.P s'est mis d'accord avec la chaîne France 3 et devient ainsi un partenaire à part entière de la chaîne. Le C.N.D.P est désormais producteur car il propose des programmes et des émissions à France 3, et coproducteur par sa participation financière. France 3 de sa part, diffuse des émissions de la télévision scolaire et accorde au C.N.D.P les droits de diffusion sur les cassettes vidéo. Dans ce contexte, J Cluzel souligne l'importance de la télévision scolaire surestimée par les enseignants qui considèrent que *« la télévision est une réalité impossible à nier et une aide potentielle sous réserve de certaines précautions, les*

¹Kattnig, Cécile, « Pour une histoire de l'audiovisuel éducatif (1950-2007) », *BBF*, 2008, n° 1, p. 97-98, [en ligne] <<http://bbf.enssib.fr/>> Consulté le 08 juillet 2009.

enseignants sont 57% à déclarer souhaiter qu'elle prenne plus de plus dans l'enseignement, selon une enquête CSA (Conseil Supérieur de l'Audiovisuel) effectuée pour Télérrama et le C.N.D.P.»¹

En 1964, on assistait à la naissance de la nouvelle mission du C.N.D.P pour produire des émissions éducatives destinées aux adultes et qui ne sont pas forcément scolarisées. Cette expérience n'a pas duré longtemps, car en 1985, on a reconnu que cette expérience a échoué et à la suite la RTS/promotion pour adultes s'est interrompue définitivement. A partir de cette date, la télévision éducative qui ne parvient à se positionner ni dans les nouveaux enjeux du système de formation continue, ni dans l'univers chaotique de la télévision grand public entre dans un lent processus de dépérissement. G. Jacquinet distingue quatre raisons pour l'échec de la télévision scolaire en France qui sont les suivantes : *« coût élevé par rapport à une audience sans cesse décroissante, perte de l'attrait du nouveau pour un public de plus en plus consommateur de l'autre télévision la normale, résistance des structures de l'institution scolaire qui n'a pas tenu compte des nouvelles liées à l'introduction d'un tiers dans la relation duelle enseignants / enseignés, enfin l'incapacité de la pédagogie à produire de nouveaux modèles de relation au savoir, en exploitant les potentialités propres de l'image. »*²

Certaines expériences méritent d'être signalées au sujet de l'utilisation de la télévision à des fins éducatives. Une première expérience lilloise consistait en l'insertion d'illettrés pour lesquels on a proposé des formations en les mettant en relation avec des formateurs sur le réseau câblé. Cette tentative est due au CUEEP (Centre Université-Economie d'Education Permanente) de Lille qui a lancé cinq sites de réception dans l'agglomération de Lille-Roubaix-Tourcoing afin de permettre la formation et l'insertion des illettrés. Une autre expérience montpelliéraine lancée en 1987. Elle se charge de la formation professionnelle des adultes en concentration sur le projet Forma câble, diffusé sur le réseau de Montpellier. En service, on a mis une vidéothèque mise à disposition des formateurs afin de pouvoir assurer une intégration dans des formations préférentielles destinées à des adultes considérés non qualifiés. Le C.N.D.P en collaboration avec plusieurs partenaires dont France3 mène en 1987 une expérience remarquable concernant l'éducation initiale. Il s'agit de l'élaboration d'une vidéothèque qui comprenait 600 films couvrant la plupart des matières enseignées de la maternelle au terminal et accessible à tout enseignant exerçant sur un des treize sites câblé desservis.

¹Cluzel Jean., *Regards sur l'audiovisuel*, Librairie générale de droit et de jurisprudence EJA, Paris 1994, p.69.

² Colloque AUPELF., *Médias et enseignement*, Didier érudition, Paris, 1985, p. 65.

Dans les années quatre-vingt-dix et exactement en 1994 suite à l'apparition de la chaîne télévisuelle TV5, une autre dimension éducative de la télévision en France commence à se développer. Cette chaîne est présentée comme « *une chaîne généraliste chargée de concevoir et de programmer des émissions de télévision à caractère familial et favorisant l'accès à la connaissance, à la formation et à l'emploi.* »¹. Elle ne cherche ni remplacer l'école, ni l'enseignant mais elle veut jouer le rôle de complémentaire de ceux-ci afin d'encourager les élèves à obtenir les connaissances, l'apprentissage et les formations. Une grille d'émissions bien variées est mise en place qui couple entre les programmes liés plutôt à l'éducation formelle portants sur l'apprentissage et la formation et les programmes liés à l'éducation informelle portants sur la vie socioculturelle de son public.

France 5 a lancé officiellement, en 2003 et en collaboration avec deux branches de l'Education nationale : les Services Culture Editions Ressources pour l'Education nationale et le Centre National de Documentation Pédagogique (CNDP), un nouveau service de vidéo en ligne éducatif, nommé LeSite.tv, destiné à un usage scolaire. Ce site propose aux enseignants, aux documentalistes et aux élèves, des écoles primaires aux lycées, de consulter des séquences vidéo pédagogiques libres de droits, courtes et indexées dans cinq grandes disciplines : histoire, géographie, sciences de la vie, sciences de la terre et maîtrise des langages. Pour son lancement, cette plate-forme multimédia recense plus de 800 séquences audiovisuelles (soit l'équivalent de 70 heures de programmation), associée à des données complémentaires (dossiers enrichis, documentation pédagogique) et à des espaces de communication (chats, forums, etc.)

4.2. L'expérience syrienne

Nous tenons à mener une présentation rapide sur les points les plus importants dans l'histoire de l'utilisation des médias à des fins éducatives en Syrie sachant que nous reparlerons du système scolaire et éducatif syrien dans la deuxième partie de cette étude.

Dans le cadre scolaire en Syrie, les utilisations des médias et des moyens de communication se limitent à l'usage de la télévision et de la cassette vidéo pour regarder

¹ Khadour Adib (traduit), *al-tilfizyun al- ta'limi* (La télévision éducative), Damas, 2007, p.38.

quelques films dans les établissements scolaires¹ à cause de manque de moyens financiers et de retard technologique dont souffre la Syrie dans ce domaine.

L'expérience la plus marquante dans l'histoire syrienne dans ce domaine remonte à la collaboration entre la télévision syrienne et le Ministère de l'Education Nationale et le Ministère de l'Information afin de produire et de diffuser des émissions d'apprentissage et d'enseignement sur la première chaîne (Le Programme Général) de la télévision arabe syrienne dans les années quatre-vingts et quatre-vingt-dix. A la fin des années quatre-vingt-dix, ces émissions qui s'adressaient aux élèves sont diffusées sur la deuxième chaîne. Ces émissions ont pour but de présenter des cours sélectionnés de l'école pour aider les élèves à bien comprendre leurs matières scolaires. On compte donc des cours adressés aux élèves de manière générale et aux élèves passant le brevet et le baccalauréat en particulier. Les émissions « Nos élèves au Golan » adressées aux élèves qui vivent sur le plateau du Golan² font une partie importante des émissions éducatives et d'apprentissages diffusées sur la télévision syrienne.

Le 29/06/2009, une nouvelle page de l'utilisation des médias à des fins éducatives en Syrie était ouverte en lançant la chaîne satellitaire éducative de la Syrie³. Selon le Ministère de l'Education, la chaîne diffuse 14 heures par jour, de dix heures du matin jusqu'à minuit.

L'ancien ministre de l'éducation nationale en Syrie, Saad Ali, déclare dans une conférence de presse suite au lancement de cette chaîne que *«la diffusion de la chaîne éducative satellitaire syrienne par le satellite Nilesat est une continuation des projets de développement de l'éducation réalisés par le Ministère de l'Education Nationale Syrienne. Un ensemble de programmes variés fait l'objet de la diffusion de cette chaîne, en général, sachant qu'au cours de cet été, la plupart de programmes seront concentrés sur les moyens et les méthodes de l'enseignement, surtout après l'introduction du nouveau curriculum scolaire l'année prochaine. Les cours adressés aux élèves en brevet et au baccalauréat font aussi partie de la grille prévue de programmes de cette chaîne en plus des autres émissions*

¹ A notre connaissance une absence totale d'étude et de recherche sur l'utilisation réelle de ces moyens au sein des écoles en Syrie. Nous n'avons pas pu trouver de chiffres officiels du Ministère de l'Education Nationale pour donner une idée sur l'exploitation des médias dans le système et le cadre scolaire

² Le plateau du **Golan** (arabe : al-jūlān), est une région du sud-ouest de la Syrie occupée par Israël suite à la guerre des Six Jours de 1967 et annexée par l'État hébreu le 14 décembre 1981. Cette annexion de la région a été condamnée par le Conseil de sécurité des Nations unies et n'a jamais été reconnue par la communauté internationale. Le plateau du Golan compte 19 000 syriens habitant originaires de ses quatre villages au pied du Mont Hermon qui aspirent toujours à conserver la nationalité syrienne et 21000 juifs qui sont arrivés à partir de 1976 et qui vivent dans 33 implantations juives sur le plateau

³ Une étude sur la chaîne satellitaire éducative syrienne (diffusion, réception, et analyse de contenu) fera l'objet de notre perspective de recherche.

éducatives et culturelles adressées à la famille.»¹ Sur le public visé par ce nouveau venu dans la sphère médiatique syrienne, Dr. Saad précise que « notre chaîne s'adresse en priorité au public syrien en général et à la famille syrienne en particulier. Les élèves sont concernés par de nombreux programmes ainsi que les enseignants, et les conseillers éducatifs du Ministère de l'Education Nationale. Il y aura également des émissions consacrées aux syriens dans les pays d'asile et pour les non-arabophones qui souhaitent apprendre la langue arabe.»²

L'ancien ministre a également souligné dans cette conférence que « la chaîne éducative syrienne va diffuser des émissions de production conjointe entre les ministères de l'éducation et de l'information et de la télévision arabe syrienne ainsi que des émissions produites par le secteur privé et d'autres de production arabe. Des programmes produits en langues étrangères aussi vont faire partie de notre grille d'émissions. Le doublage de ces programmes se déroulera dans la chaîne satellitaire éducative syrienne ou bien dans la télévision arabe syrienne.»³

A la fin de cette présentation rapide des éléments charnières qui ont marqué les expériences française et syrienne dans l'utilisation de la télévision à des fins éducatives, il nous paraît important de rappeler que la majorité des efforts fournis dans ce contexte est consacrée à profiter des médias audiovisuels dans l'éducation formelle et dans le cadre scolaire. On parle très peu du rôle que peuvent jouer les médias dans l'éducation informelle, et c'est la raison pour laquelle nous allons développer plus tard tous les aspects et les dimensions que ce média télévisuel peut avoir dans le domaine éducatif.

Synthèse

Dans ce chapitre, nous avons tenté d'expliquer la relation existante entre l'éducation et les médias. Nous avons clarifié dans un premier temps le rôle des médias et notamment de la télévision dans l'éducation formelle et l'utilisation de ces médias audiovisuels dans le cadre scolaire. Ensuite, nous avons abordé le rapport entre les médias et l'éducation informelle en explicitant l'importance qu'occupent les pratiques médiatiques parmi les pratiques sociales des individus. Nous avons aussi repris les débats et les discussions menés sur l'évaluation des médias audiovisuels en matière de valeurs éducatives. Enfin, notre attention s'est portée sur

¹ Conférence de presse du ministre de l'éducation national syrien Dr, Saad Ali, publié le 30/06/2009 sur le journal syrien Fedaa, [en ligne], [ref., du 19 /07 /2010]. Disponible sur http://fedaa.alwehda.gov.sy/_archive.asp?FileName=16978423520090630014816

² Conférence de presse du ministre de l'éducation national syrien Dr, Saad Ali, [en ligne], *ibid.*

³ Conférence de presse du ministre de l'éducation national syrien Dr, Saad Ali, [en ligne], *ibid.*

l'expérience française, menée depuis les années soixante, dans l'exploitation des médias audiovisuels à des fins éducatives, en montrant que cette expérience est significative mais reste beaucoup plus basée sur l'éducation formelle que sur l'éducation informelle. Nous avons aussi consacré une partie à traiter l'expérience syrienne tout en montrant qu'elle se limitait en grande partie à l'éducation formelle et à l'utilisation des moyens des médias, surtout la télévision, à des fins d'enseignement et d'apprentissage.

CHAPITRE III : L'ÉDUCATION CULTURELLE AU SEIN DES MÉDIAS : CAS DE LA TELEVISION

Le rapport qui associe l'éducation, la culture et les médias reste toujours complexe et mérite de plus en plus de réflexion et d'étude. Dans le but de porter le maximum d'explications sur ce sujet, nous allons aborder la question de l'éducation culturelle au sein des médias, et surtout en ce qui concerne la télévision. Définir le concept de l'éducation culturelle que nous adoptons dans ce travail nous semble important et indispensable pour la suite de notre recherche.

1. L'ÉDUCATION CULTURELLE

Le concept de l'éducation culturelle est émergent, il suscite de multiples interprétations qui dépendent du contexte duquel nous approchons cette notion. Ce concept de l'éducation culturelle englobe donc deux autres notions, celles de l'éducation et de la culture. Afin de bien encadrer cette notion, nous reprenons notre classement de trois modalités de l'éducation adoptées dans le domaine des sciences de l'éducation : l'éducation formelle, non-formelle et informelle. Dans ce travail, nous adaptons le sens de la culture donné dans l'éducation informelle. Ceci fait apparaître un sens élargi de ce concept, tout en abordant et en définissant le concept de l'éducation culturelle qui est traité aux seins des médias

1.1. Définition et limite du concept

Associée à l'éducation formelle ou à celle informelle, l'éducation culturelle a un sens différent. Un bon nombre de réflexions, de recherches et de travaux français associent la culture plutôt à l'éducation formelle. Parmi les définitions, nous citons celle prononcée, à l'occasion de la conférence mondiale de l'UNESCO à Lisbonne en 2006, par J-M. Lauret, chef du département de l'éducation, des formations, des enseignements et des métiers au ministère de la culture et de la communication. Pour ce chercheur, la conception française de l'éducation artistique et culturelle désigne « *en premier lieu un ensemble d'enseignements - les enseignements artistiques - et d'activités les prolongeant pendant et en dehors du temps scolaire. L'ensemble des champs artistiques et culturels est pris en compte et non pas seulement la musique et les arts plastiques, qui font seuls l'objet d'un enseignement* »

obligatoire. L'ensemble des enseignements doit également être mis à contribution. L'enjeu majeur de toute politique d'éducation artistique et culturelle est d'insérer une dimension culturelle et une dimension artistique dans tous les enseignements.»¹ Pour J-M Lauret, cette éducation doit accompagner toute la vie de l'individu et précise que « Toutes les classes d'âge sont concernées, y compris la petite enfance, où les actions d'éveil culturel et artistique du tout-petit peuvent être considérées comme la première étape d'un processus d'éducation qui devra durer tout au long de la vie.»²

Le fait d'associer l'éducation culturelle à l'éducation formelle limite le sens que peut avoir cette notion au cadre scolaire et à une certaine tranche d'âge, ce qui n'est pas le cas si nous l'associons à l'éducation informelle qui lui accorde le sens le plus large de la culture. Ceci nous renvoie à la définition de la culture humaniste adoptée par le ministère de l'éducation nationale français, en 2006 « *La culture humaniste permet aux élèves d'acquérir tout à la fois le sens de la continuité et de la rupture, de l'identité et de l'altérité. La culture humaniste contribue à la formation du jugement, du goût et de la sensibilité. Elle enrichit la perception du réel, ouvre l'esprit à la diversité des situations humaines, invite à la réflexion sur ses propres opinions et sentiments et suscite des émotions esthétiques. Elle se fonde sur l'analyse et l'interprétation des textes et des œuvres d'époque ou de genres différents. Elle repose sur la fréquentation des œuvres littéraires (récits, romans, poèmes, pièces de théâtre), qui contribue à la connaissance des idées et à la découverte de soi. Elle se nourrit des apports de l'éducation artistique et culturelle. En donnant des repères communs pour comprendre, la culture humaniste participe à la construction du sentiment d'appartenance à la communauté des citoyens, aide à la formation d'opinions raisonnées, prépare chacun à la construction de sa propre culture et conditionne son ouverture au monde.* »³

Dans cette optique, nous pouvons concevoir qu'une partie importante de l'éducation à la culture doit se faire dans le cadre scolaire. Interrogeons-nous tout d'abord sur cette notion de « culture » en lien avec l'éducation culturelle et plus précisément avec l'éducation informelle.

¹Lauret Jean-Marc, « l'éducation artistique et culturelle en France », in conférence mondiale de l'UNESCO à Lisbonne en 2006, [en ligne], [ref., du 22 /07 /2009]. Disponible sur http://www.paca.culture.gouv.fr/services/educ_artistique/article_lauret_unesco.pdf

²Lauret Jean-Marc, « l'éducation artistique et culturelle en France », [en ligne], *ibid.*

³Décret n°2006-830 du 11 juillet 2006 relatif au socle commun de connaissances et de compétences et modifiant le code de l'éducation, [en ligne], [ref., du 24 /07 /2009]. Disponible sur http://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do;jsessionid=1E17FB9EDCE3AA529A42D889D12036AF.tpdjo06v_1?cidTexte=JORFTEXT000000818367&categorieLien=id.

1.1.1. Qu'est ce que la culture ?

1.1.1.1. La culture : multiplicité de sens

Définir le concept de la "culture" est peu évident et reste toujours problématique, car des significations différentes peuvent être adoptées à ce terme. Comme le souligne M. de Certeau « *tout exposé concernant les problèmes culturels avance un sol de mots instables, il est impossible d'imposer une définition conceptuelle à ces termes, leur significations tiennent à des fonctionnements, à des idéologies et des systèmes disparates* »¹. L'examen de sa définition dans d'autres langues que le français, dans la langue arabe ainsi qu'anglaise, confirme la multiplicité de sens que nous pouvons donner à ce terme. Nous allons tenter d'expliquer, dans cette réflexion, cette polysémie en mettant en lumière le sens le plus proche adopté dans le contexte de notre recherche portant sur le rôle et les enjeux de la télévision satellitaire dans l'éducation culturelle en Syrie.

Nombreux sont les chercheurs qui ont tenté de donner des définitions complètes de la culture et d'expliquer la diversité de sens que peut avoir ce concept. Nous citons les travaux de certains chercheurs qui présentent les définitions les plus complètes et les plus générales, d'un point de vue scientifique, comme les travaux de G. Rocher, D. Cuche, M. de Certeau, J.-C. Forquin, G. Vinsonneau, E-B ; Taylor, A. Mattelart, P. Bourdieu et B. Lahire et d'autres. Nous allons synthétiser l'ensemble des définitions et explications fournies par ces chercheurs afin d'éclairer au mieux le concept de la culture.

Nous remarquons, dans tous ces travaux, que la définition de la culture comporte au moins l'une des approches suivantes : linguistique, sociologique, anthropologique, philosophique, psychologique, ou encore selon que la culture est abordée sur le plan macro (système de valeurs, de droits d'échange) ou micro (influence d'un système sur individu). Dans cette logique, J.-C. Forquin² propose dans ses travaux un classement de cinq entrées, pour expliquer la diversité de la culture, qui sont les suivantes :

- La culture dans son sens philosophique, définie par opposition à la nature (la culture n'est pas une donnée, elle se découvre et se transmet),
- La culture dans son sens traditionnel et individuel, définie comme un éventail de connaissances et de compétences (la culture de l'homme cultivé),

¹ Certeau Michel (de), *La culture au pluriel*, Paris, Union Générale d'Éditions, 1974. p. 55.

² Chapron Françoise, Delamotte Eric (sous dir), *L'éducation à la culture informationnelle*, Villeurbanne, presses de l'enssib, 2010, p. 26-27.

- La culture dans son sens objectif, descriptif, considérée comme l'ensemble des traits caractéristiques d'une société ou d'un groupe, y compris dans ses aspects les plus quotidiens, d'un point de vue sociologique),
- La culture dans son acception patrimoniale, différentialiste et identitaire, définie comme l'ensemble de connaissances et compétences propres à une communauté (caractérisée par une volonté de distinguer sa culture d'appartenance des cultures proches),
- La culture dans son sens universaliste et unitaire, recherchant ce qui unit davantage que ce qui sépare (avec dépassement des particularismes).

De l'ensemble de ces définitions, nous pouvons constater que chaque définition sert à la compréhension des autres. Néanmoins, nous constatons que certaines acceptions peuvent donner un sens opposé aux autres, notamment quand le concept de la culture prend le sens de l'individualisme et la collectivité, entre universalisme et différentialisme, et entre normativité et descriptivisme.

Du point de vue anthropologique, nous nous référons au travail de l'anthropologue anglais E-B.Taylor, sur le concept de la culture. Pour ce chercheur, la conception de la culture est attachée plutôt aux dimensions sociales de l'individu, au milieu de son entourage, dans la société où il vit et acquiert cette culture, et elle désigne aussi plutôt un ensemble structuré, constitué d'un système linguistique, économique et moral, qui organise les rapports des hommes entre eux et avec l'environnement. Selon Taylor, « *la culture, prise dans son sens ethnologique le plus étendu, est tout complexe qui comprend la connaissance, les croyances, l'art, la morale, le droit, les coutumes et toutes autres capacités ou habitudes acquises par l'homme en tant que membre de la société* »¹

D'ailleurs, les sciences sociales expliquent la conception de la culture en montrant sa dimension sociale et en définissant le champ culturel qui englobe l'ensemble des pratiques quotidiennes des usages sociaux, des réseaux d'affinités et des systèmes symboliques qui structurent le rapport au monde des individus, des groupes et des sociétés. Dans cette perspective ; nous pouvons inscrire la pensée de P. Bourdieu sur le sens sociologique de la culture qui s'est fondée sur la théorie de la légitimité culturelle et qui « *étudie essentiellement les distances et les rapports socialement différenciés à la "culture", les fonctions sociales de*

¹Tylor Edward Burnett, *La civilisation primitive* (trad. franç.) Paris, C. Reinwald, 1891, 2 volumes, p. 1, (1^{ère} édition en anglais, 1871).

la "culture" et les effets sociaux de la domination de cette culture sur les groupes les plus démunis culturellement »¹. La théorie montre qu'il existe une correspondance entre les genres d'arts et la classe sociale des publics. Chaque classe sociale est statistiquement attachée à un registre culturel particulier, opposant ainsi pratiques culturelles légitimes et illégitimes, haute culture et sous-culture. Prenant en compte l'évolution du concept de classe sociale, B. Lahire dans son étude sur les pratiques empiriques des sujets, repère que « *la frontière entre la légitimité culturelle (la "haute culture") et l'illégitimité culturelle ("la sous-culture", le "simple divertissement") ne sépare pas seulement les classes, mais partage les différentes pratiques et préférences culturelles des mêmes individus, dans toutes les classes de la société* »². Sans nier les dynamiques inégalitaires plus larges, cette approche met en lumière les dissonances culturelles des individus.

1.1.1.2. La culture : une notion élargie

La notion de culture est polysémique. Nous remarquons que selon le contexte, selon les lieux et les périodes et selon les individus, la notion de culture peut prendre des significations différentes. Ainsi, la culture, ce n'est pas seulement les arts et les lettres, mais aussi les modes de vie, les valeurs, les symboles et les mythes. Il semble important de croiser les différentes approches de la culture afin de chercher le sens de mots tels que culture et culturel. Par ailleurs, la culture fait l'objet d'une perception contradictoire qui peut opposer deux attitudes : « *la première considère que seuls les beaux-arts, la science et la littérature relèvent de la culture ; quant à la deuxième, elle estime que toute production est culturelle renvoyant ainsi à l'expression du "tout-culturel" »*³.

A un autre niveau, l'élargissement de la notion de la culture s'est manifesté par l'introduction dans la catégorie "culturel" de productions et de pratiques autres qu'artistiques. Ainsi, contre un concept unitaire de la culture, les sciences sociales préfèrent plutôt parler des "cultures", désignant par le mot "culture" le contenu du terme "civilisation". Il vaut donc mieux privilégier l'expression de "culture plurielle" à la place de culture au singulier.

M. de Certeau⁴, à travers son expression "culture plurielle", a voulu mettre en évidence un caractère essentiel de la culture contemporaine. Pour cet auteur, la culture, en tant

¹ Lahire Bernard, *La culture des individus : dissonances culturelles et distinction de soi*, Paris, La Découverte, 2004, p. 35.

² Lahire Bernard, *La culture des individus : dissonances culturelles et distinction de soi*, *ibid.*, p. 13.

³ Cettolo Hélène, *Action culturelle et développement local en milieu rural : le cas de trois projets culturels en Midi-Pyrénées*, *op.cit.*, p. 41

⁴ Certeau Michel (de), *La culture au pluriel*, *op.cit.*

que réseau de représentations, de symboles, de références guidant les actes et les attitudes des individus, a un caractère de diversité fondamentale.

Nous adoptons, dans le cadre de ce travail, la définition de la notion de la culture proposée dans les années quatre-vingt, par l'Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture (UNESCO) qui déclare, lors de la conférence de Mexico, que « *La culture, dans son sens le plus large, est considérée comme l'ensemble des traits distinctifs, spirituels et matériels, intellectuels et affectifs, qui caractérisent une société ou un groupe social. Elle englobe, outre les arts et les lettres, les modes de vie, les droits fondamentaux de l'être humain, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances* »¹.

De nos jours, l'idée d'un sens unique de la culture est largement combattue dans les réflexions scientifiques, nous adoptons le sens large de ce concept. Nous considérons que tout est culturel ou a des dimensions culturelles, surtout que nous vivons dans l'ère des technologies de l'information et de la communication.

Il nous semble légitime de souligner que le concept de la culture dans la littérature arabe s'insère également dans cette acception large de la culture et du culturel. Afin d'encadrer ce concept, de nombreux chercheurs et auteurs arabes adoptent le sens le plus large à la culture. Dans cette perspective et lors des travaux de la conférence des lettrés égyptiens dans les régions tenue en 1997, un ensemble de réflexions ont été faites sur la conception de la culture et a vu le jour une définition générale qui englobe l'ensemble des dimensions qu'elle peut avoir. Le professeur N. Omar rassemble les approches de la culture en montrant que « *au fond, cette conception la culture est constituée de tous sur la liste de thèmes ou des catégories comme le régime social, la religion et l'économie. Du point de vue historique, la culture est l'héritage social et l'ensemble de coutumes et de traditions sociales qui se transmettent d'une génération à l'autre. Au fond du comportement, la culture est un comportement humain commun et acquis qui présente un mode de vie. Au fond fonctionnel, la culture est le moyen de s'adapter, d'un côté à la société et la nature, et d'un autre, avec les êtres humains. Au fond mental, la culture est une entité complexe d'idées et d'habitudes acquises qui présentent les motivations chez l'être humain et qui distinguent l'homme de l'animal. Au fond d'ordres, la culture se compose d'idées ou de symboles et de*

¹ Déclaration de Mexico sur les politiques culturelles, rapport final, article 16, Conférence mondiale sur les politiques culturelles, Mexico City, 26 juillet – 6 août 1982.

comportements entrecroisés qui forment un style particulier. Enfin sur le fond symbolique, la culture se base sur des acceptions qui donnent des significations communes dans la société.»¹

Cette conception élargie de la culture nous aide à bien encadrer et à mieux saisir la signification de l'éducation culturelle unissant les deux concepts : éducation et culture. Ceci nous amène à relier la culture à l'éducation dans sa modalité informelle. Afin de donner le plus d'explications à cette notion, il nous semble pertinent d'aborder les approches psychoculturelles de l'éducation.

1.1.2. Culture et éducation : principes de l'approche psycho-culturelle de l'éducation

Afin de clarifier au mieux le lien qui existe entre éducation et culture, nous proposons d'aborder l'approche psychoculturelle de l'éducation qui est destinée en premier degré à l'éducation culturelle dans le cadre de l'éducation formelle. Or, les principes de cette approche peuvent garder toujours leur validité aussi en ce qui concerne l'éducation informelle qui présente pour ce travail l'objectif majeur. Nous faisons référence aux travaux de J. Bruner² qui a classé les principes de cette approche en neuf éléments :

1- La mise en perspective : ce principe se base sur l'élaboration de la signification. La signification d'un fait, d'une proposition ou d'une rencontre dépend toujours de la perspective ou du cadre de référence selon lequel il est interprété. Comprendre quelque chose d'une certaine manière n'empêche pas qu'on puisse le comprendre également d'une autre manière. La compréhension d'un fait précis selon une acception n'est juste ou erronée que du seul point de vue de la perspective adoptée. Mais, en même temps qu'elle en dépend, la pertinence d'une interprétation traduit certaines règles qui touchent à la cohérence, à la compatibilité et au système de preuve. De manière générale, la mise en perspective privilégie ce qui, dans la pensée, relève de la construction de la signification ; de ce fait, elle assume les désaccords qui ne manquent pas d'apparaître lorsque l'on cherche à développer cette activité mentale.

2- Les contraintes : deux ordres de contraintes guident les formes d'élaboration de la signification accessibles aux êtres humains, quelle que soit la culture dans laquelle ils évoluent. La première est inhérente à la nature même du fonctionnement mental humain. L'évolution de notre espèce a fait que l'homme sait, pense, ressent et perçoit d'une manière qui lui est propre. Quels que soient nos efforts d'imagination, nous ne pouvons, en aucun cas,

¹ Mouafi Abed'aziz, *āltqāfh Ū īlī'lām byna īlwāq' w īltmwh*, (la culture et l'information entre la réalité et l'ambition), Alexandrie, 1997, p. 93.

² BRUNER Jérôme., *L'éducation entrée dans la culture : les problèmes de l'école à la lumière de la psychologie culturelle*, Paris, 2008, p 28-62.

construire une conception de nous-mêmes où l'état mental dans lequel nous sommes à un moment donné n'influera pas sur celui qui va lui succéder. Nous ne pouvons accepter une conception de notre vie mentale qui nierait que ce que nous avons pensé pendant un certain temps influe sur ce que nous pensons en ce moment. Le second ordre de contraintes s'agit de contraintes imposées par les systèmes symboliques accessibles en général aux esprits humains : contraintes imposées par la nature même du langage, et plus spécifiquement par les différentes cultures.

3- L'approche constructiviste : la réalité que nous attribuons aux univers que nous habitons est une réalité construite. La construction de la réalité découle de la construction de la signification, à laquelle les traditions, les outils et les façons de penser propres à une culture ont donné forme. Dans ce sens, l'éducation doit être une sorte d'aide apportée à des jeunes êtres humains pour qu'ils apprennent à utiliser les outils d'élaboration, de la signification et de construction de la réalité, pour qu'ils parviennent à mieux s'adapter au monde dans lequel ils se trouvent et pour les aider à lui apporter les améliorations qu'il requiert. Elle serait en quelque sorte une aide pour que chacun devienne un meilleur architecte, un meilleur bâtisseur.

4- Les interactions. La transmission du savoir et des savoir-faire, comme tout échange humain, implique l'existence d'une sous-communauté en interaction et un apprenant, et s'il ne s'agit pas d'un enseignant en chair et en os, c'est au moins une sorte de substitut de l'enseignant, un livre, un film, une exposition ou un ordinateur interactif.

5- L'externalisation. La fonction principale de toute activité culturelle collective est de produire des œuvres. Ceci signifie au sens le plus large les arts et les sciences d'une culture donnée, mais aussi ses structures institutionnelles comme ses lois ou ses marchés, et en même son histoire conçue comme une version canonique du passé. Mais il existe aussi des œuvres mineures : ce sont celles de petits groupes, qui procurent à la fois fierté, identité et sens de la continuité à ceux qui, aussi peu que ce soit, ont participé à leur élaboration.

6- l'approche instrumentale. L'éducation, quelle que soit la manière dont elle est mise en œuvre, et quelle que soit la culture où elle prend place, a toujours des conséquences sur la vie ultérieure de ceux qui l'ont reçue. Nous savons que ces conséquences sont instrumentales dans la vie des individus et nous savons même que, au-delà de la vie personnelle de chacun, elles sont instrumentales dans la culture et dans ses diverses institutions.

7- L'approche institutionnelle. Ce principe est basé sur la constatation que l'éducation a été institutionnalisée ; dès lors, elle se comporte comme le font toutes les institutions,

qu'elles le veuillent ou non, et elle souffre d'un certain nombre de problèmes qui leur sont communs. Ce qui la distingue des autres tient au rôle particulier qui lui est dévolu, et qui consiste à préparer les jeunes à prendre une part active aux autres institutions de la culture.

8- L'identité et l'estime de soi. Le soi est peut-être le phénomène le plus universel de l'expérience humaine, et nous savons que l'éducation joue un rôle crucial dans sa formation. On devrait entreprendre d'éduquer en ayant ces données à l'esprit. Nous connaissons le soi à partir de notre propre expérience intérieure, et nous reconnaissons les autres comme autant de soi.

9- Les récits. Ce dernier principe s'intéresse à aborder le problème de savoir comment aider les enfants (en fait, tout le monde) à se construire une version du monde dans laquelle ils peuvent, psychologiquement, envisager d'avoir une place pour eux-mêmes, une sorte d'univers personnel, comment les aider à penser et à sentir pour y parvenir ?

Nous constatons que cette approche de neuf principes est destinée en priorité aux enfants et peut être généralisée à toutes les tranches d'âge. Cette approche explique la formation de la culture générale acquise tout au long de la vie de l'individu. Cette culture générale est composée de différents capitaux culturels que nous allons développer dans la suite de ce travail.

1.1.3. L'éducation culturelle et le capital culturel : plusieurs genres d'éducatons

L'éducation à la culture générale, dans le sens que nous adaptons dans ce travail, réside dans la formation du « capital culturel ». Ce concept est dû et a été enraciné dans ce domaine en 1979 par P. Bourdieu¹. Les capitaux culturels se différencient selon les sujets abordés et l'ensemble de ces capitaux culturels acquis tout au long de la vie de l'individu forment la culture générale et personnelle de chaque individu.

Le concept du capital culturel a fait l'objet de nombreux débats dont celui-ci amené par L. Porcher et M. Abdallah-Pretceille qui ont tenté de définir ce concept et lui donner le maximum d'explications. Dans leur étude consacrée à *l'Education et Communication Interculturelle*, les deux auteurs précisent que « *mon capital culturel, c'est l'ensemble des connaissances et des savoir-faire dont je dispose, dans les domaines, même si, pour certains d'entre eux, je ne sais pas que j'en dispose. Ce sont mes savoir disponibles, ceux qui définissent, à un moment donné, mon identité culturelle singulière, ceux qui font ma richesse*

¹ Bourdieu Pierre, *La distinction. Critique sociale du jugement*, Paris, Ed de Minuit, 1979.

*et qu'il m'appartient de gérer, c'est-à-dire d'accroître et de diversifier, un lien qu'il me revient de mettre en valeur.»*¹ Pour ces deux auteurs, le concept du capital culturel peut se définir à partir de trois caractéristiques qui sont à savoir : le volume qui signifie la quantité de savoirs et de connaissances que je possède, la diversité de mon capital culturel qui explique si les savoirs et les connaissances que je possède sont venus de domaines plus ou moins multiples et la troisième caractéristique qui qualifie le capital culturel s'agit de l'accroissement de mes connaissances et de mes savoirs qui forment d'une manière générale mon capital culturel.

Abdallah-Preteille et Porcher distinguent deux formes du capital culturel² que nous présentons ainsi :

- Le capital culturel est incorporé, c'est-à-dire présent de manière invisible, dans l'individu lui-même qui l'a assimilé, absorbé et digéré comme nourriture. Le capital culturel fait désormais partie de lui, de son identité et contribue par conséquent à définir cette identité.
- Les capitaux culturels existent d'une manière objectivée. Ceci veut dire incarnés dans des objectifs, par évidence, nous pouvons conclure que plus que le capital objectivé qui m'entoure dès mon plus jeune âge est nombreux et diversifié, plus il facilite l'incorporation de capitaux culturels, propres et personnels.

A partir de la structure du capital culturel qui donne place à la diversité de savoir et de connaissances que possède l'individu, nous pouvons distinguer de nombreux genres de l'éducation culturelle selon le domaine et le sujet traité. Dans cette perspective, nous pouvons regrouper ces genres dans la liste ci-dessous sachant qu'il y a toujours des genres qui peuvent être ajoutés : l'éducation politique, l'éducation sociale, l'éducation économique, l'éducation sanitaire, l'éducation environnementale, l'éducation militaire, l'éducation sportive, l'éducation agricole, l'éducation à la citoyenneté et d'autres. Plus les sujets et les domaines sont divers et variés, plus les capitaux culturels sont riches.

Il est à rappeler que les capitaux culturels sont naturellement hérités. Ce qui veut dire que la famille qui commence à les constituer, même sans le vouloir, dès le premier âge de

¹ Abdallah-Preteille Martine., Porcher Louis, *Education et communication interculturelle*, Paris, Presses Universitaires de France, 1996, p 29.

² Abdallah-Preteille Martine., Porcher Louis, *Education et communication interculturelle*, *ibid*, p-30-31.

l'enfant et puis au fur et à mesure de sa vie et selon la structure du capital culturel, ce capital peut s'accroître et s'enrichir.

Le capital culturel de l'individu s'enrichit grâce aux pratiques culturelles qu'il exerce. Ces pratiques qui sont réparties sur différents domaines contribuent à diversifier ce capital. Nous mettrons en lumière ces pratiques dans ce qui suit.

1.2. La sociologie des pratiques culturelles

Nous clarifions ce que nous entendons par pratiques culturelles en les distinguant des pratiques et des activités de loisirs et de temps libre.

1.2.1. Qu'est-ce qu'une pratique culturelle ?

Les pratiques culturelles sont définies par référence à l'acception que nous donnons à la notion de culture. Nous avons vu dans une réflexion précédente sur la notion de la culture que de multiples sens peuvent être adoptés à ce concept ce qui nous pousse à confirmer que les pratiques culturelles sont donc définies en extension.

Dans le but de définir l'acception de la pratique culturelle nous faisons référence aux travaux de Olivier Donnat qui est chargé de recherche au Département des Études, de la Prospective et des Statistiques (DEPS) du ministère de la Culture et de la Communication en France et traite des rapports qu'entretiennent les Français avec la culture.

A. Beitone souligne dans son article *Les pratiques culturelles : déterminisme et interaction*¹ que dans les enquêtes qu'il dirige au ministère de la culture, O. Donnat distingue cinq « filières » de dépenses culturelles : l'image (télévision, magnétoscope), le son (chaîne hifi, radio, disques), l'écrit (presse, livre), les sorties (cinéma, théâtre, musée, discothèque), les pratiques amateurs (photographie, instruments de musique, participation à une association).

Pas loin du sens adopté par O. Donnat du concept de la pratique culturelle, nous pouvons citer la définition fournie par le sociologue Philippe Coulangen dans l'introduction de son livre *Sociologie des pratiques culturelles*. Il affirme que, par pratiques culturelles, on entend généralement « *l'ensemble des activités de consommation ou de participation liées à la vie intellectuelle et artistique, qui engagent des dispositions esthétiques et participent à la*

¹Beitone Alain, *Les pratiques culturelles : déterminisme et interaction*, 2006, [en ligne], [ref. du 25 janvier 2011]. Disponible sur <http://www.aix-mrs.iufm.fr/formations/filieres/ses/fc/pratiquesculturelles.pdf>

définition des styles de vie : lecture, fréquentation des équipements culturels (théâtres, musées, salles de cinéma, salle de concerts, etc.), usage des médias audiovisuels, mais aussi des pratiques culturelles amateurs »¹

A partir de ces deux définitions nous constatons que les pratiques culturelles font partie de la vie quotidienne de l'individu et peuvent occuper une place importante dans la vie sociale des gens.

1.2.3. Les pratiques culturelles et les activités de loisirs

A partir de l'acception de la pratique culturelle, il nous semble important de différencier entre ce que nous appelons une pratique culturelle et une activité de loisirs ou bien de temps libre. Nous considérerons par exemple selon les cinq filières déjà citées d'Olivier Donnat que la visite d'un musée, la lecture d'un livre, une sortie au théâtre ou à l'opéra, regarder la télévision et écouter la radio sont des pratiques culturelles, mais, en général, pas le jardinage ou la réparation d'une automobile. Selon ce classement nous pouvons formuler le postulat qu'une pratique culturelle peut être une ou bien faire partie des activités de loisirs et de temps libre mais le cas inverse n'est pas toujours validé car une activité de loisir ne peut pas être toujours une pratique culturelle.

En référence à la sociologie des pratiques culturelles, la société est divisée en groupes sociaux (groupes d'âge, de sexe, de profession, classes sociales, etc.). Une démarche sociologique classique consiste donc à s'interroger sur les déterminants sociaux des pratiques culturelles qui sont elles-mêmes sociales. Nous pouvons donc étudier les différenciations sociales des pratiques culturelles et nous pouvons nous interroger notamment sur les jugements sociaux qui conduisent à considérer que telle pratique est plus légitime ou plus valorisée que telle autre.

2. L'EDUCATION CULTURELLE PAR MEDIAS

Les supports médiatiques peuvent jouer le rôle de transporteurs et aussi de créateurs de culture. Cette culture a fait l'objet de beaucoup de discussions et de réflexions dans ce domaine. Nous allons maintenant expliquer les critiques et les appréciations qui sont adressées à la culture des médias considérée comme culture médiatisée ou bien culture des médias.

¹Coulangeon Philippe, *Sociologie des pratiques culturelles*, Paris, la Découverte, 2010,p.9.

2.1. Le débat sur la culture des médias

Les discussions sur la relation entre la culture et les médias ont fait couler beaucoup d'encre et ont fait l'objet de plusieurs de réflexions et de débats pour expliquer la nature qui détermine cette relation. L'acception de la culture comme nous venons d'expliquer dans une réflexion précédente et qui traite l'homme en tant qu'être avant tout sensible à la beauté et à la permanence des objets culturels qui produisent son capital culturel et participe à la construction de son identité culturelle se contredit *in fine* avec le type de la culture produite et diffusée par les médias. Cette culture est soumise à une logique industrielle qui privilégie les valeurs de consommation et de rentabilité ou d'utilité. La confrontation entre valeurs culturelles et valeurs d'échange des objets fait apparaître des débats voir des polémiques sans fin entre nostalgiques de la culture traditionnelle et défenseurs de la culture contemporaine des médias.

2.1.1. Les critiques adressées à la culture de masse

2.1.1.1. *Les médias contre la culture : une culture mosaïque contre une culture des cultivés*

Nombreuses sont les discussions et nombreux sont les auteurs et les chercheurs qui ont tenté d'aborder la question de la culture aux seins des médias dont un nombre considérable a essayé de critiquer le rôle des médias dans l'implantation de la culture en définissant les médias comme des moyens contre la culture. Qu'est-ce que donc la culture des médias ?

Le chercheur E. Morin dans son travail *L'esprit du temps*¹ avait distingué deux types de cultures qui s'opposent : la « culture des cultivés » d'un côté et la « culture de masse » de l'autre. Morin cherche par cette distinction à montrer la différence entre une culture valorisante, aristocratique et traditionnelle et une culture contemporaine marquée par la consommation et les plaisirs d'un autre côté. Une définition assez complète était présentée par cet auteur de ces deux cultures comme l'avait cité R. Rieffel dans son ouvrage *La sociologie des médias*².

La culture des cultivés est celle de l'élite qui défend une acception valorisante, aristocratique, de la culture en louant les mérites des grands créateurs (Pisaco, Stravinski, Joyce, etc.) et qui s'adonne à des plaisirs d'initiés. Elle représente en quelques sortes les œuvres impérissables de l'humanité telle qu'elles sont léguées par la tradition et considère la

¹Morin Edgar, *L'esprit du temps*, Paris, A Colin, impr. 2008.

²Rieffel Rémy, *Sociologie des médias*, Paris, Ellipses, 2002, p. 72.

culture proposée par les médias comme un nouvel opium du peuple ou une mystification délibérée.

A l'inverse, la culture de masse peut être décrite à partir d'une série d'oppositions : elle privilégie la quantité à la qualité, la production à la création, le matérialisme à la spiritualité, la marchandise à l'esthétique, la grossièreté à l'élégance. Cette culture de masse véhiculée notamment par les mass médias est une culture sans racines, sans rites, sans folklore puisque la fête tend à disparaître au profit du spectacle. Elle diffuse d'ailleurs de nouveaux mythes au travers de la presse-magazine qui tire parti de la vie privée des stars de cinéma, des têtes couronnées, des grands sportifs, etc., que Morin dénomme les « nouveaux Olympiens » auxquels les lecteurs s'identifient et sur lesquels ils projettent leurs désirs et leurs frustrations.

La culture de masse est qualifiée ainsi comme culture mosaïque, superficielle, pauvre, marginale qui favorise la consommation et le plaisir. Dans cette perspective, les moyens de communications et de masse sont systématiquement accusés d'être instruments favorisant l'appauvrissement de la culture parce qu'ils visent par les produits médiatiques diffusés à grande échelle à avoir le plus grand nombre à partir du plus grand dénominateur commun. Nous ne trouvons pas meilleur que H. Arendt pour résumer le sentiment général dans ce contexte en confirmant que « *la société de masse ne veut pas la culture, mais les loisirs (entraînement) et les articles offerts par l'industrie des loisirs sont bel et bien consommés par la société comme tous les autres objets de consommation* »¹. Pour compléter son idée Arendt explique l'effet détruisant des médias sur la culture pour produire ce plaisir en soulignant que « *cela ne veut pas dire que la culture se répande dans les masses, mais que la culture se trouve détruite pour engendrer le loisir.* »²

Dans le même sens, la culture de masse est accusée de vider l'art de toutes sortes de beauté, de spiritualité voire de contenu et de capacité de la sublimation dans la société comme l'avait confirmé H. Marcus selon lequel « *la culture de masse absorbe, affadit, voir élimine les contenus subversifs de l'art, lui fait perdre toute forme de sublimation. Cette désublimation est d'ailleurs répressive en ce qu'elle remplace la satisfaction médiatisée en une satisfaction immédiate, en une jouissance vulgaire.* »³

D'ailleurs, selon l'approche de Molier Jean-yves les moyens de communication et de masse sont accusés en raison de la culture médiatique de transformer voir résumer les

¹ Arendt Hannah, *La crise de la culture*, Paris, Gallimard, 1972, p. 263.

² Arendt Hannah, *La crise de la culture*, op. cit., p.266.

³ Rieffel Rémy, *Sociologie des médias*, op. cit., p.73.

pratiques culturelles en pratique du loisir. J-Y Molier confirme que « *la culture médiatique est une formation culturelle originale, ne relevant ni de la culture savante ni de la culture populaire traditionnelle, elle redéfinit ainsi les pratiques culturelles en terme de loisirs et de marché.* »¹

L'approche sur laquelle s'appuient ceux qui critiquent la culture de masse compte sur deux points forts. Le premier c'est que l'on fait la différence entre une culture de masse opposante à la culture traditionnelle, savante, sérieuse, et cultivée. Le deuxième est de qualifier cette culture de masse comme culture de plaisir, et de consommation ce qui peut ouvrir la voie pour l'accuser d'être une culture originale mais contre la culture traditionnelle.

2.1.1.2. L'école de Francfort et l'industrie culturelle de mass médias

L'école de Francfort, groupe d'intellectuels allemands réunis autour de l'institut de recherche sociale fondé en 1923, est connue pour s'être penchée sur l'apparition de la culture de masse dans les sociétés modernes. La théorie critique appliquée depuis les années quarante par deux fondateurs de l'école de Francfort : Théodore Adorno et Max Horkheimer aux médias est le fait qu'elle systématise et radicalise les critiques adressées à ce qui est souvent perçu comme une culture dégradée et dégradante pour signifier la culture de masse.

La Théorie critique de l'École de Francfort occupe incontestablement une place à part grâce à son traitement de certains concepts comme « perte de l'aura », d'« unidimensionnalité » et surtout d'« industrie culturelle »

L'idée principale de la théorie critique de l'école de Francfort est d'exprimer l'ensemble des inquiétudes envers les capacités des nouveaux médias à l'endoctrinement ou à la manipulation idéologique alors que s'opposent rapidement les principes de rationalisation, de standardisation et de division du travail (vite fabriqué, vite consommé, vite remplacé). Il s'agit d'une critique ou d'une condamnation qui découle de la décision implicite de rejet de l'idée de la marchandisation de la culture et de rejet du mode de production capitaliste de la culture.

Une définition de l'industrie culturelle nous semble importante dans le but d'éclairer plus le sens dans lequel nous formulons cette critique. L'industrie culturelle est définie comme « *synonyme de manipulation des individus, de fabrication de copies conformes, de goût dominant empruntant son idéal à la publicité : les mass-médias participent à*

¹ Molier Jean-yves, *La lecture et ses publics à l'époque contemporaine*, Presses Universitaires de France, Paris, 2001, p.159.

l'instauration du règne de la camelote, du gadget.»¹ Dans cette perspective Adorno et Horkheimer confirme que « la société moderne entraîne « dépravation de la culture », voire son déclin, et qu'elle fait progresser l'incohérence barbare dans les esprits.»²

La marchandisation et l'industrialisation de la culture est une des principales critiques adressées à la culture de masse en raison de l'utilisation des contenus culturels pour participer à la fabrication de nombreux produits médiatiques. Dans ce sens Horkheimer et Adorno confirment que *« en raison de toute puissance de la rationalité technique, les produits culturels sont soumis à une production en série, standardisée, qui entraîne une uniformité de style et de contenu. L'industrie culturelle confère à tout un air de ressemblance (un film, radio, magazine), se nourrit de stéréotypes puisque la culture est réduite au simple divertissement et à la consommation éphémère.»³*

Le terme au pluriel de l'industries culturelles s'est imposé dans les littératures des masses médias pour étudier les diverses manifestations de la production culturelle. L'acception de l'industries culturelles prend un double sens dans lequel nous percevons en premier lieu des supports (papier, disque, pellicule, bande magnétique, vidéo, CD Rom, câble, satellite, téléviseur, etc.) et en deuxième lieu des contenus (discursif, visuel, musical) qui font l'objet d'une production industrielle.

La «marchandisation» des médias, qui a débuté suite à la naissance des agences de nouvelles internationales, et l'internationalisation d'une image TV des années cinquante, a été approfondie inégalement au niveau de la base justifié par le nouveau rôle joué par les publicités expliqué comme suivant : un consensus presque total du rôle de la publicité dans le financement des établissements médiatiques et les moyens de communications et de masse médias modernes, y compris ceux du secteur public, qui sert de la fonction publique. Ce consensus ne cache pas la disparité dans la contribution relative de la publicité dans le financement des différents supports (journaux, radio, tv), mais il affaiblit la volonté politique de codifier la publicité et à réduire son impact négatif sur la substance de matériel d'information et de la structure dans la forme prévue.

Dans cette perspective, nous constatons que la critique adressée aux masses médias au sujet de l'industrialisation et la marchandisation de la culture présente une dimension sociale qui a autant d'importance que celle économique surtout quand nous parlons des effets sociaux

¹Rieffel Rémy, *Sociologie des médias*, op. cit., p. 65.

²Theodor Adorno, Max Horkheimer, *La dialectique de la raison*, Paris, Gallimard, traduction française, 1974, coll, p. 169.

³Rieffel Rémy, *Sociologie des médias*, op. cit., p. 64.

de ce phénomène. En effet, *« la théorie des industries culturelles ne relève pas d'une approche purement économique de la culture et des communications. Elle refuse de se cantonner dans une analyse libérale micro-économique classique. Elle place bien sûr les procès de la marchandisation et de l'industrialisation au cœur de sa problématique. Mais elle constitue une théorie aussi résolument sociologique qu'économique. »*¹

Les politiques ont dans ce sens bien compris l'avantage de ce garrotage des consciences, d'autant plus qu'avec l'ère industrielle et l'apparition du capitalisme le pouvoir politique est devenu sous le contrôle des industriels et des patrons des entreprises ou en tout cas soumis aux principes économiques puisque nous voyons bien que les programmes politiques mettent en avant des thèmes comme la croissance ou la relance économique.

Une des critiques adressées aussi aux mass médias est de l'accuser d'enraciner la passivité du récepteur par les stéréotypes séduisants qu'ils adoptent ainsi par les modèles d'indentification qu'ils proposent pour faire rêver le récepteur et l'éloigner de la réalité. Ceci peut jouer sur son inconscience pour réaliser ses souhaits dans ce qu'ils présentent et qui mènent d'une façon ou d'une autre à une sorte de passivité basée sur l'idée que les rêves ou bien les souhaits de ce récepteur sont déjà atteints *« les médias de masse, gérés comme des industries, exercent une séduction permanente car ils soulagent, détendent, font rêver et espérer. Les stéréotypes qu'ils véhiculent réduisent la complexité du monde et plaisent par leur monotonie rassurante. Les modèles d'indentification qu'ils proposent ne sont que des dérivatifs dérisoires, des moyens de rester enfermé dans un état de passivité sans fin. »*²

Nous pouvons conclure que la critique développée par l'école de Francfort rejoint de nombreux éléments qu'on retrouve dans la critique actuelle des médias et dans les critiques qui émergent à chaque fois lors de l'apparition de nouveaux médias. Cette critique qui est basée sur l'idée que l'objet de la production culturelle change et entre dans une nouvelle sphère de l'échange. La nouveauté n'est pas dans la marchandisation des biens culturels mais aussi dans le fait qu'ils se définissent eux-mêmes comme une industrie. L'Ecole de Francfort parle ainsi d'industrie culturelle.

¹Tremblay Gaëtan, *Industries culturelles et société de l'information*, Revue *Sciences de la société*, n° 40, Février, 1997, Presses universitaires du Mirail. Toulouse. p13.

² MAIGRET Eric., *Sociologie de la communication et des médias*, Paris, 2007, p. 67.

2.1.2. Les valorisations de la culture de mass

En opposition au premier discours alarmiste et critique de la culture des médias, un autre discours apparaît proclamant les avantages de la culture de masse et valoriser le rôle des masses médias dans ce contexte. Dans cette réflexion, nous allons tenter de présenter certains avantages dus aux médias en terme de la culture en faisant le lien entre cette culture et la “culture savante”, “approfondie”, ou “des cultivés”. Les points positifs que nous évoquerons sont fondées sur deux principaux axes : le développement technologique des moyens de communication et de masses médias et son effet sur la démocratisation de la culture. Ainsi le rapport de complémentarité qui peut exister entre les médias et l’encouragement de la lecture du livre qui fait par évidence l’origine de ce qu’on appelle la “culture savante”, ou “des cultivés”.

Avant le développement remarquable des moyens de communications et de mass médias qui s’est produit au cours des XIX^e et XX^e siècles, la culture se limitait juste à une classe ou catégorie de privilégiés (nobles, grande bourgeoisie, familles riches). Cette classe avait accès aux œuvres de l’esprit, avait aussi la possibilité de fréquenter les milieux des artistes et des créateurs et se jouit en pratiquant la lecture, la peinture et la musique. La situation a complètement changé grâce aux changements politiques, économiques, sociaux et bien évidemment technologiques et techniques durant les deux derniers siècles. Grâce à la forte présence de la presse, l’invention du cinéma, le succès incontestable de la radio et de la télévision et dernièrement l’explosion de multimédias en parallèle avec le grand succès d’Internet à l’heure actuelle, le grand public qui ne disposait ni du capital économique, ni du capital culturel peut désormais se tenir informé de l’actualité la plus récente, découvrir les grandes œuvres du patrimoine artistique, écouter les plus grandes représentations de la chanson récemment sortie, découvrir des nouvelles cultures qui appartiennent à d’autres nations installées sur toutes la planète. Les bienfaits des médias en matière de la culture participent essentiellement à la démocratisation culturelle qui mettra au porté de chaque individu beaucoup de choix et en libre accès.

Le rapport qui associe les deux cultures comme nous venons de souligner pour les détenteurs du point de vue de la valorisation de la culture de masse ne doit pas être un rapport de concurrence ou de contradiction voire il se présente comme rapport de complémentarité et d’interaction. Afin d’expliquer ce rapport nous allons aborder quelques points concernant la lecture de livre comment la culture des médias pourrait encourager cette activité qui est indispensable pour la culture savante ou bien approfondie.

Le premier point concerne la presse écrite : la lecture des journaux, des périodiques, des revues et des magazines fait partie importante de la lecture spontanée chez les gens. Cette lecture se manifeste en forme de lecture de plaisir et de loisir. Or, nous constatons une différence entre cette lecture et la lecture des livres surtout autour des objectifs et des effets de chacune. En plus la lecture de presse écrite peut servir la lecture des livres où elle peut progresser la curiosité des lecteurs d'approfondir leurs lectures et les pousser vers les livres. Bien plus, il est évident que nous pouvons consacrer un espace grand ou petit dans un journal ou un magazine pour présenter des livres qui viennent de sortir ou pour offrir des informations concernant des expositions antérieures des livres ou des activités culturelles, etc. Ainsi, ce discours affirme que l'ensemble de ces activités peut jouer un rôle important et déterminant pour encourager de plus en plus les gens à lire.

Deuxième point concerne les médias audiovisuels (télévision, radio, cinéma, vidéo) : les porteurs de ce discours se sont mis d'accord sur le fait que les activités médiatiques audiovisuelles occupent une place très importante de nos temps libres. Par contre, ils ne sont pas d'accord de mettre toute la responsabilité de la baisse de la lecture sur les épaules de ces dispositifs. Ils lancent des idées qui prennent en charge les avantages que ces médias peuvent offrir à la lecture.

Tout d'abord, ils parlent d'une possibilité de faire des émissions de télévision ou de radio, ainsi que des pièces de théâtre et des films cinéma inspirés de grandes œuvres littéraires pour faire recourir les gens, quels que soient adultes ou enfants, aux livres ou textes qui les avaient inspirés. Ce pouvoir incitatif de la télévision et du cinéma, moins important pour la radio et le théâtre, se transmet plutôt en séries ou en films. Pour pas mal de téléspectateurs ces émissions peuvent réveiller l'envie et la curiosité de lire à l'intérieur de chacun d'eux.

Dans le même but ces médias peuvent informer les téléspectateurs et surtout les enfants sur les livres qu'ils peuvent lire ou qu'ils souhaitent lire. Cette démarche va bien avec les lecteurs et moins bien avec les non-lecteurs. A ce stade-là, la question qui se pose : comment faire pour donner aux non-lecteurs l'envie et le goût de lire ? La réponse est simple. Il s'agit de jouer sur la curiosité de l'homme, de découvrir toujours l'inconnu et faire des émissions qui peuvent pousser les gens à chercher ces inconnus à la bibliothèque et dans les livres.

M. Souchon ainsi que d'autres chercheurs mettent en valeur les possibilités que peut offrir la télévision en matière de la lecture pour les enfants.

Pour ces chercheurs « *La télévision peut aussi informer les enfants sur les livres susceptibles de les intéresser. Mais ces émissions, si elles sont stimulantes et peuvent aider les enfants dans le choix de leurs lecteurs, ne peuvent pas inciter le non-lecteur à lire. Sa réticence ne peut être vaincue par la simple information. Il faudrait essayer d'autres pistes. Commencer une histoire et la laisser inachevée en demandant aux enfants de recourir alors au livre. Raconter des histoires sans recourir à l'image qui oblige le téléspectateur à fabriquer lui-même l'image, comme il ferait en lisant. Mais surtout la télévision pourrait donner à réfléchir. Même au jeune enfant ou pourrait présenter des héros qui se posent des questions sur ce qu'ils sont ou non à faire, des personnages qui seraient présents assez longtemps sur l'écran pour que l'enfant les comprenne à l'intérieur comme il le ferait pour les héros d'un livre* »¹.

Finalement le troisième point du discours de la complémentarité et de l'interaction entre la lecture et les médias concerne la lecture sur Internet. L'apparition de cette nouvelle forme de lecture à la suite de la révolution technologique et la naissance du réseau Internet a ouvert toutes les portes devant les lecteurs pour lire plus facilement, plus confortablement en s'enrichissant. En principe, ce dispositif médiatique met à chaque instant à la disposition des internautes plusieurs services et certaines possibilités de faire plusieurs activités telles que : écouter de la musique, regarder des films ou des émissions enregistrées, courrier électronique, jouer, faire chat, faire des recherches et lire des différents documents.

Cette diversité donne la possibilité aux utilisateurs de pratiquer leurs activités préférées sans aucun obstacle. En ce qui concerne la lecture, les internautes peuvent accéder à des centaines de sites pour lire des journaux, des magazines, des périodiques ou pour chercher des informations précises, bien plus, ils peuvent faire des recherches documentaires et lire des extraits de livres disponibles en service.

En face de libres et divers choix, il nous semble légitime de poser certaines questions sur les avantages et les limites de l'utilisation d'Internet. Comment peut-on profiter d'Internet pour encourager les lecteurs à lire d'avantage ? Comment les inciter à développer cette activité et les orienter vers les livres pour une lecture plus approfondie ? Est-il possible d'utiliser Internet pour donner le goût de lire aux non-lecteurs ? Et enfin comment faire pour protéger les enfants de dangers de ce nouveau média ?

¹ Souchon Michel, Chalvon Mireille et Corset Pierre, *L'enfant devant la télévision des années 1990*, Paris-Tournai, 1991, p115.

L'idée principale de la valorisation de la culture de masse est de ne pas la comparer avec l'autre culture appelée comme nous venons de le dire "culture savante", "approfondie", ou "des cultivés" et de les traiter comme deux cultures indépendantes et chacune possède des critères différents c'est la raison pour la quelle on peut appeler ces deux cultures comme culture traditionnelle et culture moderne.

3. LA POSITION DE LA TELEVISION DANS L'EDUCATION CULTURELLE

Dans cette partie, nous présentons une réflexion qui récapitule et représente tous les points que nous pouvons regrouper afin de construire une vision claire de la relation entre les médias et la culture en général. Nous nous centrons en particulier sur le rôle de la télévision dans le champ éducatif et culturel que nous abordons dans cette recherche.

3.1. Les relations entre les médias et la culture

Traiter la relation culture- médias ne cesse pas de faire l'objet de beaucoup de réflexions et de discussions. Comme nous l'avons vu après le développement des moyens de communication et des masses médias, une nouvelle culture a vu le jour comme culture de masse. Celle-ci aussi a provoqué tant de réflexions afin de critiquer et de valoriser cette culture. Dans cette réflexion nous allons tenter d'expliquer l'enjeu de la diffusion de la culture aux seins des médias en faisant différence entre une culture de masse et culture médiatisée.

3.1.1. Les médias : diffuseurs ou producteurs de la culture ?

La réponse à cette question est de confirmer que les médias peuvent jouer un double rôle en ce qui concerne la culture ce qui veut dire que les médias jouent à la fois le rôle de diffuseurs de la culture et de producteurs d'une telle culture visée par ces médias. La diffusion de la culture par les médias surtout les médias audio-visuels fait naître ce que on l'a appelé la culture des médias qui a fait l'objet d'une réflexion précédente dans ce travail. Cette culture comme nous tenons à rappeler elle était qualifiée comme culture mosaïque et marginale. Pas loin de ce sens nous constatons que les médias surtout les audio-visuels peuvent choisir de présenter une culture générale qui correspond à leur politique médiatique. Dans cette perspective les médias optent à la fois la manière, l'apparence et le contenu en présentant les différents capitaux culturels qui forment à la fin la culture générale voulue ou visée par

chaque média et dans ce contexte nous pouvons parler d'une culture médiatisée. Entre une culture de masse et une culture médiatisée les médias se présentent à la fois comme porteurs, diffuseurs, et producteurs de la culture dans un sens général dû à leur rôle dans ce que nous avons appelé l'éducation culturelle.

3.1.2. La culture est un élément indispensable au sein des médias

La culture dans son sens le plus large et polysémique s'inscrit dans le contenu de tous les programmes et dans toutes les émissions des médias et surtout des médias audiovisuels. Ce contenu culturel des médias peut être présenté sous plusieurs formes qui donnent son identité culturelle. Ceci veut dire que si ce contenu culturel est manifestement clair avec des objectifs culturels bien annoncés alors nous avons une émission ou un programme nettement culturel et direct. Par contre quand ces objectifs ne sont pas clairement déclarés, nous avons une émission ou un programme que nous pouvons qualifier comme culturel aussi mais soit semi-direct soit indirect. Un classement de ce contenu médiatique selon les matières culturelles qu'il contient et selon la façon de les présenter dans ce que nous avons appelé l'éducation culturelle fera l'objet d'une réflexion suivante.

3.2. Le statut éducatif-culturel de la télévision

Les médias audiovisuels et surtout la télévision vient en tête des médias présents dans la vie quotidienne de la plus grande partie des gens de nos jours. Le rôle éducatif-culturel de la télévision qui est l'objet de cette réflexion était aussi l'objet de beaucoup d'autres mais quant à celle-ci nous rappelons que nous abordons ce rôle éducatif dans ce que nous avons appelé l'éducation informelle et le rôle culturel dans ce que nous avons appelé l'éducation culturelle. Dans cette vision du rôle éducatif et culturel de la télévision, nous pouvons souligner que cette mission fait partie des responsabilités confiées à la télévision publique « *en raison notamment du poids de la télévision publique, on a pendant longtemps affirmé que sa mission était d'informer, de cultiver et de distraire.* »¹

Concernant le rôle culturel de la télévision, nous pouvons souligner trois principes majeurs : la production des émissions qualifiées classiquement culturelles et l'apparition des chaînes culturelles qui se spécialisent dans le domaine de la culture et qui donnent la priorité dans leur grille d'émissions aux émissions culturelles. Le troisième principe consiste à faire

Rieffel Rémy, *Sociologie des médias*, *ibid.*, p.86.

passer tout ce qui est culturel par hasard aux seins de toutes les émissions télévisuelles. Ce sont les trois principes qui ont envahi les discussions autour de la télévision culturelle.

Deux points de vue se partagent autour de la manière qu'elle doit adopter la télévision pour jouer son rôle culturel. Le premier qui défend l'idée de produire des émissions culturelles et même pour sortir des chaînes spécialisées en culture afin de donner un accès au grand public à la culture. Le deuxième qui trouve que la culture est une chose que nous devons passer indirectement aux seins de toutes les émissions « *la culture, il faut en faire sans le dire.* »¹ C'est la raison pour laquelle les partisans de ce point de vue trouvent qu'il n'est pas très important de faire des émissions marquées comme culturelles et non plus de lancer des chaînes culturelles. Selon les propos de D. Wolton dans son livre *Eloge du grand public*², ce genre d'émissions peut d'abord « *renforcer la ségrégation sociale et institue une forme de ghetto culturel.* »³ D'ailleurs, la chaîne culturelle présente deux inconvénients majeurs. D'abord, la culture proposée n'est pas forcément regardée parce qu'elle est ennuyeuse, qu'elle ne s'inscrit pas dans le registre du spectacle, de l'émotion ; ensuite le téléspectateur veut prioritairement se distraire et se divertir ; tout ce qui est étiqueté « culturel » fait plutôt fuir et entraîne une auto-exclusion en raison de cet effet dissuasif. Dans ce contexte, Wolton donne le privilège à la télévision généraliste qui est digne de ce nom. C'est-à-dire proposant des émissions de nature différente, laissant la possibilité ouverte pour le téléspectateur de regarder des émissions auxquelles il n'avait pas songé et donc d'accéder par hasard à la culture.

Développer cette réflexion sur le rôle culturel qu'il peut ou plutôt doit avoir la télévision nous amène à réfléchir sur ce que nous voulons dire par émission culturelle. Pour ceci nous classons ces émissions en trois types différentes qui facilitent la compréhension de ce concept selon les acceptions de l'éducation culturelle et de l'éducation informelle que nous adaptons dans ce travail.

3.3. L'émission culturelle dans la grille d'émissions télévisées

La diffusion de la culture à travers la télévision est l'objectif majeur de la télévision public comme nous venons de le préciser dans la réflexion précédente. La façon de diffuser cette culture peut avoir plusieurs formes à savoir dans des émissions classiquement qualifiées

¹ Rieffel Rémy, *Sociologie des médias, ibid.*, p.86.

² Wolton Dominique, *Eloge du grand public. Une théorie critique de la télévision*, Paris, Flammarion, réédition, 1993, p. 174

³ Wolton Dominique, *Eloge du grand public. Une théorie critique de la télévision, op.cit.*

comme culturelles ou dans toutes les émissions. Il est toutefois intéressant de rappeler que toutes les émissions peuvent avoir au moins une dimension culturelle et fait passer certains messages culturels sans le dire.

3.3.1. Comment qualifier une émission de culturelle ?

En nous référant au sens de la culture, nous pouvons prendre deux mesures pour qualifier une émission de culturelle. La première qui prend en compte le sens classique de l'émission culturelle comme une émission qui peut donner un accès à des œuvres littéraires, picturales, musicales, patrimoines culturels etc. La deuxième mesure qui peut prolonger cette définition dans le fait de considérer tout ce qui passe sur la télévision comme culturel dans l'espace de l'éducation culturelle aux seins des médias et en particulier les médias audiovisuels. Comment classer ces émissions de point de vue éducatif-culturel ?

3.3.2. Les genres d'émissions culturelles

Dans notre initiative d'analyser le rôle éducatif-culturel que peut jouer la télévision au sein de l'éducation informelle, nous tenons à classer l'ensemble de ces émissions en trois catégories ; classement que nous adoptons pour la première fois dans cette recherche et qui lui est spécifique. Il est à signaler aussi que pour développer ce classement, nous nous sommes inspiré de nos entretiens¹ réalisés au cours de ce travail et de nos discussions avec les personnes interviewées.

Nous pouvons parler en premier lieu d'une émission télévisuelle d'éducation culturelle directe, en deuxième lieu d'une émission télévisuelle d'éducation semi-directe et en troisième lieu d'une émissions télévisuelle d'éducation indirecte.

L'émission télévisuelle de l'éducation culturelle directe est définie comme une émission qui a des objectifs éducatifs déterminés et bien déclarés, s'adresse en général à un public précis, et reçoit des spécialistes ou des experts dans des domaines liés à l'éducation et à la vie socioculturelle des gens pour traiter une question ou un sujet d'actualité comme l'éducation des enfants ou l'éducation dans la famille, etc.

L'émission télévisuelle de l'éducation culturelle semi-directe : c'est une émission qui a, bien sûr des objectifs éducatifs et culturels, mais ils ne sont pas clairement déclarés. Elle s'adresse à un public général et reçoit des spécialistes ou des experts de tous les domaines selon le sujet traité pour discuter d'une question qui n'est pas forcément liée à l'éducation et

¹ Pour plus d'informations sur ces entretiens voir le premier chapitre de la troisième partie de ce travail.

rentre dans les sujets de la vie socioculturelle du téléspectateur. Nous citons pour titre d'exemple les émissions de talk-show. Les messages éducatifs et culturels passent au travers des discussions et en expliquant les différents points de vues.

L'émission télévisuelle de l'éducation indirecte : ce genre d'émissions représente une très grande partie de la grille d'émissions télévisuelles qui se répartissent sur tous les sujets de la culture générale. Cette émission s'adresse au public général. Les objectifs éducatifs et culturels ne sont pas déclarés. Les messages éducatifs et culturels passent implicitement et l'ensemble de ces messages participe à former la culture que la chaîne télévisuelle veut diffuser à travers sa programmation. L'objectif culturel de ces émissions est de faire passer les messages sans le dire. Nombreuses sont les émissions qui peuvent être classées dans cette catégorie comme les films, les feuilletons, les chansons, les programmes de divertissement et même nous pouvons considérer les messages éducatifs et culturels passés dans les publicités comme indirectes.

Nous avons tenté par la présentation de ces trois genres d'émissions télévisuelles, de regrouper l'ensemble des émissions en trois catégories bien définies et basées sur la politique éducative et culturelle qu'adoptent les médias en général et la télévisions en particulier. Dans cette perspective, il nous semble important de souligner deux points : le premier : c'est de confirmer que ces définitions ne sont pas définitives et que nous pourrions les développer et les évoluer. Le deuxième : c'est de réaffirmer que les limites et les frontières qui séparent ces genres surtout entre le premier et le deuxième sont transparents dans la mesure où quelques émissions peuvent être classées dans la première catégorie ainsi dans la deuxième.

Pour conclure nous tenons à préciser que l'ensemble de messages et de valeurs éducatifs et culturels desservis et favorisés à travers la totalité des émissions télévisuelles forment et représentent à la fin une culture indépendante et voulue par les dirigeants de ce moyen de communication.

3.4. Le rôle éducatif et culturel de la télévision satellitaire

La télévision, comme moyen de communication et dans notre vision concentrée sur son rôle éducatif et culturel, a pris une nouvelle dimension avec l'essor de la transmission télévisuelle par satellite (la télévision satellitaire). Ceci a permis aux diffuseurs de s'adresser à un public très large qui dépasse les frontières en ouvrant la voie aux chaînes satellitaires transfrontières. Grâce aux chaînes satellitaires, les différentes cultures existantes dans le

monde peuvent circuler et la mission éducative et culturelle de ce moyen de communication devient de plus en plus importante.

3.4.1 L'omniprésence actuelle de la télévision satellitaire

Nous avons cité au cours de ce travail quelques informations sur la forte présence des médias dans la vie quotidienne et surtout les médias audiovisuels. La télévision et récemment Internet sont les plus concernés. La télévision grâce à la transmission par satellite a marqué une nouvelle réussite dans le fait d'attirer le plus de téléspectateurs dans le monde entier. En Europe comme en Asie, en Afrique comme en Amérique, en Australie comme dans tout le monde, la télévision satellitaire arrive, couvre et occupe la sphère médiatique par des milliers de chaînes recevables facilement par le téléspectateur et en libre accès. Grâce à une offre bien diversifiée des contenus proposée par la télévision satellitaire, le téléspectateur quiconque trouve ce qu'il cherche et satisfait ses attentes. Toutes les cultures comme toutes les langues, toutes les civilisations comme tous les peuples, sont bien représentés dans la diffusion satellitaire de la télévision.

3.4.2. La télévision satellitaire face à la culture et ses effets

Le rôle éducatif et culturel de la télévision satellitaire se différencie en quelques points de celui de la télévision hertzienne. Ces points ont été très souvent discutés pour expliquer ce rôle. Récapitulons donc les points les plus importants concernant la mission éducative et culturelle de la télévision.

La télévision hertzienne en général adopte une vision culturelle émanant d'une culture locale ou nationale dans le sens géographique de terme. L'offre ici n'est pas large car le nombre de chaînes est si limité. Par contre, la télévision satellitaire qui dépasse les frontières peut transmettre les cultures de tous les pays avec un très grand nombre de chaînes satellitaires qui représentent le monde entier.

Les effets éducatifs et culturels que les chaînes satellitaires pourraient engendrer sur les téléspectateurs, ont fait l'objet de longs débats entre partisans et opposants de la télévision satellitaire. Les partisans parlaient d'une richesse complémentaire que le téléspectateur peut avoir grâce à une offre riche et diversifiée au niveau culturel. Les différentes cultures représentées sur le petit écran satellitaire peuvent enrichir la culture nationale et donnent au téléspectateur la possibilité de découvrir d'autres modes de vie, d'autres civilisations, etc. Cette ouverture du téléspectateur sur le monde entier peut ouvrir son esprit, développer son identité culturelle et faire évoluer sa personnalité. Par contre, les opposants trouvent dans les

différentes cultures proposées par cette télévision et qui viennent de partout, une menace de la culture et de l'identité nationale. Pour eux la télévision satellitaire devient un champ d'une bataille culturelle entre les différentes cultures. Comme nous parlions à la fois d'un dialogue ou d'une bataille des civilisations, nous pouvons parler ici d'une bataille culturelle dans la quelle l'américanisation du monde et l'impérialisme culturel sont omniprésents. Le perdant suite à ces batailles est toujours le téléspectateur qui se trouve au milieu et n'est pas capable de choisir le mieux adopté à sa situation. Ceci peut bouleverser la vie socioculturelle des gens et il y a qui veut aller plus loin en parlant aussi des effets sur la souveraineté culturelle nationale de ces batailles culturelles.

Les discussions sur les effets éducatifs et culturels de la télévision satellitaire ont concerné tout le monde : les pays développés comme les pays sous-développés, les pays industriels comme les pays en voie de développement, les pays producteurs comme les pays consommateurs, les pays riches comme les pays pauvres. Le monde arabe ne fait pas l'exception mais au contraire les discussions dans cette région du monde sont plus vives depuis l'entrée de ce moyen de communication dans la sphère médiatique arabe dans les années 1980. La différence entre partisan et opposant est aussi plus importante qu'ailleurs. La situation de la télévision satellitaire dans le monde arabe en générale et en Syrie en particulier fera l'objet de notre deuxième partie.

Synthèse

Ce troisième chapitre de la première partie intitulé l'éducation culturelle aux seins des médias et surtout de la télévision sert de socle pour notre travail permettant de le situer théoriquement avant de passer à l'autre étape de travail empirique.

Dans ce chapitre nous avons défini l'éducation culturelle en passant par l'acception de la culture qui fait un concept clé dans notre étude. Ainsi nous avons défini la pratique culturelle en la distinguant de l'activité de loisir ou de temps libre. Nous avons profité aussi de ce chapitre pour développer une réflexion sur l'éducation culturelle au sein des médias tout en discutant la culture de masse et les critiques adressées à celle-ci. Le rôle éducatif et culturel de la télévision comme moyen de communication a aussi occupé une bonne partie de ce travail. Dans ceci nous avons pris l'initiative de classer les émissions télévisuelles d'un point de vue éducatif et culturel dans notre cadre générale de l'éducation informelle, en trois catégories et nous les avons définies. Nous avons terminé ce chapitre sur les effets éducatif et

culturels de la télévision satellitaire en général et dans le monde arabe et en Syrie en particulier.

Conclusion de la première partie

La première partie de ce travail présente la base théorique sur laquelle nous nous appuyons pour mener ce travail au mieux possible. Notre objectif majeur de cette partie est de situer notre thème de recherche dans la thématique englobant à la fois l'éducation, la culture et les médias. Les trois chapitres qui composent cette partie s'intéressent en priorité à expliquer la relation qui associe ces trois concepts.

Dans le premier chapitre nous avons situé notre travail dans la typologie triptyque de l'éducation qui distingue trois modalités de l'éducation qui sont : l'éducation formelle, non formelle et l'éducation informelle. Nous avons défini ces trois concepts et nous avons aussi expliqué le fonctionnement de l'approche éducative de chaque modalité. Nous avons consacré notre deuxième chapitre à développer et à expliquer la relation complexe et ambiguë qui existe entre les médias et l'éducation en prenant toujours en considération la typologie triptyque de l'éducation pour expliquer cette relation avec chaque modalité de l'éducation. Nous nous sommes concentré sur la troisième modalité celle de l'éducation informelle où se situe pleinement notre thème de recherche. Le troisième chapitre était consacré pour exposer la relation qui existe entre les médias et la culture en définissant le concept de l'éducation culturelle dans le domaine de l'éducation informelle. La culture de masse a occupé aussi une partie de ce chapitre afin de clarifier les effets culturels des médias et surtout de la télévision.

DEUXIEME PARTIE :

LE PAYSAGE MEDIATIQUE EN SYRIE

ET LA NOUVELLE CONFIGURATION MEDIATIQUE ARABE

CHAPITRE I : LE CONTEXTE MEDIATIQUE SYRIEN : ENTRE LIBERTE ET MONOPOLE

1. CONSIDERATIONS SPECIFIQUES A LA SYRIE¹

La nécessité de connaître le cadre social et géographique de l'étude est d'autant importante que nous sommes amenés à donner aux lecteurs de cette étude un aperçu sur le contexte du déroulement de la présente étude et les points forts marquant la société syrienne sur le plan économique et rituel. Ces informations contextuelles contribueront à la compréhension des résultats de l'étude en permettant une lecture plus adaptée avec les spécificités de cette société.

1.1. La situation géographique de Syrie



_Carte de Syrie. Source : http://www.77international.fr/commun/images/atlas/cartes/carte_syrie_fr.gif

¹ Nous nous référons pour les données statistiques en général aux sources officielles du ministère de tourisme <http://www.syriatourism.org/> et celui de ministère de l'information <http://www.moi.gov.sy/ar/> et d'autres comme :

-Site web du Bureau central des statistiques en Syrie, [en ligne], [réf. du 15 janvier 2011.]. Disponible sur <http://www.cbssyr.org/>

-Site de l'ambassade syrienne en France, [en ligne], [réf. du 25 janvier 2011.]. Disponible sur <http://www.amb-syr.fr/>

- Site découvrir la Syrie, [en ligne], [réf. du 28 janvier 2011.]. Disponible sur <http://www.discover-syria.com/>

La Syrie est un pays arabe du Proche- Orient. La capitale est Damas qui se trouve au sud du pays. La Syrie est bordée à l'ouest par la mer Méditerranée et possède des frontières avec la Turquie au nord, la Jordanie au sud et l'Irak à l'est. C'est un petit pays dont la superficie ne dépasse pas 185 000 km². Sa densité démographique est élevée dans les villes, faible dans les zones rurales et très faible dans les campagnes lointaines. La Syrie est composée de 14 régions nommées *mouhafazas*, correspondant aux gouvernorats principaux. La langue officielle est l'arabe, mais on y parle aussi le kurde, l'arménien, le circassien, et le syriaque.

1.2. Nations et religions

La Syrie est un pays composé de nombreux groupes sectaires et religieux. La population est de confession musulmane sunnite, alaouite et druze et les chérifiens sont aussi bien présents. Le pays est caractérisé par une diversité importante, ethnique et religieuse. Cette diversité est due grâce au fait qu'il s'agit d'abord d'une des régions les plus dynamiques de l'histoire ancienne, et la plus ancienne où a été découvert des traces de l'homme depuis les temps préhistoriques. La zone de Maaloula, près de Damas, qui parle jusqu'à aujourd'hui l'araméen présente un exemple des civilisations des anciennes nations qui ont vécu sur cette partie du monde. La Syrie a été le terrain qu'a traversé Ibrahim « le père des prophètes » cinq siècles avant l'émergence des juifs, et la scène principale pour les confrontations majeures qui n'ont pas cessé pendant de nombreux siècles entre les anciens empires des Phéniciens, les Assyriens, les Grecs, les Perses, les Romains et les Pharaons. Après la conquête islamique en 15 AH / 636 après JC, la Syrie et les pays de *Sham* (la Grande Syrie) étaient la scène générale d'une majeure lutte et confrontation entre les Mongols et les Croisades.

La population de la Syrie, selon les registres de l'état civil en début de 2009, s'élève à environ 23,027 millions de personnes, dont 11,567 millions sont des hommes et 11, 460 millions de femmes. Selon les données du Bureau Central des Statistiques, le nombre de résidents en Syrie a été au début de Janvier 2009, environ 19.880 millions. A la fin de cette la même année, leur nombre s'élève à environ 20,367 millions, dont 10,408 millions d'hommes et de 9,959 millions de femmes. Selon le rapport de l'Organisation des Nations Unies, le bilan démographique annuel en 2008 répartit la population en Syrie sur les principaux gouvernorats comme suit : Alep, 3.393.000, et à Damas, 3.175.000, et Homs, 1.113.114, et Hama de 780,000, et Lattaquié, 660,000, et à Deir Al-Zour 416,600, et Hasakah 388,705, et de Al-Rakka 370,000, 147,120 Idleb. Certaines études indiquent qu'il y a environ

vingt millions de personnes d'origine syrienne dans les pays du monde et en particulier dans les Amériques, en Europe et en Australie.

Par le mouvement de migration interne, la population ne peut pas être limitée à une zone géographique spécifique, groupe religieux ou ethnique séparément, mais il est possible de parler de la majorité sunnite en général qui est concentrée dans les principales provinces: Damas, Homs, Hama Alep, Al-Rakka et Dera. Concernant les musulmans alaouites, ils sont concentrés dans la province de l'ouest de la Syrie et dans les villes de centre du pays. Les Druzes sont présents en densité dans la région sud de la province de montagne d'As Suwayda, ainsi que la présence des dizaines de milliers de Druzes du plateau du Golan colonisé par l'Israël depuis 1976. Les chrétiens sont répartis dans tout le pays, dans certaines villes ils sont concentrés dans des quartiers ou occupent des villages entiers. D'autres minorités ethniques sont toujours présentes comme les Assyriens, Chaldéens, Assyriens, Arméniens.

En l'absence de statistiques précises et officielles sur la distribution des confessions religieuses en Syrie, nous nous référons à des études statistiques diverses¹, y compris le recensement de 1985, qui énumère les rapports comme suit: 76,1% de musulmans sunnites, et 11,5% Alawi, et 3%, les Druzes, et 1%, les Ismaéliens, et entre 4,5% et 0,4 % chiite. Il y a des chercheurs qui remettent en question l'exactitude de ces rapports, et constatent que le pourcentage des sunnites en Syrie ne soit pas inférieure à 80% et jusqu'à 85% lorsqu'il est ajouté à la proportion de sunnites, de Kurdes, avec 9% de la partie supérieure et 5% de chrétiens qui ont émigré, beaucoup d'entre eux à l'étranger. Bien que le rapport du Ministère des affaires étrangère américaine sur la liberté religieuse indique que la proportion de musulmans sunnites en Syrie est de 77%, 10 % *Alawis*, 3% les Druzes et les Ismaéliens, chiites, et 8% de la population sont chrétiens de différentes sectes qui suivent en majorité l'Église d'Orient, et il ya aussi une minorité *Yazidi* dans la région de Jabal Sinjar, à la frontière avec l'Irak.

Quant aux Juifs, la majorité a émigré, principalement après la mise en service de la décision du président syrien Hafez al-Assad de les autoriser de quitter le pays dans le début des années 1990 du siècle dernier. Les statistiques indiquent qu'il reste un très petit nombre ne dépassant pas des milliers de personnes dans les villes d'Alep et de Damas.

¹Site web d'Aljazeera, [en ligne], [réf. du 25 janvier 2011.]. Disponible sur <http://www.aljazeera.net/NR/exeres/E2098AD3-7B40-4CAB-8EBA-DDCCF11FE783.htm?GoogleStatID=24>

1.3. Economie et politique du pays

1.3.1. Sur le plan économique

La Syrie est essentiellement basée sur l'agriculture. Les recettes de celle-ci représentent 40% du produit intérieur brut (P.I.B) de la nation. En 2006, le produit intérieur brut syrien s'élevait à 33,41 milliards de dollars. La Syrie est connue par la culture du blé, de l'orge, des lentilles, des pois chiches et du coton ainsi que pour celle des olives et des agrumes. Tous ces produits couvrent le marché intérieur et sont exportés en grandes quantités. La deuxième ressource du pays est constituée par des richesses naturelles telles que le gaz et le pétrole et d'autres. Le tourisme fait la troisième ressource de la Syrie qui reçoit plus de six millions de touristes par an. La situation économique du pays n'est pas très confortable. Un fonctionnaire titulaire d'une maîtrise universitaire reçoit un salaire mensuel moyen de 250 euros alors que le loyer d'un appartement modeste est de 100 euros sachant que le salaire est augmenté au bout de ces cinq dernières années de 100% et est compris la dernière augmentation de 20 et 30 % selon la base du salaire en Avril 2011.

1.3.2. Sur le plan politique

➤ La politique intérieure

La Syrie a obtenu son indépendance en 1946. Les années 50 de l'histoire de la Syrie sont marquées par la grave rivalité avec l'Etat israélien qui a occupé la Palestine. La Syrie se joint à l'Égypte, en 1958, au sein d'une nouvelle entité politique, la République Arabe Unie (RAU).

Le parti Bass Arabe Communiste est arrivé au pouvoir suite à la révolution de 8/3/1964. La constitution de 1973, approuvée par référendum trois ans après la prise du pouvoir de l'ancien président Hafez al-Assad, rend la Syrie comme une république démocratique, populaire et socialiste, régie par un système présidentiel instaurant un régime autoritaire. Le président de la République est au sommet du pouvoir exécutif. Il sera élu sur proposition de membres du parlement pour un mandat de sept ans. C'est le président qui a le droit de nommer le Premier ministre et les membres du Conseil des ministres, qui exécute la politique présidentielle. Il est le chef majeur des forces de l'armée arabe syrienne.

Le pouvoir législatif est représenté par la Chambre du peuple, composée de 250 membres élus au suffrage universel pour une durée de quatre ans.

Les chefs de parti Baas (socialiste, laïque et panarabe), dominant largement la vie

politique syrienne conformément à la Constitution (article 8) qui considère ce parti comme « parti dirigeant dans la société et dans l'État ». De même, seul le parti Baas s'est réservé le droit de proposer le nom d'un candidat à la présidence de la République.

L'État consacre une part considérable de son budget aux dépenses de défense nationale (7 % du produit intérieur brut (PIB) en 2003). Entre 1970 et 2000, la vie politique syrienne était dominée par le président Hafez al-Assad et par le Front national progressiste (FNP), un regroupement qui associe plusieurs partis politiques, dont le Parti Baas. L'intervention au Liban, qui débute au milieu des années 70, et la répression des extrémistes musulmans marquent les mandats d'al-Assad. Le décès d'al-Assad le père, en 2000, est suivi par l'arrivée au pouvoir de son fils Bachar.

Après onze ans au pouvoir Bachar al-Assad, 45 ans, est confronté à une vague de contestation sans précédent, déclenchée le 15 mars 2011 pour réclamer des changements et des réformes politiques au sein du régime parmi ces réformes figurent l'abrogation de l'état d'urgence, la libéralisation de la presse, l'instauration du pluralisme politique et l'annulation de l'article n°8 de la constitution. Le président Bachar a rapidement réagi pour calmer les manifestants en proposant un bouquet de décisions qui ont commencé par l'acceptation de la démission de gouvernement de Mohammad Naji Otri qui a gouverné le pays depuis 2003. L'Etat et depuis la déclaration du nouveau gouvernement de M, Adel Safar a pris des décisions importantes en répondant aux demandes et aux besoins du peuple syrien. L'importante augmentation du salaire, l'abrogation de l'état d'urgence, trouver la solution à des kurdes syriens qui vivent en Syrie et qui n'ont pas la nationalité syrienne, ne font que la première vague de décisions qui traduisent les promesses d'état en réel. Malgré ces décisions les manifestations se poursuivent et une partie de manifestants commence à réclamer le départ de président et la chute de régime.

➤ **Politique extérieure**

Depuis la création de l'état d'Israël en 1948, la Syrie s'est mise volontairement à côté des palestiniens et depuis elle se trouvait en état de guerre contre l'Israël. L'autorité syrienne dès les années cinquante a choisi de développer des relations stratégiques avec l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques (URSS) et elle continu à renforcer ses liens avec la Russie après la chute de la (URSS). La fin de la République Arabe Unie (RAU) entre la Syrie et l'Égypte en 1961, crée une certaine distance avec l'Égypte. La situation a complètement

changé après l'arrivée du Hafez al-Assad au pouvoir en 1970 qui s'est mis d'accord avec le président égyptien Anwar Al-Sadat pour déclencher la guerre contre l'Etat hébreu en 1973 afin de libérer tous les territoires arabes occupés. À partir du milieu des années 70, la présence syrienne au Liban est un élément clef de sa politique extérieure. Les Syriens interviennent militairement suite à une résolution de la ligue arabe en accord avec l'autorité libanaise pour arrêter la guerre civile au Liban.

Depuis les années 1990 et suite à la conférence de Madrid pour la paix au Proche Orient, la Syrie comme tous autres pays arabes concernés directement par la guerre contre l'Israël (le Liban, La Jordanie, La Syrie, et la Palestine) rentrent dans les négociations de la paix et sont arrivés à plusieurs reprises à des impasses qui ne donnent pas de d'espoir pour mettre terme aux conflits dans la région entre les Arabes et les Israéliens. Le régime Syrien dirigé par al-Assad, le père et le fils a réussi à bâtir un ensemble de relations internationales stratégiques dont celles avec la Russie, la Chine et surtout avec l'Iran suite à la victoire de la révolution islamique en Iran en 1979, conduite et guidée par l'ayatollah Rouhollah Khomeyni.

1.4. Le système éducatif en Syrie

Depuis 1967, toutes les écoles syriennes, les collèges et les universités ont été sous la surveillance étroite du gouvernement. Le ministère de l'Education et le ministère de l'enseignement supérieur sont les principaux responsables de tous les aspects de l'administration, y compris l'élaboration des programmes scolaires et universitaires

L'école est divisée en six ans d'enseignement primaire obligatoire, trois ans de l'enseignement secondaire inférieur, et trois ans de l'enseignement secondaire supérieur. L'enseignement secondaire général offre des cours universitaires et prépare les étudiants à entrer à l'université, les deux dernières années de cette étape sont divisées en courants littéraires et scientifiques. La formation professionnelle du secondaire offre des cours dans l'industrie, l'agriculture, le commerce et la formation des enseignants du primaire l'école. L'âge d'admission habituel à l'enseignement secondaire est de 15 ans mais de 14 ans pour les établissements de formation des enseignants.

Le ministère de l'Enseignement supérieur en 1984 a supervisé quatre universités, une dans chacune des grandes villes : Damas, Alep, Lattaquié, Homs. Un axe majeur du ministère de l'Education National est planifié d'éliminer l'analphabétisme. En 1981, un million environ de Syriens étaient analphabètes. Conformément à la conduite du gouvernement à éliminer

l'analphabétisme au début des années quatre-vingt dix, une loi a été adoptée en 1981 pour rendre l'enseignement obligatoire pour tous les enfants syriens en primaire. En 2002, l'enseignement élémentaire et primaire ont été combinées en une seule étape de l'éducation de base et de l'éducation a été rendue obligatoire et gratuite à partir de niveaux 1 à 9.

L'arabe est la langue d'enseignement dans la République arabe syrienne. L'anglais est enseigné en tant que deuxième langue et le français comme troisième langue au pays. Selon le recensement de 2007, 98 % des écoles en Syrie sont publiques, de 1,8 pour cent sont privées, et de 0,2% sont des Nations Unies pour les secours et de travaux des écoles pour les enfants réfugiés.

1.5. Les sources de l'information

Pendant longtemps, le choix des Syriens se limitait aux sources officielles d'Etat comme sources d'informations. Ces dernières sont sous le contrôle du gouvernement et la marge de la liberté d'expression est si limitée par le ministère de l'information. Trois journaux centralisés à Damas, d'autres journaux locaux, deux stations de radio et deux chaînes de télévision hertzienne en plus de l'Agence Arabe Syrienne des nouvelles fondée en 1965, font état de tout ce qu'il avait le syrien comme sources d'informations nationales. D'autres sources d'informations sont régionales qui se limitaient aussi à quelques journaux arabes et la réception de quelques chaînes de radio diffusant en arabe en plus d'autres chaînes télévisuelles hertzienne arabes captés surtout dans les villes frontières avec le Liban, La Jordanie et l'Irak.

De nouvelles sources d'informations sont à la disposition des citoyens syriens avec d'abord, l'arrivée des paraboles dans le milieu des années 1980 qui a changé la situation. Les téléspectateurs les apprécient particulièrement car elles offrent la possibilité de regarder la plupart des chaînes télévisées du monde. Puis, depuis l'arrivée de président Bashar al-Assad en 2000, une nouvelle page est ouverte pour les médias et les sources d'informations en Syrie. Celle-ci est traduite sur le terrain avec l'autorisation de médias privés (journaux, magazine, radio, télévision) et surtout l'entrée massive d'Internet dans la vie pratique des syriens dans les dernières années. Une présentation de développement des médias en Syrie fera l'objet de la prochaine réflexion.

2. APERÇU HISTORIQUE SUR LE DEVELOPPEMENT DE LA PRESSE ET DES MEDIAS EN SYRIE¹

Après l'indépendance de la Syrie et la fin de l'occupation française du pays en 1946, nous pouvons distinguer trois étapes qui ont marqué le paysage médiatique actuel de la Syrie. Nous allons présenter les points importants de chacune de ces étapes pour pouvoir comprendre le développement des médias en Syrie.

2.1. De l'indépendance du pays jusqu'à 1963

La presse dans cette période était privée mais elle n'a pas eu de stabilité ou de tranquillité et elle n'a pas vécu en paix car elle était toujours la cible de décisions arbitraire du pouvoir politique, de fermeture et de retrait des autorisations. S. Abed-alrahman présente les points qui ont marqué cette période ainsi :

- La sortie de la loi de la presse N° 53 le 8 octobre 1949.
- La presse subissait de fermeture et de répression dans la période du renversement et du coup d'état dans l'histoire de la Syrie.
- Le 31 juillet 1954, la sortie de la loi n° 1485 qui permet de fournir aux journalistes la carte de journaliste selon plusieurs catégories.
- La réduction des coûts pour lancer un journal a facilité l'apparition de certains journaux
- . L'omission du capitalisme syrien d'investir dans la presse a eu un impact négatif sur l'évolution de cette presse.

S. Abed-alrahman ajoute que la situation n'a pas changé durant la période de l'Etat de l'union entre l'Egypte et la Syrie entre 1958-1961. La presse a continué à subir le contrôle, la répression et la surveillance de l'Etat. La fin de cette période s'est marquée par l'apparition de la presse officielle et étatique dirigée par le régime politique.

Après la séparation de la Syrie et de l'Egypte le 28 septembre 1961 et jusqu'à 1963, nous pouvons distinguer les éléments suivants :

- L'émergence à nouveau de la presse privée.

¹ ABED-ALRAHMAN Samir., *āl'ālām ālswry b'd snwāt āl'zlh* (Les médias Syriens après les années de la censure), Damas, 2003, p.15-35.

- La création de ministère de l'Information qui va devoir diriger le domaine de médias et d'information en Syrie.
- La poursuite de la politique de fermeture et d'annulation vis-à-vis de la presse.
- L'apparition de journaux pro-régime politique.

2.2. De 1963 jusqu'à la fin des années 80

Cette période a commencé suite à la révolution du 8 mars 1963 grâce à laquelle le parti d'Al-Baas Arabe Socialiste est arrivé au pouvoir. La révolution a fixé les priorités des médias pour expliquer les objectifs de la révolution, mobiliser les citoyens syriens sur les objectifs et les problèmes nationaux, la diffusion de l'idéologie socialiste, et nationale dans la République Arabe Syrienne et elle a confié aux médias la tâche de tenter de gagner l'opinion publique arabe et mondiale en faveur des questions et des problèmes arabes.

Entre 1963 et 1970 on assistait à l'apparition de quelques journaux et magazines d'Etat et il vient en tête le journal al-Thawra (la Révolution) qui est publié jusqu'aujourd'hui. Dans cette période l'Institut Arabe de la Publicité a vu le jour à Damas parallèlement avec l'annulation de tous les permis de la presse privée. Chaque organisation populaire en Syrie possède son propre journal ou magazine qui est dirigé aussi par l'Etat mais se consacre largement pour couvrir les activités de cette organisation. À titre d'exemple nous pouvons rappeler le magazine *La femme* attaché à l'organisation de l'Union des femmes syrienne, le magazine *l'Armée* du peuple qui appartient à l'armée syrienne, le magazine *Al-shourtta* (La police) qui appartient au Ministère de l'Intérieur, le magazine spécialisé enfants, *Oussama* qui est attaché au Ministère de la Culture, etc.

En ce qui concerne les médias audiovisuels¹, la télévision arabe syrienne, fondée le 23 juillet en 1960 est la principale chaîne de la télévision publique en Syrie. Durant les premières années de son existence, la télévision nationale se cantonna à une heure et demie d'émissions quotidiennes, diffusées en noir et blanc. La chaîne introduisit la couleur en 1978 : son temps d'antenne était alors de dix heures quotidiennes. La chaîne est hertzienne et gérée par le Ministère de l'Information syrien.

Le 13 mai 1985, la deuxième chaîne de la télévision arabe syrienne commence à diffuser en couleur depuis Damas, près de six heures par jour. Elle est aussi une chaîne hertzienne et

¹ Site de l'organisation générale de la télévision et de la radio, [en ligne], [ref., du 19 /08 /2011]. Disponible sur <http://www.rtv.gov.sy/index.php?m=79>

gérée également par le Ministère de l'Information. Un large espace de sa diffusion passe en langue étrangère (anglais, français) surtout les informations. Ceci est considéré comme complément important de la première chaîne syrienne.

Concernant la radio, l'histoire de la radio en Syrie est plus lointaine que celle de la télévision et elle remonte à l'année de l'indépendance en 1946. La première station de la radio est *Radio Damas* était lancée à l'occasion de l'indépendance avec six heures de transmission en continuité. En 1951, un très grand pas du développement de la radio en Syrie en élargissant le champ de la couverture de cette radio qui arrive désormais à une très grande partie de la Syrie, La Jordanie, l'Egypte et la Palestine. En 1978, le plus grand projet de la radio en Syrie a été lancé à ondes courtes à Adra près de Damas. Avec quatre ondes d'une capacité de (500) KW, la radio syrienne a pu couvrir la plus grande partie du monde.

En 1979, a été lancée la radio *La Voie du Peuple* pour compléter le rôle de la radio Damas. La transmission s'est concentrée à la couverture des activités variées des organisations populaires syrienne et à la transmission en direct des radios locales dans les différentes villes en Syrie.

L'Organisation Générale de la Télévision et de la Radio Syrienne et jusqu'à les années quatre-vingt-dix ne possédait que deux chaînes de télévision hertzienne et deux stations de radio. La situation commence à changer avec l'arrivée de la parabole et de la télévision satellitaire à la fin des années quatre-vingts. Ceci a imposé une ouverture étatique pour développer le domaine des médias afin de pouvoir concurrencer et gagner le marché.

2.3. Des années 90 jusqu'à nos jours

Le domaine de médias en Syrie a vu un développement majeur depuis les années 90 jusqu'à nos jours. Dans cette période nous pouvons observer plusieurs réalisations importantes à savoir :

- En 1996, lancement de la chaîne satellitaire de la télévision arabe syrienne sur les satellites Arabsat (pour le Moyen-Orient) et Hot Bird (pour l'Europe), avec une diffusion de 18 heures par jour et puis ceci atteint le temps maximum de 24 heures sur 24.
- En 2000, après l'arrivée de Bachar Al-Assad à la présidence, une nouvelle page est ouverte de l'histoire des médias en Syrie grâce la sortie de la nouvelle loi des

médias n° 50 le 22/09/2001. Cette loi a autorisé les journaux et les magazines privés qui restaient depuis 1963 interdits. Suite à cette loi plusieurs magazines privés ont vu le jour comme Al-Doumari (magazine de critique politique) et Al-Iktissadia (spécialisé en économie).

- En 2002, la sortie de la loi n° 10 qui autorise les radios privés de loisirs grâce à la quelle plusieurs stations de radio privées ont vu aussi le jour comme *Sham Fm* en 2007 en tant que radio de diversité.
- Lancement de la chaîne satellitaire de l'Education Syrienne en 2008, par le ministère de l'Education Nationale. Cette chaîne est spécialisée en éducation et en enseignement.
- L'Organisation Générale de la Télévision Arabes Syrienne lance deux nouvelles chaînes satellitaires spécialisées : la première est celle de Syrie Drama lancée en 2009, spécialisée en Drama arabe et surtout syrienne, et la deuxième *Nour al-Sham*, lancée en 2011 à vocation religieuse.
- Autorisation de la sortie de quelques journaux privés comme Alwatan à la fin de 2006 et également ouvrir la voie pour la presse électronique et autoriser quelques agences d'informations privées comme Champress et Syria-news en 2005, Aksalser en 2010 et d'autres.
- Donner le permis à la première chaîne satellitaire privée en Syrie qui s'est lancée sous le nom Addounia en 2005. Une chaîne indépendante qui offre des émissions variées, adressées au public général.
- Le ministère de l'Education Nationale en collaboration avec le ministère de l'Information lance en 2008 la chaîne satellitaire syrienne de l'Education.
- Le 28 août 2011, une nouvelle page des médias en Syrie s'ouvre avec la promulgation du président Bachar al-Assad un décret législatif concernant la nouvelle loi des médias qui s'inscrit dans le cadre de réformes annoncées par al-Assad dans la période récente. Selon le journal Alwatan « *il s'agit d'une loi moderne qui donne la possibilité aux médias et aux journalistes syriens de jouer un rôle plus global et plus important pour présenter la vérité, et qu'un article de la nouvelle loi interdisait désormais les peines de prison pour les journalistes. Il ajoute que La loi autorise les citoyens, selon des critères précis, à ouvrir un journal ou une télévision*

et oblige les responsables gouvernementaux ainsi que les institutions publiques et privées à fournir des informations aux journalistes pour qu'ils exercent leur métier en tenant compte des impératifs nationaux »¹

Les nouvelles lois et les nouvelles réalisations dans le domaine des médias dans les dernières années vont apporter beaucoup de changements en comparaison avec l'ancien système du fonctionnement de médias qui dominait en Syrie pour très longtemps et que nous allons tenter de présenter dans la suite de ce travail.

En ce qui concerne les médias numériques et informatiques, comme Internet, nous tenons à préciser que la majorité de syriens ne savent pas utiliser l'ordinateur et que sa présence reste très limitée dans la société jusqu'à nos jours. Ceci a engendré une absence de la culture de l'utilisation d'Internet parmi les syriens. Un gros pas vers le développement de ce secteur a été fait avec la création de l'association syrienne de l'informatique en 1995 sous la direction de l'actuel. Deux ans plus tard, l'association lance le Programme national d'informatique en collaboration avec le ministère de l'Education pour les rendre disponibles à travers les centres de formation gratuite aux larges secteurs populaires. Depuis cette date l'ordinateur et puis Internet commencent à s'installer dans la société syrienne. Ces nouveaux moyens de communications attirent de plus en plus des gens mais leur présence au sein de la vie sociale reste très limitée voire marginalisée.

3. LE SYSTEME MEDIATIQUE SYRIEN : UN MONOPOLE D'ETAT

Comme nous avons présenté dans notre aperçu sur le développement des médias en Syrie, l'Etat syrien a mis la main sur le domaine des médias (presse et audio-visuel) pendant très longtemps. Il n'a autorisé que les médias officiels et étatiques attachés au gouvernement. Ceci a entraîné des effets négatifs sur le professionnalisme de ces médias et également sur la liberté d'expression chez les journalistes, fonctionnaires en Syrie.

3.1. Le rôle du Ministère de l'information

Le Ministère de l'Information en Syrie constitue le principal référent des médias et contrôle leur fonctionnement. Il gère et dirige politiquement et administrativement les

¹ Journal Alwatan, en ligne], [ref., du 29 /08 /2011]. Disponible sur <http://www.alwatan.sy/dindex.php?idn=107696>

différents moyens de médias d'Etat. Ce ministère se charge de donner l'autorisation de créer un journal ou une chaîne télévisuelle comme il se charge de retirer leur permis si ils franchissent certaines lignes rouges fixées par l'autorité syrienne.

La tâche confiée au ministère de l'information en Syrie dans la politique générale de l'Etat est limitée et précisée dans l'utilisation de tous les médias pour informer l'opinion publique et la consolidation du nationalisme arabe dans le pays et renforcer les liens avec les Etats arabes et des pays amis, en conformité avec les principes du Parti Baas arabe socialiste et la politique de l'Etat et de travail en particulier pour atteindre les objectifs suivants :

- Le renforcement du sentiment national et la coopération sociale et enraciner l'esprit de solidarité parmi le peuple.
- Défendre les questions de la nation arabes et ses objectifs dans l'unité, la liberté et le socialisme et le soutien de la lutte national et panarabe dans les différents domaines.
- Contribuer à la diffusion de la culture parmi les masses.
- Aborder les problèmes sociaux et l'appel à la défense des valeurs originaires arabes.
- La renaissance de l'héritage arabe dans les différents domaines : littéraire, scientifique et technique.
- Informer le public sur les réalisations de la civilisation humaine dans les différents domaines.
- Informer l'opinion publique du déroulement des événements qui se passent aux niveaux internes et externes et le briefer sur les tendances et les objectifs.
- Présenter la République arabe syrienne et du monde arabe au niveau mondial.
- Elever et promouvoir le niveau des arts de toutes sortes.
- Encourager les talents dans tous les aspects de la pensée et la créativité.
- Renforcer les liens et les relations entre les citoyens et résidents des expatriés arabes
- Fournir des services d'information et de culture par l'encouragement de la production scientifique, littéraire, intellectuelle, artistique.

Le ministère de l'Information en Syrie a accédé à la réalisation de ces tâches en faisant les actions suivantes :

- La création de station de radio et de télévision et de station de radiodiffusion et de transmission et les studios de travail et de la production radio et télévision.
- Les accords contractuels et l'établissement de relations de coopération et d'échange de services avec les organisations de médias arabes et étrangers.
- La publication de journaux, de magazines et de différents types de publication et préparer tous les établissements de médias équipés de divers moyens techniques dans toutes les villes syriennes.
- Publier et distribuer des nouvelles, des enquêtes, des commentaires, concernant la Syrie, le Monde Arabe et au niveau international par tous les moyens disponibles.
- Distribution de livres, de périodique et non périodique dans toutes les provinces du pays et dès que nécessaire.
- Autoriser la rentrée et la distribution de livres, de périodique et non périodique sortant à l'extérieur pour garantir les services culturels et informationnels qui permettent d'atteindre les objectifs du Ministère.
- Orientation des médias dans la bonne direction afin de lever leur niveau professionnel et d'assurer des sources stables de dispositif publicitaire qui permettent d'améliorer les conditions de travail.
- Création d'instituts de formation et centres d'information pour la préparation des cadres nécessaires et qualifiés pour les différents moyens et supports de l'équipement de presse, radio, télévision et techniques et supports d'impression.

Nous tenons à préciser comme l'avait souligné S. Abed-alrahman¹ que le ministère de l'Information est le premier acteur, responsable du travail médiatique et informationnel en Syrie mais il n'est pas le seul. L'idéologie et la politique du parti BASS et les discours du président al-Assad apportent une contribution essentielle pour dessiner la politique médiatique de l'Etat.

¹ABED-ALRAHMAN Samir., *āl'īām ālswry b'd snwāt āl'zlh* (Les médias Syriens après les années de la censure), *op.cit.* p-p. 40-41.

3.2. L'absence d'investisseurs privés en audiovisuel

Le secteur de médias en Syrie est resté pendant très longtemps Etatique et officiel. Tous les moyens de médias syriens surtout les médias audiovisuels appartiennent à l'Etat qui se réserve en exclusivité le droit de posséder et de lancer une chaîne de télévision ou une station de radio. L'Organisation Générale de la Radio et de la Télévision Syrienne attaché au Ministère de l'Information est le bras médiatique, long et fort du gouvernement qui possède et gère aujourd'hui deux chaînes hertziennes (la Première et la deuxième, chaînes de la télévision syrienne), quatre chaînes satellitaires (la chaîne satellitaire de la télévision arabe syrienne, la chaîne syrienne de Drama, la chaîne satellitaire de l'Education, et la nouvelle chaîne Nour al-Sham), et trois stations de radios (Radio : Damas, la Voie de Peuple, et la Voie de jeunes).

Depuis l'année 2000 et après l'arrivée de Bachar al-Aassad à la présidence en Syrie, la situation a commencé à changer notamment en 2002 qui a vu la sortie de la loi n° 10 qui autorise les radios privés de loisirs. Grâce à cette loi sont nombreux les investisseurs et hommes d'affaires qui ont créé des projets pour obtenir le droit et le permis de lancer une chaîne télévisuelle ou bien une station de radio. Comme nous avons vu dans une précédente présentation, les premiers fruits de cette loi sont venus avec la sortie de la chaîne satellitaire privée Addounia en 2005 et radio Sham F.M en 2007 qui font état de premières expériences syrienne d'investissement privé dans le domaine de médias audiovisuels.

Il est prévu que la nouvelle loi de 28/08/2011 qui réorganise le secteur de médias en Syrie, facilite l'investissement privé dans ce domaine et que dans le futur proche nous allons voir l'apparition d'autres médias privés. Ceci va libérer le marché qui va assister sans doute à une concurrence chaude entre ces médias et les médias officiels d'Etat.

3.3. Les journalistes : fonctionnaires de l'Etat

Le secteur de médias en Syrie est dominé par l'Etat qui possédait seul et pour très longtemps tous les moyens de médias. Le gouvernement et à l'intermédiaire du Ministère de l'Information gère ce domaine dans lequel le journaliste se trouve employé et fonctionnaire chez l'Etat. Les journalistes sont embauchés par le gouvernement suite à des concours pour travailler au sein des moyens de médias officiels et souvent ils sont recrutés à vie. Dans ce contexte le journaliste se trouve engagé de défendre la politique de l'Etat ce qui peut influencer sur le professionnalisme, la liberté et l'objectivité de son travail.

La marge de la liberté si limitée du travail de journaliste a porté d'effets négatifs sur le développement de ces médias et sur la qualité de contenu proposé par ceux-ci. Cette situation a engendré nombreuses critiques vis-à-vis de ces médias étatiques et a entraîné une audience très modeste de ces médias chez les Syriens surtout après l'arrivée de la télévision satellitaire dans la sphère médiatique syrienne et les multiples choix qu'elle offre.

4. LA PARABOLE DANS LE CHAMP MEDIATIQUE SYRIEN ET SON IMPACT

Depuis l'arrivée de la parabole à la fin des années quatre-vingt dans la sphère médiatique syrienne avec toutes les nouvelles chaînes qu'elle amène, une nouvelle phase dans l'histoire des médias dans la région a commencé.

4.1. L'omniprésence de la parabole dans la vie sociale des syriens

La forte présence de la télévision satellitaire dans la vie sociale des syriens marque la société syrienne. Les Syriens se sont rapidement attachés à ce nouveau venant qui devient avec le temps le phénomène qui domine aujourd'hui leur vie quotidienne. La multiplicité et la facilité du choix, la richesse de l'offre et la qualité du contenu sont de facteurs importants qui donnent une valeur précieuse à ce dispositif médiatique. *« L'analyse prouve bien que la parabole est devenue pour tous et dans tous les foyers syriens, un phénomène général et un outil aussi indispensable qu'un réfrigérateur ou un lave-linge. »*¹

Regarder la télévision faisait partie des activités préférées de loisirs du syrien. Cependant, après l'arrivée de la parabole et des chaînes satellitaires, la télévision s'est rapidement installée en tête des activités préférées par les Syriens comme ils nous ont confirmé nos interviewés lors de nos entretiens avec les experts de médias en Syrie menés dans le cadre de ce travail². L'extension massive de la parabole parmi les Syriens est due à quelques raisons dont la facilité d'acquisition et l'importante baisse de son prix.

¹ Fandi Soliman, *La télévision par satellite dans le monde arabe réception, audience, usage et approbation cas d'étude : les téléspectateurs Syriens*, Thèse de doctorat en sciences de l'information et de la communication, sous la direction de Jean-Claude Soulages, Lyon, université Lumière Loyon 2, 2008, p. 89.

²Pour plus de détail, voir la présentation des entretiens dans le premier chapitre de la troisième partie.

4.2. Mode de réception et d'implantation de la parabole

Une fois que l'Etat ne s'est pas trop mêlé de la question de la possession de la parabole, elle est devenue presque officiellement autorisée étant donné qu'il n'y a pas eu une décision gouvernementale stipulant son interdiction. Au départ, les paraboles étaient importées et coûtaient très chers. Selon une étude de l'Agence Arabe Syrienne des nouvelles (Sana), publiée en avril 2009¹ le prix de la parabole touchait les deux mille dollars. L'augmentation à la fois, de la demande et de l'offre a participé remarquablement à la baisse du prix de l'appareil. Les paraboles fabriquées plus tard en Syrie par la société Syro-nix et sa bonne qualité aussi ont engendré une baisse très importante du prix qui ne dépasse plus le plafond de 100 dollars.

Nous avons l'ouverture de beaucoup de magasins qui se sont spécialisés en vente et dans l'installation de ce dispositif. Dans chaque magasin, il y a la disposition du client le service de l'installation, de l'installation et de la programmation de l'appareil. Un expert se charge de se rendre à la maison où l'endroit dans lequel on demande de l'installer et souvent le frais de ce service est inclus dans le prix. Cette démarche si facile et bien pratique a aidé à permettre à tout le monde d'en posséder au moins un appareil.

La forte présence de la parabole dans la vie actuelle dans toute la Syrie² où on parle d'un million d'antennes paraboliques à Damas seule (chiffre non-officiel), a fait l'objet de beaucoup de discussions et de réflexions sur les effets de cette télévision sur la société syrienne. Nous allons dans ce qui suit tenter de présenter les différents points de vue concernant les effets éventuels de la télévision satellitaire.

4.3. Défis et enjeux de la réception parabolique

La télévision satellitaire qui s'est ancrée ces jours-ci dans le quotidien de la famille syrienne, est abordée comme un sujet social autant que comme sujet médiatique. Les effets sociaux et culturels de ce dispositif médiatique ont été très souvent discutés.

La discussion qui porte sur les enjeux de la télévision satellitaire a fini par devenir polémique. Il y a toujours ceux qui critiquent en se concentrant sur les points négatifs et en contre partie, il y a ceux qui sont dans un processus de valorisation en se donnant à rappeler

¹ Etude de l'Agence Arabe Syrienne de l'Information (Sana), [en ligne], [ref., du 19 /07 /2009]. Disponible sur <http://208.43.232.81/ara/185/2009/02/11/212285.htm>

² Pour plus de détails sur la présence de la télévision par satellite en Syrie voir les résultats de nos entretiens présentés dans le premier chapitre de la troisième partie de ce travail.

les points positifs. Un phénomène complexe comme la télévision satellitaire et ses effets socioculturels ne s'arrêtent pas de faire coller beaucoup d'encre tout en essayant de dégager les aspects positifs et négatifs. Dans cette perspective nous tentons de dégager les enjeux et les effets que nous développons par la suite.

Le sujet des enjeux socioculturels de la télévision satellitaire est axé sur les points suivants : l'offre qu'elle propose, la réception et l'absence de contrôle d'Etat et en même temps de la famille.

En ce qui concerne l'offre : l'antenne parabolique grâce aux nouvelles technologies, met à la disposition du téléspectateur des centaines de chaînes qui viennent de partout. Cette offre bien généreuse attire les gens à suivre ce nouveau venant pour voir et découvrir toute les nouveautés dans le monde. La télévision satellitaire offre la possibilité d'explorer d'autres nations et d'autres civilisations ce qui lui a accordé d'avantage de notoriété pour gagner de plus en plus d'audience. La question qui se pose dans cette situation est la suivante : quels sont les effets de cette offre sur la société syrienne ? Nombreux sont les chercheurs qui ont tenté de répondre à cette question dont ceux rencontrés par l'Agence Arabe Syrienne des nouvelles (SANA) lors d'une étude¹ consacrée à ce sujet. Hamid Ammar et Bourkawi Hanna parlent dans cette étude du risque de changements sociaux venant avec les chaînes arabes ou diffusées en arabe et également avec les chaînes étrangères et qui ne correspondent pas à la particularité de la société et de la culture syrienne. La quantité incontrôlable du contenu diffusé entraîne tout simplement des effets incontrôlables dans la composition de la société autant que dans la vie sociale interactive des Syriens. H Bourkawi ajoute que le trop de choix et d'offres a provoqué des problèmes au sein de la famille d'élire la chaîne ou l'émission à regarder. Dans cette perspective, il nous semble important de souligner que ces changements peuvent avoir aussi un sens positif si ils participent à développer et ne pas à dégrader la société.

Au sujet de la réception de la télévision satellitaire en Syrie : le téléspectateur peut capter et recevoir l'ensemble de la diffusion satellitaire dans le monde en toute liberté. Les circonstances et les conditions de la réception font état de l'important enjeu concernant l'impact socioculturel de cette télévision. H. Bourkawi explique qu'il y a un abîme entre ce qu'on voit sur ces canaux et les objectifs pédagogiques et éducatifs valorisés par la société. Elle ajoute que le fait de rester assis devant cet écran longtemps peut avoir des conséquences

¹ Etude de l'Agence Arabe Syrienne de l'Information (Sana), [en ligne], [ref., du 19 /07 /2009]. Disponible sur <http://208.43.232.81/ara/185/2009/02/11/212285.htm>

graves sur la santé physiquement, moralement et mentalement. Un impact si important peut se produire sur la culture qui devient de plus en plus superficielle, médiatisée et de consommation. La (les) culture (s) importée (s) amène des valeurs, mœurs et habitudes, et des idées étrangères qui peuvent dégrader et déformer la culture originaire de la société surtout dans l'absence du contrôle qui peut freiner et orienter ces effets à l'égard de la société syrienne.

Quant à l'absence substantielle de contrôle, nous pouvons parler de celle-ci à deux niveaux : le premier s'agit de l'absence du contrôle de l'Etat qui s'est montré incapable de gérer et de contrôler le phénomène en laissant les antennes paraboliques envahir les foyers à un point que celles-ci deviennent indispensables pour la famille. Le deuxième niveau concerne la famille qui ne donne pas assez d'importance à surveiller et à contrôler ce que regardent les enfants. Ceci revient à des raisons comme : les parents ne prennent pas au sérieux ce phénomène car ils ne sont pas conscients de ses conséquences éducatifs et socioculturels. Les parents eux même ont besoin de contrôler ce qu'ils voient car souvent les enfants peuvent se trouver à côté de leur parents pour regarder des émissions en principe ne sont pas adressés aux enfants.

Il reste à indiquer que, comme toute nouvelle technologie, ce type de dispositif médiatique a un impact positif et négatif sur la vie des gens. Ce qui peut déterminer cet impact, c'est l'utilisation envisagée par les téléspectateurs qui peuvent profiter de ces avantages et contrôler la situation et ne pas se laisser envahir par le phénomène auquel tout le monde arabe assiste depuis plus de vingt ans. La rentrée de la télédiffusion satellitaire et la situation actuelle font l'objet de notre prochain chapitre.

Synthèse

Nous avons consacré ce chapitre à présenter le paysage médiatique syrien dans le but de contextualiser le travail ce qui permettra une meilleure compréhension de la situation des médias dans ce pays. Dans cet objectif, nous avons mis en lumière un ensemble d'éléments contextuels susceptibles de présenter ce pays sur le plan géographique, ethnique, politique et économique et médiatique. Nous avons donc abordé le phénomène de la télévision satellitaire en Syrie depuis son arrivée dans les années quatre-vingts et sa forte présence dans la société et ses effets sur la vie socioculturelle des Syriens.

CHAPITRE II : LA TELEVISION SATELLITAIRE DANS LE MONDE ARABE ET L'ESSOR DES CHAINES « PANAARABE »

Depuis l'essor du phénomène de la télévision par satellite dans le monde arabe ceci fait plus de 25 ans, les débats et les échanges ont afin de dégager les différents aspects qui la concernent. Nous allons tenter de présenter la situation actuelle de la télévision satellitaire dans le monde en nous concentrant sur les chaînes panarabes.

1. LE MONDE ARABE ET L'OCCIDENTALISATION

Il paraît important de préciser ce que nous entendons par le « monde arabe » avant de parler du développement de la télédiffusion satellitaire dans l'espace médiatique arabe. Il s'agit du Maghreb composé des pays de l'Afrique du Nord, et du Machrek comprenant le reste des pays arabes s'étendant entre l'Afrique et l'Asie. Cette partie de planète composée de 19 pays qui ont en commun une histoire, une culture, une langue et un imaginaire social très proche. Mais aux niveaux politique et économique, leurs orientations et leurs ressources sont différentes.

En ce qui concerne les spécificités de cette partie du monde, et selon le rapport de 2004 sur le Développement Humain dans le monde arabe¹ et selon le site web officiel des Etats arabes², nous pouvons présenter les données suivantes :

Le nombre d'habitants du monde arabe est de près de 314.190 millions selon les statistiques effectuées en 2004, et la moyenne de la croissance démographique y est de 2,42% entre 2000 et 2005. La moyenne la plus élevée concerne la Somalie avec 4,17% et la plus basse se situe en Tunisie avec 1,07%, puis au Qatar avec 1,38%.

Les terres agricoles occupent une superficie de 3,63%. Les produits d'exportation du monde arabe sont principalement les hydrocarbures, le gaz naturel, les produits bruts et quelques produits agricoles. Leur chiffre atteint 267,58 milliards de dollars. Quant à l'importation, elle concerne le matériel industriel, les produits chimiques, les moyens de transport, etc. Elle atteint 171,06 milliards de dollars. Le monde arabe est riche en produits

¹Fandi Soliman, *La télévision par satellite dans le monde arabe réception, audience, usage et approbation cas d'étude : les téléspectateurs Syriens*, op.cit. p-p. 35-36.

²Site web Ligue des Etats arabes, [en ligne], [réf. du 22 juin 2011.]. Disponible sur <http://www.langue-arabe.fr/spip.php?article241>

naturels et notamment le pétrole qui correspond à près de 60% de la production mondiale et à plus de 2/3 de la réserve mondiale. Le taux moyen d'alphabétisme, selon les statistiques effectuées en 2002 dans le monde arabe, est de 70,77%, dont 78,76% pour les hommes et 62,78% pour les femmes.

Les produits d'exportation du monde arabe sont principalement les hydrocarbures, le gaz naturel, les produits bruts et quelques produits agricoles. Leur chiffre atteint 267,58 milliards de dollars. Quant à l'importation, elle concerne le matériel industriel, les produits chimiques, les moyens de transport, etc. Elle atteint 171,06 milliards de dollars. Le monde arabe est riche en produits naturels et notamment le pétrole qui correspond à environ 60% de la production mondiale et à plus de 2/3 de la réserve mondiale. Le taux moyen d'alphabétisme selon les statistiques effectuées en 2002 dans le monde arabe est de 70,77%, dont 78,76% pour les hommes et 62,78% pour les femmes.

1.1. Moderniser le monde arabe

Les pays du monde arabe et à cause des centaines de colonisations turque et puis européenne et américaine, font partie de pays en voie de développement et de Tiers Monde. Ils se trouvent actuellement en retard redoutable par rapport à d'autres nations au niveau civilisationnel, socio-économique et politique.

La problématique qui domine les discussions des intellectuels arabes consiste en ce retard civilisationnel du monde arabe par rapport à l'occident. Le rôle qu'il peut (doit) jouer le monde arabe et sa capacité de s'intégrer dans le système international a fait l'axe principal de ces débats. Les questions de la modernisation, du développement et de l'identité culturelle du monde arabe ont suscité des approches diverses. Les réactions à l'appel à la modernisation dans le monde arabe se différencient selon les courants idéologiques, politiques, et socioculturels qui existent dans les différentes sociétés arabes. Selon le chercheur A. Aouattah *«face aux défis de la modernité, les réactions ont été effectivement très diversifiées : de la laïcité d'Etat à l'islamisme radical, les courants intellectuels les plus contradictoires ont traversée et traversent les monde arabe.»*¹

Le modèle du développement le plus adapté à une société composée et complexe comme celle du monde arabe reste en question. Un objectif majeur visé par le monde

¹ Aouattalah Ali, *Pensée et Idéologie Arabes : figures, courants et thèmes au XX^e siècle*, l'Harmattan, Paris, 2011. P. 272.

occidental et surtout par les américains d'occidentaliser et d'américaniser le Tiers Monde dont le monde arabe. Le chercheur D. Lemer partage l'idée que la société occidentale est la société moderne de laquelle les pays arabes peuvent s'inspirer pour développer leur société et confirme que « *en étudiant le rapide mouvement de décomposition des sociétés traditionnelles qu'il pense voire à l'œuvre au Moyen-Orient, et partant dans l'ensemble du Tiers Monde, en passe de devenir des sociétés modernes bâties à l'image des sociétés occidentales puisque le processus de modernisations qu'il décrit coïncide largement avec celui d'occidentalisation.* »¹

Dans le processus de la modernisation du monde arabe, D. Lemer confirme que les médias jouent un rôle capital et pose la question suivante : quels sont entre médias éducatifs et médias commerciaux, les plus mieux placés pour multiplier la mobilité psychologique des populations ? I de Sola Pool, le collègue de Lemer répond à cette question en donnant plus de faveur aux médias commerciaux qu'aux médias éducatifs dans cette démarche. Il confirme que « *les médias commerciaux sont incontestablement plus efficace dans la réalisation de cet objectif, puisque à la différence des médias soi-disant éducatifs qui ne soucient pas d'être entendus, on peut compter sur les médias commerciaux pour alimenter les intérêts de l'audience.* »² Dans ce contexte les médias commerciaux sont mieux placés pour présenter aux populations du Tiers Monde l'image d'un monde modernisé qui stimulera leur aspiration à y accéder.

1.2. La problématique de l'impérialisme culturel

Suite à la deuxième guerre mondiale et à la victoire militaire et économique des américains, les Etats Unis se sont fixés un objectif de compléter leur victoire par une domination politique et culturelle sur le monde. C'est dans ce contexte le concept de l'impérialisme culturel a vu le jour. Ce concept a été défini par Hebert I. Schiler comme « *la somme des processus par lesquels une société est introduite au sein du système moderne mondial et la manière dont sa couche dirigeante est amenée, par la fascination, la pression, la force, ou la corruption, à modeler les institutions sociales pour qu'elles correspondent aux valeurs et aux structures du centre dominant du système ou à s'en faire le promoteur.* »³

¹ Mattelart Tristan, *La mondialisation des médias contre la censure*, Bruxelles, De Boeck université, Paris, 2002, p.19.

² Mattelart Tristan, *La mondialisation des médias contre la censure*, *ibid.*, p.21.

³ Mattelart Tristan, *La mondialisation des médias contre la censure*, *ibid.*, p.23.

Le moyen le plus adapté à ce qui a été reconnu plus tard par l'américanisation du monde, était les médias et surtout les médias commerciaux. Hebert I. Schiler constate que *«les médias commerciaux made in USA fournissent en effet via leurs publicité et divertissements, le principal ingrédient idéologique de la société d'abondance : le concept de la belle vie, offrant d'un mode de vie, celui de la société de consommation américaine et de ses montagnes d'artefacts matériels, œuvrant à renforcer ou à entendre le système socioéconomique américains spécialement et idéologiquement.»*¹

Le monde arabe se trouvait au cœur de l'événement. Son importance géopolitique en plus de ses ressources naturelles inépuisables surtout en pétrole et en gaz, ont rendu les américains avides de le dominer par tous les moyens possibles dont la domination culturelle. La fin de la guerre froide a fait un très grand pas vers une domination américaine unique sur le monde entier en général et le monde arabe en particulier.

1.3. La circulation des flux d'information à sens unique

L'impérialisme culturel et l'impérialisme médiatique, ce sont les concepts clés qui peuvent décrire la domination exercée par le centre à travers ses flux médiatiques unidirectionnels sur la périphérie, du nord vers le sud.

L'impérialisme culturel se traduit sur le terrain par une circulation unidirectionnelle mondiale de l'information qui se fait en sens unique du nord au sud. Cette circulation déséquilibrée est le résultat de l'impérialisme médiatique qui est le bras long de la domination de l'impérialisme culturel. O. Boyed-Barret définit ce qu'il entend par le concept de l'impérialisme en tant que l'une des composantes les plus importantes de l'impérialisme culturel et précise qu'il est *« le processus par lequel la propriété, la structure, la distribution ou le contenu des médias dans un pays donné sont sujet à de fortes pressions de l'extérieur de la part de médias représentant les intérêts d'un ou de plusieurs pays, sans qu'il y ait réciprocité proportionnelle d'influence pour le pays ainsi affecté.»*² L'ensemble du contenu médiatique diffusé sur les moyens d'information surtout télévisuels, dans les pays en développement est fortement dominé par la production occidentale qui porte sa marque et son étiquette culturelle. Les résultats de l'étude de Kaarle Nordentreg et Tapio Varis sur la présence des émissions et des programmes étrangers dans les télévisions de plus de cinquante pays en 1972 et 1973, confirment que dans la circulation internationale des programmes

¹ Mattelart Tristan, *La mondialisation des médias contre la censure, ibid.*, p.22.

² Mattelart Tristan, *La mondialisation des médias contre la censure, ibid.*, p.23.

*« l'existence d'un courant à sens unique d'un petit nombre de pays exportateurs vers le reste du monde ; une prépondérance, dans ce courant, des programmes de divertissement. Les trois principaux pôles d'exportation identifiés étant les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et la France. A la question « la télévision circule-t-elle à sens unique », les auteurs répondent donc par l'affirmative. »*¹ En face de ce redoutable impérialisme culturel et médiatique, une résistance s'est produite à l'origine d'un besoin de défendre un espace culturel, économique, politique national qui se trouve menacé par les logiques d'internationalisation travaillant les marchés de la communication. C'est la raison pour laquelle nous avons assisté à la sortie d'autres concepts opposants l'impérialisme culturel tels que : sauvegarde de la « souveraineté nationale », de la « culture nationale », de la « souveraineté culturelle », l'« identité nationale », l'« autonomie culturelle » et de l'« identité culturelle ».

2. L'ESSOR DE LA TELEVISION SATELLITAIRE DANS L'ESPACE MEDIATIQUE ARABE

Le développement des nouvelles technologies de l'information et de la communication a bouleversé la configuration du paysage médiatique dans le monde arabe. L'arrivée de la télévision satellitaire, diffusée en arabe ou en langue étrangère et captée dans le monde arabe, a donné un nouvel horizon à l'espace médiatique arabe en articulation inédite des espaces national, transnational et mondial.

2.1. L'espace médiatique arabe et ses caractéristiques actuelles

Dans l'ensemble de pays arabes, le développement des médias a toujours été confronté à deux obstacles majeurs : la répression politique, les États qui monopolisent et gèrent les institutions médiatiques *« l'intervention des pouvoirs publics dans le domaine de l'information, qu'elle que soit justifiée ou non, caractérise la politique de l'information dans les pays arabe »*² et puis l'analphabétisme (un taux qui reste élevé 48% selon le rapport de l'Unesco 2009) et la pauvreté (lecteurs, journalistes et éditeurs).

A cause du monopole étatique exercé sur les médias, l'espace médiatique arabe a été très souvent réduit, notamment selon le regard occidental, à des médias nationaux proches du

¹Mattelart Tristan, *La mondialisation des médias contre la censure, ibid.*, p.24.

²Derradji Ahmed, *le droit de la presse et la liberté d'information et d'opinion dans les pays arabe*, Paris, Publisud, 1995, p.67.

pouvoir alors que cet espace connaît un triple niveau de circulation de l'information qui permet de rendre compte aujourd'hui de la complexité de cet espace et révèle un ensemble de stratégies.

1. Il y a **un niveau international** qui est historiquement très important, constitué par des médias étrangers (notamment occidentaux) émettant en arabe vers la région. La radio BBC en arabe (première radio arabophone) créée à Londres en 1937 jusqu'à 1967 a joué un rôle fondamental dans la couverture et l'interprétation des événements au Moyen-Orient et sur la formation des opinions publiques arabes. Citons également la Voix de l'Amérique (VOA jusqu'à 2002) et RMC Moyen-Orient (en France). Au Moyen-Orient la chaîne radiophonique la Voix d'Israël, avait lancé un service arabophone en direction des pays arabes voisins. Ce niveau international est renforcé actuellement avec trois médias lancés par les Américains implantés dans les Etats Unies : la radio *Sawa* (ensemble) en langue arabe en 2002, un mensuel pour jeunes (18-35ans) nommé *Hi* et puis la création de la télévision *al-Hurra* (La libre) en 2004. En février 2003, les iraniens ont également lancé leur propre chaîne d'information en continue en arabe : *al-Alam*.

2. Le deuxième niveau de circulation de l'information **est le niveau national** : Constitué par les médias nationaux publics, souvent contrôlés par les États qui ont pour rôle principal d'assurer la légitimité des régimes. Exemples la télévision nationale, tunisienne, algérienne, syrienne ou omanaise. Dans ce niveau national on peut intégrer les médias privés (transmission terrestre) qui diversifient le champ médiatique national mais les autorisations ne sont délivrées qu'à des médias apolitiques, proches du pouvoir.

3. La circulation de l'information en arabe se passe aussi **un niveau transnational** qui constitue un nouvel ordre régional de la communication. Regroupe des médias « panarabes » ou « transarabes ». Il s'agit de chaînes de télévision, de journaux et de radios, lancés **par un pays arabe** grâce à des capitaux privés ou publics. Destinées à dépasser les clivages nationaux et de s'adresser à tous les téléspectateurs arabophones.

2.2. La naissance des chaînes arabes satellitaires

L'histoire de l'émergence des chaînes satellitaire arabes¹ remonte en 1985, l'année de création de la société de la communication satellitaire dans le monde arabe. Cette organisation a pu le 8 février 1985, lancer son premier satellite Arabsat A1 et le deuxième satellite Arabsat B1 le 18 juin de la même année. Puis le troisième satellite Arabsat C1 a été lancé le 27 février 1992. Les demandes de plus en plus important du service télécommunication satellitaire a conduit à louer un satellite canadien sous le nom Arabsat D1 en 1993. Ainsi, le satellite Arabsat a contribué à stimuler les Etats arabes à mettre en place et à créer leurs chaînes satellitaire Grace a ses services de bonne qualité de la diffusion en direct des programmes télévisuels pour l'Egypte, la Jordanie, le Maroc et l'Arabie Saoudite.

D'un point de vue historique, nous pouvons constater certains événements qui ont participé à la prolifération des chaînes satellitaires arabes qui sont à savoir :

- La deuxième guerre du Golfe en 1991
- Le lancement d'une nouvelle génération de satellites
- L'émergence d'une catégorie distinguée et bien formée de professionnels en médias

Dans les années 90, nous avons assisté à l'apparition de nombreuses chaînes satellitaires arabes. L'Egypte était le premier pays arabe qui a pris l'initiative en 1991 de lancer une première chaîne satellitaire de la télévision arabe ESC en tant que chaîne officielle. Ensuite, le Middle East Broadcasting Center (MBC) a vu le jour en 1991 par le secteur privé en Arabie Saoudite. Depuis cette date, chaque pays arabe a lancé au moins une chaîne satellitaire étatique.

2.3. Etat des lieux de la situation de la télévision satellitaire arabe

Quelle est aujourd'hui la situation de la télévision satellitaire arabe ? Afin d'y répondre nous nous appuyons sur la vision globale du chercheur et penseur A. khadour, qui permet de distinguer les caractéristiques de deux catégories de chaînes de la télévision satellitaire qui

¹*Altlfzywn ālfdāiy āl'raby w tgyurāt ālwāq* (Les télévisions satellitaires arabes et les changements de l'actualité), Travaux de la première conférence scientifique de l'académie internationale pour les sciences de l'information, la maison libano égyptienne, Caire, 2005, p-p 27-44.

dominant¹ la sphère médiatique arabe et qui sont : les chaînes satellitaires officielles et les chaînes satellitaires privées.

➤ **les chaînes satellitaires officielles**

Les raisons qui ont incité les gouvernements arabes à créer des chaînes satellitaires sont quasiment les mêmes que celles qui les ont poussés à établir les chaînes hertziennes. En effet, celles-ci ont été créées par décision politique pour être au service des gouvernants et donner une image progressiste de ces dits pouvoirs. C'est ainsi que le fait remarquer A Khaddour: les chaînes satellitaires arabes officielles n'ont pas été créées pour des besoins objectifs et raisonnables pour diffuser l'image des pays à l'étranger, et participer au changement de l'orientation général de la société, elles n'ont pas été créées grâce à la compréhension des gouvernements et des élites arabes en tant qu'enjeu culturel et de civilisation. Mais la plupart des chaînes ont été créées pour des raisons locales, ne différant pas beaucoup des raisons qui les ont poussées à créer les chaînes locales classiques (hertziennes), malgré les larges zones de diffusion « humaines et géographiques ». L'échec du lancement de ces chaînes fut une grave conséquence car, constituant une prolongation bureaucratique des chaînes terrestres (hertziennes), avec tous ses contenus, (valeurs, directives de travail...).

Les chaînes satellitaires se sont certes multipliées, mais diffusent toujours les mêmes discours. Ainsi, A Khaddour remarque que les diffusions arabes officielles sont caractérisées par :

- L'absence de personnalité.
- Elles ne possèdent pas de programme de travail généralisé. Ceci peut conduire à des objectifs flous.
- Une inexpérience redoutable des dirigeants de ces chaînes provoque une négligence et non-satisfaction du public.
- L'obligation de leurs journalistes (fonctionnaires d'Etat) de respecter un certain nombre de lois et législation paralyse leur travail.
- La faible production d'émissions, la concentration d'émissions sur la chaîne locale et

¹ Khaddour Adib., *drāsāt tilifzywnyh (Des études télévisées)*, bibliothèque de l'Information, Damas, 1997, p-p 52-64.

- Les hommes du pouvoir, ainsi que la négligence des émissions culturelles, politiques et sociales.
- L'incapacité de ces chaînes à remplir leurs heures de diffusions et de transmissions avec la production locale, pour des raisons économiques, techniques, humaines...etc.; ce qui les rend dépendantes des émissions importées.

➤ **Les chaînes arabes satellitaires privées**

Elles sont nées dans des conditions inséparables de l'état général des médias arabes : incapable d'accomplir leurs missions, ni la réalisation des buts escomptés via ce qu'elles présentent au public arabe, elles sont selon A Khaddour caractérisées par :

- L'incapacité de s'approprier leur propre personnalité pour répondre aux spécificités du public arabe, ni d'analyser le contenu du discours télévisuel.
- Adaptation de l'exemplaire des chaînes étrangères comme un gage de réussite.
- La programmation de ces chaînes donne la priorité au divertissement tout en négligeant les émissions qui traitent des problèmes du citoyen. Il est très rare en effet que les chaînes arabes privées traitent de l'agriculture, du développement, de l'alphabétisation ou de la sensibilisation à l'hygiène de vie.
- La recherche de leur popularité auprès du téléspectateur arabe. Ces chaînes ont compté sur des éléments éphémères : série de suspenses, films d'action, belles présentatrices, etc., sans compter sur des émissions stratégiques leur garantissant la continuité.
- Les chaînes privées tentent de se distinguer des chaînes officielles puisqu'elles les ont surpassées en audimat, les chaînes officielles étant moins libres et ayant moins de moyens que les chaînes privées.
- Pour conclure nous pouvons affirmer que la nature du travail bureaucratique et les lois strictes imposées par les Etats sont les vraies raisons de la non-réussite des chaînes officielles ; en conséquence, elles ont abouti à la conclusion que le travail dans le privé aide à la réussite, du fait de la liberté, la vivacité, l'activité, etc.

La situation actuelle du paysage médiatique arabe est maquée par l'émergence de très grand nombre de chaînes satellitaires en grande majorité, privées. Le chaos est l'étiquette marquant le lancement de beaucoup d'entre elles sans avoir ni identité éditoriale claire, ni

personnalité, ni objectifs précis dans le cadre de l'intérêt public au niveau national arabe. Le célèbre journaliste arabe Nihad Ismaïl, évoque cette situation avec beaucoup de critiques de ce que nous sommes en train de vivre aujourd'hui. Dans une interview publiée le 21/07/2010, Ismaïl souligne que *« 620 chaînes de télévision satellitaire arabe n'ont produit que de confusion et de sarcasme. Elles sont dirigées par des gens qui ne connaissent rien du sens de la responsabilité et de l'intérêt public, et en même temps elles sont subordonnées à des gouvernements ou des partis politiques, ou des invétères économiques et religieux ou bien à des instituts idéologiques. Cette situation a engendré un niveau très baissier du travail de ces médias télévisuels à l'exception de quelques chaînes sérieuses et respectueuses, qui ne dépassent pas 15 dont la majorité est spécialisée en informations. »*¹

Parmi les centaines de chaînes arabes : spécialisées ou diversifiées, privées ou publics, diffusant à partir du monde arabe ou de l'extérieur, un nouveau phénomène a vu le jour après la naissance de certaines de canaux satellitaires arabes qui sont reconnus tard comme chaînes «panarabes». Dans ce contexte on parle le plus de la chaîne qatari *Al-jazeera*, et de sa consœur, la chaîne saoudite *Al-arabiya*.

3. LE PHENOMENE DES CHAINES TRANSARABES DITES « PANARABES »

Historiquement, l'aspect panarabe a été attribué à une presse créée par des Saoudiens ou grâce à leur soutien financier : les deux grands quotidiens *Al-Hayat* (la vie-1946) et *al-charq alawsat* (le moyen orient- 1978) basés à Londres et présentent un point de vue libéral pro-américain. A partir des années 80 et grâce au développement des nouvelles technologies, les Saoudiens ont été aussi les premiers à lancer des bouquets de chaînes comme *Arabe Radio Télévision* (ART) et la *Middle East Broadcasting* (MBC 1992) ou *Orbit* et ont installés leurs studios à Londres et à Rome. La famille royale a monopolisé le secteur des médias panarabes afin de capter les téléspectateurs arabes et légitimer la domination saoudienne et américaine sur le Moyen-Orient. Une Hégémonie saoudienne qui s'est affaiblie avec l'arrivée d'*Al-Jazeera*, crée par des Qataris et qui vient renforcer le label « panarabe ».

¹Interview avec le journaliste arabe Nihad Ismaïl, publié le 21/07/2010, [en ligne], [ref. du 19 /07 /2010] Disponible sur <http://www.elaph.com/Web/news/2010/7/581492.html>

3.1. Les chaînes panarabes et leurs motifs

Le concept de la chaîne télévisuelle panarabe est apparu suite à l'émergence de quelques chaînes satellitaires arabes et leur réussite remarquable d'avoir une audience très élevée et de gagner la confiance du téléspectateur arabe. Les chaînes arabes MBC, Al-arabiya et surtout la chaîne d'Al-jazeera font l'exemple le plus représentatif de la réussite de ces chaînes.

Après plus de vingt ans de l'émergence de ce phénomène, nous arrivons à caractériser et encadrer ce que signifie la notion d'une chaîne panarabe¹ qui peut se présenter comme chaîne de diversité ou bien chaîne spécialisée en information en contenu. C'est d'abord une chaîne de télévision satellitaire qui diffuse en langue arabe à partir ou de l'extérieur du monde arabe. Elle peut avoir de ressources de financement public ou privé sans oublier les importants revenus publicitaires dus à son audience très élevées. Par rapport à son cadre humain fonctionnaire : elle fait appel à des compétences journalistiques et techniques de tous les pays arabes ce qui confère la légitimité « panarabe ».

Concernant le public visé : elle revendique l'audience de tous les arabophones dans le monde. Sachant que ce qui a rendu possible et opératoire ce concept de média panarabe c'est surtout l'homogénéité linguistique de la région.

Le motif majeur de ces chaînes c'est d'attirer les téléspectateurs arabes en s'adressant à tous les arabes en langue commune et compréhensible par tous les arabophones. C'est la raison stratégique pour laquelle ces chaînes ont choisi de diffuser en arabe standard moderne, langage commun à la région véhiculé par les médias. Ceci pour gommer tout ce qui peut révéler la nationalité. Il s'agit en quelque sorte de volonté de purifier la langue et de l'homogénéiser. La diffusion d'une culture commune, basée sur la production médiatique arabe fait aussi un motif très important de la stratégie de ces chaînes

Les médias panarabes ont acquis une visibilité internationale ainsi qu'un poids politique depuis l'avènement d'*al-jazeera* en 1996, une naissance qui est en elle-même assez significative sur le plan politique et médiatique.

¹Mermier Franck (sous dir)., *Mondialisation et nouveaux médias dans l'espace arabe*, Paris, Maisonneuve, 2003, p-p. 43-72.

3.2. Le principal acteur des médias panarabes

Après le grand succès de la chaîne d'Al-jazeera depuis sa création en tant que chaîne transarabe, en 1995, elle devient le support n°1 sur la scène des médias arabes et surtout panarabes. En 2003, l'émergence de la chaîne Al-arabiya vient concurrencer Al-jazeera. Deux stratégies et deux idéologies différentes se sont trouvées en concurrence souhaitant gagner l'audience arabe. La stratégie politique de Qatar présentée par Al-jazeera en face de la stratégie de l'Arabie Saoudite présentée par la chaîne Al-arabiya. Ces deux stratégies politiques influencent sur les éditoriales de ces deux chaînes. Mohamad El Oifi évoque en 2010 la concurrence entre ces deux canaux pour gagner l'audience arabe et précise que *« Le champ de l'information télévisuelle panarabe est ainsi aujourd'hui marqué par le clivage entre deux lignes éditoriales antagonistes représentant des sensibilités et des intérêts divergents. La première, « libérale », légitimiste, favorable à la stratégie américaine au Moyen-Orient, est incarnée par Al-arabiya, et la seconde, plus ouverte sur les oppositions arabes, est représentée par Al-jazeera, perçue comme une chaîne de « mobilisation » des opinions publiques, jouant la carte de la contestation de l'hégémonie américaine dans la région et de la critique de l'autoritarisme des gouvernements arabes. »*¹

Sur le plan stratégique : les stratégies médiatiques de l'Arabie Saoudite et du Qatar, se sont différenciées. Cet élément a influencé sur les stratégies d'Al-jazeera et d'Al-arabiya. M. El Oifi souligne dans ce contexte que *« Al-Jazeera a opéré une triple rupture par rapport à la recette saoudienne : le choix du lieu d'implantation, des hommes et des idéologies »*²

L'implantation d'Al-Jazeera au Qatar est bien réfléchi. Elle vient rompre avec une certaine « schizophrénie médiatique arabe » de vouloir installer à l'étranger les médias relativement libre; stratégie largement adopté par les Saoudiens à Londres, Italie et Paris. L'emplacement de la chaîne dans une terre arabe a contribué à sa légitimité auprès des téléspectateurs.

Les concepteurs d'Al-Jazeera ont misé sur une diversification sociologique des journalistes arabes. Les Qataris font appel à des journalistes de plus de 15 pays arabes : des Palestiniens, Maghrébins, - Egyptiens, Libanais, Syriens, Soudanais, etc. 20% seulement de personnels qataris. Ce recrutement présente un modèle alternatif à la recette saoudienne,

¹ El Oifi Mohamad, Le face –à-face Al-arabiya /Al-jazeera : un duel diplomatique, le magazine Moyen Orient, n° 6, 2010, [en ligne], [ref., du 19/07 /2011]. Disponible sur <http://www.moyenorient-presse.com/?p=705>

²El Oifi Mohamad, Le face –à-face Al-arabiya /Al-jazeera : un duel diplomatique, le magazine Moyen Orient,, [en ligne], *ibid.*

alliance entre l'argent saoudien et le savoir-faire des journalistes Libanais. Côté des femmes, Al-jazeera a été la première chaîne arabe à promouvoir les femmes au statut de reporter de guerre. Les deux correspondantes en Palestine Shirin Abu Aql et Jivara Al- Boudiri sont les plus célèbres au Moyen-Orient pour leur courage et leur professionnalisme. Une initiative audacieuse dans un espace médiatique arabe à domination masculine.

L'observation des émissions de débats, les choix des thèmes et les orientations revendiquées par les principaux animateurs révèle une identité idéologique qui montre un équilibre entre trois tendances reflétant les sensibilités des téléspectateurs arabes : nationaliste, l'islamique et la libérale. Adopte une identification idéologique qui rassemble un maximum de personnes. Le recrutement des journalistes d'Al-jazeera qui est transarabe et politiquement diversifié, a favorisé l'originalité éditoriale de la chaîne.

3.3. La télévision satellitaire panarabe en 2011 : une nouvelle tache dans le “ *Printemps Arabe* ”

Le concept de “ *Printemps arabe* ” a vu le jour suite à l'ensemble d'évènements populaires et de mouvements révolutionnaires nationaux qui ont touché plusieurs pays arabes depuis le mois de décembre 2010. Les événements se sont poursuivis en 2011 qui est dès à présent reconnue comme l'année de la révolution arabe. Le départ de cette vague de contestations a démarré en Tunisie et a conduit au bout d'un mois le président Zine el-Abidine Ben Ali à quitter le pouvoir. D'autres peuples reprennent à leur tour la révolution tunisienne comme exemplaire pour réclamer le départ de leur chef en levant les slogans « Dégage » et « le peuple veut faire chuter le régime » qui sont devenus les symboles de ces révolutions.

L'Egypte était le deuxième pays arabe touché par ces mouvements qui ont abouti de leur part et en 18 jours, à la démission de président Mohamed Hosni Moubarak. Les autres pays touchés par les contestations n'ont pas eu les mêmes résultats. En Libye, le président Mouammar Kadhafi n'a pas voulu lâcher le pouvoir et a pris le choix de confronter les manifestants avec toutes ses forces. La situation a tourné à la guerre civile entre les forces fidèles au Kadhafi et les insurgés soutenus par une intervention militaire étrangère sous mandat de l'ONU.

Au Yémen, le président Ali Abdallah Saleh résiste contre les exigences de l'opposition, soutenu par l'Arabie Saoudite et les Etats Unis qui proposent une transition pacifique du pouvoir. Au Bahreïn, les mouvements de contestations ont eu beaucoup de difficultés d'aboutir à des conséquents concrets suite à l'intervention de la solidarité contre-révolutionnaire des monarchies de Golfe pour soutenir le roi de Bahreïn contre les manifestants.

En Syrie les contestations ont démarré le 15 mars dans la ville de Deraa au sud et puis celles-ci ont touché d'autres villes comme Homs au centre du pays, Lattaquié à l'ouest et Deir Al-Zour à l'est. Une grande partie de la Syrie n'a pas participé à ces mouvements surtout les deux plus grandes villes : Damas (capitale) et Alep. Tous les autres pays du monde arabe ont été touchés, mais les manifestations y ont eu une ampleur et des conséquences limitées.

La majorité de ces révolutions favorisent les méthodes de contestation non-violente (Tunisie, Egypte et Bahreïn). Les révolutionnaires utilisent les technologies modernes de communication (différents outils d'Internet et téléphone mobile) de façon intensive, la télévision satellitaire jouant également un rôle important dans le déroulement et la couverture des évènements.

Les chaînes satellitaires, surtout panarabes et en particulier Al-jazeera, ont joué un rôle capital dans ces mouvements. Ce rôle a déjà commencé à inspirer des chercheurs, à analyser et à évoluer la participation de ces chaînes dans ces mouvements. Peut-être, il est encore tôt de voir au plus clair la vraie image de la réalité. Néanmoins, nous pouvons souligner quelques discours qui sont déjà en place.

Depuis le début de cette histoire de révolutions, Al-jazeera s'es montrée comme l'inspirateur de ces mouvements révolutionnaires. Elle a compté sur sa popularité et son audience très élevée. Elle s'est mise à coté de manifestants contre les régimes politiques qui sont en place. Cette attitude a coûté cher aux dirigeants de cette chaîne. La majorité des régimes politiques arabes ont fermé les bureaux d'Al-jazeera et poursuivent ses journalistes devant la justice pour de différentes raisons comme déformation de la réalité, diffusion de fausses nouvelles, mobilisation les gens à manifester. Un de ses journalistes (caméra man) a été tué en Libye lors d'un piège armé qui a ciblé son équipe pendant la révolution. La chaîne a développé sa façon de travailler et s'est créé de nouvelles manières afin de surmonter sur la fermeture de ses bureaux et l'interdiction de sa couverture. *« L'influence régionale d'Al-Jazira se manifeste dans sa capacité à imposer aux dirigeants arabes l'idée que sa présence*

sur leur territoire est moins coûteuse que son absence. Son interdiction se double le plus souvent de son boycott par les représentants officiels et la transforme en relais médiatique des points de vue de la seule opposition, créant ainsi un déséquilibre dans les rapports de forces médiatiques, comme le montrent les exemples égyptien ou libyen.»¹

Quant aux manifestants, la tendance est inversée, la chaîne est bien appréciée grâce à tout ce qu'elle a fait pour les soutenir. Sa popularité est très élevée et elle devient le symbole de la révolution et de la liberté réclamée surtout en Egypte, en Tunisie, et en Libye.

Au Bahreïn, la tendance change et la couverture de la chaîne de ces événements est critiquée plus que valorisée. La critique de la chaîne au Bahreïn contrairement aux habituels, est de la part des manifestants qui mettent en accusation sa couverture ou plutôt son absence de la scène des événements dans ce pays en complaisance du régime actuel soutenu par les pays de Golf dont le Qatar. Ceci soulève des doutes sur la crédibilité de la chaîne dans le traitement des événements dans son ensemble.

En Syrie, la situation semble différente à celle des autres pays touchés par les manifestations. La chaîne a eu plus de critiques à cause de sa couverture de la crise syrienne. Elle compte après la fermeture de son bureau à Damas, essentiellement sur des vidéos diffusées par les opposants sur le site web « youtube » et sur des appels téléphoniques avec des « témoins voyants ». La critique adressée à celle-ci que la chaîne ne s'assurait pas de la crédibilité du contenu de ces vidéos ou des informations fournies par ces témoins.

Suite au manque de professionnalisme dans la couverture de la chaîne des événements qui se sont passés dans le monde arabe surtout en Syrie et au Bahreïn, le célèbre journaliste tunisien et un des fondateurs de la chaîne d'Al-jazeera Ghassan Ben Jeddo, a dimensionné² de son travail comme chef du son bureau à Beyrouth au Liban. Cette dimension n'est la première ni la dernière mais reste significative de s'interroger sur la nature du rôle qu'elle a joué Al-jazeera dans le « Printemps Arabe » et sur le rôle des médias en général en tant que couvrant ou participant aux événements.

¹El Oifi Mohamad, le Qatar à l'heure de la diversification, Que faire d'Al-jazira? Le journal le Monde diplomatique, septembre, 2011, [en ligne], [ref., du 19/09/2011]. Disponible sur http://www.monde-diplomatique.fr/2011/09/EL_OIFI/20968

²Le journal quotidien international Alewaa, [en ligne], [ref., du 15 /07 /2011]. Disponible <http://www.alewaa-int.com/Articles.aspx?ArticleID=1515&IssueID=74>

Synthèse

Nous avons consacré la première partie de ce chapitre à expliquer le phénomène de la mondialisation et de ses influences sur la modernisation du monde arabe. Nous avons traité également la question de l'impérialisme culturel et de la domination culturelle du monde occidentale ainsi que l'américanisation du monde. Ensuite, nous avons développé une réflexion sur l'espace médiatique arabe tout en exposant ses caractéristiques spécifiques. L'émergence des chaînes arabes de la télévision satellitaire a fait l'objet de la deuxième partie de ce chapitre dans laquelle nous avons aussi fait l'état de la situation actuelle du paysage médiatique arabe. Le phénomène de la télévision satellitaire panarabe a été étudié dans la dernière partie. Nous avons tenu à mettre en lumière le sens des médias panarabes et ce que signifie le concept d'une chaîne satellitaire transarabe. Les principaux acteurs de médias panarabes et le rôle qu'ils pourraient jouer dans le « printemps arabe » de 2011, été également esquissés.

Conclusion de la deuxième partie

La deuxième partie de ce travail vient compléter les connaissances théoriques abordées dans la première partie, elle a en effet pour premier objectif de contextualiser le sujet abordé dans cette étude. De cette contextualisation dépendra la compréhension des phénomènes étudiés dans ce travail. Les deux chapitres constitutifs de cette partie s'intéressent à présenter le paysage médiatique syrien ainsi le paysage médiatique arabe.

Dans le premier chapitre nous avons présenté le contexte médiatique syrien en présentant les spécificités de la société syrienne. Nous nous sommes concentrés sur le développement des médias en Syrie et sur la situation actuelle. La référence du domaine des médias en Syrie et le rôle de Ministère de l'information en Syrie, ont été développés au sein de ce chapitre. La problématique de la forte présence de la télévision satellitaire dans la vie socioculturelle des syriens était soigneusement traitée. Notre deuxième chapitre a été consacré à présenter le contexte au niveau de monde arabe et le paysage médiatique arabe pour mettre en lumière l'origine de la diffusion satellitaire arabe que nous abordons par l'analyse et l'investigation de cette étude. Nous avons mené deux réflexions afin d'aborder les questions de l'occidentalisation et de la modernisation du monde arabe ainsi que la question de l'impérialisme culturel comme conséquence de ces deux phénomènes. Nous avons présenté le paysage médiatique arabe tout en nous proposant de définir le concept de l'espace médiatique arabe. Les prémices de la télévision satellitaire dans cette région ont été également abordées au sein de ce chapitre. Le phénomène de la télévision satellitaire panarabe a été étalé. Nous nous sommes engagés à mettre en lumière le sens des médias panarabes et ce que signifie le concept d'une chaîne satellitaire transarabe. Nous avons mené le rôle qu'ils pourraient jouer les principaux acteurs de médias panarabes dans le « printemps » arabes, dans une dernière réflexion

TROISIEME PARTIE :

ROLE ET ENJEUX DE LA TELEVISION SATELLITAIRE

COMME ESPACE DE L'EDUCATION INFORMELLE

ET SES EFFETS SUR L'EDUCATION CULTURELLE EN SYRIE

CHAPITRE I : CADRE ET METHODOLOGIE DE LA RECHERCHE

Nous avons opté pour mener à bien ce travail une méthodologie exhaustive et correcte afin de pouvoir arriver à aboutir à nos objectifs de départ. Dans cette perspective et pour analyser l'ensemble de la production culturelle et éducative de la télévision satellitaire de haute audience en Syrie. Une approche descriptive analytique est mise en œuvre en appuyant sur l'analyse de contenu comme technique de recueillir les données. Nous soumettons les données que nous recueillons à travers cette technique à de multiples comparaisons pour en tirer des interprétations explicatives et qualificatives de différents aspects éducatifs proposés par ce moyen de communication.

1. LE CHOIX DES MEDIAS ET SON APPROCHE METHODOLOGIQUE

1.1. Choix de l'échantillon

Notre présent travail porte sur la télévision satellitaire en Syrie, un sujet qui a provoqué tant de discussions et de réflexions. Pourtant très peu de recherches sérieuses sont consacrées à l'étudier. Cet œuvre s'inscrit dans cette thématique et vient pour remplir un besoin étroitement nécessaire pour mettre en lumière les différents aspects de la matière culturelle de ce moyen de communication. Devant l'impossibilité de travailler sur toutes les chaînes de la télévision satellitaire captées en Syrie et comme toutes recherches scientifiques, nous choisissons un échantillon à étudier, composé de quatre chaînes captées en Syrie. Ces chaînes sont les suivantes : Al-jazeera, LBC, Al-manar, et la chaîne satellitaire syrienne.

1.1.1. Justification du choix

Notre choix de l'échantillon s'est fait à la base des critères des préférences du téléspectateur syrien et en prenant en considération quelles chaînes préfère-t-il regarder. Quatre des chaînes des plus regardées d'après le public syrien dont la chaîne satellitaire syrienne font l'objet de notre travail d'étude. Nous avons opté de travailler sur la chaîne satellitaire syrienne en plus des trois chaînes des plus regardées en Syrie pour équilibrer ce travail par le fait d'analyser ce qu'elle offre la télévision syrienne au publique syrien et le comparer avec ce qu'elles lui proposent les chaînes les plus suivies.

Afin d'être objectif dans le choix de notre échantillon, nous avons pensé à compter sur les recherches et les enquêtes déjà faites sur l'audience du public syrien auprès de la télévision satellitaire. Nous nous sommes rendu en Syrie en 2006 en espérant trouver ce qui peut nous aider dans cette démarche afin de classer les chaînes satellitaires selon les préférences du public syrien. Malheureusement, nous n'avons trouvé que très peu d'enquêtes sur lesquelles nous pouvons compter. Il s'agit de trois enquêtes : deux enquêtes sont faites au sein de deux thèses soutenues en 2000 à la faculté de pédagogie à l'université de Damas¹ et l'autre soutenue en 2005 à l'université de Stendhal à Grenoble en Science de l'information et de la communication² et d'une troisième enquête³ faite en 2005 par le Service de Relations Publiques (SPR) sur l'audience de la télévision satellitaire en Syrie. Nous avons pu retirer pas mal des données et des informations de ces trois enquêtes, celles-ci seront plus tard renforcées et complétées par des entretiens⁴ que nous avons réalisés en 2006 auprès des responsables et des expertes dans les domaines des Médias et de l'Education afin de nous fournir toutes les données qui sont disponibles sur notre objectif.

A l'appui de toutes les informations que nous avons pu accueillir, nous sommes arrivés à conclure que la chaîne Al-jazeera vient en tête de l'audience du téléspectateur syrien qui la regarde d'avantage et vient en deuxième place la chaîne libanaise Al-manar du parti libanais Hizb'allah, la troisième place on la trouve répartie entre plusieurs chaînes qui attirent le téléspectateur syrien comme les deux chaînes libanaises de diversité (LBC) et (FUTURE TELEVISION), le bouquet des chaînes de la télévision par satellite MBC (Moyen-East Broadcasting Center, diffusé et envoyé de Londres à partir de 18 Septembre 1991. Elle s'est présentée comme la première station arabe indépendante détenue par le secteur privé parmi les stations arabes diffusée par satellite), Al-arabiya (chaîne spécialisée informations en contenu lancée en 2003 à partir de Dubaï, aux Émirats Arabes Unis), Rotana détenus par le prince saoudien Al-Walid bin Talal bin Abdul Aziz, une société de production musicale, et aussi le nom d'un groupe de canaux de télévision satellitaire et de l'espace loisirs, et aussi nous avons la chaîne satellitaire syrienne qui fait partie aussi des chaînes hautement suivies par le public syrien. Comme nous venons de l'aviser, nous choisissons comme échantillon

¹ KHAZIE Nader, Analyse de contenu des émissions de la télévision syrienne en éducation environnementale et l'opinion publique, Thèse de doctorat en sciences de l'éducation,, Université de Damas en Syrie 2000, p.258.

² ALSULIMAN Awad, La dimension éducative de la télévision syrienne, thèse de doctorat en sciences de l'Information et de la Communication, Université de Stendhal à Grenoble, 2005, p.309

³ Enquête faite en 2005 par le SPR (services des relations publiques) sur l'audience des chaînes satellitaires du téléspectateur syrien disponible en langue arabe sur <http://www.spraweb.com/> consulté le 15 janvier 2006

⁴ 10 entretiens réalisés en 2006 dans le cadre de ce travail, *op.cit.*

d'étude quatre des chaînes les plus regardées en Syrie qui sont les suivantes Al-jazeera, Al-amanr, LBC et la Chaîne satellitaire de la télévision arabe syrienne.

1.1.2. Description de l'échantillon

Notre échantillon d'étude est composé de quatre chaînes satellitaires arabes. Nous présentons ces chaînes brièvement de manière à fournir leurs fiches d'identités et situer le contexte de naissance et de diffusion de ces chaînes. Cette contextualisation s'avère nécessaire puisqu'elle permettra de donner sens à toutes les interprétations issues de l'analyse de contenu que nous adaptons comme méthode de recherche pour répondre à la problématique de cette recherche.

1. Présentation brève de la chaîne AL-JAZEERA



Le logo de la chaîne Al-Jazeera

La naissance de la chaîne Al-Jazeera, "l'île" en arabe, remonte à 1994, lorsque la chaîne anglaise BBC qui s'était forgée une tradition d'objectivité par son service arabe, se rallie au groupe saoudien Orbit pour créer un network d'information pour le monde arabe. L'indépendance éditoriale de la BBC ne tarde pas à bouleverser le projet. En avril 1996, la chaîne diffuse un sujet sur les droits de l'homme dans le Royaume saoudien ce qui provoque le mécontentement du pouvoir Saoudien. La société Orbit décide donc de se retirer ce qui met fin à l'expérience du service arabe de la BBC et une vingtaine de journalistes arabes professionnelles se retrouvent au chômage. Quelques mois plus tard, l'émir du Qatar Hamad bin Khalifa Al-Thani et son ministre des affaires étrangères profitent de l'occasion et décident de créer une chaîne de télévision panarabe, de recruter les journalistes qui ont exercé au service arabe de la BBC et d'accorder à la chaîne indépendance et liberté. C'est ainsi, qu'en novembre 1996, est lancée Al-Jazeera, basée à Doha au Qatar. La chaîne a rapidement pris de l'ampleur. Dès 1998, elle émet 24 heures sur 24 et, depuis, elle est captée dans des centaines de pays à travers le monde. De plus, le groupe Al-Jazeera lance en 2006, Al-Jazeera

internationale, une chaîne d'information anglophone. Al-Jazeera a acquis une visibilité au sein du monde arabe et à l'étranger grâce à sa couverture de quelques événements marquant l'histoire de Moyen Orient. Ceci a forgé son identité et a assuré sa crédibilité auprès des téléspectateurs arabes. Comme le souligne O. Lamloum dans son ouvrage sur le phénomène d'Al-Jazeera, la chaîne « est devenue célèbre en décembre 1998 par sa couverture, depuis l'Iraq, de l'opération « Renard du désert » ; puis, à partir de septembre 2000, par sa couverture de la deuxième Intifada Palestinienne. Quant à sa consécration internationale, Al-Jazeera la doit à sa présence à l'automne 2001, à Kaboul et à Kandahar, comme le seul témoin de la « première guerre du siècle » contre le terrorisme. Dans la foulée, les messages d'Oussama Ben Laden, dont elle détient le quasi exclusivité, rendront la chaîne célèbre dans les foyers américains et controversée sur la scène mondiale.»¹

À travers le monde, les avis divergent en ce qui a trait à la chaîne qatarie. Elle a ses opposants et ses partisans, mais elle ne laisse personne indifférent. Grâce aux antennes paraboliques, Al-Jazeera est très suivie dans tout le monde arabe et bien aussi au-delà du monde arabe où elle exerce une certaine influence qui se fait de plus en plus sentir. « Elle est devenue rapidement la plus populaire des chaînes arabes d'information arabophones. Les taux d'audience des chaînes arabes sont toujours approximatifs en raison d'une absence d'institut de sondage bien établi mais les sources les plus modérées font état de 50 millions de téléspectateurs.»²

Aujourd'hui, la chaîne s'impose comme un nouveau phénomène médiatique mondial faisant concurrence aux plus grandes chaînes comme CNN qui perd aujourd'hui le monopole de l'information mondiale. Ainsi, elle a permis d'élever le niveau de liberté des médias arabes en leur permettant de s'ouvrir davantage sur l'information internationale. Grâce au soutien financier important de l'Etat qatari, la chaîne possède des capacités techniques et des ressources humaines importantes qui font sa fierté. Elle recrute 1400 employés à travers le monde dont 450 journalistes de quinze nationalités différentes et soixante-dix correspondants. La chaîne a vingt-trois bureaux étrangers, diffuse vingt-quatre bulletins d'informations par jour, sept programmes débats en direct et quinze émissions enregistrées.

De plus, elle lance deux sites web en arabe et en anglais. Al-jazeera vient également concurrencer la CNN en monopolisant la diffusion de certaines images et informations qui

¹ Lamloum Olfa, Al-jazira, miroir rebelle et ambigu du monde arabe, Paris, La découverte, 2004, p.10.

² Guaaybess Tourya, Télévision arabes sur orbite : un système médiatique en mutation (1960-2004), Paris, CNRS éditions, 2005, p.89.

majeur dans l'espace médiatique globale. O. Lamloum attire l'attention sur la qualité de ses studios de diffusion et la fierté de ses journalistes d'y travailler et de défier d'un côté les médias occidentaux et d'un autre les gouvernements arabes « *deux aspects frappent le visiteur au siège de la chaîne à Doha. D'abord l'extrême exigüité de ses studios et de sa news room. Al-jazeera est vécue comme une revanche sur la violence symbolique quotidienne de la narration journalistique des médias occidentaux vis-à-vis du monde arabe. Elle se targue aussi d'être un lieu de visibilité d'une multitude d'opinions informelles censurées, criminalisées et combattues par les gouvernements arabes.* »¹

Al-jazeera grâce à ses dirigeants s'est développée avec régularité, en novembre 2003 lancement de bouquet de six chaînes d'Al-jazeera sport : deux chaînes libres et quatre cryptées. A partir de août 2009, cinq autres chaînes sont ajoutées au groupe d'Al-jazeera sport afin de permettre la transmission des compétences sportives majeures comme la Ligue des Champions d'Europe (European Champions' League). Le 9 septembre 2005, il y a eu le lancement de la chaîne jeunesse Al-Jazeera la première en genre en arabe. Elle s'engage à diffuser quotidiennement six heures de programmes inédits dans le monde arabe, « *al-jazeera enfants produit plus de 40% de ses émissions, plus que n'importe quelle autre chaîne pour enfants dans le monde.* »² Ensuite le 15 novembre 2006, nous assistons au lancement d'Al-jazeera English comme une chaîne d'informations internationales en contenu en anglais. Elle vient concurrencer CNN international et BBC World notamment auprès des audiences africaines et asiatiques.

Nous soulignons que depuis la création de cette chaîne, le paysage médiatique arabe a beaucoup changé. Les médias arabes ne sont plus considérés comme parent pauvre du monde d'informations par son manque de professionnalisme et sa langue de bois, al-Jazeera a réussi avec d'autres chaînes arabes satellitaires à dépasser le niveau technique de leurs grandes consœurs internationales, à restituer les médias et les journalistes arabes auprès de leurs peuples.

En outre, ces chaînes satellitaires arabes ont remarquablement réussi à casser les monopoles américain et européen sur l'information, notamment celle qui traite des problèmes des sociétés arabes et musulmanes.

¹ Lamloum Olfa, *Al-jazira, miroir rebelle et ambigu du monde arabe*, *ibid.*, p.10.

² Miles Hugh, *Al-jazira : la chaîne qui défie l'occident*, Paris, Buchet-chastel, 2006, p. 404.

Nous présentons dans ce qui suit, la chaîne libanaise Al-Manar qui fait partie de notre échantillon d'étude ; c'est une chaîne qui a également participé au changement du paysage médiatique arabe.

2. Présentation brève d'Al-manar, la chaîne libanaise du parti libanais Hizb'allah



Le logo de la chaîne Al-Manar

Al-manar est une chaîne de télévision en langue arabe. Elle est l'un des principaux moyens de communication du parti libanais chiite Hizb'allah¹, diffusée par satellite dans le monde entier et censurée en France et dans d'autres pays européens et américains. Elle émet depuis 1991 d'un endroit tenu secret à Beyrouth, au Liban. La langue est l'arabe mais les informations télévisées sont aussi présentées en anglais. Al-manar a instauré un journal d'actualité diffusé en langue française à l'occasion du sommet de la Francophonie en octobre 2002. Al-Manar depuis son lancement vient compléter le paysage audiovisuel libanais divisé entre les principales communautés. Le Hizb'allah, un des acteurs majeurs de la scène politique nationale avait ainsi acquis sa chaîne télévisée Al-manar. Moins de dix années plus tard, suite à la libération du Liban-sud en mai 2000, les libanais suivent la transmission « live » d'Al-manar et découvrent une télévision professionnelle et moderne.

¹ Nous proposons ici une succincte présentation de Hizb'allah « en nous référant à l'ouvrage de Guaaybess Tourya, Télévision arabes sur orbite : un système médiatique en mutation. *ibid.* et également au site officiel de la résistance libanaise créé par le parti Hizb'allah <http://www.moqawama.org/siteindex.php> consulté en septembre 2009» en arabe, ou " Parti De Dieu" en Français, mouvement chiite libanais pro-iranien et soutenu par la Syrie, fondé après l'invasion israélienne du Liban en 1982. Son chef spirituel est Cheikh Mohammad Fadlallah et il est dirigé, depuis 1982, par Hassan Nasrallah. Depuis le désarmement des milices, le Hizb'allah concentre le gros de ses troupes dans le sud, où il a mené des opérations contre l'occupation israélienne jusqu'à la libération de la majorité de territoire libanais occupée par l'Israël en 2000. Hizb'allah et grâce à toutes ses victoires contre l'Israël devient de plus en plus populaire et apprécié par le monde arabe. Plusieurs événements dont la guerre de 2006 ont été couverts et présentés sur Al-Manar qui les traite de point de vu de Hizb'allah, ceci lui a donné une raison de plus pour réussir à attirer de plus en plus les téléspectateurs arabes. N'oublions pas que le parti Hizb'allah conduit parallèlement une politique sociale, religieuse et culturelle et il se donne aussi à la politique intérieurs de pays, où plusieurs de ses membres sont des élus du parlement libanais.

Quelque mois plus tard, avec le déclenchement de l'Intifada palestinienne en septembre, Al-Manar passe de 4 heures d'émission à 18 heures, puis à 24 heures ; la station passe en satellite au début de 2001, et devient une des chaînes les plus regardées dans le monde arabe. Aujourd'hui, Al-manar attire de nombreux téléspectateurs et produit des émissions de très haute qualité, non seulement par leur technicité, mais aussi par leur contenu, soigneusement conceptualisé.

La chaîne Al-manar de Hizb'allah possède un réseau de correspondants, de journalistes et de fonctionnaire considérable qui lui permet de couvrir les événements qui se passent dans le monde entier sachant qu'il n'a pas à notre connaissance de chiffres exactes pour le nombre réels de travailleurs au sein de cette chaîne. D'ailleurs elle compte principalement pour son financement sur les soutiens financiers de son propriétaire Hizb'allah qui détient de sa part ses moyens et ses revenus particuliers sans oublier bien évidemment les revenus qu'elle gagne du passage de quelques pages de publicité aux seins de son grilles d'émissions

3. Présentation brève de la chaîne libanaise LBC "Lebanese Broadcasting Corporation"



Le logo de la chaîne LBC

La LBC SAT est la station satellitaire de la LBCI, chaîne libanaise terrestre créée en 1985 durant la guerre libanaise pour supporter les idées du parti chrétien des Forces libanaises de Bashir Gemayel. Elle est une chaîne généraliste de télévision libanaise arabe, devenue très populaire après son lancement sur le satellite Arabsat II en 1997 à destination de ses différents publics (arabe, européen, australien). LBC se différencie par son apparence et par son adaptation de mode de la vie plus occidentale qu'orientale. La chaîne se montre comme une chaîne chrétienne ouverte à l'occident mais elle garde toujours son identité arabe libanaise, « la LBC a sans doute bénéficié d'une plus grande latitude morale en tant que chaîne

libanaise et chrétienne dont les présentatrices « sexy » et à la mode sont considérées comme étant à la fois arabes et différentes.»¹

La chaîne libanaise LBC s'est faite son identité médiatique spéciale et a trouvé sa place sur la scène et la sphère médiatique arabes surtout par sa chaîne satellitaire. Cette chaîne a gagné l'audience arabe et fait partie des chaînes les plus regardées par le téléspectateur arabe et non seulement le libanais comme nous le confirme le chercheur G Le Pottier « *En dépit du manque d'exactitude des chiffres présentés, il est clair que les principales chaînes (MBC, LBC SAT, et Future SAT) toutes trois étant des chaînes privées dominent largement le marché régional.* »²

Nombreuses de ces émissions ont provoqué trop de polémiques et sont devenues très populaires car elles font partie des rares émissions qui traitent des sujets tabous dans la société arabe surtout sur le plan social. Grâce à ces émissions de grand succès, la station est très suivie dans le monde arabe et à l'étranger « *l'image de marque libanaise de la LBC est une question épineuse. La chaîne est considérée comme la chaîne de divertissement par excellence, réputée pour l'un de ses programmes les plus populaires à l'étranger, « Ya Layl Ya Ain ». néanmoins, la LBC est parfois considérée comme une chaîne suscitant des polémiques, notamment en raison de programmes comme « El Chater Yehki » où sont discutés des sujets d'actualités comme le Sida, l'inceste, l'homosexualité, la drogue, la corruption et le racisme. Certaines vont même jusqu'à attribuer son succès à son audience principale, basée dans le Golfe, qui s'intéresserait à observer une autre société arabe fort différente de la sienne, avec des normes bien plus libérales et plus tolérantes.* »³

Sur le point de son financement la station compte sur ses revenus publicitaires et elle est considérée autonome. Nous pouvons confirmer qu'aucune source sur les revenus des télévisions satellitaires ne peut être considérée fiable car chaque institution semble se fier à des chiffres différents. Pourtant nous citons ici les quelques chiffres les plus récents que nous avons pu avoir comme les a mentionnés G Le Pottier⁴, selon lui l'estimation des revenus publicitaires par la chaîne LBC remonte en 2001 à 45 millions de dollars américaines contre 30 millions de dollars en 1999 comme l'avait de sa part signalé le dirigeant de cette

¹ Mermier Franck (sous la dir.), *Mondialisation et nouveaux médias dans l'espace arabe*, Paris, Maisonneuve & Larose ; Lyon, Maison de l'Orient et de la Méditerranée, 2003, p.49.

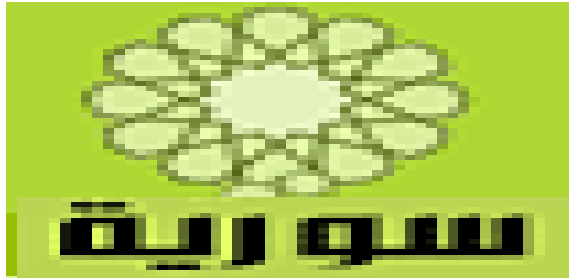
² Mermier Franck (sous la dir.), *Mondialisation et nouveaux médias dans l'espace arabe*, *ibid.*, p 44

³ Mermier Franck (sous la dir.), *Mondialisation et nouveaux médias dans l'espace arabe*, *op.cit.*, p 48.

⁴ Mermier Franck (sous la dir.), *Mondialisation et nouveaux médias dans l'espace arabe*, *op.cit.*, p 45

institution M, Pierre El-Daher¹. Ces revenus permettent à la direction de cette chaîne d'avoir un réseau de journalistes, de correspondants et de fonctionnaires réparties un peu dans tout le monde.

4. Présentation brève de la chaîne satellitaire de la télévision arabe syrienne



Le logo de la chaîne Syrienne

La Télévision Arabe Syrienne comprend actuellement quatre chaînes de télévision étatiques : deux d'entre elles émettent par voie hertzienne, la troisième est la chaîne satellitaire de la télévision arabe syrienne, une chaîne généraliste, diffusée sur les satellites Arabsat (pour le Moyen-Orient) et Hot Bird (pour l'Europe), la quatrième est la chaîne de Drama, une chaîne satellitaire récemment diffusée en 2009, spécialisé en "drama" (série et feuilletons) syriens et arabes. Dans ce travail, notre attention porte sur à la chaîne satellitaire de la télévision syrienne.

Celle-ci émet depuis 1996, 18 heures par jour, et reprend l'essentiel des programmes des deux chaînes hertziennes, à savoir des émissions de débats, des variétés arabes, des séries et des bulletins d'information. Elle émet actuellement 24 heures sur 24. Cette chaîne est un moyen de communication de l'autorité syrienne et elle est dirigée directement par le Ministère de l'Information syrien. Cette télévision est utilisée par les dirigeants syriens pour légitimer et soutenir la politique et l'idéologie de parti Baath qui est en tête du pouvoir depuis 1963. La liberté dont elle profite la télévision syrienne est assez restreinte car elle est limitée par les lignes rouges instituées par le pouvoir syrien. En effet, « *la télévision syrienne fonctionne dans un environnement étatique. Elle est considéré comme un outil efficace pour propager et défendre l'idéologie de parti Baath basé sur les principes de l'unité, de la liberté et du socialisme. La littérature politique diffusée et enseignée par le parti unique consiste à donner*

¹La revue du Liban, [en ligne], [référence de 20 /10 /2009]. Disponible sur <http://www.rdl.com.lb/2000/3748/enquete.html>

un rôle primordial aux médias pour la promotion de la politique publique menée dans le domaine du développement social et économique du pays.»¹

Tous les travailleurs au sein de cette chaîne (journalistes, experts, fonctionnaires au service, etc.) sont embauchés par l'Etat qui est le propriétaire de cette station. L'Etat se charge de toutes les dépenses financières de cette institution et gère aussi toutes les revenus publicitaires acquises par cette station durant toute l'année. Il n'y a pas à notre connaissance de chiffres exacts pour les rentrées publicitaires de la station car la direction de cette chaîne ne le dénonce pas.

1.2. Choix du corpus

1.2.1. Introduction et justification du choix

Après avoir sélectionné nos quatre chaînes comme échantillon d'étude, nous avons commencé à réfléchir au choix de notre corpus et à la période dans laquelle nous devrions enregistrer ce corpus. Certaines limites sont à prendre en considération pour le choix de ce corpus. Nous devrions nous confronter aux *limites académiques* et scientifiques qui déterminent ce choix par la condition qu'il n'y aurait pas d'événements particuliers qui aurait pu bouleverser les grilles d'émissions de ces quatre chaînes et que la période d'enregistrement soit une période tout à fait normale. Et puis des *limites technique et technologique* car il nous fallait préparer tous les moyens, les appareils et les outils nécessaires afin de pouvoir enregistrer les grilles d'émissions complètes de nos quatre chaînes, diffusés en même temps et à la fois. Cela veut dire enregistrer les émissions des quatre chaînes dans la même période. Nous avons dû acheter un décodeur et récepteur numériques avec deux disques durs de très grandes espaces. Ensuite nous devrions dépasser les *limites personnelles* pour pouvoir nous rendre en Syrie afin d'enregistrer notre corpus car la chaîne d'Al-manar, comme nous l'avons signalé, est censurée en France depuis 2006 et pour cette raison nous ne pouvions pas faire l'enregistrement ici en France. Nous avons discuté avec les directeurs de ce travail M, ALAVA Séraphin et M, BOURE Robert et nous nous sommes mis d'accord pour enregistrer notre corpus dans la période de premier au quinze septembre 2007, sachant que une semaine de sept jours sera adoptée dans ce travail.

¹ Mermier Franck (sous la dir.), *Mondialisation et nouveaux médias dans l'espace arabe*, op.cit., p.186

Nous avons choisi d'enregistrer deux semaines par mesure de sécurité si où cas ou nous avons un problème technique durant le processus de l'enregistrement, il reste à savoir que le fait d'analyser les deux semaines nous a paru inutile car la programmation de la grille des émissions est stable et les semaines, dans le plus souvent des cas, sont identiques dans la mesure où on transmet presque une épisode hebdomadaire des mêmes émissions. D'ailleurs, les données quantitatives sortantes de deux semaines concernant la fréquence sont sans valeur statistique significatif.

1.2.2 Description du corpus

Notre corpus, come nous l'avons indiqué, est composé des grilles d'émissions de quatre chaînes de la télévision satellitaire arabe Al-jazeera, Al-manar, LBC et la Chaîne satellitaire de la télévision arabe syrienne. Nous avons enregistré une période de deux semaines dont une semaine sera prise comme corpus final. L'enregistrement commençait chaque jour à 8h le matin et contenue jusqu'à minuit. Cela nous fait 16 heures de contenu pour chaque jour adopté dans ce travail. Cette période du jour comprend tout le circuit d'émissions diffusées sur ces chaînes car après minuit on commence à retransmettre certaine émissions déjà diffusées pendant la journée. Ceci nous donne 64h de communications télévisuelles par jour pour nos quatre chaînes. En totalité notre corpus d'une semaine est composé d'un 448h de communication de la télévision satellitaire.

Il est à noter que nous avons pris tous les jours de la semaines pour chaque chaîne et nous avons évité de prendre le même jour deux fois afin de prendre en compte le jour de transmission même qui peut porter des changements sur les grilles d'émissions. Prenons pour titre d'exemple le vendredi qui est un jour sacré et religieux d'excellence chez les musulmans et chez les arabes. Ceci porte, sans doute, des effets sur la grille d'émissions car il fait apparaitre certaine émissions et disparaître d'autres.

Notre semaine de corpus s'est enregistrée pour les quatre chaînes comme suivante: pour Al-jazeera, Al-manar et LBC, nous avons pris la semaine entre 04/09/2007 et 10/09/2007 et pour la chaîne syrienne, nous avons pris la semaine de 03/09/2007 à 09/09/2007, une petite modification était inévitable suite à un problème technique qui a endommagé les CDS sur lesquels nous avons enregistré les émissions de 10/09/2009. Ceci a nécessité d'appeler le 03§09/2009 au lieu de 10/09/2007 pour sortir de cette impasse sans porter des effets sur notre programmation du corpus. Ce dernier sera plus tard traité et analysé par une analyse de contenu approfondie en comptant sur deux phases : la première porte plutôt sur les catégories

de forme dont nous profitons pour qualifier et classer les émissions comme émission éducative directe, indirecte ou bien semi directe à la base des sujets traités dans ces émissions, et la deuxième phase s'intéresse plutôt aux catégories de contenu du message transmis dans les émissions qui servent à analyser ce contenu en détail et faire sortir tous les aspects qui y demeurent. Une présentation rapide et claire de l'analyse de contenu comme méthode de recherche nous semble évidente et importante dans la bonne démarche de ce travail.

1.3. Choix de l'approche et de la méthode de la recherche

1.3.1 .L'approche analytique descriptive

Notre présente recherche porte sur l'analyse de l'ensemble de contenu éducatif et culturel transmis au sein de la totalité des grilles d'émissions passées pendant une semaine complète des quatre chaînes satellitaires des plus regardées en Syrie. Cet objectif nécessite une approche méthodologique donne d'importance à l'analyse approfondie de ces émissions ainsi à la description et à l'interprétation des résultats sortants de cette analyse sans oublier l'importance du contexte dans lequel ces chaînes transmettent leurs programmes et sans oublier non plus le contexte dans lequel les Syriens les reçoivent « *la nécessité de relier les messages à leur contexte de production ou de réception.* »¹ En partant de cet objectif, une approche analytique descriptive comptant sur l'analyse de contenu comme moyen de recueil des données est mis en œuvre.

Cette approche nous permet *en premier lieu* de qualifier notre corpus et de le classer à la base de contenu éducatif direct, indirect, et semi direct. *En deuxième lieu*, cette approche nous donne la possibilité d'approfondir notre analyse en nous appuyant sur les catégories d'analyses qui concernent plutôt le contenu des messages communicatifs que la forme de ces messages sachant que la catégorie du sujet joue un rôle essentiel dans cette démarche. *En troisième lieu*, cette approche nous permet d'intégrer une perspective comparatiste associée à une démarche descriptive qui sera suivie et complétée, tout au long de nos analyses, d'une démarche interprétative. Ainsi une combinaison entre analyse quantitative d'un côté et analyse qualitative de l'autre constituera notre propre méthode afin d'assembler les différentes significations éducatives et culturelles des messages contenus dans le matériel analysé dans l'étude systématique du contenu dont nous profiterons pour comparer les différents politiques

¹ Bonville Jean (de), *L'analyse de contenu des médias : de la problématique au traitement statistique*, Bruxelles, De Boeck Université, 2006, p.29.

et discours éducatif et culturel de nos quatre chaînes ciblées dans ce travail qui fait notre préoccupation majeur.

1.3.2. L'analyse du contenu comme méthode de recherche

1.3.2.1. Comment définir l'analyse de contenu

L'analyse de contenu comme méthode de recherche est née au début du vingtième siècle. Cette méthode a été très vite développée grâce à un grand nombre de chercheurs qui se sont intéressés à l'analyse des programmes de la radio, des films et de la presse ainsi qu'à l'analyse des discours, des débats et des images présentés à travers les différents supports médiatiques disponibles pendant la deuxième guerre mondiale. Les travaux effectués sur l'analyse de la propagande de cette guerre et son fonctionnement ont également contribué au développement de la méthode de l'analyse de contenu. Celle-ci a évolué dans le temps et de multiples recherches se sont consacrées à l'étudier.

Un bon nombre de chercheurs ont tenté de définir cette méthode et à l'expliquer de manière approfondie. B. Berelson est l'un des premiers chercheurs qui ont fourni une définition de l'analyse de contenu comme étant « *une technique de recherche pour la description objective, systématique et quantitative du contenu manifeste des communications.* »¹ Cette définition bien qu'elle a été critiquée par plusieurs chercheurs elle continue néanmoins à faire la référence dans leurs travaux et plusieurs continuent à s'en inspirer. Pour R. Mucchielli, l'analyse de contenu d'un document ou d'une communication, « *c'est la recherche des informations qui s'y trouvent, le dégagement du sens de ce qui est présenté, la formulation et le classement de tout ce que contient ce document ou cette communication.* »²

Quant à R. André et A. Bouillaguet, ils donnent une définition rigoureuse et assez générale de l'analyse de contenu comme étant « *une technique permettant l'examen méthodique, systématique, objectif et à l'occasion, quantitatif, du contenu de certains textes en vue d'en classer et d'en interpréter les éléments constitutifs, qui ne sont pas totalement accessibles à la lecture naïve. Texte désigne ici tout type de production verbale, écrite ou orale, et renvoie aux problèmes posés par le langage et les situations d'énonciation.* »³ Les deux auteurs H. Laswelle et N. Leites proposent eux aussi une définition de cette méthode, ils

¹ Berelson B., *Content analysis communication reserche*, Hafiner publishing company, New York, 1971, p.18

² Mucchielli, Roger., *L'analyse de contenu des documents et des communications*, les éditions ESF, entreprise moderne d'édition, Paris, 1974, p. 23

³ Robert André et Bouillaguet Annick, *L'analyse de contenu*, PUF, Paris, 2007, p. 4

la présentent comme « *la méthodologie de recherche qui analyse les spécificités linguistiques du contenu informationnel et détermine la réception de l'apparition de ces spécificités de façon à permettre de les distinguer et de connaître leur objectif.* »¹ Nous tenons à souligner qu'il existe certes d'autres définitions de l'analyse de contenu mais que nous ne citons pas ici car nous n'avons pas à présenter dans cette recherche un listing des différentes définitions proposées par les divers auteurs. Par ailleurs, nous avons tenté de fournir des définitions de la méthode de l'analyse de contenu qui souvent utilisées et qui nous semblent pertinentes pour mener notre analyse de contenu des émissions télévisées.

1.3.2.2. Pourquoi l'analyse de contenu et quelles sont ses étapes ?

Comme nous venons de l'explicitier, l'analyse de contenu a pour but de décrire objectivement, systématiquement et à la fois quantitativement et qualitativement le contenu manifeste des communications. En sciences de l'information et de la communication, l'analyse de contenu est une méthode qui permet un traitement scientifique de trois types de messages :

- Les messages oraux (discours, émissions radiophoniques)
- Les messages écrits (la presse notamment)
- Les messages visuels (images, peinture, publicité)

Afin de garantir un traitement scientifique et rigoureux des messages, il est nécessaire de respecter diverses étapes qui accompagnent ce traitement et qui sont déjà été déterminées par plusieurs auteurs et chercheurs. Les étapes de l'analyse de contenu ont été décrites par de nombreux auteurs et semblent assez variables. A titre d'exemple J. de Bonville s'associe à L. Bardin en distinguant trois phases de l'analyse de contenu à savoir : « *la préparation de l'analyse, le traitement des données et l'interprétation des résultats.* »² Nous estimons que la présentation proposée par J. de Bonville est la mieux appropriée pour l'analyse de contenu des messages audiovisuels dans la mesure où l'auteur relie les différentes techniques et méthodes liées à l'analyse de contenu en réfléchissant aux « *modalités d'agrégation de ces techniques et de ces méthodes* »³, afin d'ouvrir sur une spécificité de l'analyse. De plus, J. de Bonville propose une démarche d'analyse de contenu centrée sur le traitement médiatique et

¹ Laswelle H., Leites N., *Language of politics. Studies in quantitative semantics*, George Stewart, New York, 1949, P, 74

² Bonville Jean (de), *L'analyse de contenu des médias : de la problématique au traitement statistique*, op.cit., p. 23.

³ Bonville Jean (de), *L'analyse de contenu des médias : de la problématique au traitement statistique*, ibid., p. 6.

sur l'étude systématique des messages diffusés par les médias qui correspond parfaitement à notre objectif de travail. C'est la raison pour laquelle nous allons expliciter les trois étapes présentées par cet auteur. Nous soulignons que nous suivrons en gros les traces de la méthode décrite par J. de Bonville dans le déroulement de notre analyse de contenu tout en identifiant notre propre méthode qui prend en compte les objectifs de notre étude et la problématique qu'elle défend.

a- Première étape de l'analyse de contenu : la préparation de l'analyse

La préparation de l'analyse est indispensable pour rendre opératoires les intuitions, les idées et les concepts qui ont amorcé la recherche. Cette étape normalement vise trois objectifs à savoir : la formulation claire et définie des objectifs, de la problématique et des hypothèses, l'élaboration des instruments d'analyse et le choix des documents à analyser. A la fin de cette étape, l'analyste doit disposer d'un plan détaillé et presque final du déroulement de sa recherche.

b- Deuxième étape de l'analyse de contenu : le traitement des données

Cette seconde phase est généralement la plus longue. Elle se fait en quatre étapes liées à la catégorisation des messages qui sont : le choix et la formation des codeurs, la catégorisation des messages, la mesure de fidélité et la complication des données. A la fin de cette phase le chercheur recueille les données et se prépare pour la troisième étape.

c- Troisième étape de l'analyse de contenu : l'interprétation des résultats

Cette phase est le pendant des deux précédentes, puisqu'il s'agit d'interpréter les résultats de la catégorisation à la lumière des hypothèses de départ. Quatre étapes distinguées sont à souligner dans cette phase : le traitement statistique, la sélection et l'interprétation des résultats significatifs, l'évaluation de la validité de l'analyse et la communication des résultats.

1.3.2.3. L'analyse de contenu : Technique quantitative liée à une dimension qualitative.

L'analyse de contenu comme méthode quantitative de recherche en sciences humaines et en sciences de l'information et de la communication a fait l'objet de beaucoup de travaux menés dans ces domaines pour explorer les avantages et les limites de cette technique d'analyse. Plusieurs chercheurs s'y sont intéressés comme de Bonville Jean (2006) ; Bardin Laurence (2001) ; L'Écuyer Roger (1987 et 1990) ; Mucchielli Roger (1988). Pour DE

Bonvielle « *toute analyse de contenu est quantitative.* »¹ Cet instrument d'analyse permet de décrire, de traiter et d'interpréter les données émanant des messages étudiés en visant le dénombrement ou la mesure de l'importance des phénomènes qui est liée à la fréquence de leurs manifestations, ainsi, à la fréquence d'apparition de certaines caractéristiques du contenu des messages. Ceux-ci nous fournissent un ensemble de données qui nous permet de « *rendre compte de régularités, de tendances, de patrons observés dans les messages.* »²

Dans le déroulement de cette analyse, l'interprétation des résultats se base sur la signification quantitative de la fréquence d'un phénomène et la présence de certaines caractéristiques de contenu dans le corpus étudié. Celles-ci donnent un sens et une information significative qui nous aideront lors de l'interprétation des résultats. Il nous semble important de signaler que l'observation de la fréquence d'un phénomène ou d'un objet étudié ne suffit pas pour déclencher tous les sens et aboutir à la finalité recherchée par l'analyste. Ceci est d'autant plus vrai quand il s'agit d'une courte période d'observation à l'issue de laquelle la signification de l'information sortante (recueillie) reste limitée. Dans ce cas l'appel à d'autres outils quantitatifs et la prise en compte des éléments qualitatifs de l'objet étudié seront indispensables pour le bon déroulement de l'analyse. En effet, seul le caractère objectif et systématique de l'analyse différencie l'analyse qualitative et quantitative des messages et c'est ce qu'explicite J. de Bonville quand il dit : « *les analyses qualitatives ou quantitatives des messages ne sont donc pas essentiellement différentes. Ce qui distingue l'analyse de contenu est son caractère objectif et systématique, qui rend possible le traitement statistique des observations. On voit difficilement comment il serait justifié de rapprocher à l'analyse de contenu son caractère systématique pour lui préférer l'imprécision qui caractérise souvent l'approche qualitative.* »³

¹ Bonville Jean (de), *L'analyse de contenu des médias : de la problématique au traitement statistique*, *ibid.*, 12.

² Bonville Jean (de), *ibid.*, p. 9.

³ Bonville Jean (de), *ibid.*, p.12.

2. L'ENTRETIEN SEMI DIRECTIF COMME CHOIX METHODOLOGIQUE COMPLEMENT

2.1. L'entretien est une méthode d'enquête qualitative

Dans le cadre de cette recherche, nous avons choisis d'effectuer des entretiens semi-directifs auprès de responsables des médias, d'information et d'éducation. Le choix de la technique de l'entretien nous a permis de construire un discours avec l'interviewé ; comme le soulignent A. Blanchet et A. Gotman, « *la caractéristique principale de l'entretien est qu'il constitue un fait de parole.* »¹. Ils viennent ainsi enrichir notre première analyse des messages puisque les renseignements émanant de ces divers entretiens sont comme le souligne J. de Bonville « *susceptibles de faciliter et même de valider les inférences à partir du contenu manifeste des messages* ».² La découverte d'un phénomène repose en effet sur la connaissance des éléments constitutifs de son "environnement global" et comme le souligne Mucchielli, « *aucun phénomène ne peut exister en "lui-même" dans le vide environnemental.* »³ Or, les diverses expériences des différents acteurs interrogés que nous révèlent les entretiens, se situent dans un environnement particulier qui participe au modelage de formes culturelles spécifiques.

Les entretiens que nous avons choisis de mener ont donc toute leur place dans notre corpus ; nous les traitons selon une démarche qualitative qui nous permettra de les examiner dans leur forme discursive.

La méthode de l'enquête par entretiens « *aura pour spécificité de rapporter les idées à l'expérience du sujet. Elle donne accès à des idées incarnées, et non pas préfabriquées, à ce qui constitue les idées en croyance et qui, pour cette raison, sera doté d'une certaine stabilité.* »⁴ De ces entretiens vont naître des discours individuels qui « *vont se concrétiser à la fois par leur variabilité et leur convergence. Variabilité dans les modes d'expression et dans les expériences de chacun, convergence dans les significations attribuées à l'objet et dans les logiques de raisonnement.* »⁵ Parmi les différents types d'entretiens, nous avons opté pour

¹ Blanchet Alain, Gotman Anne, *L'enquête et ses méthodes : l'entretien*, Paris, Nathan, 1992.

² Bonville Jean (de), *L'analyse de contenu des médias : de la problématique au traitement statistique*, op.cit., p. 14.

³ Paillé Pierre, Mucchielli Alex, *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales*, op.cit., p. 11.

⁴ Blanchet Alain, Gotman Anne, *L'enquête et ses méthodes : l'entretien*, ibid., p.27.

⁵ Moliner Pascal, Rateau Patrick, Cohen-Scali Valérie, *Les représentations sociales : pratiques des études de terrain*, Presse Universitaire de Renne, 2002, p. 25.

l'entretien semi-directif¹ ou pour ce qu'A. Mucchielli nomme « *l'interview non directive centrée* »². Celui-ci nous permet - tout en ayant un objectif et un plan précis - une certaine marge de manœuvre pour recueillir un maximum d'informations et de données. En fait, dans ce type d'entretien, la question ne provoque pas une simple réponse mais fait construire un discours sur les enjeux éducatifs et culturels à travers les médias.

Ainsi, grâce à la méthode de l'enquête par entretiens, avec un ensemble d'acteurs ou protagonistes liés au domaine des médias, de l'éducation et information, nous avons constitué un ensemble d'entretiens semi-directifs que nous présentons dans les paragraphes suivants.

2.2. Présentation des entretiens

Nous tenons de présenter nos entretiens à expliciter les objectifs que nous nous sommes fixés. Les entretiens avaient pour objectifs de permettre dans un premier temps une meilleure compréhension du paysage médiatique syrien et ses mutations tout en réfléchissant sur les enjeux éducatifs et culturels portés par les chaînes satellitaires arabes fortement regardées en Syrie.

Dans un second temps, ces entretiens nous permettent d'aborder les questions de la diversité et de la contradiction entre les diverses cultures portées par les chaînes télévisuelles satellitaires reçues par les téléspectateurs et de préciser l'impact de ces chaînes sur la culture des Syriens.

Nous avons souhaité également, à travers ces entretiens, connaître les bouquets de chaînes de télévision satellitaire qui attirent le plus les téléspectateurs syriens, et mettre en lumière les chaînes préférées chez ces téléspectateurs.

Nous avons tenté de saisir les mécanismes de contrôles étatiques mis en œuvre sur la possession de la parabole et la réception des chaînes satellitaires. Les entretiens effectués nous ont permis de questionner ce que les spécialistes nomment d'émissions éducatives et de rendre visible leurs objectifs et leurs effets. Les témoignages des responsables de médias, de l'éducation et de l'information permettent de définir les politiques des chaînes satellitaires reçues par les Syriens et de comprendre les cultures et les valeurs véhiculées par ces chaînes.

¹ Selon l'appellation de Quivy Raymond, Van Campenhoudt Luc, *Manuel de recherche en sciences sociales*, Paris, Dunod, 2^{ème} édition, 1995.

² Mucchielli Alex, « Interview non directive (ou compréhensive) centrée », in Alex Mucchielli, *Dictionnaire des méthodes qualitatives en sciences humaines et sociales*. Paris, Armand Colin, 1996, pp. 109-110.

Afin de réussir nos entretiens et de satisfaire les objectifs souhaités nous avons procédé à un choix réfléchi des responsables interrogés et ceci dans les domaines qui sont attachés de directement ou indirectement à notre sujet. Pour cela, nous avons opté pour deux stratégies pour cadrer au mieux nos rencontres. La première stratégie est d'ordre institutionnel, nous nous sommes adressés aux Ministère de l'Éducation nationale, de l'information et des études supérieures. Au sein du Ministère de l'information, nous avons pu passer deux entretiens, le premier avec le directeur de la section des médias étrangers et le deuxième était avec le directeur de développement d'information. Au niveau du Ministère des Études Supérieures, nous avons interviewé le directeur du bureau d'information et puis au Ministère de l'Éducation nationale nous avons rencontré le directeur du bureau d'information et un spécialiste dans le domaine de l'Éducation informelle attaché au ministère de l'Education National. Les divers entretiens avec ces responsables permettent de saisir et de rendre visible la vision gouvernementale (ou le point de vue du gouvernement) sur les questions traitées.

La deuxième stratégie adoptée pour effectuer ces entretiens était de nous orienter plutôt vers des spécialistes qui devraient enrichir notre réflexion sur les deux domaines ; celui de l'information et des Médias d'un côté et celui de l'Éducation et de la Pédagogie d'un autre. En fait, c'est le point de vue des professionnels que nous avons souhaité mettre en lumière. En ce qui concerne le domaine de l'information et des médias, nous avons passé trois entretiens : les deux premiers étaient avec deux professeurs au département de journalisme à la faculté de littérature à l'université de Damas et le troisième était consacré à rencontrer la directrice de la première chaîne de la télévision Arabe Syrienne. Pour le domaine de l'Éducation et de la Pédagogie, nous avons interviewé deux professeurs universitaires. Le premier est un professeur à la faculté de Pédagogie dans la spécialité de l'information éducative à l'université de Damas en Syrie. Quant au deuxième, il est professeur à la faculté de Pédagogie à l'université Tichrine à Lattaquié en Syrie dans la spécialité de l'Éducation de l'enfant.

Un ensemble de questions ont été posées et qui portent essentiellement sur :

- Les raisons du changement du paysage médiatique syrien depuis l'essor des chaînes satellitaires
- Les effets des cultures transmises par les chaînes satellitaires sur les téléspectateurs syriens.
- Les chaînes satellitaires préférées par les téléspectateurs syriens.
- Les mécanismes de contrôle étatique sur l'acquisition des paraboles et la réception des chaînes.

- Les genres et les effets des émissions télévisuelles de type éducatif.
- Les politiques mises en œuvre par l'Etat syrien et surtout la télévision syrienne pour pouvoir concurrencer et affronter les cultures venantes au bord de cet énorme nombre de chaînes satellitaires.

Nous avons effectué en tout dix entretiens semi-directifs au cours de deux mois ouate et septembre 2006 qui présentent une riche source d'informations. Ce nombre nous donne une valeur statistique respectable lors l'analyse des informations recueillies au cours des ces entretiens.

2.3. Les informations recueillies par les entretiens

Avant de présenter nos données, nous rappelons que les personnalités interrogées sont choisies selon deux points de vue. Le premier est gouvernemental afin de saisir les discours des institutions gouvernementales sur les questions traitées à savoir les ministères d'Information, des Études supérieures et de l'Éducation nationale. Le deuxième point de vue est celui des professionnels et des experts des médias et de l'éducation, nous avons donc souhaité rencontrer certains médiateurs et éducateurs professionnels.

A partir des entretiens effectués, nous avons tenté de mettre en avant les informations qui nous semblent les plus significatives. Nous avons repéré les thématiques soulevé et pointé de manière quantitative leur récurrence.

La première interrogation a tenté d'apporter des réponses aux éléments qui ont provoqués un changement médiatique en Syrie durant les quinze dernières années. A travers les réponses recueillies nous avons synthétisé les éléments avancées par les interviewées qui nous explicitent certaines raisons de ce changement médiatique.

Selon les dix personnalités rencontrées, l'analyse des réponses acquises montrent que 9 personnes pensent que parmi les raisons du changement du paysage médiatique en Syrie sont fortement liées au développement technologique des moyens de communication et des mass médias come nous l'avait cité, au titre d'exemple, M. le directeur de la section des Médias Etrangers au Ministère de l'Information en Syrie qui dit que « la révolution technologique des moyens de communication et son exploitation dans le domaine des médias et surtout en ce qui concerne la télévision satellitaire a engendré des milliers des chaînes satellitaires disponibles dans la sphère médiatiques arabe dont la syrienne. Ce développement technologique a permit

de construire des stations de télévisions satellitaire à des coûts très bas où il suffit de dépenser entre 300 et 400 milles de dollar pour lancer une station de télévision satellitaire.»¹

Cinq interviewés associent ce changement médiatique à des raisons culturelles manifestement attachées à la concurrence et à l'invasion culturelle et à la volonté de téléspectateur de découvrir tout ce qui est proposé sur ce nouveau dispositif médiatique comme nous l'avait signalé M. le directeur de bureau de journalisme au ministère des Etudes Supérieures en Syrie « *une des raisons du changement du paysage médiatique en Syrie revient à la volonté du téléspectateur de suivre les différentes chaînes disponibles grâce au développement technologique des moyens de communications sans oublier l'ouverture économique du pays qui a mis à la portée du public syrien la possibilité d'avoir les antennes parabolique et les receveurs qui permettent de capter des centaines de chaînes satellitaires.* »²

Parmi les raisons évoquées, quatre interviewés évoquent les raisons sociales et commerciales et un seul avance des raisons plutôt d'ordre économique, ceci était confirmé par un professeur spécialisé dans les médias en Syrie qui dit que « *la révolution technologique des moyens de communication est un phénomène mondial auquel la Syrie ne peut pas échapper. Le gouvernement depuis l'arrivée de la télévision par satellite dans notre région dans les années quatre-vingt-dix n'a mis aucun contrôle ni obstacle pour empêcher la réception de nouveaux venants. En plus de cela la possibilité d'avoir l'appareil de parabole à un prix très bas et de l'installer librement a participé fortement à l'expansion de la télévision satellitaire parmi les téléspectateurs syriens.* »³

Tableau n°1 : Raison du changement de paysage médiatique syrien

Raisons du changement du paysage médiatique en Syrie	Nombre de réponses
Développement technologique des moyens de communications et des médias de masse	9
Raisons culturelles (concurrence, invasion culturelle, volonté du téléspectateur pour regarder les différentes cultures)	5
Raisons sociales	2
Raisons commerciales	2
Raisons économiques	1

¹ Entretien avec le directeur de la section des Médias Etrangers au Ministère de l'Information en Syrie le 22/08/2006 en arabe et traduit en français

² Entretien avec le directeur de bureau de journalisme au ministère des Etudes Supérieures en Syrie le 14/08/2006 en arabe et traduit en français.

³ Entretien avec un professeur à la section de journalisme à la faculté de littérature à l'université de Damas en Syrie le 5/09/2006 en arabe et traduit en français.

Sur les effets et l'influence des cultures (différentes, riches, diverses, contradictoires, opposées) transmises au téléspectateur syrien par les chaînes satellitaires recevables en Syrie, les témoignages recueillis mettent en lumière des effets qualifiés de positifs et d'autres plutôt négatifs.

Quant aux effets positifs, cinq réponses portent sur les effets de reconnaissance d'autres cultures et cinq autres mettent en lumière l'idée que les chaînes recevables en Syrie permettent une ouverture sur les autres cultures mondiales qui peuvent enrichir la culture syrienne. Dans ce contexte nous citons deux discours de nos interviewés parlants de ces effets positifs. Le premier est celui de Mme, la directrice de la première chaîne de la télévision arabe syrienne qui dit que *« la culture syrienne come toutes autres cultures a ses qualités, ses spécificités, ses particularités, ses principes et bien sur une base de valeurs, de normes et de mœurs. Cette culture se développe et s'évolue au fur et à la mesure de la vie en découvrant d'autres cultures et d'autres modes de vies. Ces derniers peuvent amener tout ce qui est nouveau à notre culture qui reste toujours une culture protégée en face de tous les effets négatifs qu'elles peuvent provoquer les cultures étrangères »*.¹ Le deuxième discours que nous citons est celui du directeur de bureau de journalisme au Ministère de l'Education en Syrie qui parle de sa part des effets positifs des cultures transportées au bord de la télévision satellitaire en confirmant que *« la télévision satellitaire joue un rôle éducatif et culturel plutôt positif car elle permet a ses téléspectateurs de découvrir d'autres cultures, d'autre modes de vie et surtout les autres nations. Ces cultures peuvent enrichir notre culture et participer à son développement. »*²

Tableau n°2 : Effets culturels positifs de la télévision satellitaire

Effets positifs des cultures transmises par les chaînes satellitaires	Nombre de réponses
Reconnaissance des cultures des autres	5
Reconnaissance du monde étranger	5
Une ouverture sur les autres cultures enrichissant la culture syrienne	5

Quant aux effets négatifs des cultures transmises par les chaînes satellitaires, nous constatons d'après les témoignages recueillis que les interviewés avancent un nombre assez

¹ Entretien avec la directrice de la première chaîne de la Télévision Arabe Syrienne le 5/09/2006 en arabe et traduit en français

² Entretien avec le directeur du bureau de journalisme au Ministère de l'Education en Syrie le 19/09/2006 en arabe et traduit en français

important d'effets négatifs. Ces effets sont, comme le résume le tableau qui suit, la perte de la culture et de l'identité culturelle arabe et syrienne comme le témoignent sept interviewés. La dépravation des valeurs de la culture syrienne et la domination d'une culture de consommation et de plaisir sont parmi les effets qui sont également signalés par quatre interviewés. En outre, quatre autres interviewés évoquent des effets liés à une valorisation d'une culture superficielle et surtout la déformation de la culture religieuse des Syriens et le bouleversement de leur vie religieuse.

Dans la réponse à notre deuxième interrogation nous citons par la suite deux témoignages de nos interviewés qui expriment leur avis. M, le directeur de la section du journalisme à la faculté de la littérature à l'université de Damas en Syrie nous confirme que *« nous pouvons constater deux effets différents de la télévision satellitaire sur le plan culturel : positif car ce moyen de communication permet aux téléspectateurs de découvrir les autres cultures et négatif car on a exploité ces cultures pour des objectifs politiques beaucoup plus que pour des objectifs humains. Dans ce contexte nous avons assisté à l'apparition des stations de la télévision satellitaire extrémistes dans leur façon de traiter certains sujets d'actualité. Nous pouvons parler ici des chaînes spécialisées en religions. Ces stations sont allées trop loin vers l'extrême dans la présentation et bien aussi dans la compréhension des religions comme dans les pratiques religieuses. Nous voyons le même discours extrémiste est adopté aussi par des chaînes spécialisées en politiques qui dévoilent leur animosité envers cet Etat ou leur antagonisme envers ce régime là. »*¹

Dans la poursuite des ces effets négatifs de la télévision satellitaire, nous rappelons le témoignage de M, le directeur de la section de l'Education des Enfants à la faculté de pédagogie à l'université de Tichrine en Syrie qui nous a parlé d'un vrai combat entre les différentes cultures en précisant que *« l'arrivée de ce nombre énorme de cultures différentes transportées par la télévision satellitaire a provoqué une bataille entre ces nouvelles cultures et la culture syrienne qui est bien différenciée par rapport à ces cultures. Ceci a mis les syriens en général et les jeunes en particulier en face d'un vrai défi pour choisir soit d'accepter ces nouvelles venantes culturels et les intégrer au sein de la vie socioculturelle en Syrie en risquant de perdre les spécialités de la culture syrienne ou bien de choisir de les refuser afin de protéger la culture et les patrimoines culturelles de la société syrienne. Nous confirmons ainsi que la domination de la télévision satellitaire dans la vie quotidienne des*

¹ Entretien avec le directeur de la section du journalisme à la faculté de littérature à l'université de Damas en Syrie le 06/09/2006 en arabe et traduit en français.

syriens ne laisse aucune personne indifférente et que tout le monde doit réagir et faire son choix. » ¹

Tableau n°3 : Effets culturels négatifs de la télévision satellitaire

Effets négatifs des cultures transmises par les chaînes satellitaires	Nombre de réponses
Perte de la culture arabe syrienne	3
Perte de l'identité culturelle de la société syrienne	4
Déprivation des valeurs de la culture syrienne	2
Domination de culture de consommation et de plaisir	2
Valorisation d'une culture superficielle	1
Déformation de la culture religieuse des Syriens	3

Notre troisième question a porté sur les genres de chaînes télévisuelles satellitaires préférées par les Syriens. Les interrogés nous ont répondu à la question suivante : quels sont les genres de chaînes satellitaires préférés par le téléspectateur syrien et quelles sont les chaînes qui les attirent plus ?

Le tableau suivant nous montre selon les personnes rencontrées quelles sont les genres de chaînes satellitaires les plus regardées par le téléspectateur syrien en classifiant les réponses en trois préférences. Il apparaît que le genre « information » occupe la première position, le genre « musique » est placé en deuxième position et puis en troisième position nous trouvons le genre « sexe ».

Tableau n° 4 : genres des chaînes préférées chez le téléspectateur syrien

Genre de chaîne en continu	Première préférence	Deuxième préférence	Troisième préférence
Information	8	0	2
Musique	0	5	4
Cinéma+ Drama	0	0	3
Sport	0	1	1
Sexe	1	0	0
Religion	1	4	0

Nous présentons dans le tableau suivant les chaînes satellitaires qui attirent les plus de téléspectateurs syriens. Les réponses sont classées selon les préférences des téléspectateurs d'après les personnes interrogées. Les réponses confirment que la chaîne d'Al-jazeera vient en tête des préférences du téléspectateur syrien comme l'ont signalé neuf sur dix de nos

¹ Entretien avec le directeur de la section de l'Education des Enfants à la faculté de pédagogie à l'université de Tichrine en Syrie le 20/09/2006 en arabe et traduit en français.

interviewés dont la directrice de la télévision arabe syrienne qui dit que « *les préférences des téléspectateurs syriens se différencient selon la tranche d'âge où par exemple les jeunes préfèrent les chaînes spécialisées en sport ou en musique, les adultes regardent en priorité les chaînes spécialisées en informations et les femmes préfèrent les chaînes spécialisés en cinéma et au Drama.*»¹ Elle a ajouté aussi que selon tous les sondages qu'elle a eus et d'après son expérience personnelle que « *la majorité absolue des syriens s'intéressent aux informations et on regarde en priorité la chaîne d'Al-jazeera qui se régale d'une objectivité majeure dans sa couverture de ce qui se passent dans le monde entier et aussi on regarde la chaîne d'Al'manar et la chaîne de la télévision satellitaire syrienne aussi.*»² De sa part Monsieur le directeur du bureau de Développement d'Information au Ministère de l'Information en Syrie confirme que « *les stations spécialisées en informations attirent les plus les téléspectateurs syriens et dans ce contexte l'audience de la chaîne d'Al-jazeera vient en tête des préférences de ce téléspectateur.*»³

Tableau n°5 : chaînes préférées chez le téléspectateur syrien

Chaîne préférée	Première	Deuxième	Troisième
AL-JAZEERA	9	0	1
AL-MANAR	1	3	0
LA CHAINE LIBANIASE LBC	0	2	1
LA SYRIENNE	0	1	1
ROTANA MUSICALE	0	2	3
ROTANA FILMS (CINEMA)	0	0	3
MBC	0	0	1
IQRA (religieuse)	0	1	0
NASS (religieuse)	0	1	0

A travers les entretiens, nous avons également souhaité interroger les divers interviewés sur le contrôle qu'exerce l'Etat syrien sur la possession de la parabole et sur la réception des chaînes satellitaires. Les réponses recueillies affirment en majorité que l'Etat n'a aucun contrôle sur la possession de la parabole. De plus comme l'explique le directeur du bureau de Développement d'Information au Ministère de l'Information en Syrie « il n'y a aucun

¹ Entretien avec la directrice de la première chaîne de la Télévision Arabe Syrienne, *ibid.*

² Entretien avec la directrice de la première chaîne de la Télévision Arabe Syrienne, *op.cit.*

³ Entretien avec le directeur du bureau de Développement d'Information au Ministère de l'Information en Syrie le 11/09/2006, en arabe et traduit en français.

contrôle de l'Etat qui peut empêcher les syriens d'avoir la parabole et de l'installer chez eux en toute liberté. N'importe que citoyen peut acheter l'appareil parabolique avec le receveur et il peut recevoir toutes les chaînes de la télévision satellitaire du monde entier sans aucune difficulté.»¹ Dans le même sens le directeur de la section des Médias Etrangers au Ministère de l'Information en Syrie a souligné que « à partir de début des années quatre-vingt-dix, les Syriens ont tout le choix d'avoir la parabole et de l'installer chez eux sans aucune intervention de l'état. Il suffit juste d'en acheter une et demander à un spécialiste de l'installer en toute liberté et avec un coût raisonnable s'élevant à environ soixante-dix euros.»²

L'entretien avait aussi pour objectif de définir ce qu'est une émission télévisuelle éducative diffusée sur les chaînes satellitaires et de discuter ses genres, objectifs et effets.

Les personnes rencontrées nous ont révélé deux genres d'émissions éducatives télévisuelles qui sont les suivants : le premier concerne un programme ou une émission télévisée éducative directe qui a été encadrée par la directrice de la première chaîne de la télévision Arabe Syrienne comme « une émission qui a des objectifs bien délimités et clairs et ayant un message éducatif à faire passer durant cette émission de manière explicite. Il s'agit par exemple d'émission dans laquelle on peut recevoir des spécialistes ou éducateurs professionnels pour discuter et aborder un sujet qui a des valeurs éducatives ciblées.»³

Pour ce qui est du deuxième genre, il s'agit d'une émission éducative indirecte qui se présente selon les deux interviewés : le directeur de la section de Journalisme à la faculté de la Littérature à l'université de Damas⁴ et le directeur du bureau de Développement d'Information au Ministère de l'Information en Syrie⁵ en deux formes :

La première forme est celle qui invite une ou des personnalités ou des professionnels dans des différentes disciplines et surtout non éducatifs pour discuter de sujets variés. A travers ces discussions, l'enjeu éducatif est de faire passer implicitement le message éducatif demandé. Ces émissions n'ont pas de titres éducatifs, pourtant elles servent à en passer plein.

La deuxième forme est celle qui concerne toutes les émissions télévisées dans lesquelles on ne croit plus à l'idée qu'il peut exister des émissions sans avoir au moins un

¹ Entretien avec le directeur du bureau de Développement d'Information au Ministère de l'Information en Syrie, *ibid.*

² Entretien avec le directeur de la section des Médias Etrangers au Ministère de l'Information en Syrie, *ibid.*

³ Entretien avec la directrice de la première chaîne de la Télévision Arabe Syrienne, *op.cit.*

⁴ Entretien avec le directeur de la section de Journalisme à la faculté de la Littérature à l'université de Damas, *ibid.*

⁵ Entretien avec le directeur du bureau de Développement d'Information au Ministère de l'Information en Syrie, *op.cit.*

message éducatif à faire passer. Cela nous pousse à confirmer l'idée que toutes les émissions visent parmi ses objectifs des objectifs nécessairement éducatifs.

Dans un dernier point, nous avons tenté de discuter à travers nos entretiens les politiques mises en œuvre par l'Etat syrien et surtout la télévision syrienne pour pouvoir concurrencer et affronter les cultures venantes au bord de cet énorme nombre de chaînes satellitaires.

Il s'avère ainsi que tous nos interviewés se sont accordés sur l'idée que la télévision syrienne devra développer son grille d'émissions et d'améliorer la qualité et ainsi la quantité de ses produits télévisuels pour attirer de plus en plus les téléspectateurs syriens et également arabes. Dans cette poursuite nous citons les dits de quatre de nos interviewés afin de présenter leurs opinions et leurs propositions dans cette question. Ces derniers évoquent certains points de vu qui expliquent en grande partie la situation médiatique en Syrie et quelques suggestions qu'elle devra prendre en compte les responsables de la direction de la télévision syrienne.

Parmi ces points de vu nous citons celui de la directrice de la première chaîne de la télévision arabe syrienne qui trouve que *«la télévision syrienne fait partie des médias officielle de l'Etat syrien mais elle est considérée bien développée en comparaison aux autres medias officielles des autres pays. Pourtant, afin de pouvoir affronter les défis médiatiques dans nos jours la télévision syrienne doit respecter parfaitement la raison de ses téléspectateurs qui sont en mesures de prendre connaissance de tout se qui se passe dans le monde entier. De plus, il faut se concentrer sur les principes nationaux et patriotiques et en même temps assurer la liberté d'expression et la diversité des opinions sans bien sûr tomber dans l'anarchie ou la confusion dans le domaine des médias en général et de la télévision en particulier.»*¹ De son coté le chef de la section de journalisme à la faculté de la littérature à l'université à Damas a concentré sa parole sur la nécessité de préparer des journalistes bien qualifiés pour travailler à la télévision et sur l'importance des études des réactions des téléspectateurs auprès de tout ce qu'elle diffuse la télévision. Dans ce contexte il a souligné que *« il faut améliorer et développer les compétences, les savoir-faire et les virtuosités chez les journalistes qui travaillent à la télévision syrienne. D'ailleurs, on devra donner beaucoup plus d'importance aux études consacrées pour explorer la réaction des téléspectateurs sur tous les produits télévisuels qu'elle diffuse la télévision syrienne et dans cette préoccupation*

¹ Entretien avec la directrice de la première chaîne de la Télévision Arabe Syrienne, *op.cit.*

nous proposons de construire un Centre de Recherches et d'Etudes Médiatiques.»¹ Le directeur de la section des Médias Etrangers au Ministère de l'Information en Syrie insiste sur la nécessité d'améliorer la qualité des émissions de la télévision syrienne. Il nous a expliqué que « dans le but de gagner l'audience et la confiance du téléspectateur il faut que la télévision syrienne modernise son grille d'émissions et améliorer la qualité des ces émissions. Ceci lui permet d'attirer le téléspectateur qui a à sa portée plein de choix dans l'ère de l'information et de la communication.»²

Parmi les propositions évoquées également, le professeur dans la spécialité de l'Information Educative à la faculté de Pédagogie à Damas en Syrie avance quelques unes qui concernent le cadre travaillant à la télévision syrienne et également les produits diffusés sur son écran. D'après cette personnalité « il faut hausser le niveau de qualification du cadre qui travaille dans les médias en Syrie et ceci commence avec les étudiants du journalisme et touche tous les fonctionnaires dans ce domaine. En plus il faut compter sur les compétents et les qualifiés et s'éloigner le maximum possible du favoritisme et de la partialité dans le recrutement des journalistes à la télévision. Nous insistons aussi sur le fait que la télévision syrienne doit offrir à ses téléspectateurs syriens des émissions diverses qui peuvent assouvir et rassasier leurs besoins et leur appétit et ne pas laisser aux autres chaînes de faire cette tâche.»³

Synthèse

Après avoir présenté nos entretiens, nous tenons à reconfirmer notre intérêt majeur derrière ces entretiens grâce auxquels nous avons bien réussi à déterminer notre échantillon. Nous voulions choisir l'échantillon de ce travail selon les préférences de téléspectateur syrien et dans cet objectif les personnalités que nous avons rencontrées nous ont bien aidé pour faire notre choix. Cet échantillon est composé de quatre chaînes satellitaire qui ont très grandes audience en Syrie. Nous soulignons aussi un autre objectif majeur atteint par ces entretiens qui s'agit de la contextualisation de ce travail. Grâce à cette contextualisation nous avons pu situer cette étude dans le contexte syrien en prenant en compte deux points de vu celui de professionnel et également celui d'officiel de l'Etat en ce qui concerne le sujet de l'actualité

¹ Entretien avec le directeur du la section de Journalisme à la faculté de la Littérature à l'université de Damas, *op.cit.*

² Entretien avec le directeur de la section des Médias Etrangers au Ministère de l'Information en Syrie, *op.cit.*

³ Entretien avec professeur dans la spécialité de l'Information Educative à la faculté de Pédagogie à Damas, le 3/9/2006, en arabe et traduit en français.

de la télévision satellitaire. Celle-ci nous permettra de donner des interprétations bien significatives, claires, et logiques à toutes nos données quantitatives recueillis tout au long de notre analyse de contenu qui présente la méthodologie principale de cette recherche.

CHAPITRE II : TRAITEMENT ET ANALYSE DES DONNEES

1. PROCESSUS DE MEDIATISATION DES SUJETS CULTURELS SUR LES QUATRE CHAINES SATELLITAIRES CHOISIES.

Nous tenons à rappeler avant de présenter nos résultats de l'analyse de contenu, que nous avons abordé l'ensemble de contenu éducatif-culturel présenté sur l'écran de quatre chaînes satellitaires préférées en Syrie. Nous rappelons également que la totalité des émissions classées sous les deux catégories de l'émission culturelle comme émissions de l'éducation culturelle directe et émissions de l'éducation culturelle semi-directe, ont été prises en considération lors de cette analyse. Le reste de la grille des émissions qui ont des dimensions et des aspects culturels indirects, n'ont pas été analysées. Cette analyse rentre dans l'étude de l'offre qu'elle propose la télévision satellitaire aux téléspectateurs.

Nous proposons le tableau n°6 pour montrer les proportions de la matière éducative-culturelle analysée (directe et semi-direct) dans la diffusion totale des chaînes durant une semaine complète.

Tableau n°6 : le pourcentage de la matière éducative culturelle analysée

<i>La chaîne</i>	<i>Pourcentage</i>
Al-jazeera	9,13%
Al-manar	26,9%
LBC	11,84%
La chaîne syrienne	19,44%

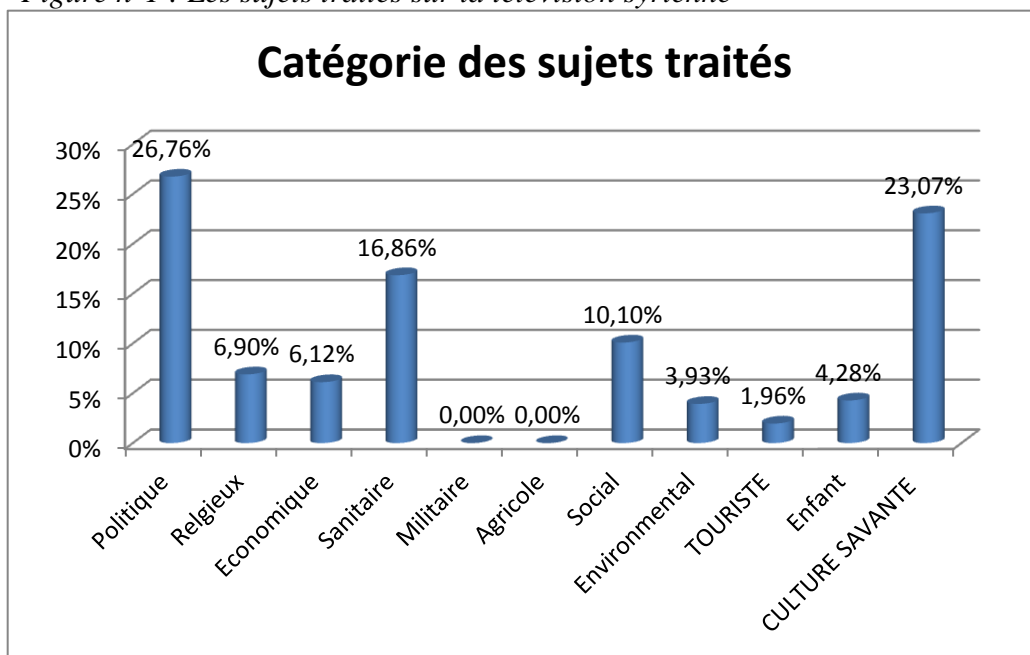
Ce tableau démontre que la chaîne d'Al-manar propose plus de matière éducative-culturelle sur son écran que les trois autres chaînes concernées par cette recherche.

1.1. Analyse de médiatisation des sujets culturels sur la chaîne satellitaire de la télévision arabe syrienne : approche quantitative

1.1.1. Catégorie de sujet

La catégorie des sujets traités dans l'ensemble des émissions de la télévision est une catégorie clé et d'une importance capitale dans le but de dévoiler la personnalité culturelle de la chaîne tout en répondant à la question « qu'a-t-on présenté ? ». Afin d'avoir des résultats fiables et crédibles pour toutes les catégories dont celle-ci de sujet, nous avons consulté, à plusieurs reprises, l'ensemble des émissions de notre échantillon et nous avons dégagé avec beaucoup d'attention notre corpus réel qui fait en totalité vingt-une heures, cinquante neuf minutes et quinze seconds sur une semaine complète de transmissions pour la chaîne syrienne. L'observation, la vérification et l'analyse en deux phases de ce corpus nous ont conduits aux résultats suivants :

Figure n°1 : Les sujets traités sur la télévision syrienne



Notre première figure montre que la télévision syrienne tente de diffuser un contenu éducatif culturel diversifié et réparti sur plusieurs sujets selon les priorités de l'Etat syrien qui est son émetteur. Nous remarquons que le sujet politique vient en tête des sujets traités avec un pourcentage de 26,76% de l'ensemble de contenu culturel. Ce pourcentage est justifié dans le sens où la chaîne essaie de défendre la politique de l'Etat syrien aux niveaux national, arabe

et international et à la propagande de la politique et de l'idéologie de régime syrien dirigé depuis 1964 par le parti Bass Arabe socialiste.

Un pourcentage de 23.07% d'émissions est consacré à aborder les thèmes de la culture savante (culture classique) qui comprend la littérature, le patrimoine culturel et artistique arabe syrien. Ce pourcentage est compréhensible car la chaîne se présente comme chaîne nationaliste et sérieuse. Elle s'adresse à tout les gens en essayant de diffuser une culture commune.

Deux autres sujets sont aussi présents sous la thématique concernant la vie sanitaire de l'homme et la santé publique avec pourcentage de 16,86% et concernant la vie sociale de l'individu avec un pourcentage de 10,10%. Ces deux sujets font partie importante de la vie socioculturelle des gens.

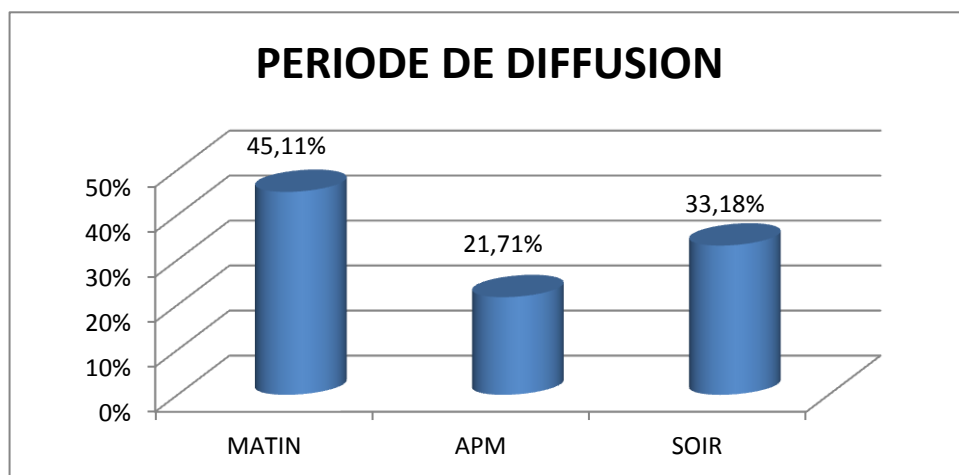
La chaîne syrienne consacre 4,28% de son contenu éducatif et culturel pour discuter les affaires des enfants et 6,90 % pour discuter des questions religieuse. L'aspect économique trouve sa place aussi dans le contenu éducatif culturel syrien et il occupe 6,12% de la matière culturelle.

1.1.2. Catégorie de la période de diffusion

La période de la diffusion est un indice de l'importance donnée par les dirigeants de la chaîne à tel sujet. Trois périodes significatives répondent à la question : quand le sujet est-il diffusé ? Elles sont : période de matin (jusqu'au midi), suivie par la période de l'après-midi jusqu'à 17h et puis le soir jusqu'à minuit.

Selon notre analyse les sujets traités sont repartis sur les périodes de diffusion comme suivant :

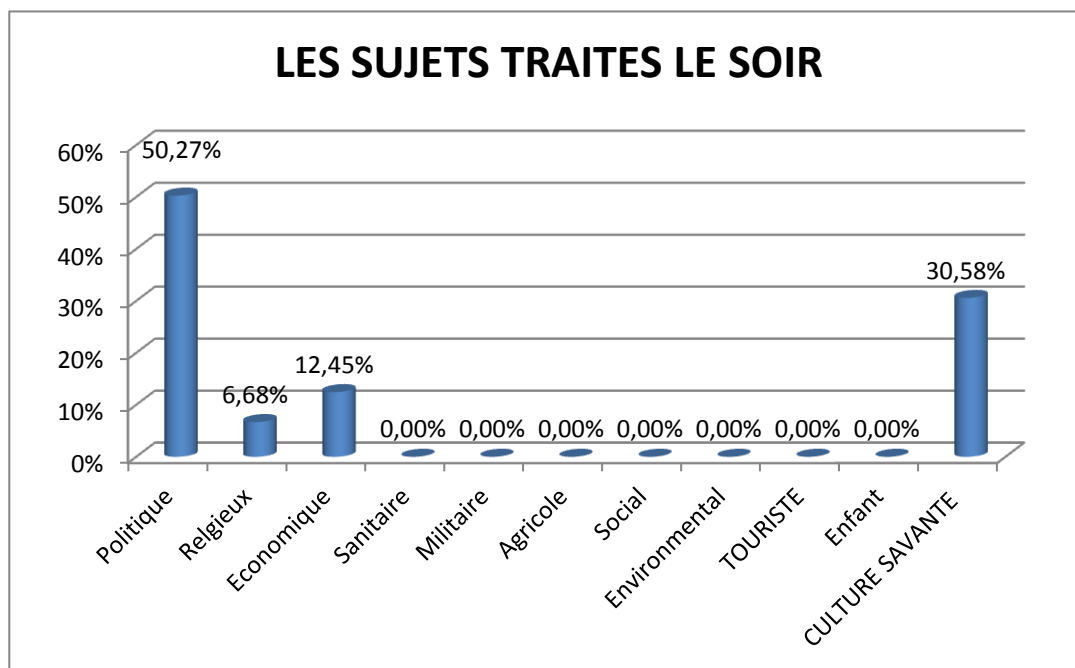
Figure n°2 : période de diffusion sur la télévision syrienne



Selon la figure n°2 la majorité de contenu éducatif et culturel est passée le matin avec un important pourcentage de 45,11%. En deuxième place vient la période de soir avec 33,18% et en troisième place vient la période de l'après-midi en 21,71%. La diffusion d'une grande partie de cette matière culturelle le soir qui est la période où les gens regardent d'avantage la télévision indique l'importance qu'elle donne la chaîne à cette matière culturelle.

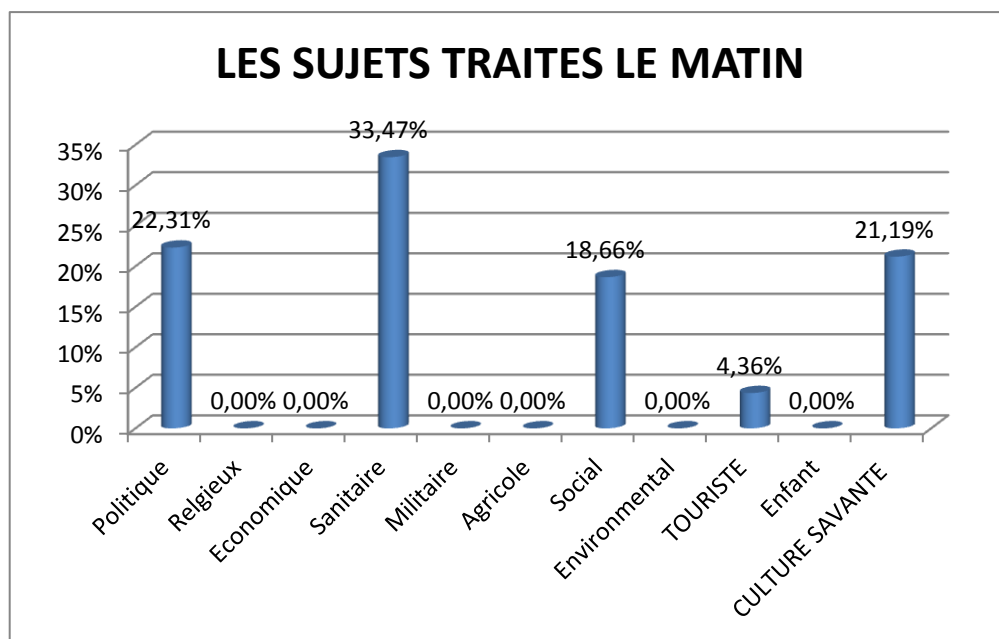
Pour donner plus de détails sur les repartitions de sujets selon la période de diffusions nous proposons l'articulation entre ces deux catégories qui donne les résultats suivants :

Figure n°3 : Sujets culturels traités le soir sur la télévision syrienne



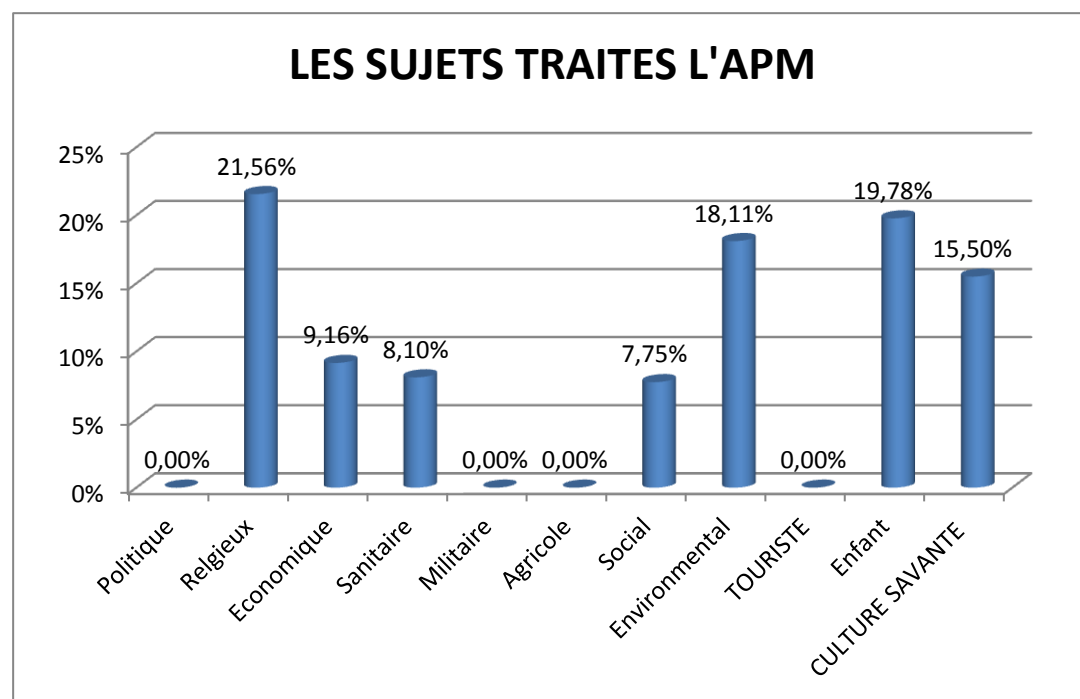
Selon la figure n°3 nous constatons que le sujet politique vient en tête des sujets traités le soir avec un pourcentage de 50,27% de l'ensemble de la diffusion dans cette période et en deuxième place vient la culture savante qui occupe 30,58% de l'ensemble de contenu éducatif et culturel offert le soir sur l'écran syrien. Cette proportion montre l'importance qu'elle donne la chaîne à ces deux sujets.

Figure n°4 : Sujets culturels traités le matin sur la télévision syrienne



L'observation de la figure n°4 montre qu'il y a cinq sujets traités dans la période de matin et indique clairement que l'aspect sanitaire est dominant dans cette période avec un pourcentage de 33,47% de la matière culturelle passée dans cette période.

Figure n°5 : Sujets culturels traités l'après-midi sur la télévision syrienne



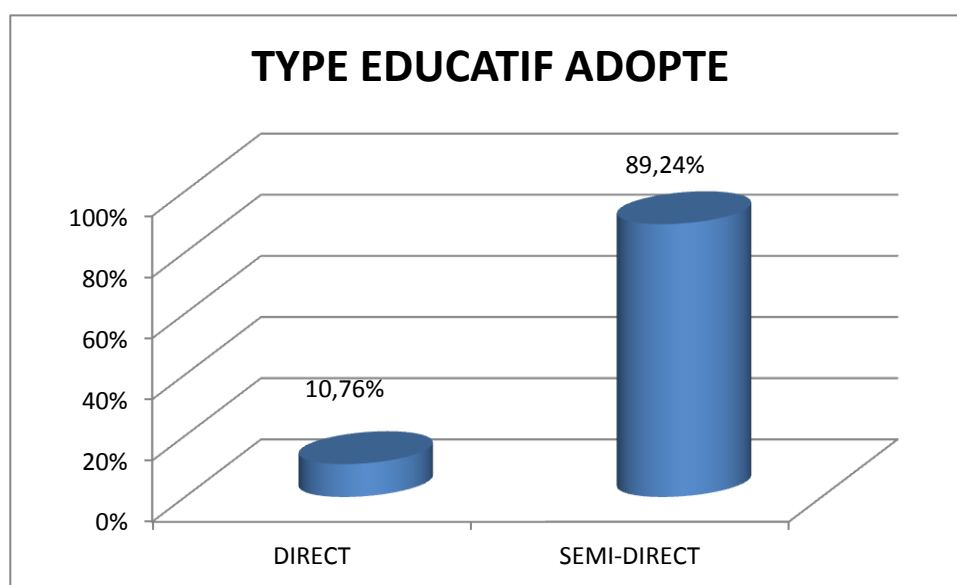
La figure n°5 indique que l'offre culturelle dans la période de l'après midi est diverse et que sept sujets sont traités dont le religieux avec un pourcentage de 21,56% et celui qui concerne les enfants présenté en pourcentage de 19,78%.

Les figures n° 3,4 et 5 montrent que la chaîne prend en considération la période de la diffusion de son contenu éducatif et culturel lorsque de la programmation de sa grille d'émissions.

1.1.3. Catégorie du type éducatif culturel adopté

Le type éducatif opté pour diffuser le contenu culturel est un élément important dans l'analyse de ce contenu car ceci nous donne une idée de l'identité culturelle de la chaîne. Nous pouvons dans ce travail distinguer trois types possibles¹ pour l'émission culturelle qui sont : direct, semi-direct et indirect. Nous rappelons que dans cette recherche nous avons étudié l'ensemble des émissions culturelles de type éducatif direct et semi-direct.

Figure n°6 : Type éducatif sur la télévision syrienne



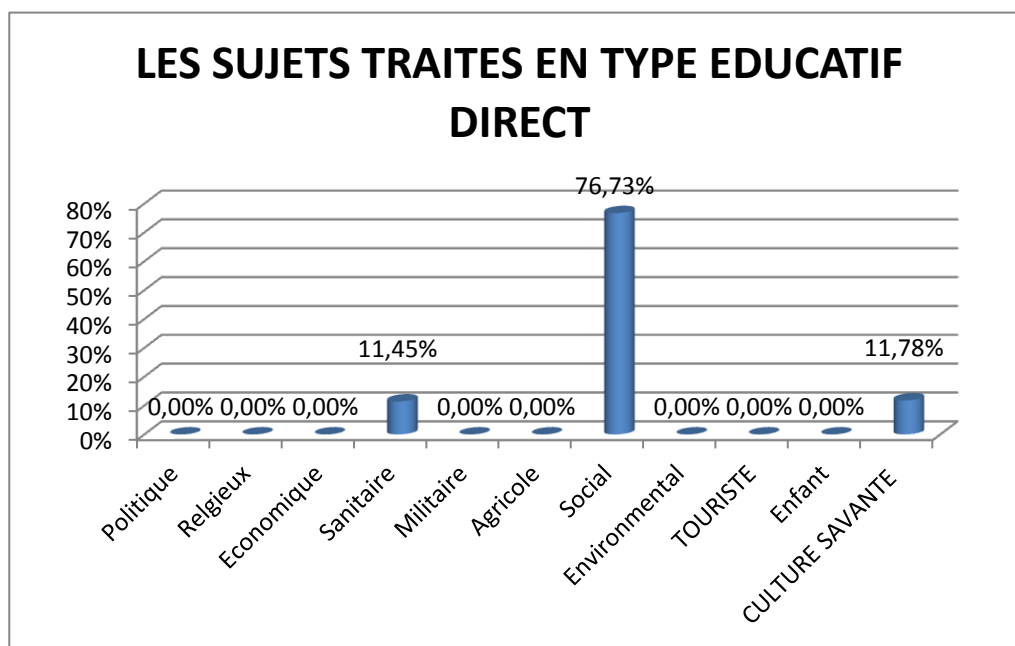
La figure n° 6 montre que le type éducatif semi-direct est dominant avec un pourcentage de 89,24 % et que seulement 10,76% de l'ensemble de contenu éducatif culturel analysé sont présentés en type direct. Cette proportion est compréhensible si on revient à l'analyse de la catégorie de sujet qui montre que les sujets social et sanitaire contiennent la majorité du contenu traité sous le type direct de la matière culturelle.

¹ Voir les genres de l'émission culturelle dans le troisième chapitre de la première partie.

Nous proposons l'articulation entre le type éducatif et le sujet traité pour découvrir les sujets traités par chaque type éducatif.

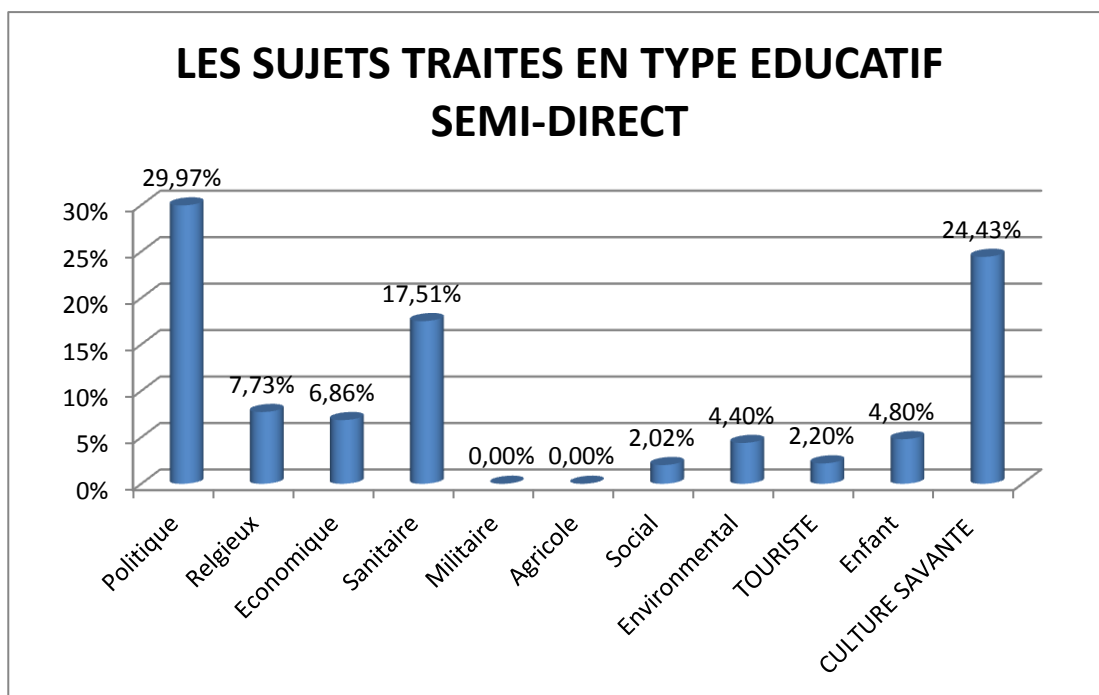
La lecture de la figure n°7 montre que le type éducatif direct demeure dans les émissions de trois sujets dont le social qui est dominant avec un pourcentage de 76,73%. Nous citons ici l'émission *Bonjour* qui reçoit de temps en temps des spécialistes pour discuter certain sujets comme l'éducation des enfants et le rôle éducatif de la famille et la santé des enfants à l'école.

Figure n°7 : les sujets traités en type éducatif direct sur la télévision syrienne



Observons la figure n°8 qui montre la forte présence de la culture savante et les sujets politiques et sanitaires. Citons pour titre d'exemple l'émission *Dialogue Spécail* qui reçoit des spécialistes pour discuter des sujets variés surtout les sujets politiques. Dans ce cas on reçoit les personnalités qui adoptent la politique de l'Etat et le point de vue officiel pour tenter de convaincre les téléspectateurs. Nous soulignons l'absence totale de l'opposition politique syrienne sur l'écran national.

Figure n° 8 : les sujets traités en type éducatif semi-direct sur la télévision syrienne



1.1.4. Catégorie de messages éducatifs culturels

La catégorie de messages éducatifs culturels est si importante dans la démarche de l'analyse de contenu des médias et surtout celle de la télévision. Elle fait partie de catégories qui répondent à la question pourquoi le sujet est-t-il diffusé ? La réponse à cette question peut dévoiler une figure culturelle importante de la chaîne.

Quant à notre travail et en analysant le contenu de la télévision syrienne nous avons abouti à regrouper les différents messages culturels selon les sujets traités que nous présentons par la suite :

➤ Les messages politiques

Notre tableau n°7 montre les différents messages politiques qui pourront faire partie du capital culturel politique du téléspectateur. L'ensemble de ces messages est inspiré de la politique générale de l'Etat qui est inspiré de sa part de l'Idéologie de parti Bass et du président syrien, qui dirigent l'Etat et la société syrienne. Cette politique est axée autour de la confrontation arabo-israélienne pour libérer tous les territoires arabes occupés par l'Israël et en particulier la Palestine et le plateau Syrien de Golan occupée depuis 1967. Les messages de soutiens aux mouvements de la résistance arabe (libanaise et palestinienne) demeure de leur part un espace important dans la culture politique diffusée sur le petit écran syrien. Nous citons ici l'émission le *Dossier de la Semaine* qui reçoit des experts politiques pour discuter

les différents sujets politiques aux niveaux national, arabe, régional ainsi international. Défendre, soutenir et renforcer la politique et les choix de l'Etat sont les axes de la majorité absolue de discussions.

Tableau n°7 : les messages politiques sur la télévision satellitaire syrienne

<i>Les messages politiques</i>	<i>Pourcentage</i>
<i>Critique la politique américaine</i>	20,07%
<i>L'Appartenance et l'identité nationale</i>	18,96%
<i>Le droit de libérer le plateau de Golan occupé par l'Israël</i>	17,10%
<i>La liberté politique et la liberté d'expression</i>	11,52%
<i>L'Union et la solidarité des Arabes</i>	13,01%
<i>Trouver des solutions aux problèmes arabe surtout palestinien</i>	11,90%
<i>La paix au moyen orient</i>	4,83%
<i>Renforcer la relation avec l'Iran et les mouvements arabes de la résistance</i>	2,60%
	100%

➤ **Les messages concernant la culture savante**

L'Etat syrien en tant que propriétaire de la chaîne tente d'inculquer une culture sérieuse jaillissante de la spécificité de la société syrienne. Le tableau n°8 montre que la chaîne tente de motiver les gens à suivre l'art, la littérature, la lecture et l'art contemporain. Ressusciter le patrimoine culturel : littéraire, artistique et civilisationnel de la Syrie fait partie aussi des messages passés. Nous pouvons citer dans ceci l'émission de Festival *des Jours Syriens pour la Créativité et la Culture* qui représente le choix culturel de l'état en s'accrochant à la fois, à la spécialité et à la spécificité de la culture arabe syrienne.

Tableau n°8: les messages de la culture savante sur la télévision satellitaire syrienne

<i>Les messages culturels</i>	<i>Pourcentage</i>
<i>Encourager l'art contemporain et la musique classique et le théâtre</i>	41,45
<i>Encourager les talents</i>	2,53
<i>Encourager la poésie arabe</i>	7,27
<i>Encourager la lecture des livres</i>	9,17
<i>Conserver le patrimoine culturel</i>	19,93
<i>Le rôle culturel et civilisationnel de l'art</i>	19,03
<i>Le rôle de l'art à enraciner l'union nationale</i>	1,58
	100%

➤ Les messages sociaux

Les messages sociaux sont bien présents dans la diffusion de la chaîne qui se concentre sur les composants de la société et d'orienter les individus vers les bons comportements. Le développement social occupe une place importante dans le contenu culturel. Nous citons ici les deux émissions : *Bonjour et Les Miroirs de la Société* qui reçoivent des spécialistes pour discuter des questions et des sujets en liaison avec la vie sociale de l'individu. Les messages qui concernent la vie sociale de l'individu comme le rôle de la famille et de l'école dans l'éducation des enfants ainsi discuter les problèmes sociaux, passent à travers les discussions, l'analyse, les informations et les explications menés par les spécialistes reçues dans l'émission.

Tableau n°9 : les messages sociaux sur la télévision satellitaire syrienne

Les messages sociaux	Pourcentage
<i>Conseils pour l'éducation des enfants</i>	27,9
<i>Le rôle de la famille et de l'Etat dans la préparation de l'enfant pour la rentrée à l'école</i>	26,35
<i>Le développement social</i>	17,05
<i>Les problèmes des jeunes et leurs solutions</i>	16,27
<i>L'éducation à l'école</i>	10,07
<i>Profiter de temps libre</i>	2,32
	100%

➤ Les messages religieux

L'éducation religieuse sur l'écran satellitaire syrien est présente afin de propager la culture religieuse modérée. Les valeurs humaines de la religion surtout de l'Islam sont les axes de l'aspect religieux diffusé dans l'éducation culturelle sur l'écran syrien. Nous citons dans ceci les émissions de *La Croyance Egale la Morale et Des Etudes Coraniques*, pour donner des renseignements, informations, explications, de bonnes idées et de valeurs précieuses de la religion pour enrichir l'aspect religieux du capital culturel de l'individu. Le tableau n°10 montre les bonnes inspirations et les valeurs précieuses dans l'islam faisant partie du capital culturel religieux que l'Etat tente de diffuser.

Tableau n°10 : les messages religieux sur la télévision satellitaire syrienne

Les messages religieux	Pourcentage
<i>Conseil pour la gestion de temps dans l'Islam¹</i>	34,44
<i>Le miracle et la sainteté du Coran</i>	33,33
<i>L'affection et l'amour dans le Coran</i>	32,22
	100%

¹ La bonne gestion de temps est une valeur précieuse dans la culture islamique.

➤ Les messages sanitaires

L'éducation à la santé fait partie importante de l'éducation culturelle transmise sur l'écran de la télévision syrienne. Plusieurs émissions sont consacrées au thème de la santé pour donner des informations, des renseignements, des conseils bénéfiques pour la santé individuelle et publique parmi ces émissions nous pouvons souligner *Votre cœur, quel soit en bonne santé !* qui reçoit des spécialistes dans le domaine de la santé en tant que médecins ou chercheurs pour discuter un thème précis et adresser des messages aux téléspectateurs. La lutte contre des maladies précises et contre de mauvais phénomènes comme la fumée ou l'obésité et leurs effets sur la santé de l'être humain et le soin de la santé, font les importants messages concernant le domaine de la santé.

Tableau n°11 : les messages sanitaires sur la télévision satellitaire syrienne

<i>Les messages sanitaires</i>	<i>Pourcentage</i>
<i>Conseils médicaux pour la nourriture</i>	22,72
<i>La santé des enfants à l'école</i>	18,68
<i>Soigner le corps de l'homme</i>	15,65
<i>Lutter contre la fumée</i>	34,34
<i>Développer le secteur médical en Syrie</i>	1,51
<i>L'importance du sport pour la santé</i>	7,07
	100%

➤ Les messages adressés aux enfants

La télévision syrienne et à travers très peu d'émissions s'adressent aux enfants en matière culturelle de type éducatif direct ou semi-direct. Nous citons pour titre d'exemple une de ces émissions : *Les enfants s'agrandissent* qui tente de faire passer des messages aux enfants pour les encourager à adapter de bons comportements et les orienter vers tout ce qui est socialement considéré comme bien, acceptable et respectueux pour la vie socioculturelle des enfants.

Tableau n°12 les messages éducatifs adressés aux enfants sur la télévision satellitaire syrienne

<i>les messages éducatifs adressés aux enfants</i>	<i>Pourcentage</i>
<i>Encourager les enfants à aimer le théâtre</i>	57,15
<i>Développer les capacités des enfants</i>	42,85
	100%

➤ Les messages économiques

L'aspect de l'éducation économique de l'éducation culturelle sur l'écran syrien est aussi représenté dans plusieurs émissions comme *Spécial pour Exporter et la Syrie Aujourd'hui*, dans ces émissions la télévision syrienne essaie de renforcer la confiance dans le système économique de pays en expliquant la planification économique de l'Etat et ses efforts pour développer ce secteur et attirer les investissements étrangers.

Tableau n° 13 : les messages concernant l'économie sur la télévision satellitaire syrienne

<i>les messages concernant l'économie</i>	<i>Pourcentage</i>
<i>Expliquer la planification économique de l'Etat</i>	32,5
<i>Développer le secteur bancaire en Syrie</i>	42,5
<i>Soutenir l'économie du pays et attirer les investisseurs</i>	25
	100%

D'autres aspects de l'éducation culturelle sont moins présents comme l'aspect du tourisme. Les messages concernant cet aspect passent dans des émissions de divertissements comme l'émission *Bonjour* pour encourager le tourisme à l'intérieur de la Syrie. La couverture de l'ensemble des pas de Ministère de Tourisme pour faciliter le tourisme et la découverte de différents sites touristiques, patrimoniaux et historiques de la Syrie.

1.1.5 Catégorie des objectifs souhaités

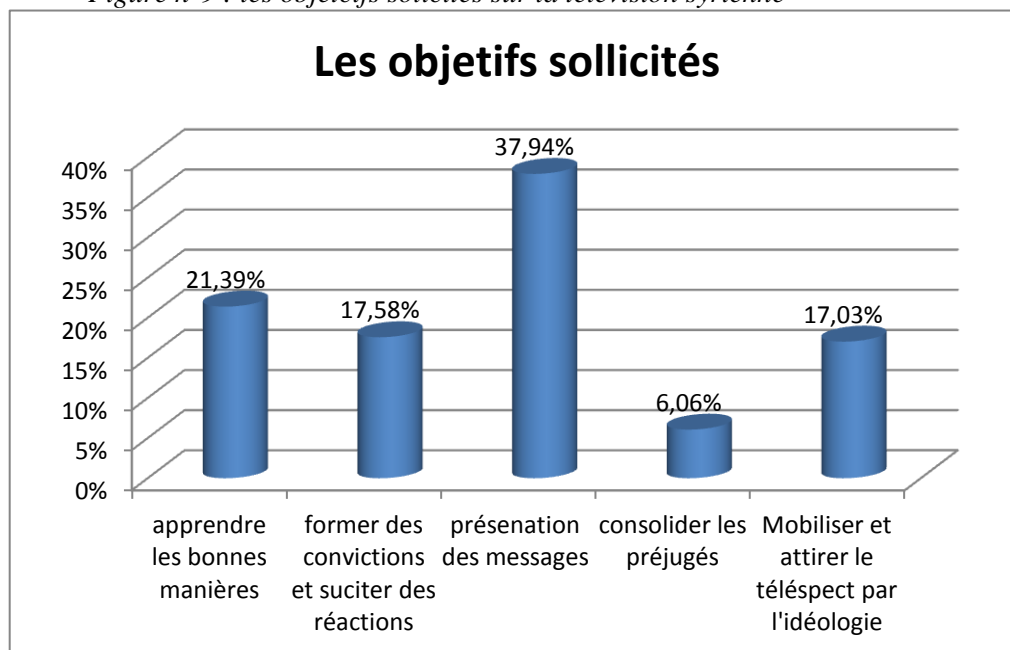
La catégorie qui représente les objectifs sollicités par l'émetteur de média ne se différencie pas beaucoup de celle qui représente les messages de contenu médiatique. Les deux catégories tentent de répondre à la question pourquoi le sujet est-t-il passé ? La seule différence entre les deux catégories c'est que la catégorie des objectifs regroupe les messages sous des titres représentatifs du contenu.

En ce qui concerne notre analyse et comme elle le montre la figure n°9, nous avons pu regrouper l'ensemble des messages sous cinq objectifs majeurs sollicité par la télévision syrienne.

Le premier objectif est la diffusion des messages culturels et les vulgariser dans le but de convaincre le public à adapter le contenu de ces messages. Nous citons ici la rencontre du président syrien par une journaliste américaine qui a été diffusée également sur l'écran syrien, il passe le message d'avoir le courage de critiquer la politique américaine et de défendre la politique syrienne. Des autres messages que nous pouvons citer aussi les messages sanitaires

passés dans l'émission *Pour une Longue Vie* qui passe le message de l'homme sportif qui fait attention à sa nourriture.

Figure n°9 : les objectifs sollicités sur la télévision syrienne



Le deuxième objectif majeur de la télévision syrienne qui occupe 21,39% de sa matière culturelle est de consolider les bonnes manières aux téléspectateurs en donnant des conseils et des informations pour tout ce qui est bien et bénéfique et de s'éloigner de tout ce qui est mal. Nous citons dans cette perspective l'émission *Bonjour* qui reçoit souvent des spécialistes en Education et en Sociologie pour donner des conseils concernant l'éducation des enfants ou la vie familiale.

Une troisième place est occupée par l'objectif de former des convictions et susciter des réactions qui est présent dans 17,58% de notre corpus analysé. Cet objectif est en complémentarité avec l'objectif de mobiliser et de séduire le public par l'idéologie déterminé de l'émetteur qui occupe 17,03%. Dans notre analyse l'idéologie de l'Etat syrien comme nous l'avons déjà signalé, dirigée par le parti Bass Arabe Socialiste, oriente la politique éditoriale de la chaîne syrienne vers l'affermissement de trois principes fondamentaux de ce parti qui sont : l'Union des Arabes, la Liberté et le socialisme. Citons pour l'explication l'émission *Dossier de la Semaine* dans laquelle les personnalités rencontrées discutent de la solidarité arabe et de l'union des arabes

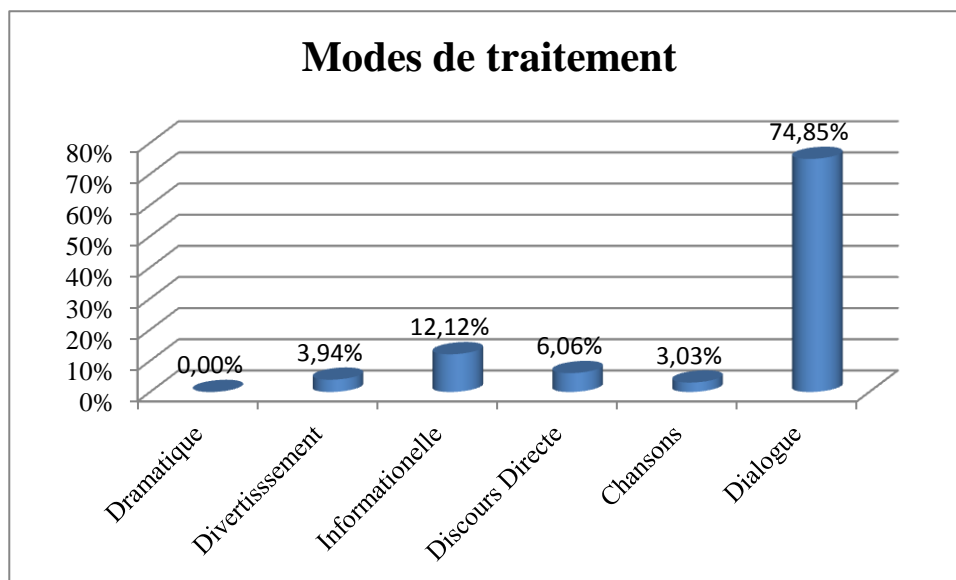
Un dernier objectif que nous avons pu dégager suite à notre analyse est de consolider les valeurs préjugés adoptés et acceptable par l'émetteur sur les différents aspects que nous citons ici : l'aspect politique, la conscience de l'importance de la confrontation arabo-israélienne et la critique de la politique américaine. Concernant l'aspect social : la cohabitation entre tous les tranches de la société syrienne et le respect réciproque entre les citoyens. Aspect religieux est aussi concerné par la consolidation de l'idée que la présence de la religion dans notre vie est pour que les gens s'aiment et ne pas pour se créer des problèmes ou des conflits.

1.1.6. Catégorie de mode de traitement

Nous précisons que cette catégorie est une des catégories importantes de l'analyse de contenu qui présentent la forme de contenu informationnel et culturel diffusé. Nous distinguons ici les formes suivantes : dialogue, chanson, dramatique (filme et feuilleton), informationnelle, enquête et de divertissement. Le choix entre ces modes se fait essentiellement selon les éléments suivants : l'objectif et le contenu de l'émission, le sujet traité et le public visé.

Quant à notre recherche, notre analyse de contenu nous a fait sortir les résultats suivants :

Figure n°10 : les modes de traitement sur la télévision syrienne



La figure n°10 démontre clairement que la mode de Dialogue est adoptée pour traiter la majorité absolue de notre corpus. Ce résultat nous apparaît logique car les émissions culturelles de type éducatif direct et semi-direct, reçoivent dans la plupart de cas des spécialistes pour discuter un sujet précis et offrir d'informations et de renseignements au

public qui peuvent enrichir ses capitaux culturels qui forment en fin de compte, sa culture générale. Cette mode est sollicitée d'avantage pour présenter les émissions politiques. Citons l'émission Dossier de la Semaine qui reçoit plusieurs personnalités et experts pour discuter des affaires politiques et présenter des informations et des enseignements qui peuvent aider le téléspectateur à comprendre la situation actuelle.

La mode informationnelle est utilisée en 12,12% de notre corpus afin de traiter essentiellement le sujet politique et de donner des informations et des données concernant ce secteur. Nous citons les deux émissions : Spécial pour Exporter et les Bourses qui informent le public du développement de secteur de l'économie en Syrie et les nouvelles événements à l'échelle régionale et mondiale.

La mode de discours direct occupe 6,06% de notre corpus. Cette mode est utilisée pour présenter le sujet religieux et donner des explications concernant un sujet précis. Citons ici l'émission des Etudes Coraniques où un chercheur dans le domaine de l'Islam sort à l'écran et commence à parler en s'adressant directement au public jusqu'à la fin de l'émission.

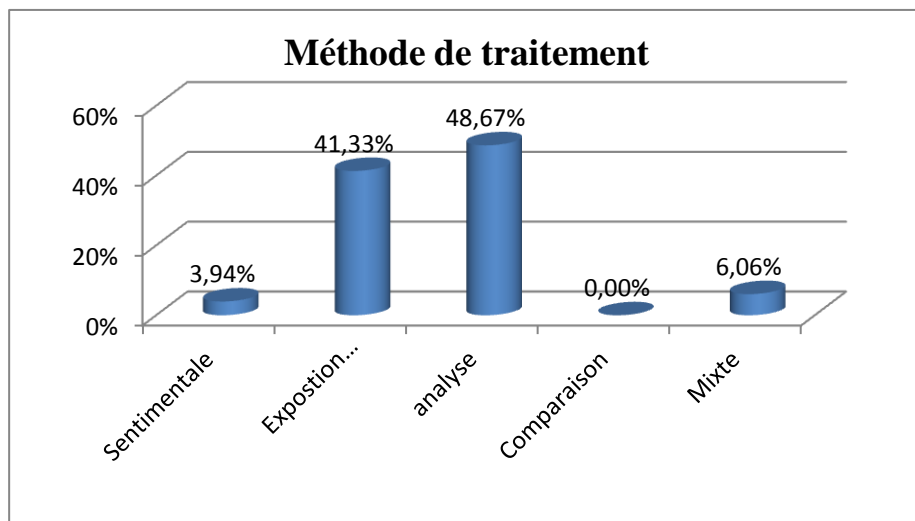
Les modes de divertissement et de chansons sont très peu utilisées en moins de 7% pour les deux modes. Elles sont sollicitées en particulier dans les émissions adressées aux enfants pour lesquels nous citons l'émission *des Lettres et des Mots*. L'animateur essaie de motiver les enfants en utilisant plusieurs moyens comme la chanson, les jeux, les photos afin d'arriver à faire passer le message culturel souhaité.

1.1.7. Catégorie de méthode de traitement

La catégorie des méthodes de traitement est une des catégories de l'analyse de contenu qui présente la forme de contenu médiatique diffusée. Plusieurs méthodes sont à la disposition de préparateur et de producteur de l'émission pour présenter le contenu et atteindre les objectifs souhaités. Le choix est divers entre les méthodes de l'analyse, exposition-narration, comparaison, affection ou méthode mixte.

Notre analyse de contenu montre selon la figure n°11 que la télévision syrienne compte sur deux méthodes celles de l'analyse et de l'exposition-narration pour présenter un peu près 90% de sa matière de l'éducation culturelle. Ce sont les méthodes les plus convaincantes et les plus sûres de gagner la confiance du public.

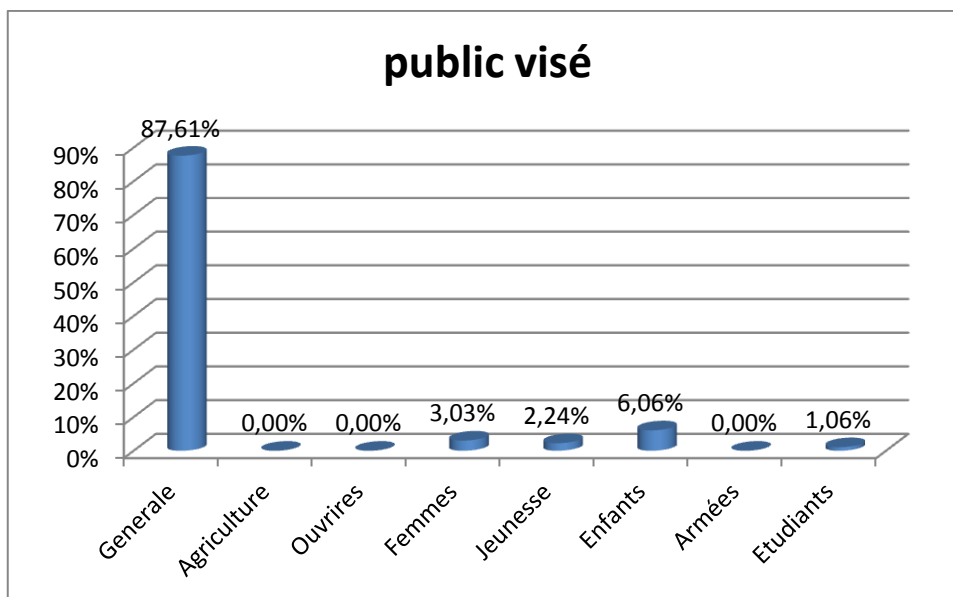
Figure n°11 : les méthodes de traitement sur la télévision syrienne



1.1.8. Catégorie du public visé

La catégorie de public auquel s'adresse la chaîne est indispensable dans l'analyse de contenu pour comprendre les orientations et la politique éditoriale de la chaîne. Les résultats de l'analyse des données nous montrent selon la figure n°12 que la télévision syrienne adresse 87,61% de sa matière culturelle au public général et que les émissions qui visent une tranche précise de la société sont très rares. Nous citons selon notre analyse qu'il y a 6,06 % de la matière culturelle s'adresse aux enfants qui représente une faible proportion par rapport à l'importance de cette tranche de public. Dans le même sens nous trouvons qu'il y avait seulement une émission s'adresse aux femmes qui est l'émission *Gardinia* et intéresse aux affaires des femmes. Soulignons aussi que la tranche de la jeunesse (jeunes et étudiants) est présenté en 3,3 % de notre corpus qui présente aussi une faible proportion pour cette catégorie si active dans la société et confirme l'idée que l'éducation culturelle aux seins de médias ne se limite pas à l'éducation des enfants et qu'elle accompagne tout au long de la vie de l'individu.

Figure n°12 : les méthodes de traitement sur la télévision syrienne



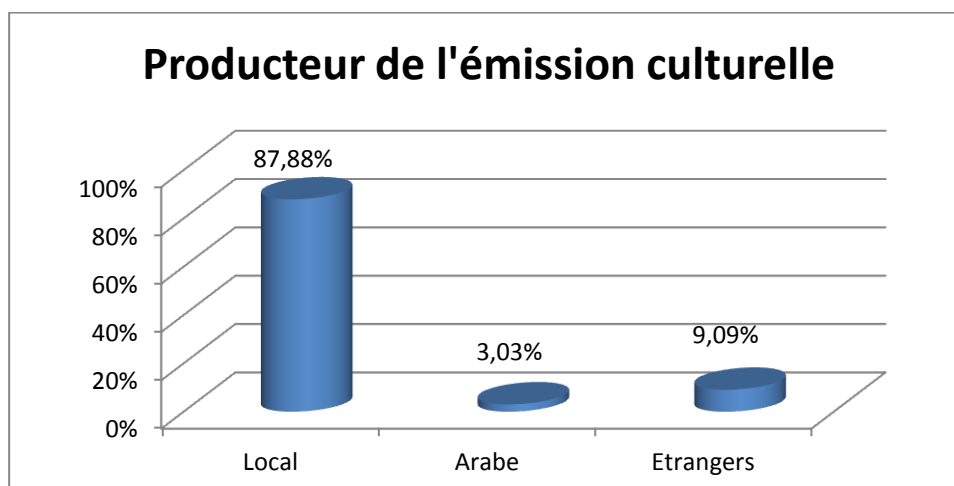
1.1.9. Catégorie de producteur

La catégorie de producteur médiatique est d'importance particulière car elle répond à la question : qui diffuse le sujet culturel ? La réponse à cette question fait partie capitale de l'identification de l'émission culturelle et de comprendre et d'analyser le contenu.

Quant à notre analyse et comme elle le montre la figure n°13 nous constatons que 87,88% de la matière culturelle sur la télévision syrienne est produit localement et porte la marque syrienne. 3,03% de cette matière est de production arabe et c'est seulement 9,09% de notre corpus est fabriqué à l'étranger.

Ces résultats montrent que l'émetteur de la chaîne syrienne est prudent et attentif à garder et à conserver l'identité arabe syrienne de la culture diffusée sur la chaîne satellitaire.

Figure n°13 : le producteur de l'émission culturelle sur la télévision syrienne

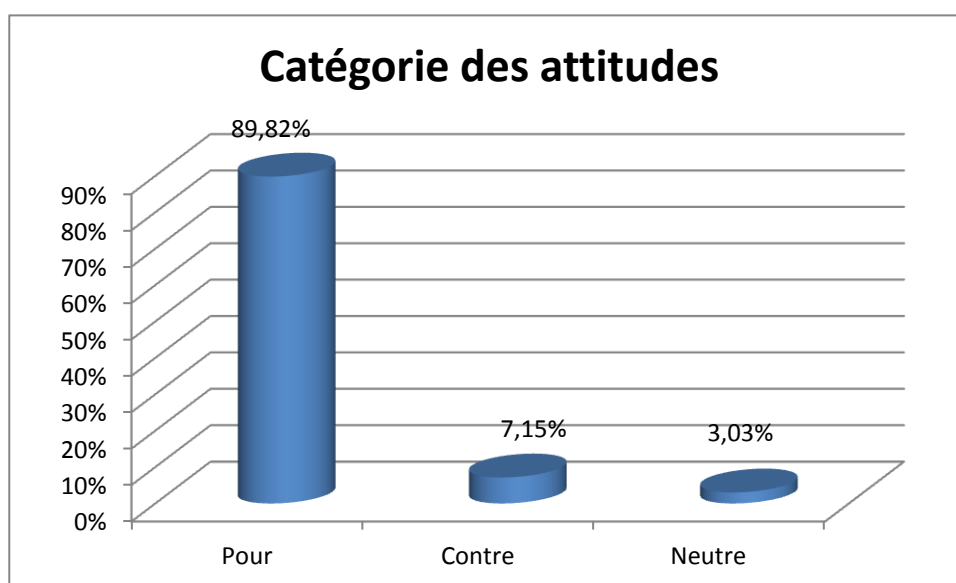


1.1.10. Catégorie des attitudes

La catégorie des attitudes est très importante dans l'analyse de contenu médiatique car elle représente l'orientation de ce contenu par rapport aux messages qu'il veut propager et consolider. Celle-ci veut dire que la catégorie des attitudes représente l'approbation du contenu informationnel ou l'opposition et le réfute de ce contenu ou bien que le contenu peut être neutre qui n'est pas très fréquent et laisse le choix aux publics de déterminer sa position.

Quant à notre analyse et selon la figure n°14 nous trouvons que l'attitude dominante est celle de l'orientation d'approbation qui nous paraît justifiée dans le sens où le contenu exposé représente l'orientation de l'émetteur. Un faible pourcentage de 7,15% représente l'attitude contre le contenu informationnel proposé pour le repousser et le réfuter. Un troisième résultat est présenté avec un pourcentage très faible 3,02% qui représente une orientation neutre de contenu médiatique proposé par la chaîne télévisuelle syrienne.

Figure n°14 : l'attitude dans l'émission culturelle sur la télévision syrienne



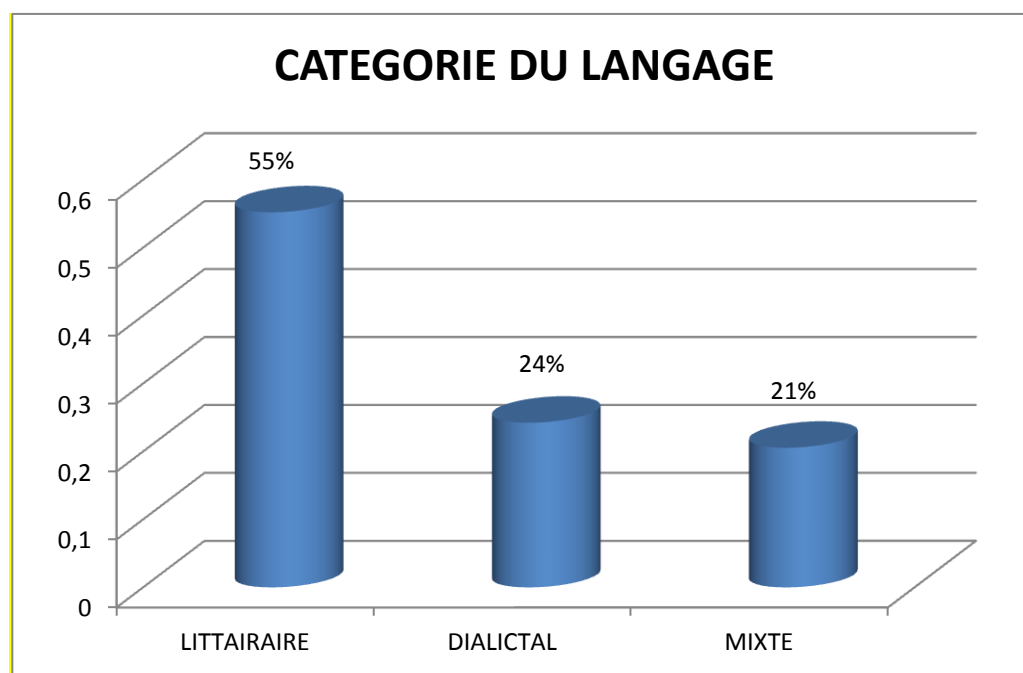
1.1.11. Catégorie du langage

L'importance de cette catégorie vient de fait que le langage est le moyen de porter les messages que l'émetteur tente de transmettre au publics. Le respect de cette spécificité et la capacité d'utiliser le langage qui correspond au public visé facilite la compréhension et l'approbation des messages.

Revenons à notre analyse de contenu qui confirme que toute la matière culturelle proposée par la télévision syrienne est passé en langue arabe. Deux points à expliquer nous semblent importants de comprendre le choix du langage de l'émetteur qui sont: le premier

point concerne le public visé arabophone qui ne connaît pas en grande majorité de langues étrangères. C'est la raison pour laquelle l'éducation culturelle passe en langue arabe. Le deuxième point c'est que la langue arabe est une langue officielle et parlée dans tous les pays arabes. Cette langue unie les arabes autour de la forme littéraire de la langue arabe qui est la langue d'écriture et compréhensible par tout le monde arabophone. Ils existent d'autres formes de la langue arabe en langage dialectale qui se différencie selon le pays ou la région. Le fait de s'adresser en langage arabe littéraire garantie la compréhension de tout le monde arabophone. C'est la raison pour laquelle l'émetteur de la chaîne satellitaire syrienne diffuse 55,21% de sa matière de l'éducation culturelle en arabe littéraire. La diffusion en langage dialectal syrien occupe 24,24% de sa matière culturelle. Il est à savoir que les dialectes, syrien et égyptien sont compréhensibles aussi par la majorité des arabophones grâce à la forte présence des émissions de Dramas (films, feuilletons) syriens et égyptiens sur toutes les télévisions arabes : satellitaires ou hertziennes.

Figure n°15 : Le langage de l'émission culturelle sur la télévision syrienne



1.1.12. Catégorie des illustrations iconographiques

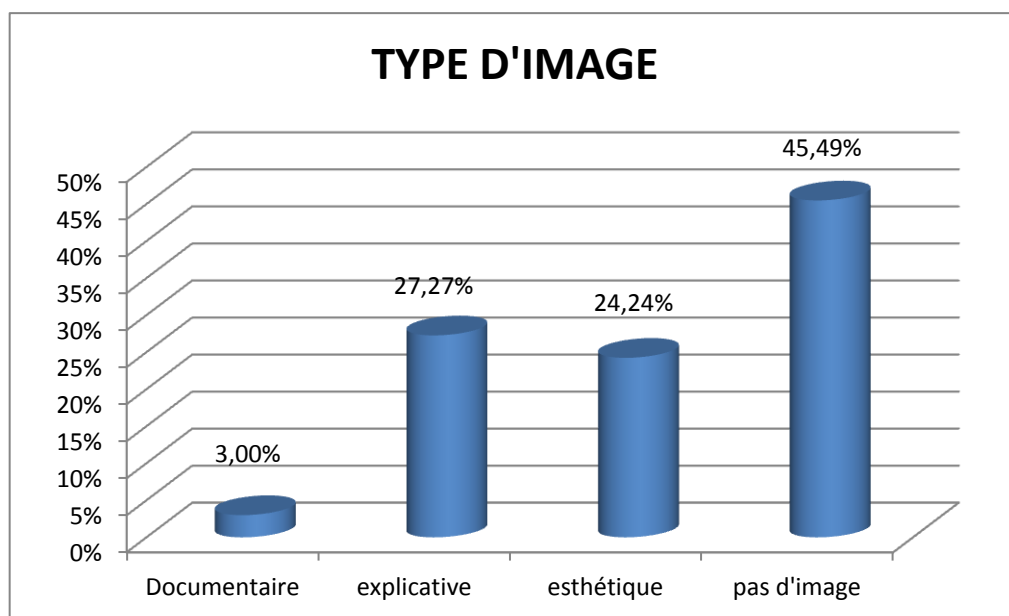
L'utilisation des images dans le contenu médiatique aide à clarifier et à comprendre le contenu proposé par l'émetteur. Les images attirent les publics visés par leurs simplicités, leur clarté ainsi par leurs esthétiques vers le sujet traité. Certes, les images contiennent des valeurs informationnelles, esthétiques et artistiques qui font un supplément d'information aux textes écrits ou aux discours oraux. La catégorie des illustrations iconographiques utilisées en

service de l'éducation culturelle est importante dans l'analyse de contenu de cette éducation car elle aide à identifier et à dégager des messages et des valeurs culturels voulus par l'émetteur.

Revenons aux résultats de notre analyse présentés dans la figure n°16 qui montre que seulement 54,54% des émissions culturelles utilisent des images dans la diffusion de son contenu. Ceci présente un faible pourcentage et nous indique le manque d'expérience de l'émetteur de l'importance de cet élément pour propager les messages.

Par contre, les images explicatives sont les plus utilisées par la chaîne syrienne dans 27,27% des émissions culturelles. Nous citons pour titre d'exemple les images utilisées dans l'émission *Bonjour* lorsque d'une interview avec un artiste peintre qui s'exprime à l'aide des images explicatives fixes obtenues par un appareil photo, qui complètent son discours. Nous citons aussi des images explicatives animées et vivantes utilisées dans l'émission *Gardinia* pour expliquer aux téléspectateurs femmes quelques exercices sportives bénéfiques pour la santé.

Figure n°16 : type de l'image utilisé dans l'émission culturelle sur la télévision syrienne



Par ailleurs, notre analyse démontre que les images esthétiques sont appelées dans 24,24% des émissions culturelles analysées. Ce type d'image est d'importance capitale dans l'attraction du téléspectateur. Nous citons l'émission adressée aux enfants *Par les Mots et Par les Lettres* qui utilise ce type d'images pour attirer les enfants. Soulignons que les images

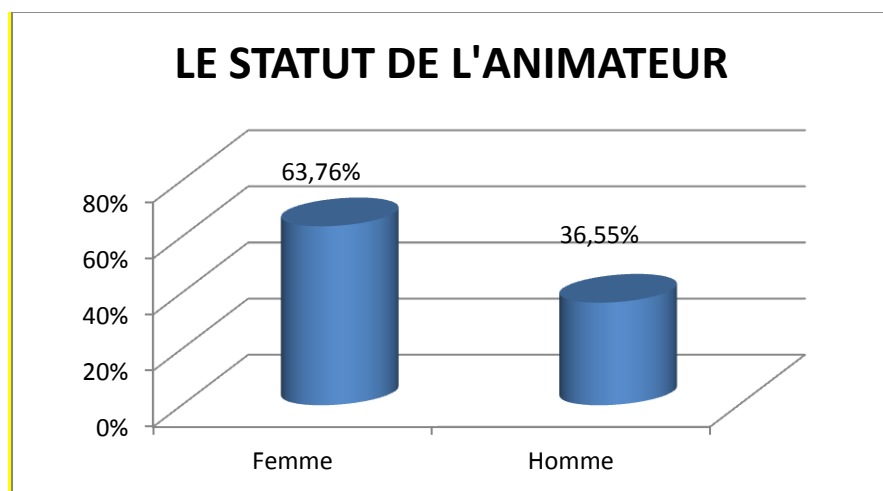
documentaires sont utilisés à une seule reprise dans une émission environnementale Mission Polaire pour montrer les secrets de la vie au Pôle de nord.

1.1.13. Catégorie de présentateur du contenu éducatif culturel

La catégorie de présentateur de contenu éducatif présente notre dernière catégorie de l'analyse de contenu qui représente de sa part des éléments et des indices de précieuse importance dans l'éducation culturelle. Le présentateur ou l'animateur de l'émission culturelle représente des valeurs culturelles supplémentes à celles qu'il contient le message médiatique. Nous nous expliquons en proposant l'exemple suivant : un présentateur d'une émission culturelle homme, âgé et qui l'apparence religieuse ne donne pas les valeurs culturelles qu'une présentatrice, jeune femme habillée à la mode.

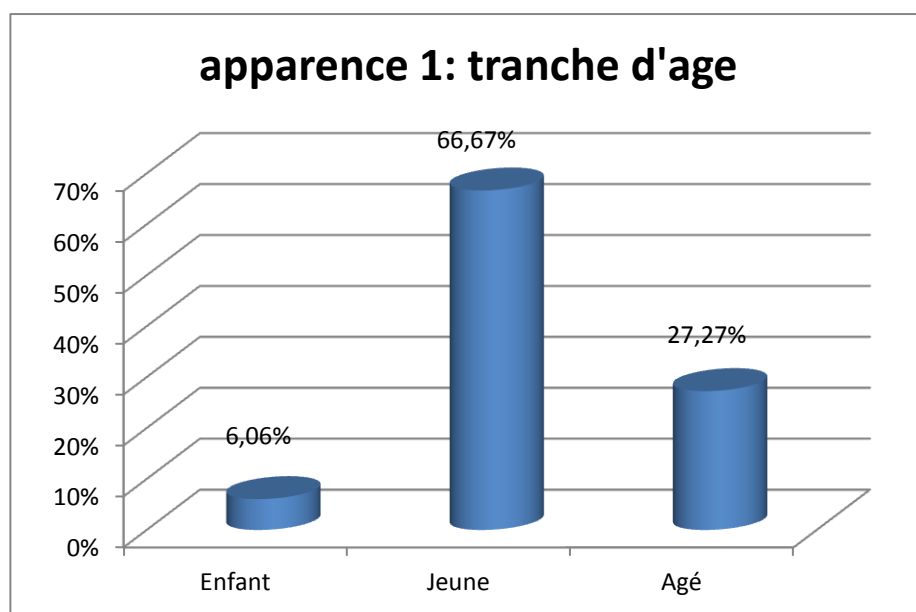
Quant à notre analyse nous proposons les figures suivantes pour démontrer nos résultats. La figure N°17 montre que 63,76% des émissions de l'éducation culturelles sont présentés par des femmes et que seulement 36,55% présenté par des hommes. Nous pensons que deux raisons motivent l'émetteur de la chaîne syrienne à compter d'avantage sur les femmes que sur les hommes pour présentés sa matière culturelle qui sont à savoir : la femme peut attirer le public plus que l'homme et la deuxième est que l'émetteur veut passer le message que la femme peut assumer sa responsabilité humanitaire autant que professionnelle cote à cote de l'homme qui représente la deuxième moitié de la société. Nous trouvons des animatrices qui présentent des émissions traitant tous les différents sujets, citons pour titre d'exemple une des émissions politiques comme « *Le dossier de la semaine* » présentée par une jeune femme qui se montre capable de dialoguer avec des importants responsables politiques.

Figure n°17 : le statut de l'animateur de l'émission culturelle sur la télévision syrienne



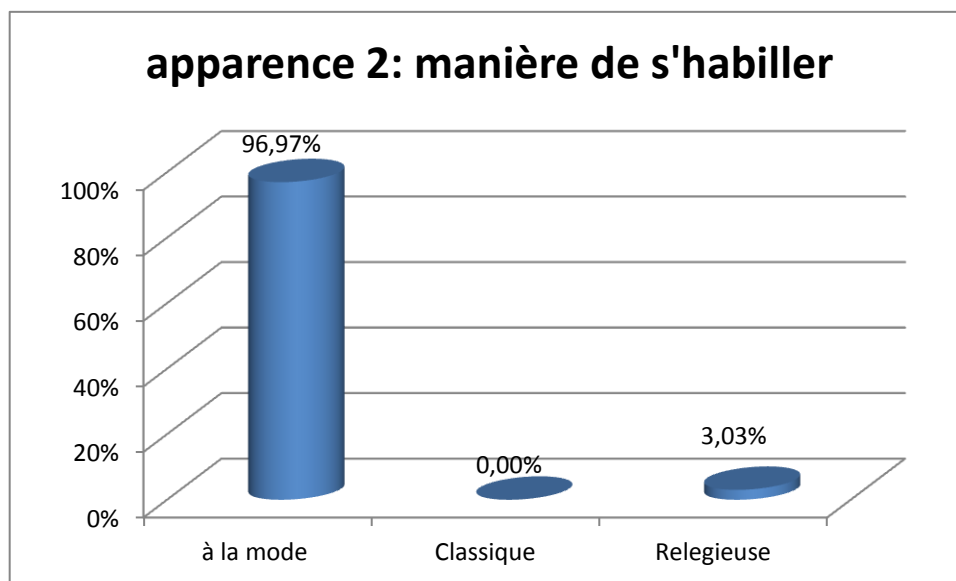
Par ailleurs, deux autres valeurs culturelles sont représentées par l'apparence de l'animateur de l'émission culturelle. Observons les résultats de la figure n°18 qui montre la tranche d'âge de l'animateur. La majorité de présentateurs de l'éducation culturelle appartient à la jeunesse comme tranche d'âge. Cet indice dégage la volonté de l'émetteur de donner à la catégorie de la jeunesse son rôle dans la construction de la société syrienne.

Figure n°18 : tranche d'âge de l'animateur de l'émission culturelle sur la télévision syrienne



Le deuxième indice de l'apparence du présentateur est celui de sa manière de s'habiller qui présente l'image que l'émetteur veut vulgariser et consolider. Quant à notre analyse et selon les résultats de la figure n°19, nous constatons que l'apparence moderne et la manière de s'habiller à la mode est dominante avec un important pourcentage de 96,97%. Les vêtements des présentatrices sont toujours à la mode et portent l'étiquette occidentale tout en respectant les valeurs et les limites de la société syrienne que la femme ne montre pas beaucoup de son corps. Le présentateur de sa part est souvent sorti en costume et cravate.

Figure n°19 : la manière de s'habiller de l'animateur de l'émission culturelle sur la télévision syrienne



Soulignons pour finir qu'une seule exception est passée dans notre corpus d'étude celle de la sortie d'une fois d'un présentateur d'une émission en apparence religieuse islamique dans l'émission des *Etudes Coraniques*. Le fait de ne pas présenter de signes religieux sur la chaîne syrienne comme la manière de s'habiller avec juste une seule exception, démontre l'identité plutôt laïque de la chaîne.

1.2. Analyse de la médiatisation des sujets culturels sur la chaîne satellitaire Al-manar : approche quantitative

Notre corpus d'analyse de l'ensemble de matière de l'éducation culturelle sur la chaîne d'Al-manar est reparti sur 18 émissions différentes dont deux émissions quotidiennes et qui font en totalité l'objet de trente heures et huit minutes de diffusion sur la semaine prise en échantillon. Notre analyse de contenu de ce corpus nous a fourni les résultats que nous allons représenter sous les catégories de l'analyse de contenu.

1.2.1. Catégorie de sujet

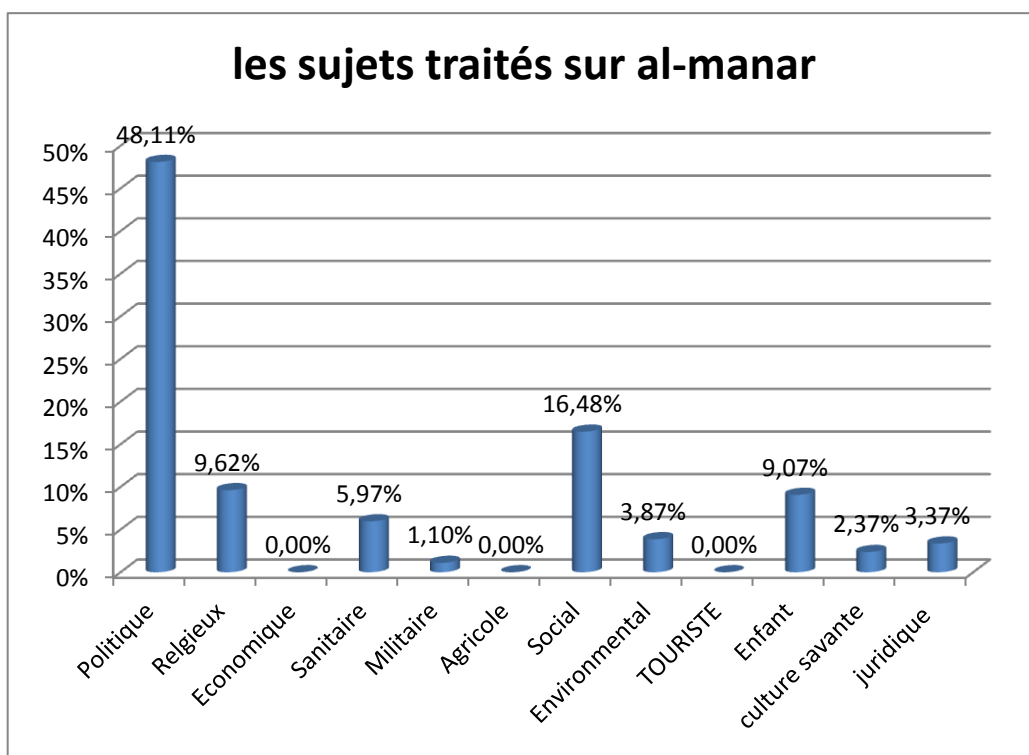
Notre analyse de la catégorie des sujets traités sur la chaîne d'Al-manar nous montre que la matière culturelle est répartie sur huit aspects divers de l'éducation culturelle avec des proportions différentes selon les orientations de l'émetteur. Observons la figure n°20 qui indique que le sujet politique domine et représente 48,11% de la matière culturelle offerte par l'émetteur de la chaîne. Ce pourcentage est compréhensible dans le fait que la chaîne

appartient au réseau médiatique du parti de Dieu, qui est un parti libanais politique, basé sur une idéologie religieuse islamique du courant chi'ite¹

Le sujet social qui occupe la deuxième place présente 16,48% de la matière culturelle de la chaîne d'Al-manar qui s'adresse à toute la société. La chaîne adresse moins de 10% de sa matière culturelle aux enfants ainsi que l'aspect religieux, qui réserve presque le même pourcentage. D'autres aspects sont aussi présents, comme la culture savante et l'éducation sanitaire.

Cette répartition de l'ensemble de la matière culturelle sur plusieurs sujets et secteurs démontre que l'émetteur utilise ce moyen de médias pour diffuser une culture généraliste marquée par l'aspect politique qui représente son objectif majeur.

Figure n°20 : Les sujets traités sur Al-manar

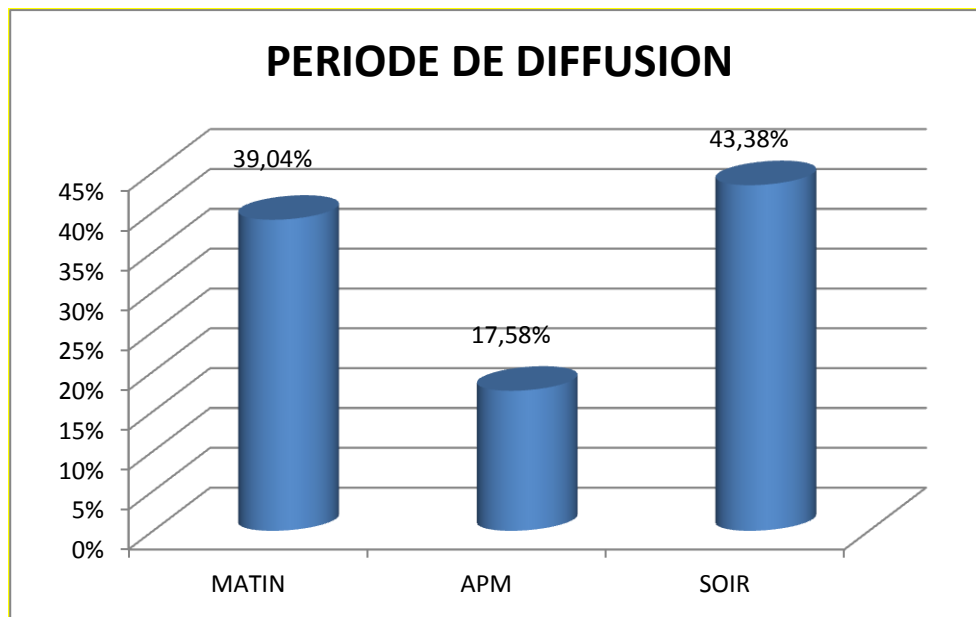


1.2.2. Catégorie de la période de diffusion

Notre analyse de contenu montre que la chaîne Al-manar concentre sa diffusion des émissions culturelles dans la période du soir, où la majorité des gens suit davantage la télévision par rapport à d'autres périodes. Notre figure n°21 nous informe que 43,38% de l'ensemble de l'offre culturelle de la chaîne passe le soir.

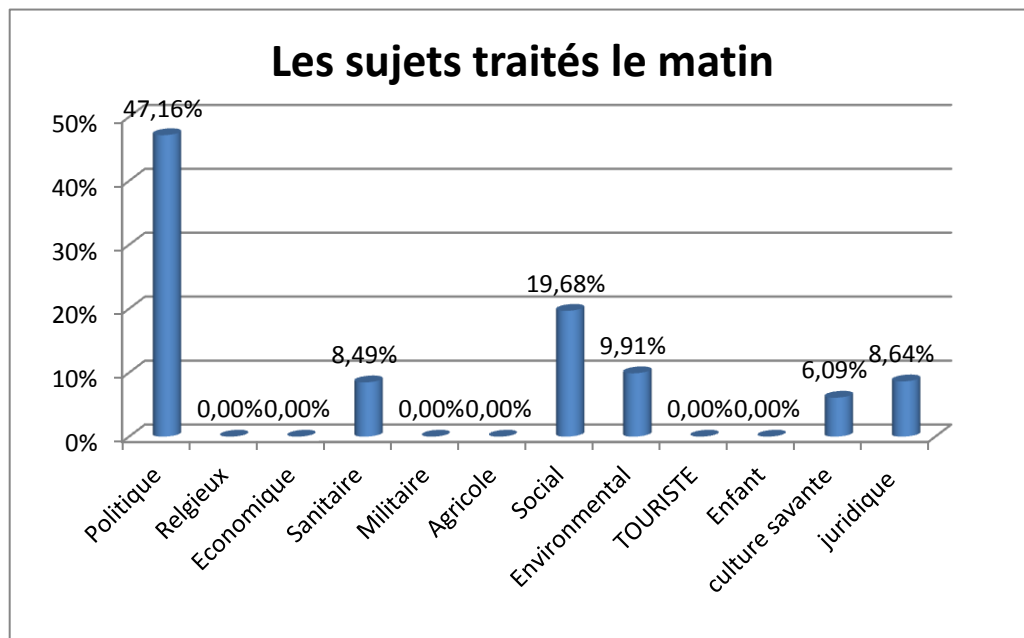
¹ Le courant de chiisme est un essentiel courant de l'Islam qui est reconnu par l'amour manifesté auprès de membres de la famille de profite Mohamad

Figure n°21 : Les périodes de diffusion sur Al-manar



Par contre, la chaîne diffuse 39,04% de son ensemble culturel le matin. Pour plus d'informations sur les données de la diffusion culturelle par rapport à la période, nous proposons les graphiques suivants qui détaillent les sujets traités dans chaque période.

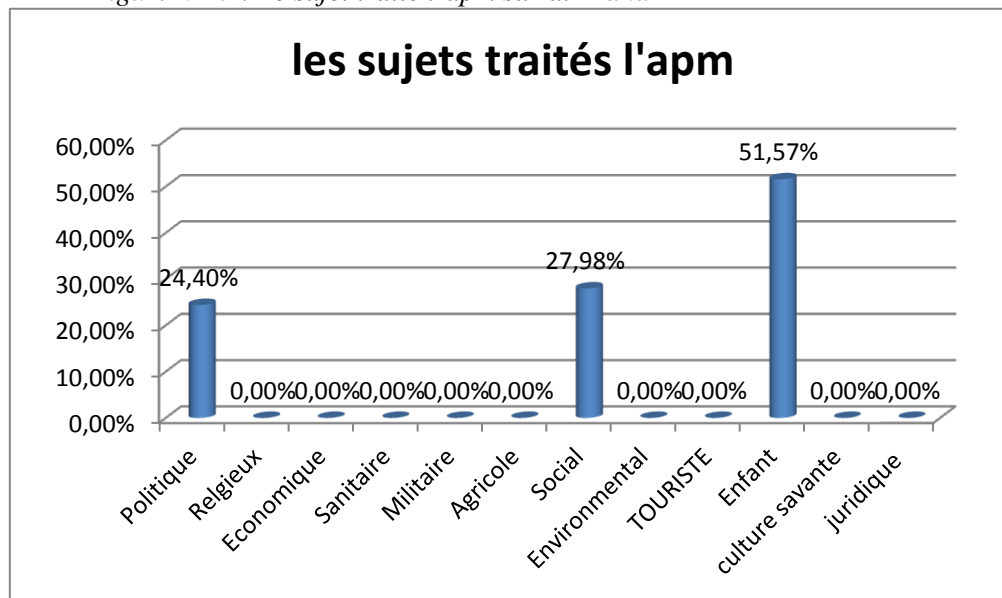
Figure n°22 : Le sujet traité le matin sur Al-manar



Selon la figure n°22, nous observons que le sujet politique est le plus traité le matin, ce qui est confirmé par l'énorme proportion politique diffusée sur la chaîne en général. Nous citons, à titre d'exemple, l'émission « Avec l'événement » qui passe chaque jour et reçoit des

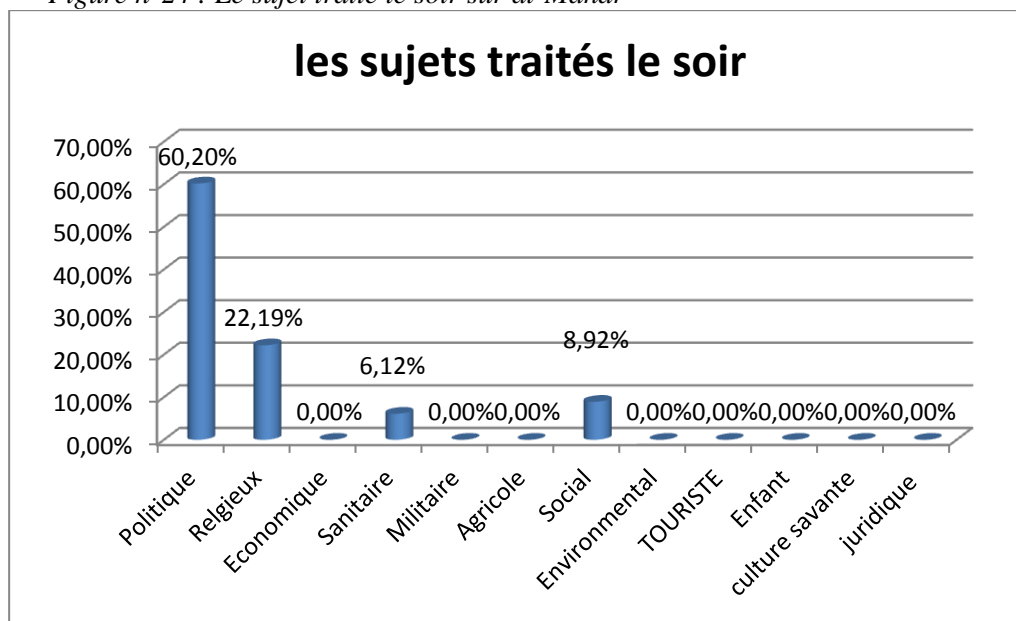
spécialistes pour discuter de l'actualité politique. Nous remarquons aussi que le sujet social vient en deuxième rang de la diffusion en période matinale. Les sujets sociaux, comme le rôle éducatif de l'école, des parents, passent dans l'émission la « *Matinée d'Al-manar* »

Figure n°23 : Le sujet traité l'apm sur al-Manar



La période d'après-midi, qui contient le moins de matière culturelle de la chaîne, est consacrée en majorité aux sujets des enfants. Nous citons l'émission « *Nous sommes les enfants* » qui adresse aux enfants des messages éducatifs et culturels concernant leur vie quotidienne

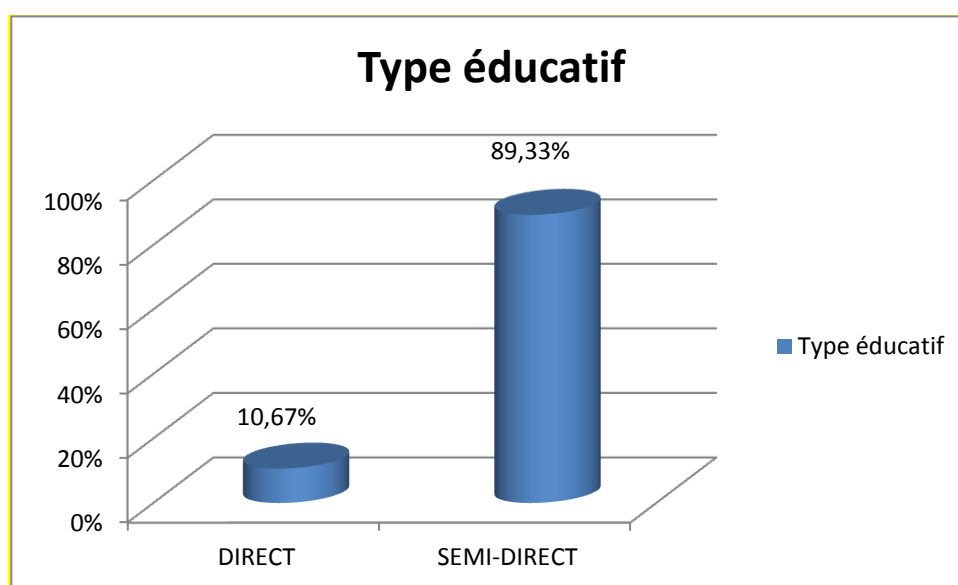
Figure n°24 : Le sujet traité le soir sur al-Manar



La chaîne privilégie la matière culturelle, surtout l'aspect politique et religieux, dans la période de diffusion de soir qui est la période où les gens regardent davantage la télévision. La chaîne propose plusieurs émissions pour aborder ces deux sujets dont nous citons, à titre d'exemple, l'émission « *Quoi après ?* » qui d'ailleurs reçoit des spécialistes pour discuter de sujets politiques. L'aspect religieux est bien présent aussi le soir avec 22,19% de la matière culturelle de la chaîne. L'émission la « *Bonne Parole* » passe les valeurs éducatives islamiques que la chaîne essaie de consolider.

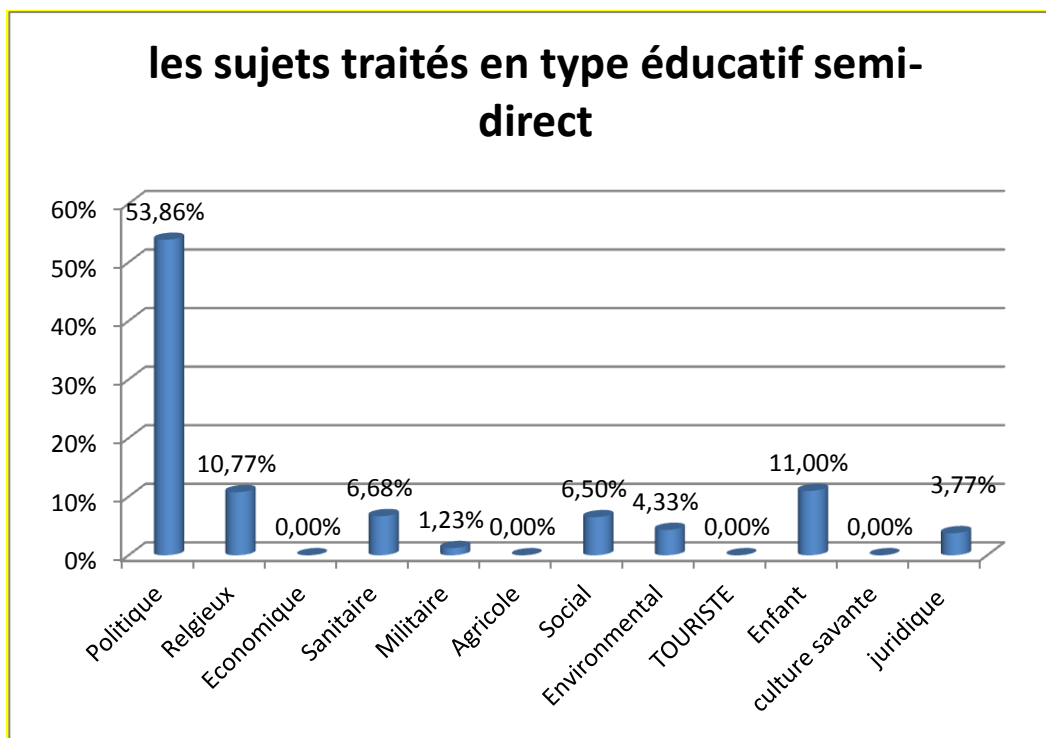
1.2.3. Catégorie du type éducatif culturel adopté

Figure n°25 : Le type éducatif sur al-Manar



La chaîne choisit de présenter son contenu éducatif et culturel en très grande majorité en type semi-direct, qui correspond mieux aux sujets traités par la chaîne et qui sont d'ailleurs en grande majorité politique. Pour plus d'information sur ce choix, nous proposons la figure n°26 qui démontre la répartition des sujets traités en type éducatif semi-direct.

Figure n°26 : Les sujets traités en type éducatif semi-direct sur al-Manar



Nous tenons à souligner que 100% de la matière éducative et culturelle présentée en type éducatif direct traite des sujets sociaux visant le développement sociétal. Des messages éducatifs sont passés au sein des ces émissions, que nous allons présenter par la suite.

1.1.4. Catégorie de messages éducatifs culturels

Notre analyse de contenu de la chaîne Al-manar nous a fourni les informations suivantes concernant les messages que l'émetteur tente de faire passer au public, que nous présentons dans les tableaux suivants :

➤ Les messages politiques

Tableau n°14 : les messages politiques sur la télévision Al-manar

<i>Les messages politiques</i>	<i>Pourcentage</i>
<i>Critique la politique américaine et israélienne</i>	32,42%
<i>Propager la culture de la résistance</i>	15,95%
<i>La cohabitation entre les religions</i>	2,22%
<i>Critique de la situation politique interne au Liban</i>	33,73%
<i>La concurrence entre les courants islamique et laïque en Turquie</i>	7,07%
<i>Le rôle de la radio pendant la guerre de 2006 contre l'Israël</i>	1,1%
<i>Soutien aux palestiniens</i>	3,59%

Observons le tableau n°14 qui montre que la majorité des messages politiques de la chaîne représentent l'idéologie de l'émetteur de la chaîne possédée par le parti de Dieu qui tente de propager les valeurs de la résistance contre l'Israël et les Etats-Unis.

➤ **Les messages concernant la culture savante**

Tableau n°15: les messages de la culture savante sur la télévision satellitaire Al-manar

<i>Les messages culturels</i>	<i>Pourcentage</i>
<i>Encourager la poésie arabe</i>	<i>53,48%</i>
<i>Encourager l'art contemporain</i>	<i>46,51%</i>

Les sujets de la culture savante nous ont dégagé deux messages importants qui représentent le côté littéraire et artistique arabe.

➤ **Les messages sociaux**

Tableau n°16 : les messages sociaux sur la télévision satellitaire Al-manar

<i>Les messages sociaux</i>	<i>Pourcentage</i>
<i>La solidarité sociale et l'aide aux pauvres</i>	<i>5,03%</i>
<i>Le comportement des parents avec les adolescents</i>	<i>29,86%</i>
<i>Aider les handicapés</i>	<i>6,71%</i>
<i>Le rôle éducatif de la famille</i>	<i>20,13%</i>
<i>Critique de mauvaises habitudes sociales</i>	<i>23,48%</i>
<i>L'influence de la télévision sur les enfants</i>	<i>14,76%</i>

Comme nous l'avons montré, le sujet social vient en deuxième place parmi les sujets traités, car la chaîne tente de gagner l'audience en s'intéressant au développement social et à la solidarité sociale au sein de toutes les catégories de la société.

➤ **Les messages religieux**

Tableau n°17 : les messages religieux sur la télévision satellitaire Al-manar

<i>Les messages religieux</i>	<i>Pourcentage</i>
<i>Propager l'esprit chiite comme courant de l'Islam</i>	<i>47,12%</i>
<i>L'accent et le chant de dans le Coran</i>	<i>15,51%</i>
<i>Encourager les gens à pratiquer les prescriptions de l'Islam</i>	<i>37,35%</i>

Le tableau n°17 nous indique que la matière culturelle adressée à l'éducation religieuse tente de généraliser une culture islamique basée sur les principes et les valeurs du chiisme. Nous citons dans ce sens l'émission « *Ce livre là* » (le Coran). Dans cette émission, on reçoit

une personnalité religieuse (Imam) chiite pour discuter certains sujets liés à la vie sociale des gens.

➤ **Les messages sanitaires**

La chaîne tente de diffuser quelques messages concernant l'éducation à la santé qu'elle considère importants pour la vie quotidienne de l'individu. Cette éducation est adressée en général, à un public large. Plusieurs émissions sont à citer ,dont l'émission « *Votre santé* » qui donne des conseils pour la santé publique.

Tableau n°18 : les messages sanitaires sur la télévision satellitaire Al-manar

<i>Les messages sanitaires</i>	<i>Pourcentage</i>
<i>Conserver la santé publique</i>	<i>55,55%</i>
<i>Lutter contre des maladies précises</i>	<i>44,45%</i>

➤ **Les messages adressés aux enfants**

Tableau n°19 : les messages éducatifs adressés aux enfants sur la télévision satellitaire Al-manar

<i>les messages éducatifs adressés aux enfants</i>	<i>Pourcentage</i>
<i>La propreté personnelle chez les enfants</i>	<i>36,58%</i>
<i>Encourager les enfants à aller à l'école</i>	<i>31,7%</i>
<i>Propager la culture islamique chez les enfants</i>	<i>31,7%</i>

La chaîne adresse une partie de sa matière culturelle-éducative aux enfants pour passer des messages précis, pour assurer une bonne éducation. Pour ceci, la chaîne a produit une émission qui s'appelle «*Nous sommes les enfants*». L'animateur est un enfant dynamique qui donne des conseils aux enfants et qui reçoit des coups de fil pour poser des questions bien précises, qui contiennent aussi des messages éducatifs et culturels

➤ **Les messages environnementaux**

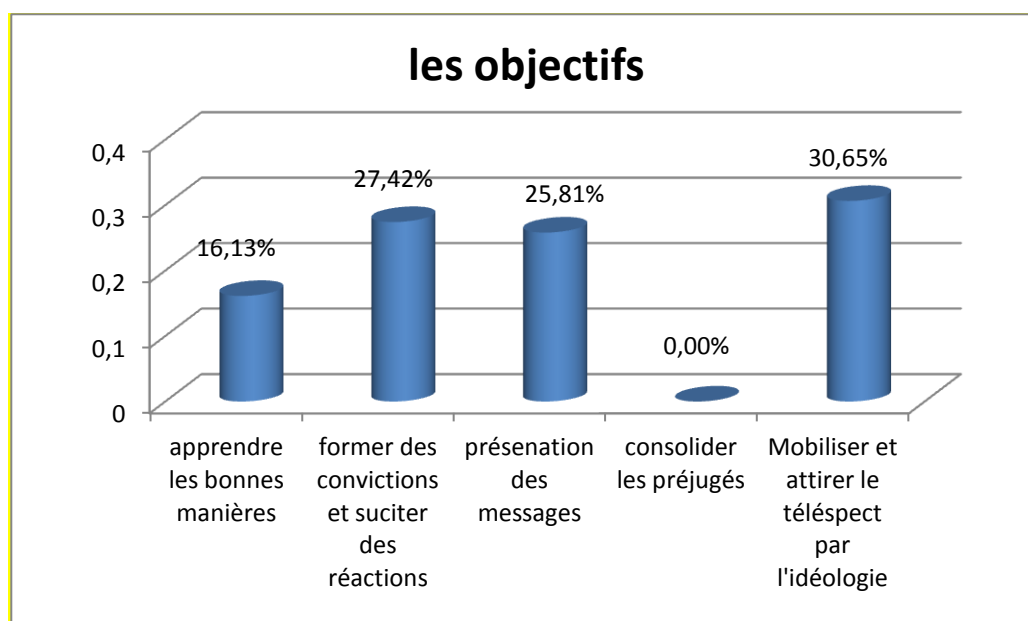
Nous citons un message environnemental qui appelle à protéger l'environnement et surtout le maritime. La chaîne aussi passe de temps en temps des valeurs dans l'éducation environnementale. L'émission « *la Matinée d'Al-manar* » reçoit des spécialistes pour discuter de sujets qui concernent l'environnement et apprendre aux gens comment on protège notre planète.

➤ Les messages juridiques

Le message concernant le secteur juridique est le seul qui motive les gens pour respecter les lois. Nous citons ici l'émission la « *Solution est dans la loi* » qui reçoit un expert en Droit pour donner certains conseils et motiver les gens à respecter les lois du pays.

1.2.5 Catégorie des objectifs souhaités

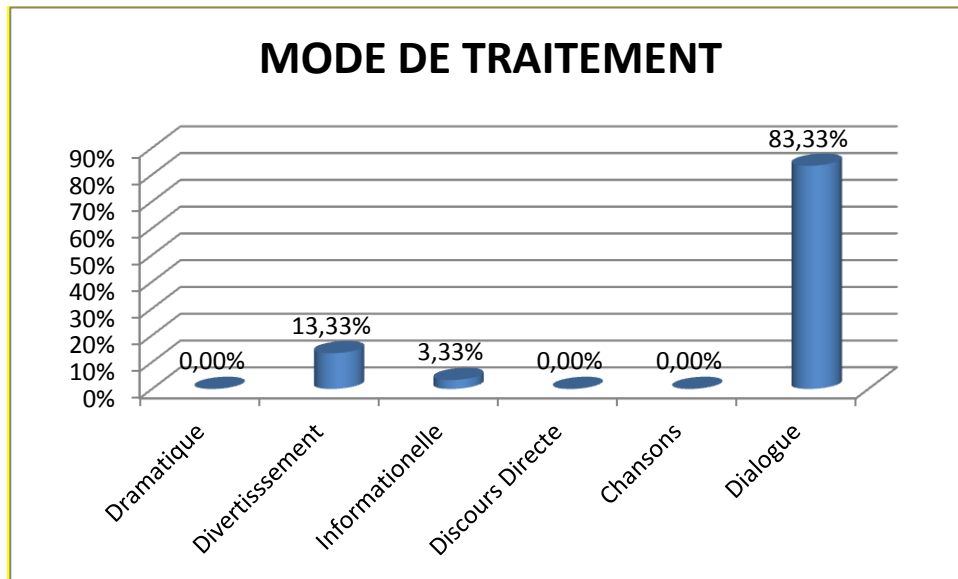
Figure n°27 : Les objectifs à atteindre sur al-Manar



Prenons maintenant la catégorie des objectifs que cherche la chaîne à atteindre à travers sa matière culturelle. La figure n°27 nous indique que le premier objectif recherché est généraliser et diffuser l'idéologie de l'émetteur de la chaîne. Une idéologie comme nous l'avons déjà signalée, basée sur deux aspects en interaction, le politique et le religieux. D'autres objectifs sont à rappeler, comme former des convictions et susciter des réactions. Nous citons dans ce sens les critiques adressées aux Israéliens et aux Américains afin de convaincre les gens à se regrouper autour de la résistance pour les combattre.

1.2.6. Catégorie de mode de traitement

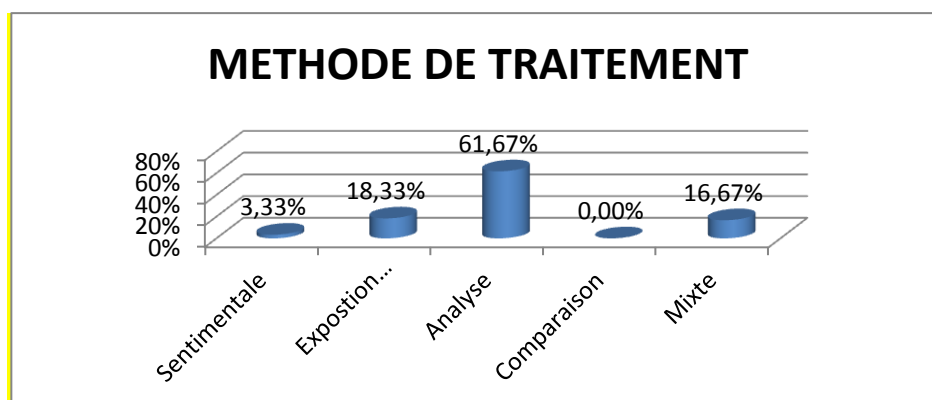
Figure n°28 : les modes de traitements sur al-Manar



Notre analyse de données nous montre que la chaîne adopte la méthode de dialogue pour traiter son contenu culturel qui représente l'importance que donne Al-manar à cette partie de sa diffusion. La méthode de dialogue est la plus assurée d'arriver à convaincre les gens d'adopter le point de vue de la chaîne. Al-manar met en place nombreuses émissions de dialogue, surtout en politique. Nous citons les émissions « *Avec l'événement* » et « *Quoi après* » qui reçoivent des personnalités politiques pour expliquer le point de vue de la chaîne.

1.2.7. Catégorie de méthode de traitement

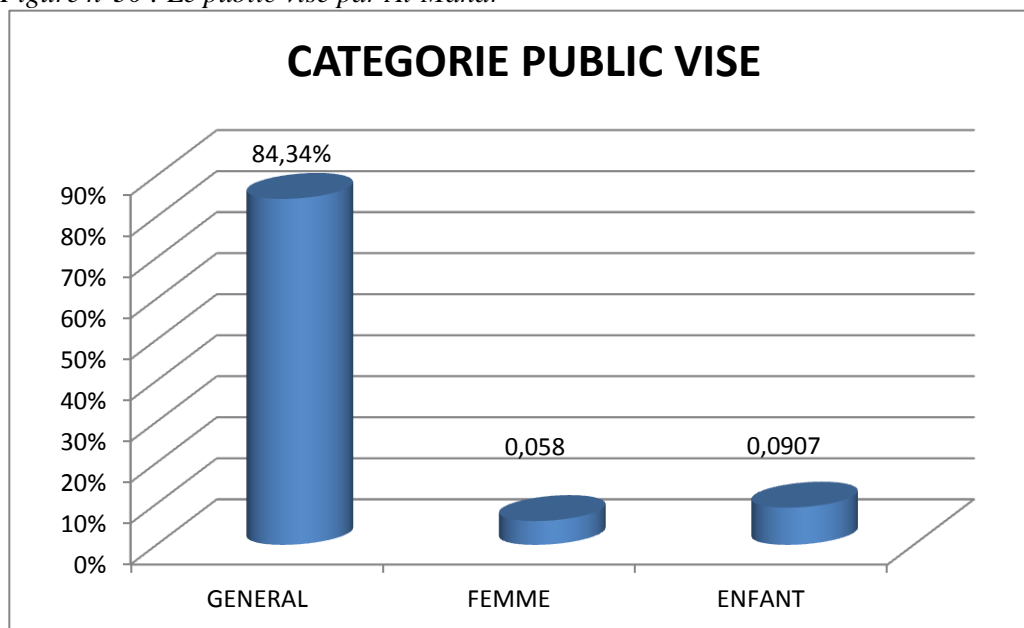
Figure n°29 : Les méthodes de traitement sur al-Manar



Observons la figure n°29 qui montre que la chaîne adopte la méthode de l'analyse en première place pour présenter sa matière culturelle. Ce résultat est bien logique, si nous l'associons à celui de la catégorie de la mode de traitement qui a montré que le dialogue est le plus utilisé par la chaîne pour traiter son contenu éducatif-culturel.

1.2.8. Catégorie du public visé

Figure n°30 : Le public visé par Al-Manar



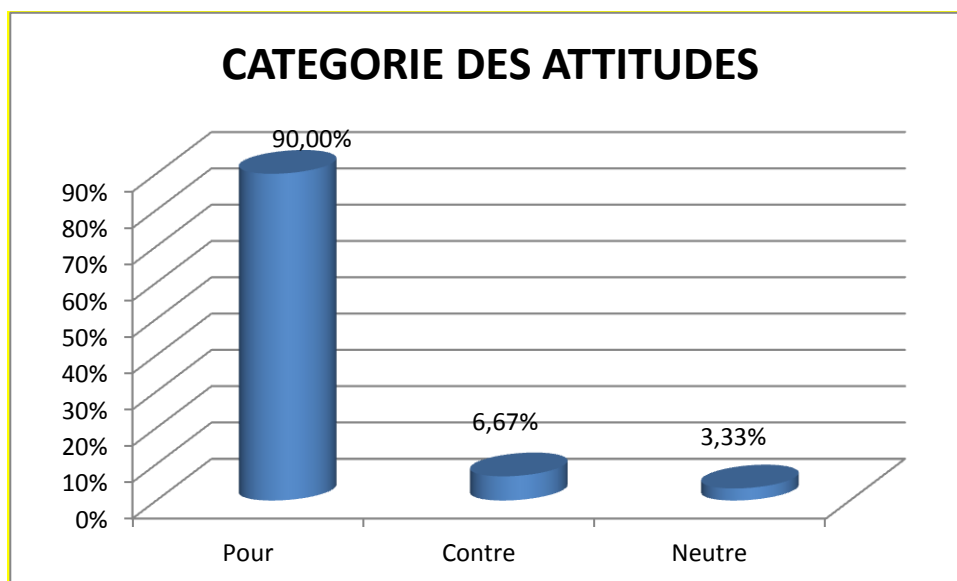
Notre figure n°30 montre que la chaîne adresse la grande majorité de son contenu éducatif-culturel à un public large, ce qui assure l'idée que l'éducation culturelle au sein des médias s'adresse à tout le monde.

1.2.9. Catégorie de producteur

Passons maintenant à la catégorie de producteur des émissions éducatives-culturelles. Selon notre analyse, toutes les émissions étudiées sont produites par la chaîne. Ceci indique que la chaîne tente de garder l'identité libanaise et arabe.

1.2.10. Catégorie des attitudes

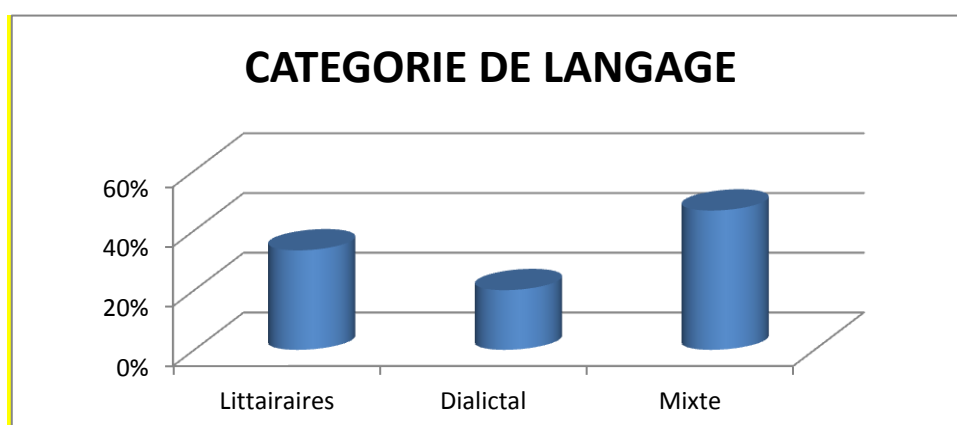
Figure n°31 : Les attitudes présentées dans la matière culturelle sur Al-Manar



L'analyse de notre corpus nous indique que l'attitude qu'adopte la chaîne est en grande majorité pour car la chaîne adopte une idéologie précise et tente de la propager. Certes, il est difficile de distinguer toujours les attitudes, surtout quand il s'agit d'un sujet politique et la chaîne reçoit deux personnalités qui préposent deux opinions différentes. Dans ce cas, nous avons tenté d'analyser les attitudes et déterminer qu'elle est la plus proche de la politique éditoriale de la chaîne reconnue au niveau général.

1.2.11. Catégorie du langage

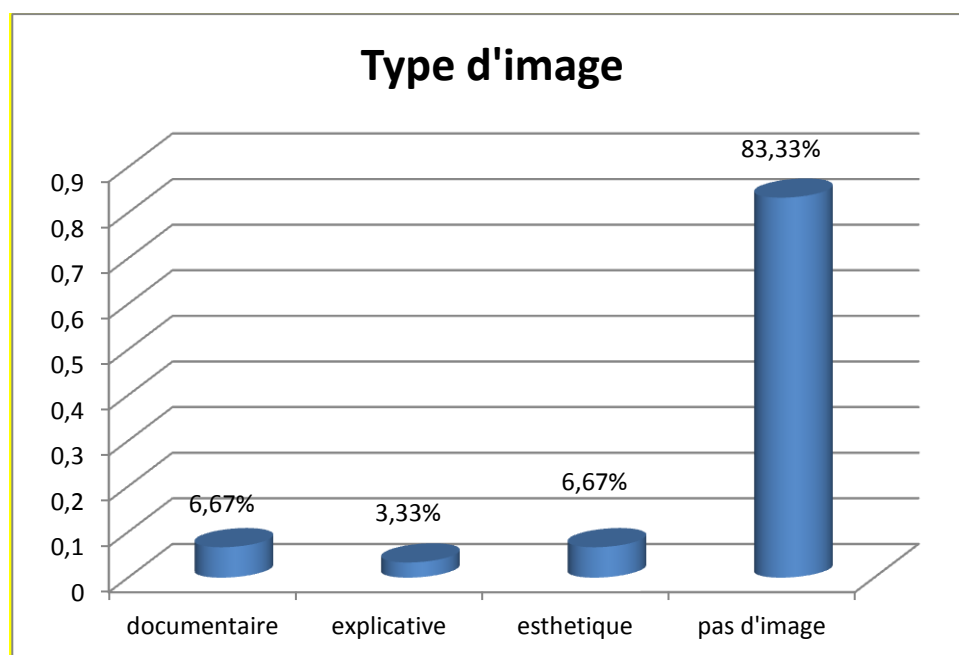
Figure n°32 : Le langage adapté pour présenter la matière culturelle sur Al-Manar



Nous indiquons que la chaîne adopte la langue arabe pour présenter son contenu. Le langage mixte représente la majorité de sa matière culturelle car elle est diverse et adressée à un public large. Ce langage mixte utilise le langage arabe littéraire et le langage dialectal libanais, ce qui donne aussi la possibilité que le contenu soit compréhensible par la grande majorité des arabophones. Le langage littéraire est aussi bien utilisé, surtout pour présenter les émissions religieuses et les émissions de la culture savante.

1.2.12. Catégorie des illustrations iconographiques

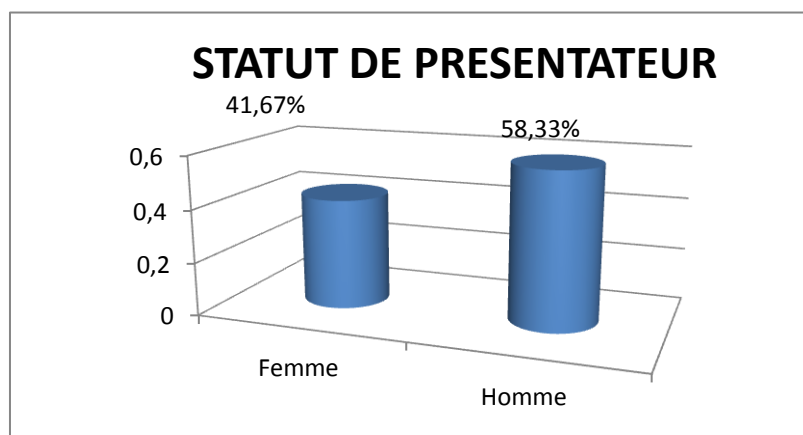
Figure n°33: Le type de l'image adopté pour présenter la matière culturelle sur Al-Manar



Regardons la figure n°33 qui montre que plus de 80% d'émissions de l'éducation culturelle analysée n'utilise pas les images dans sa présentation de contenu éducatif-culturel. Nous pensons que ceci fait un point faible pour l'attrance de la chaîne car les images ont de l'importance pour faire passer les messages et convaincre les téléspectateurs.

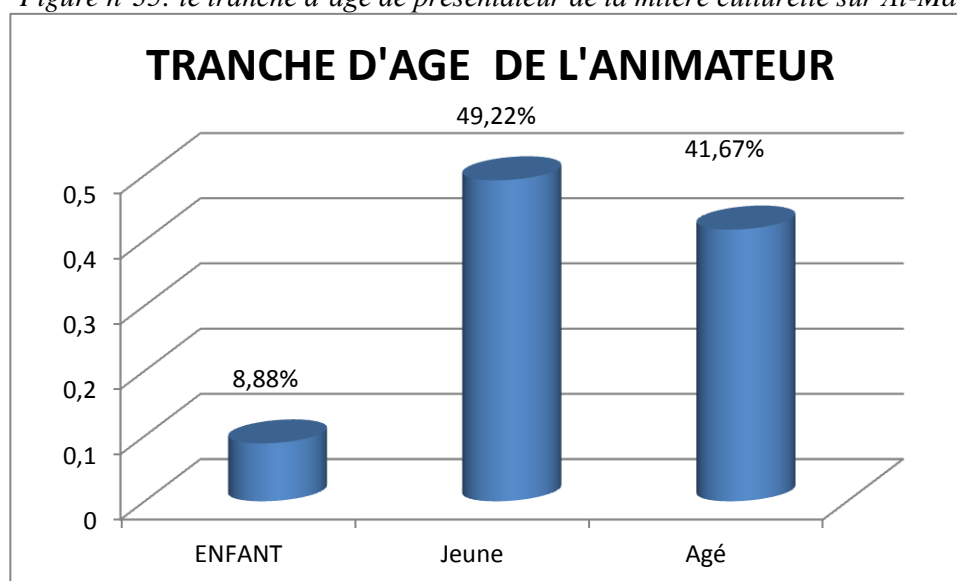
1.2.13. Catégorie de présentateur du contenu éducatif culturel

Figure n°34: le statut de présentateur de la matière culturelle sur Al-Manar



Notre analyse nous indique que les femmes présentent 41,67% des émissions culturelles analysées, ce que signifie que la chaîne donne à la femme son rôle dans la présentation de ces émissions. Ceci porte un message de la précieuse valeur de la femme dans la société, surtout quand elle se montre vigoureuse pour animer des émissions qui abordent tous les sujets, comme « *Entre parenthèse* », une émission politique animée par une jeune fille.

Figure n°35: le tranche d'âge de présentateur de la matière culturelle sur Al-Manar



La figure n°35 montre que les jeunes journalistes sont majoritaires pour présenter les matières culturelles sur Al-manar. Un message éducatif peut être dégagé : faire confiance aux jeunes et donner les bons exemples.

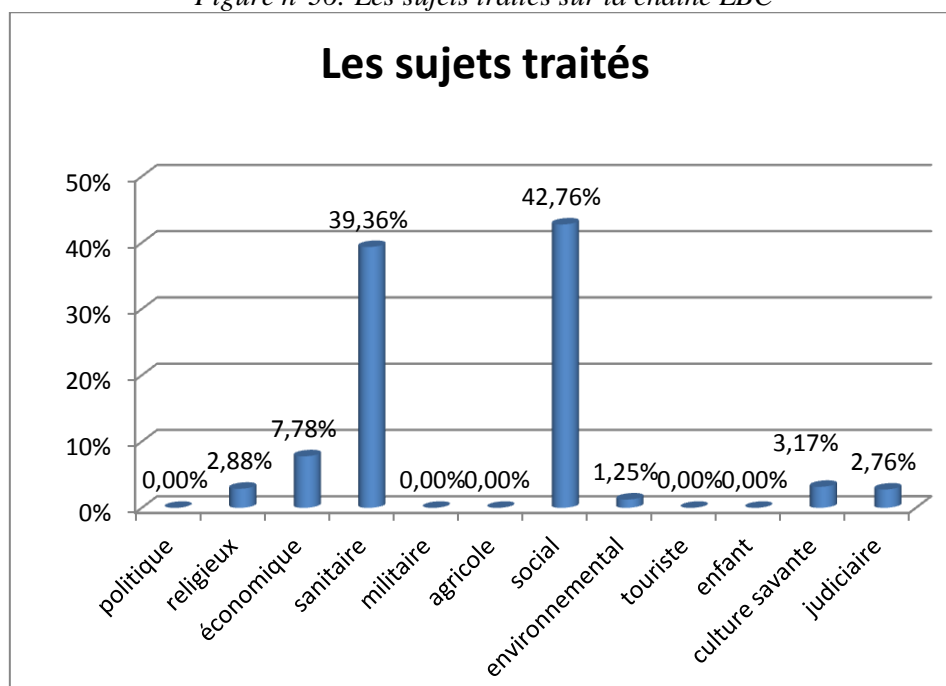
Pour finir la catégorie de présentateur, nous soulignons que toutes les femmes journalistes qui animent les émissions éducatives analysées sont voilées et s'habillent à la manière islamique. Cet indice porte un message culturel qui montre que le voile de la femme ne l'empêche pas de vivre ou travailler en toute liberté.

1.3. Analyse de la médiatisation des sujets culturels sur la chaîne satellitaire LBC : approche quantitative

Avant de commencer à présenter les résultats de l'analyse de contenu de la chaîne LBC, souvenons-nous de notre tableau n° 6 qui nous a indiqué que cette chaîne consacre 11,84% de sa transmission à la diffusion des émissions considérées comme émissions de l'éducation culturelle directe et semi-directe que nous analysons dans ce travail. Cette matière culturelle est composée de six émissions différentes dont deux quotidiennes.

1.3.1. Catégorie de sujet

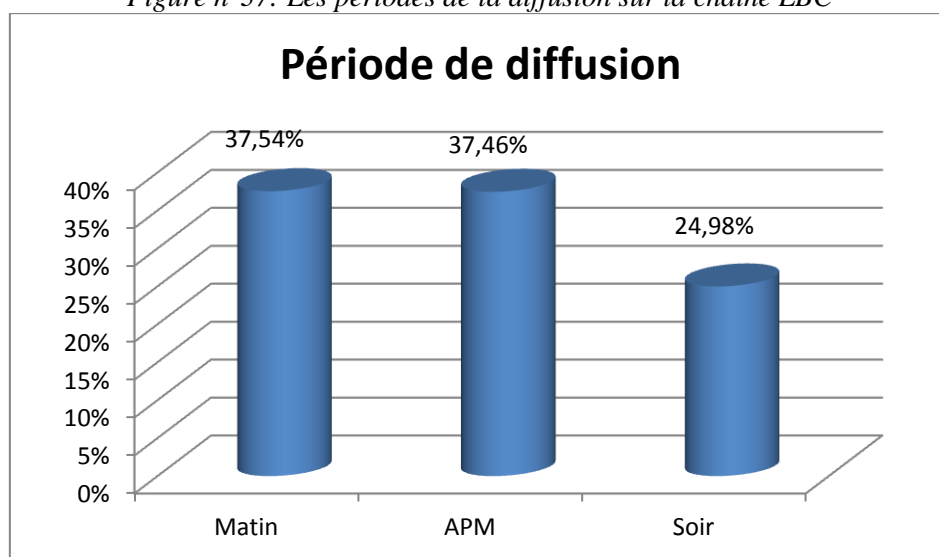
Figure n°36: Les sujets traités sur la chaîne LBC



Notre analyse montre que la chaîne LBC concentre sa matière culturelle-éducative sur l'éducation sociale et l'éducation sanitaire qui occupent plus de 80% de cette matière. La chaîne propose une culture sociale qui s'adresse à la famille. Le sujet social est présent dans 42% des émissions de l'éducation culturelle analysée sur la chaîne. Nous citons à titre d'exemple l'émission « *l'Histoire d'une famille* » qui adresse ses messages culturels à toute la famille. Le sujet de l'éducation sanitaire est également présent dans le but de donner des conseils et des renseignements adressés à la femme en tant que responsable de l'alimentation de sa famille, pour adopter un régime alimentaire équilibré et faire attention à la santé publique. Le sujet économique est traité en 7,78% de la matière éducative-culturelle. Il passe dans l'émission « *Vivez avec nous* » pour discuter l'augmentation des prix dans le monde arabe.

1.3.2. Catégorie de la période de diffusion

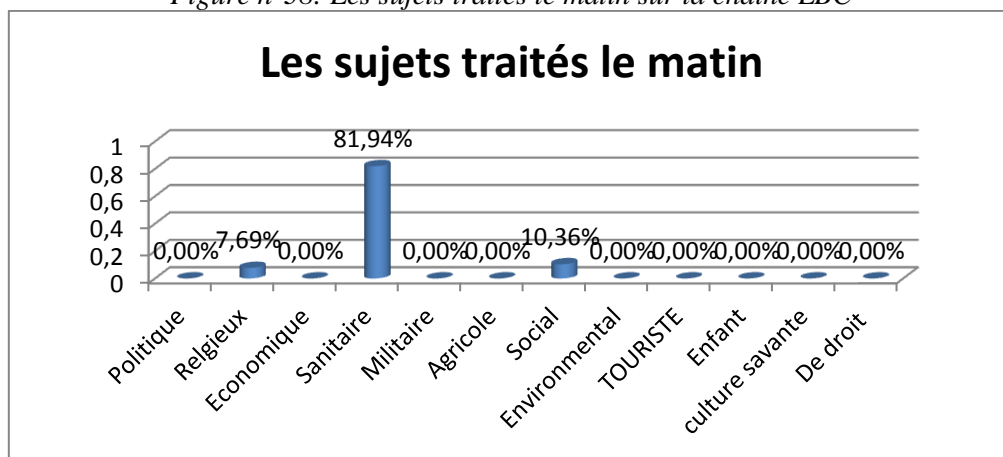
Figure n°37: Les périodes de la diffusion sur la chaîne LBC



Nous remarquons que la chaîne LBC présente un contenu éducatif équilibré entre les deux périodes de matin et d'après-midi et moins important le soir. Nous pensons que la raison de cette diffusion est que la chaîne s'adresse en priorité à la femme qui trouve du temps libre le matin et l'après-midi pour regarder la télévision, plus que le soir, surtout quand la femme ne travaille pas.

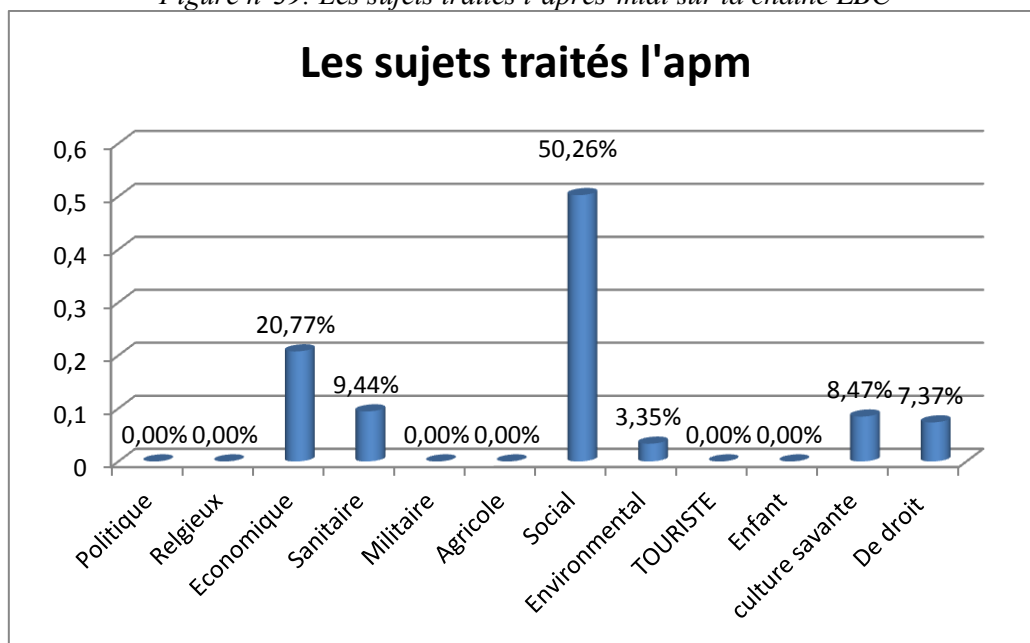
Pour plus d'informations sur les sujets traités dans chaque période nous proposons les graphiques suivants.

Figure n°38: Les sujets traités le matin sur la chaîne LBC



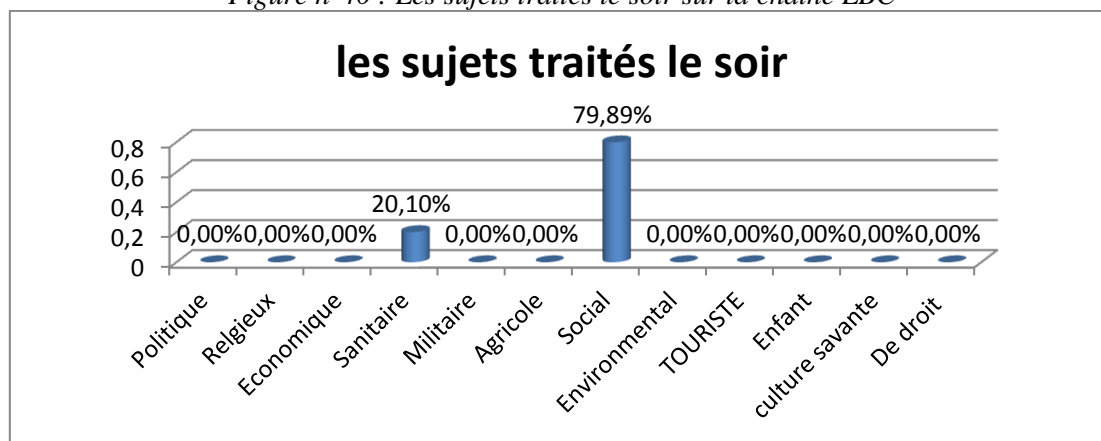
La figure n°38 montre que trois sujets sont utilisés le matin, dont le sujet sanitaire qui occupe plus de 80% de la diffusion durant cette période. Des conseils de l'éducation à la santé sont proposés dans l'émission « *Cuisine équilibrée* » pour donner des informations et renseignements sur la nourriture saine. Un spécialiste en alimentation explique les composants des produits alimentaires pour orienter les gens à en consommer, ce qui est bien pour leur santé comme la consommation de lait écrémé pour les gens qui souffrent de l'obésité.

Figure n°39: Les sujets traités l'après-midi sur la chaîne LBC



LBC consacre plus de la moitié de sa matière culturelle diffusée l'après midi au sujet social qui correspond parfaitement à l'orientation de la chaîne. L'émission « *vivez avec nous* » s'adresse en priorité au public large pour discuter des affaires variées de la vie quotidienne.

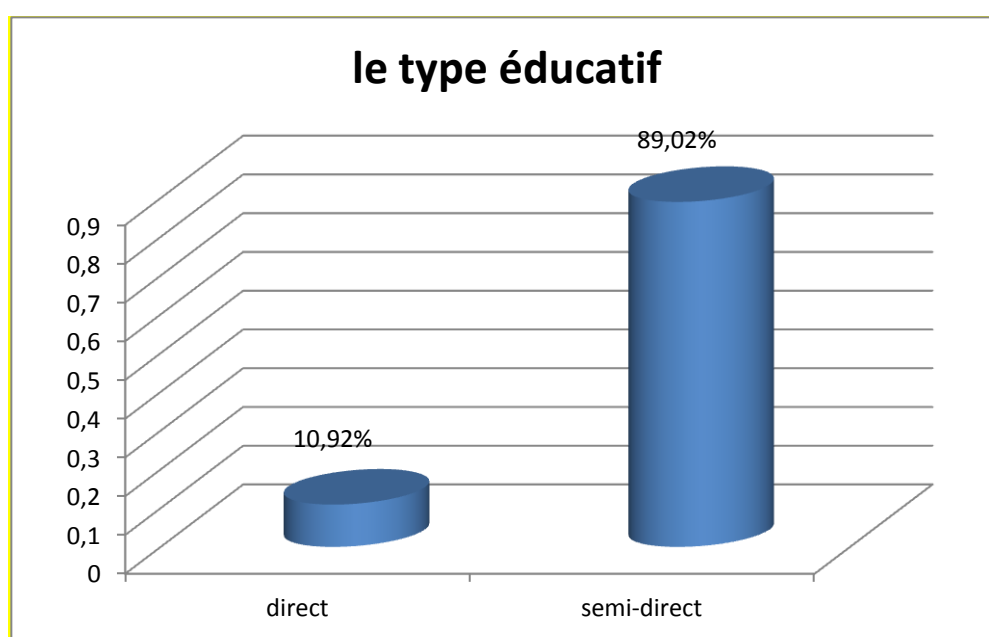
Figure n°40 : Les sujets traités le soir sur la chaîne LBC



Selon la figure n°40, ce sont deux sujets traités le soir, le social en priorité et le sanitaire. Citons à titre d'exemple l'émission sociale « *Vous et l'événement* » qui reçoit des spécialistes pour discuter de sujets précis.

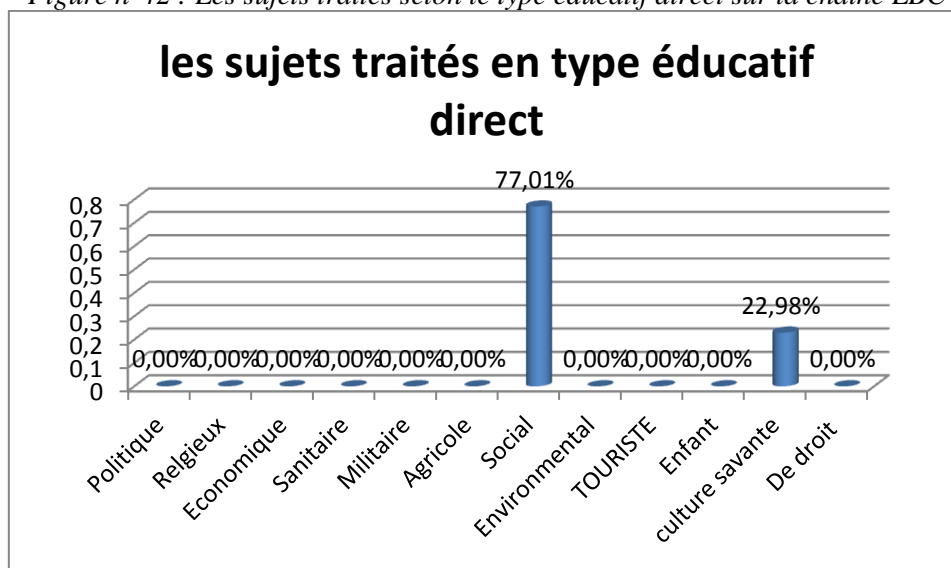
1.3.3. Catégorie du type éducatif culturel adopté

Figure n°41: Le type éducatif adopté sur la chaîne LBC



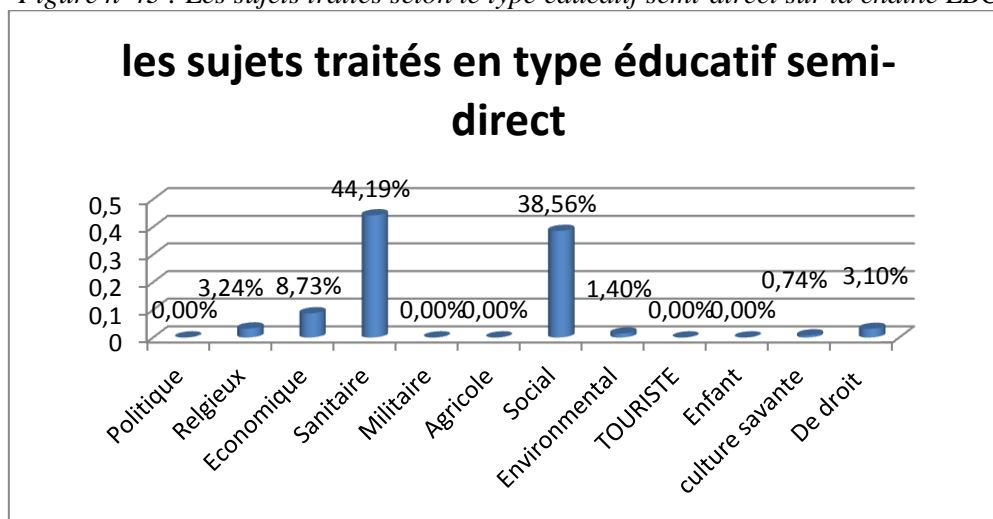
La figure n°41 nous indique que le type éducatif semi-direct est le préféré pour présenter la matière culturelle de la chaîne LBC. Nous proposons deux figures supplémentaires pour présenter les sujets traités selon le type éducatif.

Figure n°42 : Les sujets traités selon le type éducatif direct sur la chaîne LBC



Nous citons dans ceux-ci l'émission « *Vivez avec nous* » qui reçoit des spécialistes pour discuter des sujets qui entrent dans la culture savante, comme la discussion de développement des médias dans le monde arabe et ses effets. Un autre message social est passé au sein de cette émission qui appelle à aider les autres par l'intermédiaire d'association de bienfaisance.

Figure n°43 : Les sujets traités selon le type éducatif semi-direct sur la chaîne LBC



Selon la figure n°43, ils sont cinq sujets traités par le type éducatif semi-direct. Le sujet sanitaire est dominant, suivis par le sujet social.

1.3.4. Catégorie de messages éducatifs culturels

Passons maintenant à la catégorie de messages présentés par la chaîne LBC. Les tableaux suivants regroupent l'ensemble de ces messages qui représentent les valeurs qu'adopte la chaîne.

➤ Les messages sociaux

Tableau n°20 : Les messages sociaux sur la télévision satellitaire LBC

<i>Les messages sociaux</i>	<i>Pourcentage</i>
<i>Le rôle de Drama (filme et feuilletons) dans la vie sociale</i>	20,55%
<i>Encourager les bons comportements (donne de sang, aider les pauvres)</i>	20,55%
<i>Le phénomène de l'interprétation des rêves</i>	16,14%
<i>L'élégance sociale (flashions et mode, décoration de la maison)</i>	11,92%
<i>Les réactions de la société arabe à Tube bébé</i>	9,1%
<i>L'égalité entre l'homme et la femme</i>	7,33%
<i>les problèmes de la femme dans le monde arabe</i>	7,04%
<i>Encourager les enfants à aller à l'école</i>	4,69%
<i>Les difficultés qui empêchent le travail de la femme dans le monde arabe</i>	2,64%
	100%

Le tableau n°20 nous montre les 9 messages de l'éducation sociale présentés par la chaîne LBC. 20,55% de la matière culturelle sociale sont consacrés à expliquer aux téléspectateurs le rôle de Drama dans la vie sociale. Suite à la forte présence de Drama syriens (feuilletons et films) sur l'ensemble des chaînes télévisuelles arabes, satellitaires et hertziennes, les spécialistes commencent à analyser l'importance de ce genre de programmes télévisuels en montrant tous les messages et les valeurs éducatifs et culturels qu'il peut diffuser. Soulignons le deuxième message qui occupe également 20,55% de la matière analysée de cette chaîne, afin d'encourager de bons comportements sociaux, comme solliciter l'aide aux pauvres et ses effets positifs sur la solidarité sociale. Un autre comportement à citer est l'explication de l'importance de donner du sang, pour le donneur et également pour les patients qui en ont besoin. Nous pouvons aussi citer le message social sur le phénomène de l'interprétation des rêves et le point de vue de l'islam qui donne sens à ce phénomène. D'autres messages sociaux sont adressés aux femmes qui appellent à l'égalité entre les femmes et les hommes et à faciliter le travail de la femme en tant que représentative de la deuxième moitié de la société.

➤ Les messages de la culture savante

Tableau n°21 : Les messages de la culture savante sur la télévision satellitaire LBC

<i>Les messages de la culture savante</i>	<i>Pourcentage</i>
<i>Le développement de secteur médiatique dans le monde arabe</i>	79,05%
<i>Le rôle de l'Etat à soutenir le cinéma et l'art</i>	20,95%
	100%

Notre tableau n°21 montre qu'il y a deux messages de l'éducation à la culture savante diffusés dans l'ensemble de la matière analysée, le premier explique le développement massif des médias arabes dans les dernières années et son influence au sein de la société. Le deuxième message est de discuter le rôle que doit assumer l'Etat pour soutenir tous ce qui est art, cinéma et art contemporain.

➤ **Les messages sanitaires**

Tableau n°22 : Les messages sanitaires sur la télévision satellitaire LBC

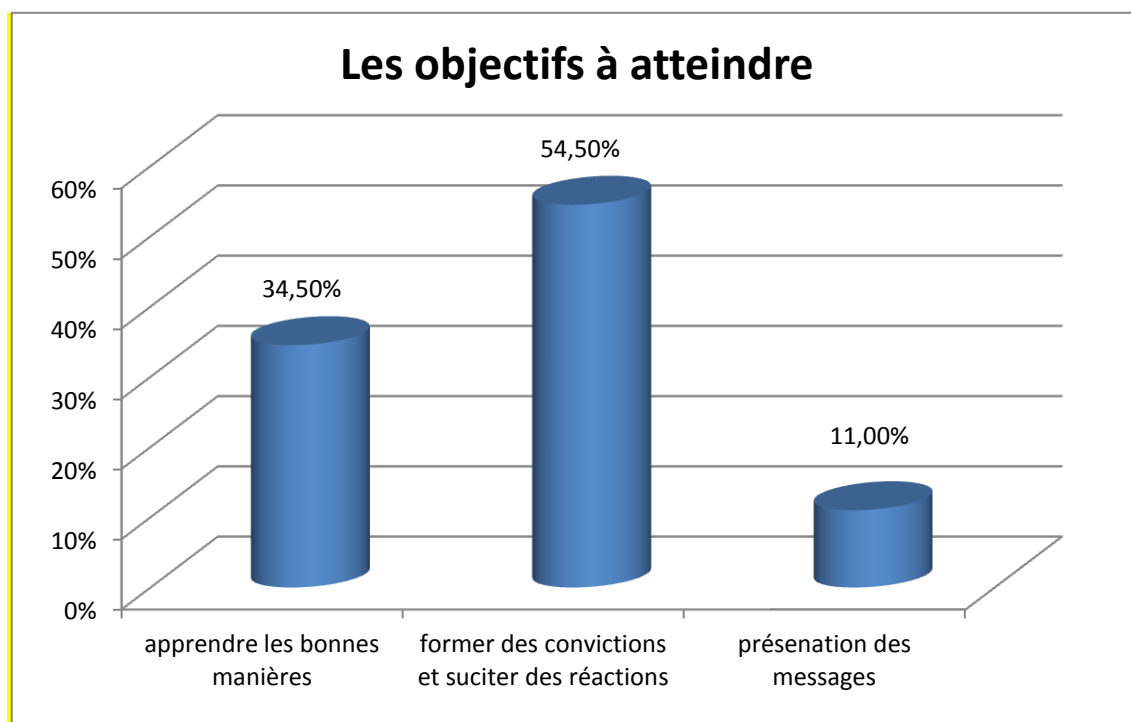
<i>Les messages sanitaires</i>	<i>Pourcentage</i>
<i>L'alimentation équilibrée et la nourriture hygiénique</i>	<i>78,14%</i>
<i>Le traitement par la phytothérapie</i>	<i>9,09%</i>
<i>L'importance de l'allaitement maternelle</i>	<i>6,73%</i>
<i>La rééducation après l'accouchement</i>	<i>4,14%</i>
<i>Présentation de la technique de Tube bébé</i>	<i>2,23%</i>
	<i>100%</i>

Observons les messages de l'éducation à la santé présentés dans le tableau n°22. 78,14% de la matière de l'éducation sanitaire est réservé pour donner de bons conseils aux téléspectateurs sur l'alimentation saine. Expliquer l'importance de la phytothérapie (traitement par des herbes) présente un message important dans l'éducation sanitaire de la chaîne. Les messages qui concernent la grossesse et l'allaitement présentent d'autres éléments de la matière sanitaire proposée par la chaîne.

Nous ajoutons aux messages présentés dans ces tableaux un message religieux pour encourager les gens à manger ce qui est Halal (autorisé selon les principes de l'Islam) et éviter l'alcool, un message environnemental pour appeler à la protection des eaux souterraines contre la pollution, ainsi qu'un message économique pour critiquer l'augmentation du coût de la vie dans le monde arabe.

1.3.5 Catégorie des objectifs souhaités

Figure n°44 : Les objectifs à atteindre sur la chaîne LBC



Les résultats de notre analyse montrent les trois objectifs que nous avons pu dégager à partir de la matière culturelle de la chaîne LBC. Le premier objectif sollicité par la chaîne, qui demeure plus de la moitié de la matière analysée, est de former des convictions et susciter des réactions chez les téléspectateurs. Citons à titre d'exemple que la chaîne tente de convaincre les téléspectateurs de la nécessité de l'égalité sociale entre femme et homme. Le deuxième objectif de la chaîne est d'inculquer les bonnes manières aux téléspectateurs avec un pourcentage de 34,50%. Nous rappelons que LBC a pour but d'attirer l'attention de téléspectateurs à l'importance du régime alimentaire. Le troisième objectif est de présenter des messages et les vulgariser. LBC tente de diffuser l'image de l'homme qui aide les autres et qui se rend disponible pour sacrifier de son sang pour protéger la vie des autres. 11% des éléments étudiés sur la chaîne tentent d'aboutir à cet objectif.

1.3.6. Catégorie de mode de traitement

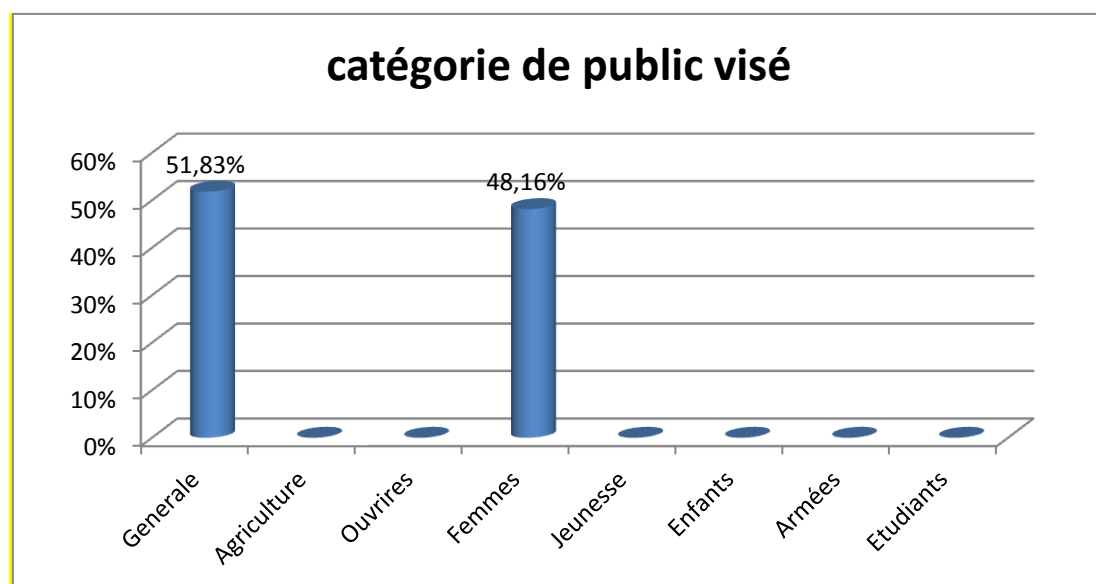
Notre analyse montre que, sur les 16 éléments analysés, la chaîne utilise la méthode de dialogue pour traiter 9 de ces émissions. Ce mode est le plus sûr pour arriver à convaincre les téléspectateurs et à susciter leurs réaction. Les 6 autres éléments analysés sont présentés en mode informationnelle.

1.3.7. Catégorie de méthode de traitement

Nous constatons que toute la matière culturelle de la chaîne est traitée soit en méthode analytique 10 éléments sur les 16 étudiés, et 6 en méthode exposition-narration.

1.3.8. Catégorie du public visé

Figure n°45 : Public visé par la chaîne LBC



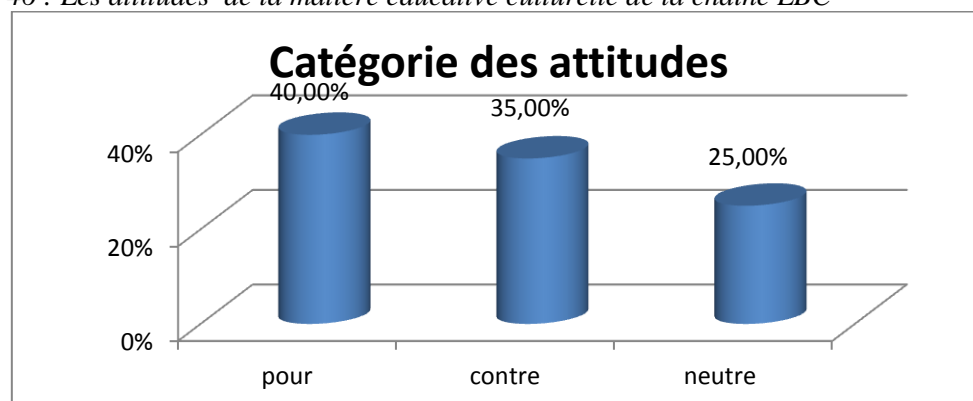
Observons la figure n° 45 qui montre que la chaîne adresse presque la moitié de sa matière culturelle à un public général et l'autre moitié aux femmes. Ce résultat confirme la tendance sociale de la chaîne.

1.3.9. Catégorie de producteur

Nous avons constaté que la chaîne produit toutes ces émissions que nous avons étudiées. Cette production d'identité est libanaise mais s'adresse à tout le monde arabe.

1.3.10. Catégorie des attitudes

Figure n°46 : Les attitudes de la matière éducative culturelle de la chaîne LBC



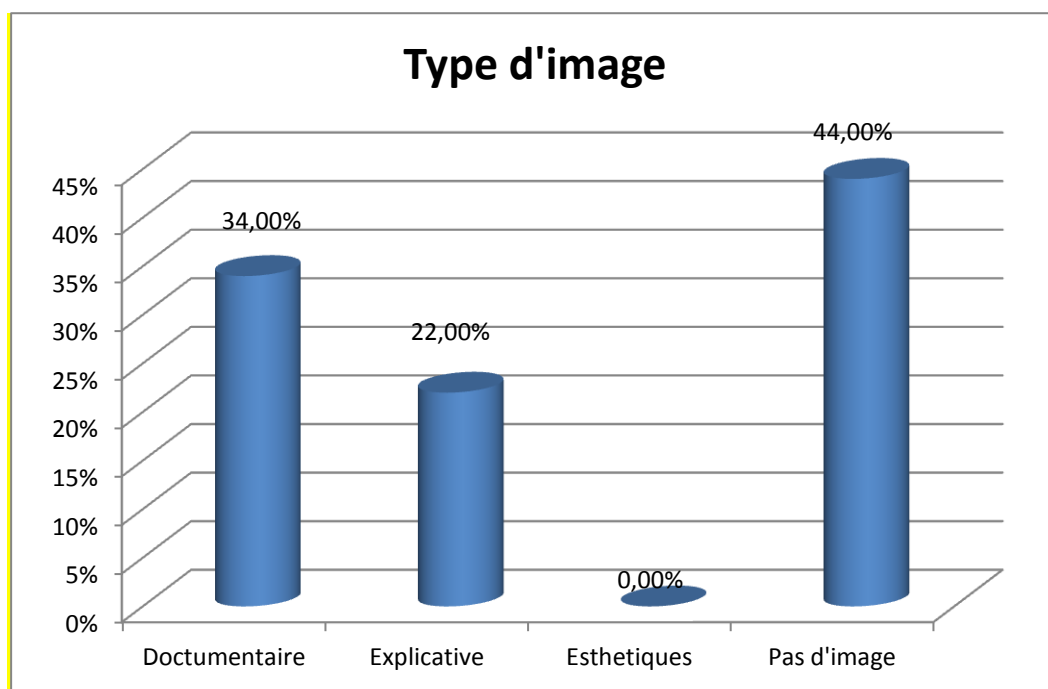
Les attitudes présentées par la chaîne, selon notre analyse, montrent que 35% de cette matière porte l'attitude neutre car elles présentent le message sans montrer le point de vue de la chaîne. Par contre 35% de sa diffusion contient l'attitude contre le contenu présenté. Par contre, la chaîne présente 40% de sa matière culturelle avec l'attitude pour qui domine.

1.3.11. Catégorie du langage

Nous constatons que la chaîne présente sa matière culturelle en langue arabe et utilise le langage mixte entre le dialectal et l'arabe littéraire. Ce langage est utilisé dans tous les éléments de notre analyse. Nous constatons que ceci est bien compréhensible car la chaîne concentre sa diffusion sur les sujets sociaux et sanitaires.

1.3.12. Catégorie des illustrations iconographiques

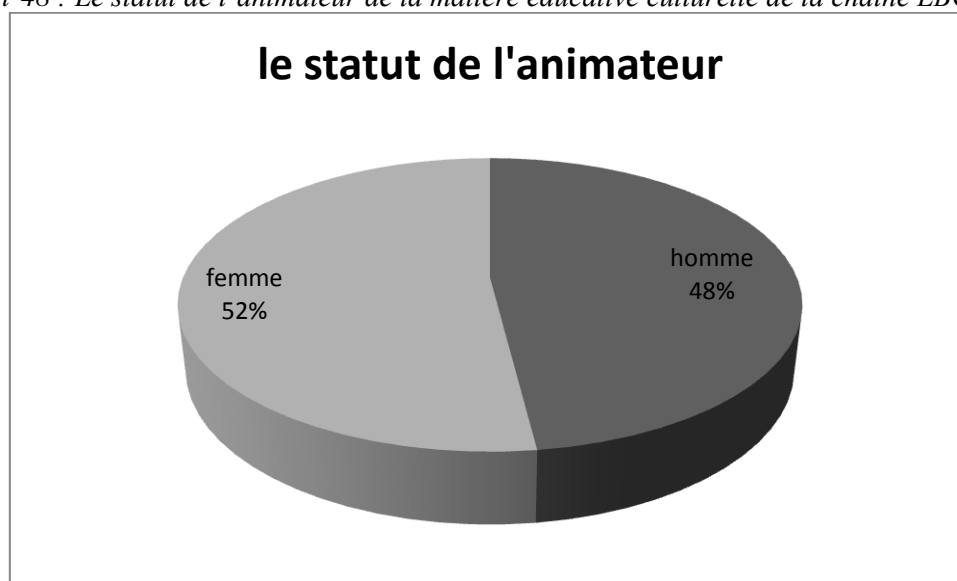
Figure n°47 : Le type d'image utilisé pour taraiter de la matière éducative culturelle de la chaîne LBC



Nous constatons que la chaîne LBC utilise les images dans 56% de sa matière éducative culturelle et que 34% de matière analysée contient des images documentaires qui aide la chaîne à convaincre son public.

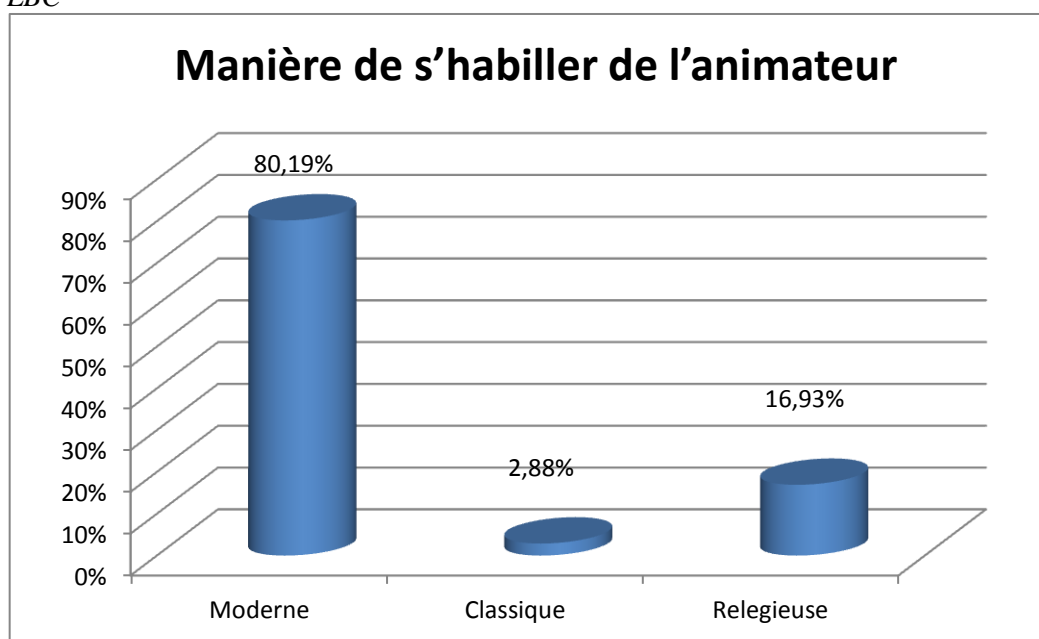
1.3.13. Catégorie de présentateur du contenu éducatif culturel

Figure n°48 : Le statut de l'animateur de la matière éducative culturelle de la chaîne LBC



Nous constatons que 52% de la matière étudiée est présentée par une femme qui correspond aussi à sa matière culturelle. L'homme présente 48% de cette matière. Nous trouvons que ce pourcentage est bien compréhensible, car la chaîne adresse sa matière éducative en particulier aux femmes.

Figure n°49 : La manière de s'habiller de l'animateur de la matière éducative culturelle de la chaîne LBC



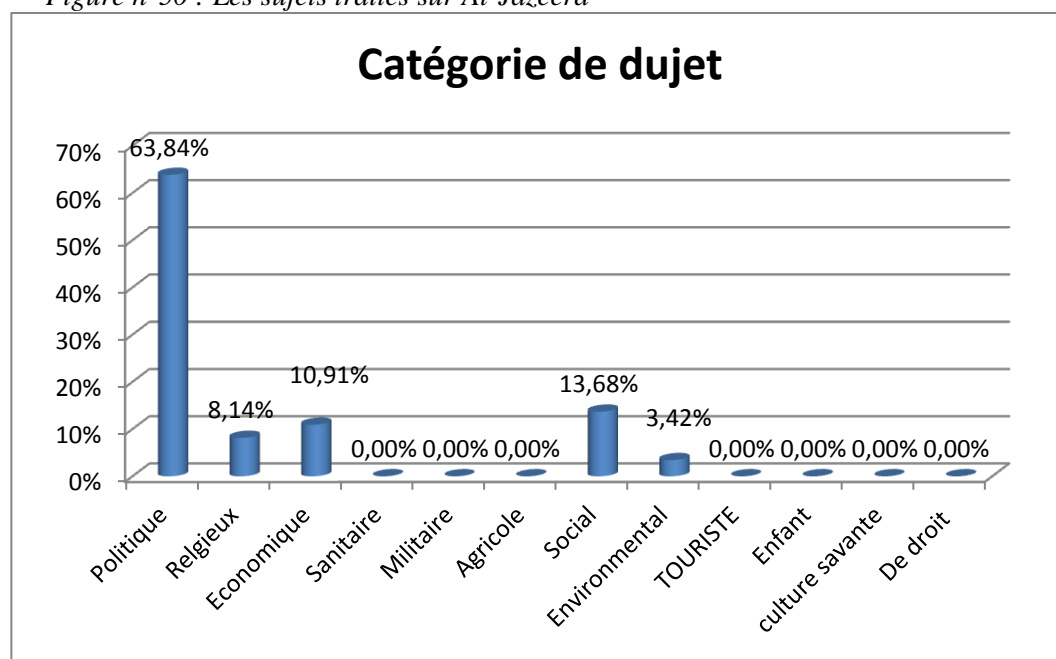
Nous constatons qu'il y a 16,93 % de temps de la diffusion de la matière éducative sur LBC qui est présenté par une femme voilée. Ce message est important car la chaîne est reconnue par ses tendances chrétiennes.

1.4. Processus de la médiatisation des sujets culturels sur la chaîne Al-Jazeera : approche quantitative

Nous passons à l'analyse d'Al-Jazeera qui représente notre dernière chaîne concernée par l'analyse de contenu. Notre analyse portant sur la matière éducative culturelle présente selon le tableau n° 6 un pourcentage de 9,13% de la diffusion totale de la chaîne pendant une semaine complète de transmission. 11 émissions différentes font l'objet de notre corpus dont deux émissions quotidiennes. Nous allons suivre notre façon typologique de l'analyse de contenu que nous avons impliquée sur les analyses des autres chaînes.

1.4.1. Catégorie de sujet

Figure n°50 : Les sujets traités sur Al-Jazeera

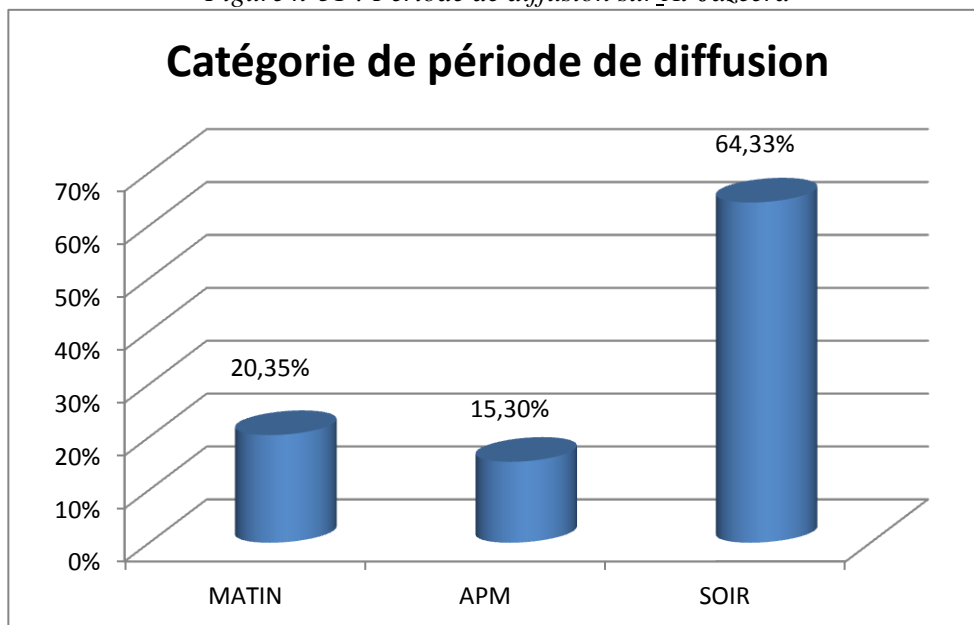


Regardons pour commencer la figure n° 50 qui présente les sujets traités en matière éducative et culturelle sur la chaîne d'Al-Jazeera. Cinq sujets sont concernés par la matière éducative et culturelle de la chaîne. Il est à remarquer facilement que le sujet politique domine cette matière avec un pourcentage arrivé à 63,84 % de l'ensemble des émissions concernées par ce travail. Quatre autres sujets composent cette matière avec une participation moins

importantes qu'Al-Jazeera. Le sujet social vient en deuxième place et occupe 13,68% de notre corpus d'étude. D'ailleurs, les sujets économiques, religieux, environnementaux sont aussi présents. La chaîne est reconnue pour son éducation politique qui marque l'identité de la chaîne et domine son contenu.

1.4.2. Catégorie de la période de diffusion

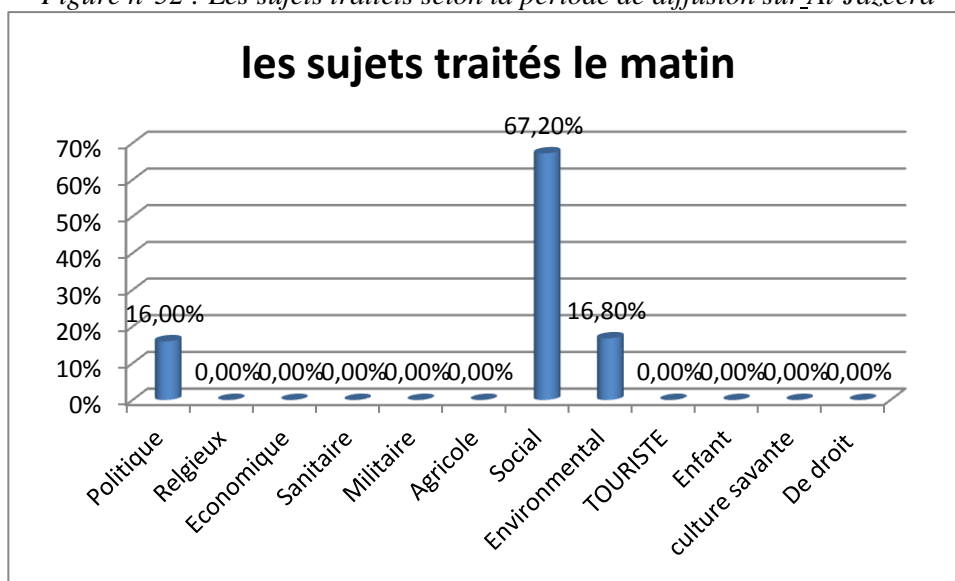
Figure n°51 : Période de diffusion sur Al-Jazeera



La période de diffusion est un signe important pour savoir en quelle période la chaîne préfère diffuser son contenu éducatif-culturel. Selon la figure n°51, nous constatons que la chaîne présente 64,33% de cette matière le soir. Nous savons que les arabes regardent davantage la télévision le soir, ce qui nous indique l'importance de rassembler le plus grand public pour regarder cette matière. La période du matin vient en deuxième place pour diffuser cette matière et l'après-midi vient en dernière place. Pour avoir plus d'informations sur la répartition des sujets culturels selon la période, nous proposons les trois prochaines figures qui représentent les sujets selon la période de diffusion.

Pour commencer à explorer ces figures regardons la n° 52, selon laquelle nous constatons que trois sujets représentent la matière culturelle de la chaîne qui sont le sujet social, politique et environnemental. Nous constatons une domination énorme du sujet social avec un pourcentage arrivé à 67,20% de la diffusion du matin.

Figure n°52 : Les sujets traités selon la période de diffusion sur Al-Jazeera



Nous observons la figure n°53 qui nous montre que juste deux sujets diffusés l'après-midi qui sont, le politique avec un pourcentage dominant de 71,27% et l'économique avec un pourcentage de 28,72%, nous rappelons que la chaîne diffuse moins cette période pour transmettre ses aspects culturels.

Figure n°53 : Les sujets traités l'après-midi sur Al-Jazeera

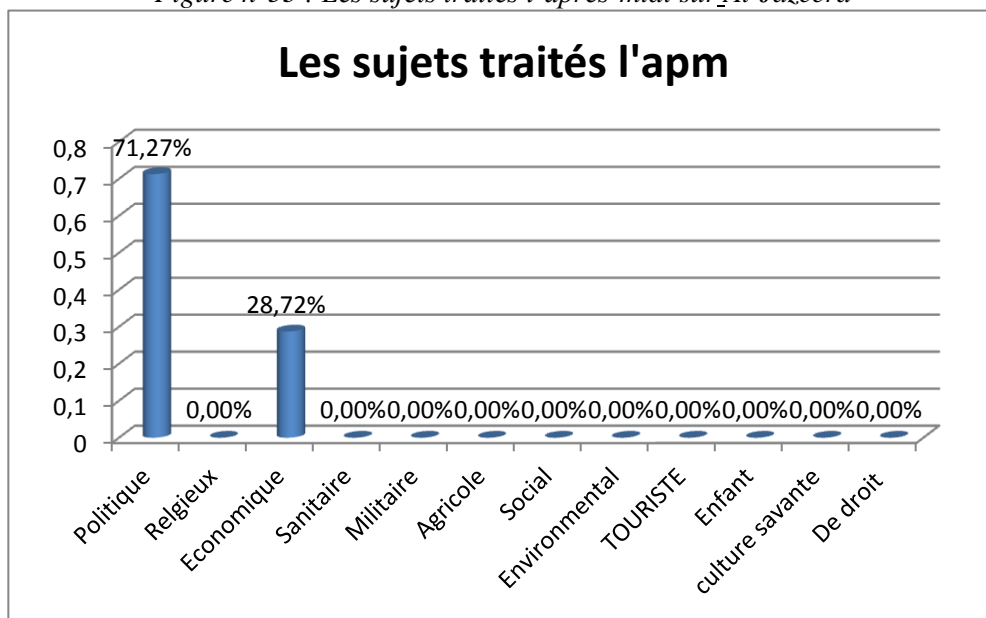
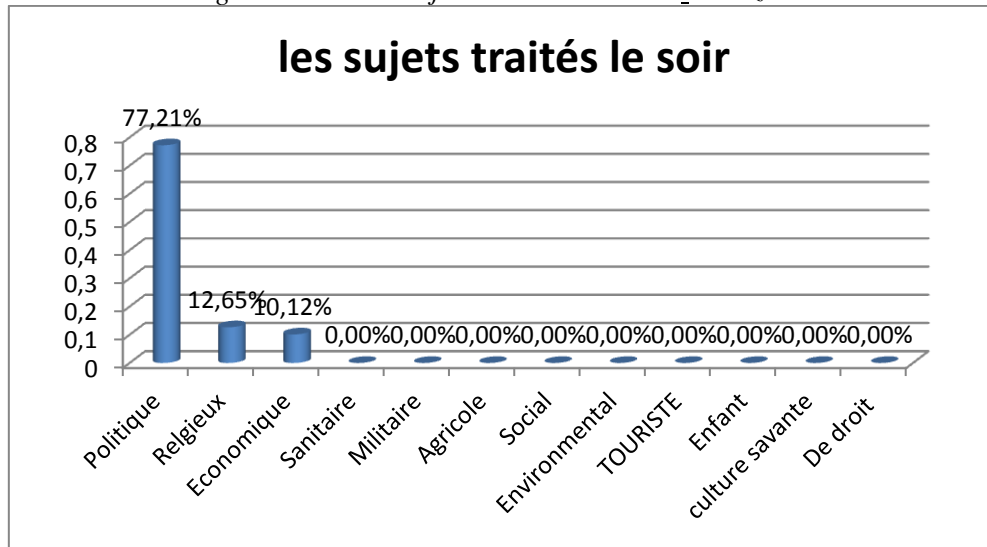


Figure n°54 : Les sujets traités le soir sur Al-Jazeera

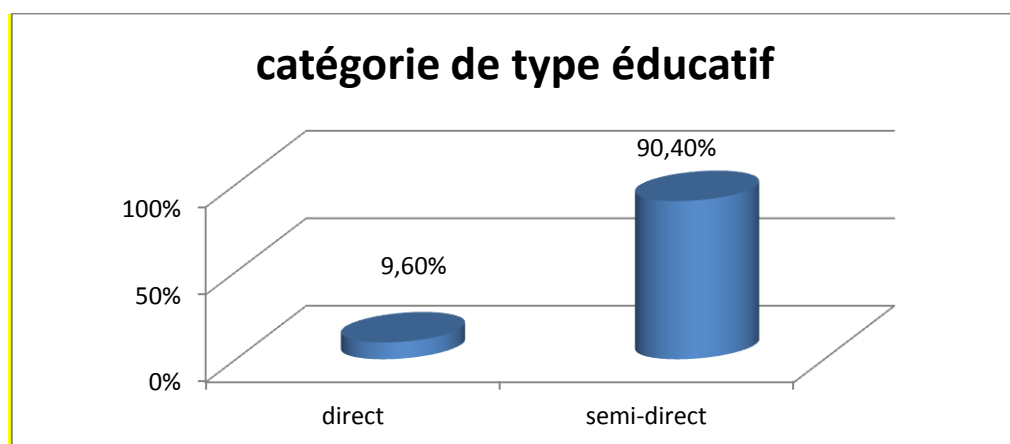


Notre analyse montre selon la figure n°54 qu'il y a trois sujets culturels diffusés dans cette période. La chaîne réserve 77,21% de sa matière culturelle présentée le soir au sujet politique qui représente la première importance de la chaîne en tant que spécialisée en Information. Les deux sujets religieux et économique viennent en deuxième importance.

Les résultats présentés par les trois derniers graphiques nous font souvenir d'un postulat dans le domaine des médias arabes, c'est que le chemin le plus sûr de la réussite d'une émission télévisuelle adressée aux arabes, c'est d'aborder au moins un des trois sujets tabous dans la société arabe, le sexe, la religion et la politique. Les dirigeants d'Al-Jazeera ont bien compris le principe, et ils en ont profité en abordant les sujets politiques et religieux.

1.4.3. Catégorie du type éducatif culturel adopté

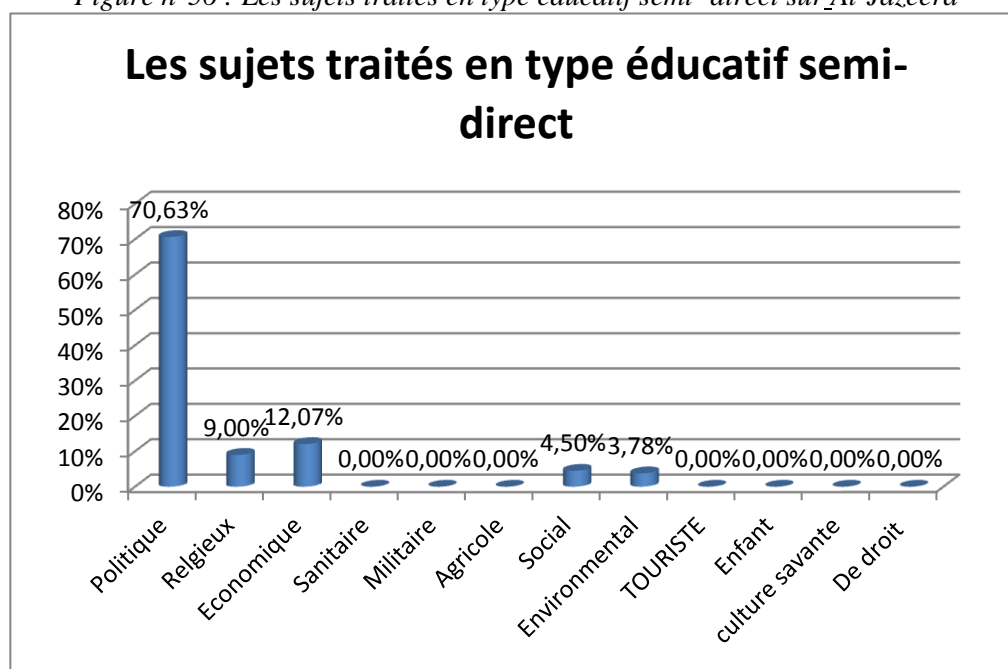
Figure n°55 : Le type éducatif de la matière éducative-culturelle présentée sur Al-Jazeera



Passons maintenant au type éducatif utilisé par la chaîne pour présenter sa matière culturelle. La graphique n°55 montre que la chaîne utilise le type éducatif semi-direct pour produire 90,40% de sa matière culturelle et que 9,60% sont traités en type éducatif direct. Ces pourcentages sont tout à fait logiques si nous prenons en considération que la chaîne est spécialisée en Information. Pour explorer les sujets traités selon les types éducatifs nous proposons les deux graphiques suivantes

Selon la graphique N°56 nous constatons que le type semi-direct est utilisé pour aborder quatre sujets culturels dont le politique qui occupe plus de 70%. Citons à titre d'exemple les deux émissions du soir, « *dialogue ouvert* » qui reçoit plusieurs invités pour discuter un sujet d'actualité politique, et l'émission très connue la « *Direction opposée* » est aussi présentée en type éducatif semi-direct.

Figure n°56 : Les sujets traités en type éducatif semi- direct sur Al-Jazeera



Nous tenons à rappeler que notre analyse et notre observation montrent que les sujets traités en type éducatif direct sont tous sociaux et passent le matin dans l'émission « *La Parole de matin* ».

1.4.4. Catégorie de messages éducatifs culturels

Tableau n°23 : Les messages politiques sur Al-Jazeera

<i>Les messages politiques</i>	<i>Pourcentage</i>
<i>Critique la politique américaine in Iraq</i>	33,92%
<i>Critiquer la politique américaine dans la lutte contre le terrorisme</i>	19,89%
<i>Critiquer la politique israélienne</i>	16,32%
<i>Critiquer le régime politique en Syrie</i>	3,06%
<i>Critiquer la situation politique au Soudan</i>	14,03%
<i>Soutenir les réfugiés palestiniens dans les camps</i>	5,10%
<i>Le rôle et l'influence de l'Iran dans la région au moyen orient</i>	7,65%
	100%

Nous constatons qu'il y a 7 messages de l'éducation politique que la chaîne essaie de diffuser. Le premier message est la critique de la politique américaine au niveau arabe (en Iraq), nous citons à titre d'exemple l'émission d'après-midi « *la Nouvelle : Quoi après* » et également au niveau mondial, pour sa façon de lutter contre le terrorisme et ses effets sur la paix mondiale. En deuxième place, les critiques adressées aux régimes arabes présentent plusieurs messages de l'éducation politiques de cette chaîne. Nous citons ici l'émission de la « *Direction opposé* » présentée par Faissal Alkassem qui se spécialise en critiques des régimes arabes en politique comme en économie.

2 autres messages sont passés, critiquer Israël et soutenir les palestiniens, surtout les réfugiés dans les camps. Un des messages que la chaîne essaie de propager critique le rôle de l'influence de l'Iran dans la région.

Nous constatons que la chaîne tente de propager la culture des critiques.

➤ Les messages sociaux

Tableau n°24 : Les messages sociaux sur Al-Jazeera

<i>Les messages sociaux</i>	<i>Pourcentage</i>
<i>Défendre les droits des ouvriers</i>	16,66%
<i>Le rôle de la femme pour surmonter les conséquences de la guerre en Iraq</i>	26,19%
<i>Des solutions pour les effets psychologiques provoqués par des métiers considérés dangereux</i>	35,71%
<i>Découvrir les talents et les encourager</i>	21,42%
	100%

En ce qui concerne l'éducation sociale, ces quatre messages représentent les aspects sociaux de la culture de la chaîne. Al-Jazeera se présente comme responsable de la société et elle doit assumer ses responsabilités.

➤ Les messages économiques

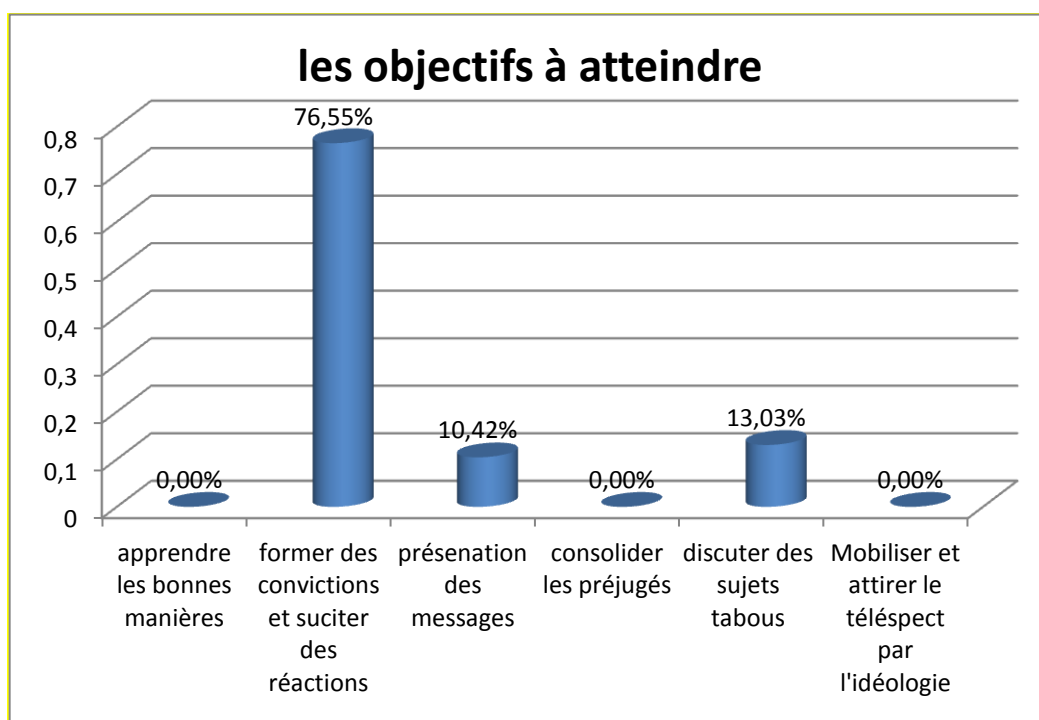
Tableau n°25 : Les messages économiques sur Al-Jazeera

Les messages sociaux	Pourcentage
<i>Critiquer les régimes politiques arabes pour leur mauvaise gestion de l'économie.</i>	59,7%
<i>Critiquer les régimes politiques arabes à cause de la privatisation de secteur d'enseignements</i>	40,29%
	100%

Selon le tableau 25, nous pouvons dire que le même principe, c'est que propager la culture de la critique est appliquée partout

1.4.5 Catégorie des objectifs souhaités

Figure n°57 : Les objectifs à atteindre sur Al-Jazeera

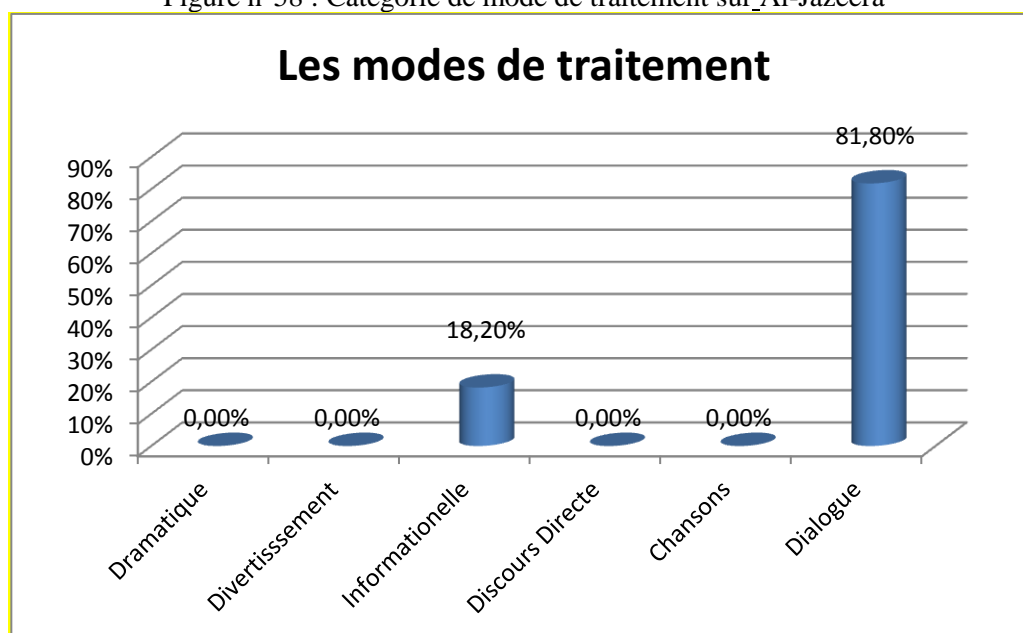


Observons la figure n°57 qui montre les trois objectifs majeurs de la chaîne. Former des convictions et susciter des réactions qui viennent en première place et demeurent à plus de 75% de la matière culturelle et éducative d'Al-Jazeera, le message de la critique des

américains rentre dans cet objectif qui peut former des convictions et puis susciter des réactions. En deuxième place, nous trouvons l'objectif de discuter des sujets tabous qui demeure dans certaines émissions comme la « *Direction Opposée* » qui critique les régimes arabes. Cette critique a donné un nouvel horizon aux médias avec Al-Jazeera qui a cassé la peur des gens et les a aidé à s'exprimer à travers un ensemble d'émissions de très haute qualité avec une très haute audience. Le troisième objectif est de présenter des messages. Nous citons à titre d'exemple l'émission la « *Parole de Matin* » qui présentait un jeune palestinien réfugié qui arrivait à surmonter toutes les difficultés de la vie dans les camps des réfugiés palestiniens au Liban.

1.4.6. Catégorie de mode de traitement

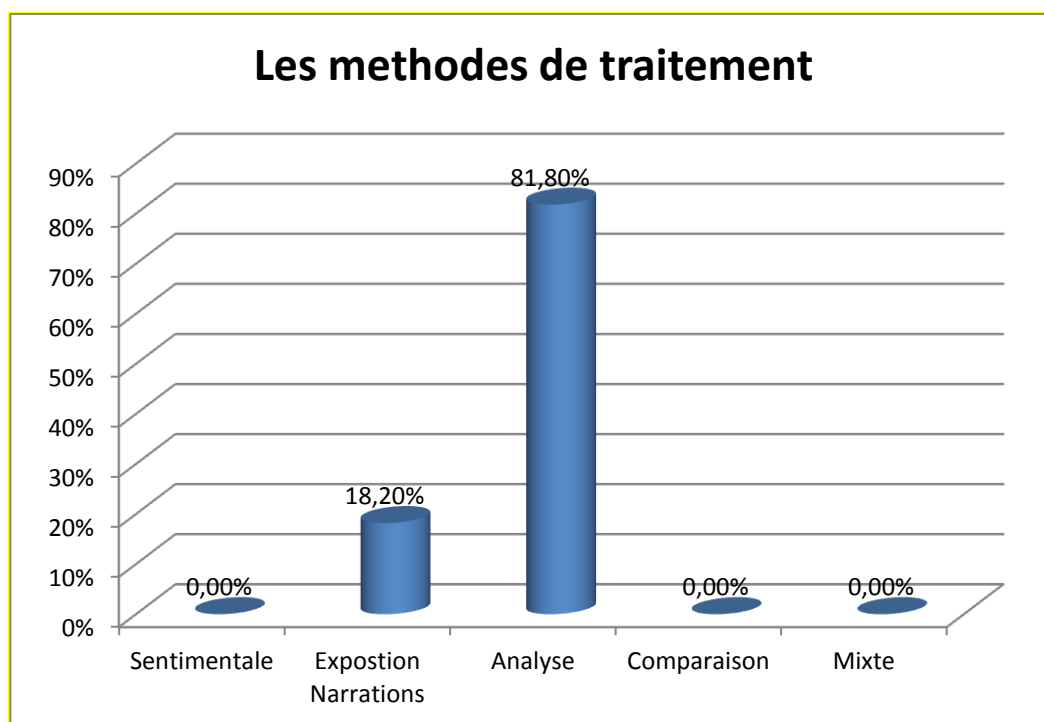
Figure n°58 : Catégorie de mode de traitement sur Al-Jazeera



Notre figure n°58 nous informe que la chaîne utilise le mode de dialogue pour traiter plus de 80% de sa matière culturelle et éducative. Le reste est traité avec le mode informationnel. Nous soulignons que ces deux modes sont les plus efficaces pour convaincre les gens, avoir leur confiance et gagner l'audience.

1.4.7. Catégorie de méthode de traitement

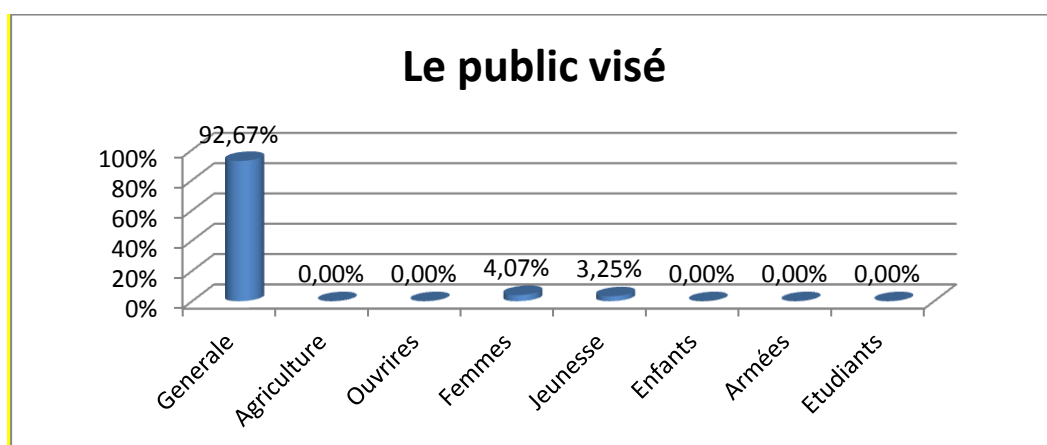
Figure n°59 : Les methodes de traitement sur *Al-Jazeera*



Observons la figure n°59 qui montre que la chaîne utilise les deux méthodes les plus efficaces pour s'adresser à son public. La première méthode est celle de l'analyse qui est sollicitée dans plus de 80% de la matière éducative et culturelle de la chaîne. La deuxième méthode utilisée par la chaîne est la méthode exposition-narration qui rejoint la méthode de l'analyse comme méthode.

1.4.8. Catégorie du public visé

Figure n°60 : Période de diffusion sur *Al-Jazeera*

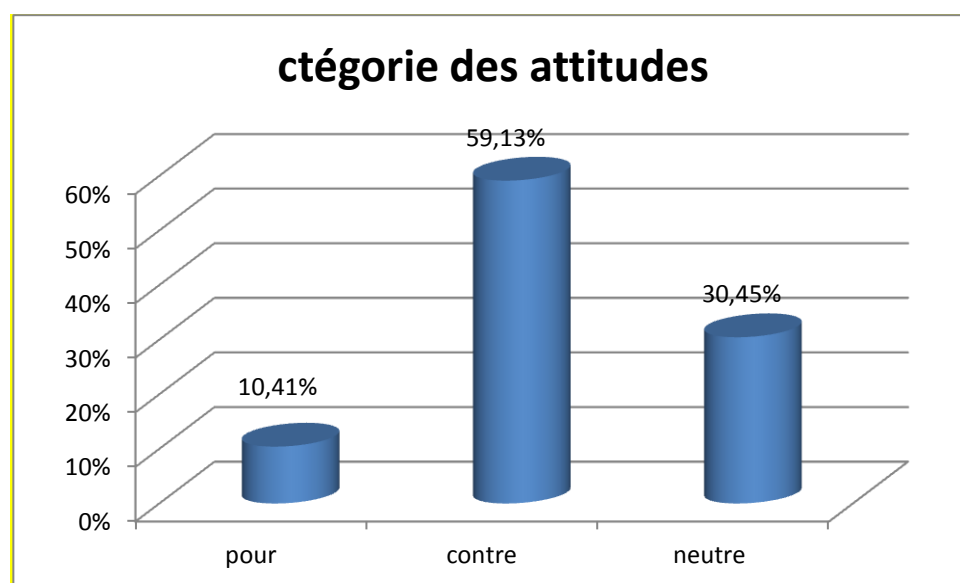


1.4.9. Catégorie de producteur

Selon notre analyse des émissions prises en échantillon, nous constatons que la chaîne Al-Jazeera a produit toutes les émissions. Ceci, en effet, garantit à la chaîne de consolider son image dans les têtes des téléspectateurs. Il semble important de souligner ici que pour produire ces émissions, il faut avoir des financements énormes qui ne sont pas disponibles pour toutes les chaînes. La chaîne Al-Jazeera se gâte de l'aide de financement de la famille de l'Emir de Qatar.

1.4.10. Catégorie des attitudes

Figure n°61 : Les attitudes adoptées sur Al-Jazeera



Les attitudes adoptées sur la chaîne ont une valeur précieuse pour présenter l'identité culturelle et idéologique de la chaîne. Observons la figure n°61 qui montre qu'il y a 59,13% de la diffusion qui adopte l'attitude contre. Ce pourcentage important est dû au principe de la chaîne annoncé comme slogan de son travail « *l'opinion et son opposée* ». La chaîne donne la possibilité à tout le monde de s'exprimer, surtout dans ses émissions politiques comme la « *Direction Opposée* » qui a eu une réussite sans précédent d'une émission arabe.

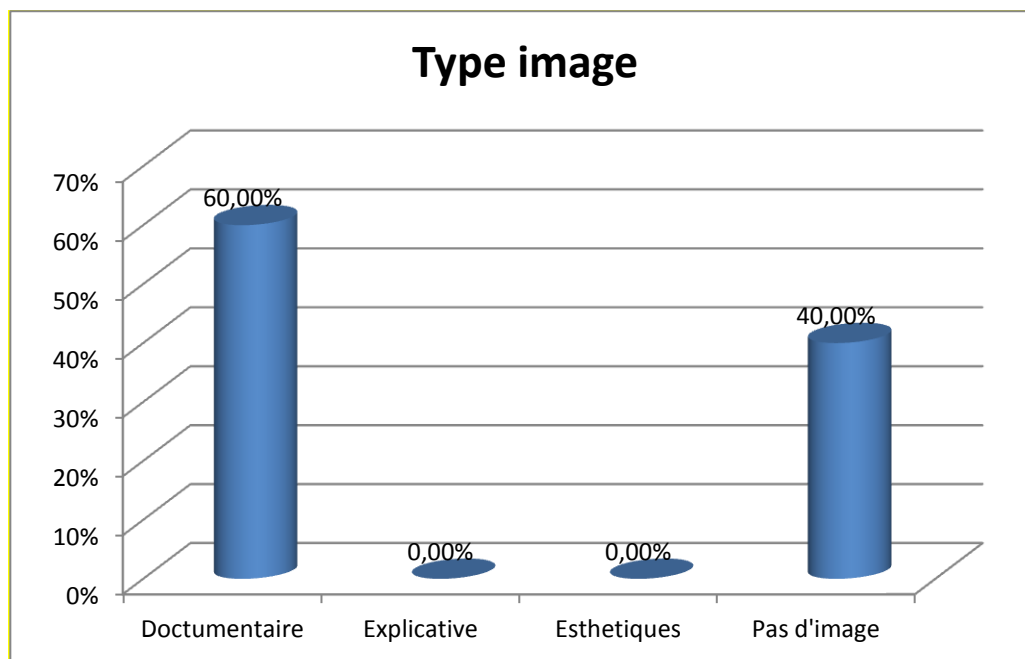
1.4.11. Catégorie du langage

Quant à la catégorie de langage, nous soulignons que la chaîne compte sur la langue arabe pour diffuser sa matière culturelle et éducative. Le langage arabe littéraire est adopté dans tous les émissions que nous avons analysées. Ce pourcentage est aussi compréhensible car la chaîne s'adresse à tous les arabophones qui communiquent en arabe littéraire. La chaîne

aussi se montre comme une chaîne panarabe, ce qui fait une raison de plus pour adopter la langue littéraire.

1.4.12. Catégorie des illustrations iconographiques

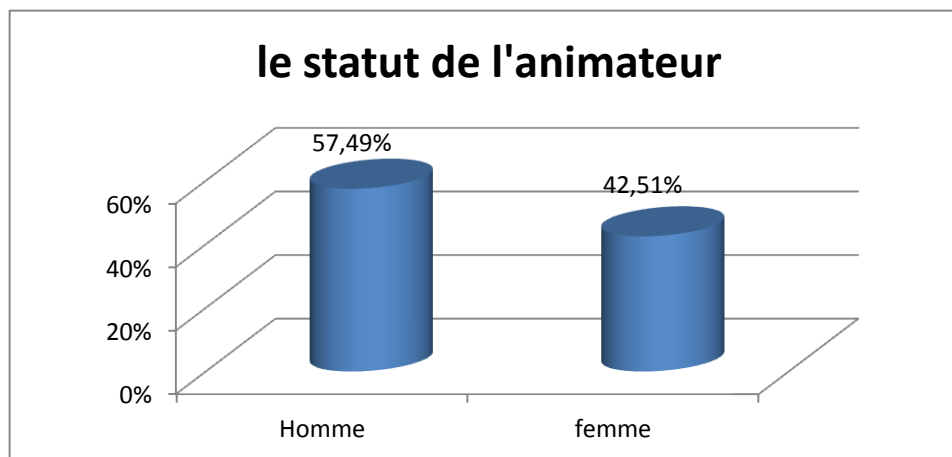
Figure n°62 : Type image sur Al-Jazeera



Regardons la figure n°62 qui montre que la chaîne utilise les images documentaires dans 60% de ses programmes, ce qui fait un pourcentage très élevé car ce genre d'image est le plus efficace et le plus sûr d'avoir les conséquences cherchées sur les téléspectateurs. C'est une des raisons de plus pour la réussite de cette chaîne.

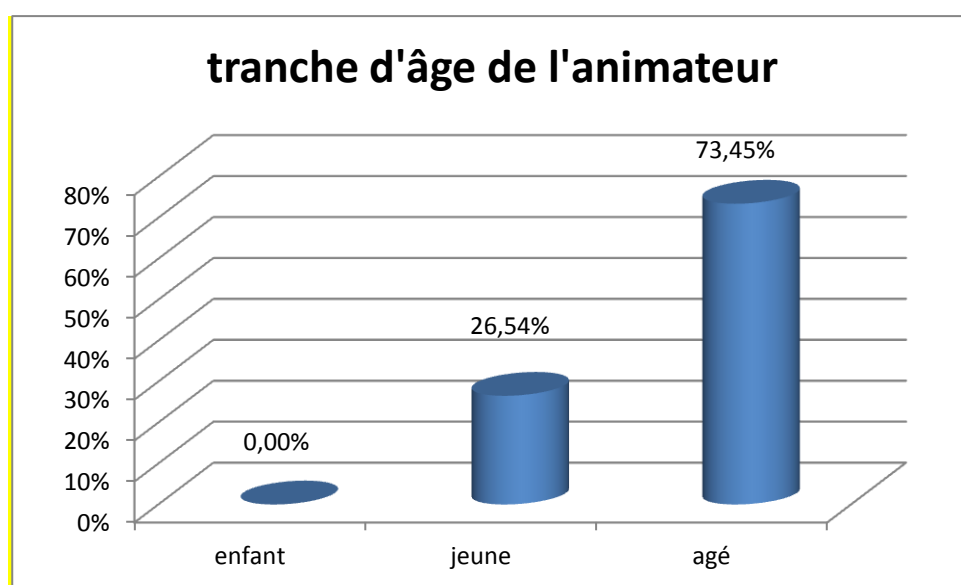
1.4.13. Catégorie de présentateur du contenu éducatif culturel

Figure n°63 : Le statut de l'animateur sur Al-Jazeera



Notre analyse de données nous a fourni l'information que 42.51 % sont des femmes qui assument leur responsabilité comme les hommes, et se montrent puissantes de discuter tous les sujets, politique, économique, etc. Citons à titre d'exemple l'émission « *la nouvelle : quoi après* » présentée par une jeune fille qui reçoit des personnalités politiques de tous les niveaux pour discuter, analyser les événements actuels. Le fait de montrer la femme dans cette image-ci laisse la trace dans la pensée des téléspectateurs de cette image et petit à petit peut commencer à avoir des conséquences sur ses comportements ou sa mentalité.

Figure n°64 : Tranche d'âge de l'animateur sur Al-Jazeera



Notre dernier élément sur l'analyse de contenu d'Al-Jazeera est donc la tranche d'âge de l'animateur. Notre analyse nous a montré que 73,45% de la matière culturelle de la chaîne est présenté par des journalistes âgés. Ce choix de la chaîne participe à la formation de son image, son identité et de sa culture. Le présentateur est le porteur de message culturel mais il peut aussi avoir des conséquences, même limitées.

2. Synthèse des diverses cultures proposées par les quatre chaînes étudiées et discussion de l'hypothèse de base

Après avoir analysé le contenu de la matière éducative-culturelle présentée sur nos quatre chaînes d'étude, nous allons regrouper l'ensemble des valeurs et des messages éducatifs offerts par ces chaînes pour tenter de dessiner leurs cultures.

La culture proposée sur la chaîne satellitaire de la télévision arabe syrienne est une culture généraliste, adressée à un public large, et porte sur les différents sujets de la vie socioculturelle de l'individu. Cette culture est identifiable par les aspects éducatifs et culturels suivants :

- L'Education patriotique : Une culture sérieuse qui tente de conserver les valeurs, les spécialités et les spécificités de la société syrienne dans l'ère de la concurrence des cultures ;
- L'Education nationale : Une culture à vocation arabe, inspirée de l'idéologie de parti Bass, gouverneur de la Syrie depuis 1963, basée sur les trois principes, l'Union Arabe, la Liberté et le socialisme ;
- L'Education religieuse : Une culture qui représente le courant modéré entre la laïcité et la religion ;
- L'Education sociale : Une culture de la tolérance, de la solidarité sociale, et de l'égalité homme et femme ;
- L'éducation politique : Une culture antiaméricaine, et israéliens ;
- La culture sanitaire : Une culture qui s'adresse à la santé publique et à la famille.

La culture proposée sur la chaîne libanaise Al-manar est une culture généraliste adressée à un public large. Les aspects politiques, religieux et sociaux sont dominants. Elle est une culture arabe avec vocation islamique. Cette culture est identifiable par les aspects éducatifs et culturels suivants :

- L'Education politique : Une culture de la résistance libanaise renforcée par l'idéologie de parti de Dieu (l'émetteur de la chaîne) afin de protéger le Liban ;
- L'Education religieuse : Une culture basée sur les principes islamiques pro chi'ites ;
- L'Education sociale : Une culture basée sur les bons comportements de l'individu, de l'égalité et la tolérance ;
- L'Education adressée aux enfants : Une culture inspirée de l'Islam pour inculquer les bons comportements et la bonne morale aux enfants.

La culture proposée sur l'écran d'Al-Jazeera est une culture panarabe avec vocation islamique et identifiable par les aspects suivants :

- L'Education politique : une culture qui se présente en faveur des populations et critiques les régimes politiques arabes en place ;
- L'Education religieuse basée sur l'islam « modéré » ;
- La culture de casser tous les tabous.

La chaîne libanaise LBC propose une culture diverse en matière sociale et sanitaire. La diffusion de la chaîne est marquée par les sujets de la vie familiale et de la femme. Elle propose une culture à vocation arabe.

L'ensemble des résultats que nous avons présentés nous permettent de discuter notre hypothèse de base. Les données, les résultats des quatre chaînes de la télévision satellitaire, regardées en préférence en Syrie, proposent quatre cultures indépendantes et différentes. Elles tentent de propager la culture qui correspond aux objectifs fixés par l'émetteur de la chaîne. Le public, en sa généralité, est concerné par ces cultures qui ne s'adressent pas en premier degré aux enfants. Ce sont au contraire les enfants qui sont les moins concernés par les offres culturelles. Cette logique confirme l'idée que l'éducation culturelle au sein des médias audiovisuels s'intéressent aux adolescents car c'est cette éducation qui accompagne l'individu tout au long de sa vie, et c'est dans ce sens là que les émetteurs de la télévision satellitaire se sont focalisés vers un large public.

Conclusion de la troisième partie

Notre dernière et troisième partie qui s'intéresse au travail sur terrain comprends deux chapitres

Le premier chapitre est consacré à la préparation de travail méthodologique. Nous avons présenté au départ notre cadre méthodologique en définissant les deux méthodes de recherche que nous allons utiliser l'entretien semi-directif et l'analyse de contenu.

Nous avons présenté les quatre chaînes de la télévision satellitaire qui font l'objet de notre analyse de contenu médiatique. Une présentation de nos résultats de dix entretiens réalisés en Syrie et les interpréter

Notre deuxième chapitre a porté sur le traitement et l'analyse des données. Pour ceci nous avons présenté l'analyse de la médiatisation des sujets culturels sur les quatre chaînes sélectionnées dans notre travail. Nous avons adopté la manière typologique pour refaire le travail de l'analyse de contenu. Nous avons avancé les analyses par des catégories. A la fin de l'analyse nous avons synthétisé les résultats. Une discussion de notre hypothèse générale a été mise en place pour finir le travail.

CONCLUSION GENERALE

Ce travail a porté sur le sujet intitulé « Rôle et enjeux de la télévision satellitaire comme espace de l'éducation informelle : Etude du cas du rôle des quatre chaînes hautement regardées dans l'éducation culturelle en Syrie ». Cette recherche de thèse est inscrite dans une thématique interdisciplinaire qui associe principalement les trois domaines de l'Education, de la Sociologie et de la l'Information et des Médias. Nous avons au mieux tenté d'équilibrer la recherche entre ces secteurs disciplinaires selon la nécessité de l'évolution du travail.

Trois grandes parties, en plus d'une présentation générale introductive, ont composé notre recherche. Nous avons commencé à déterminer et à encadrer le sujet traité dès la présentation générale dans laquelle nous avons annoncé la problématique, les objectifs et les hypothèses de travail.

Nous avons consacré la première et la deuxième partie à l'approche théorique de cette recherche conçue sur les aspects théoriques fondamentaux des Sciences de l'Education et des Sciences de l'Information et de la Communication. A l'appui de cette base théorique, nous avons pu encadrer de nombreux concepts que nous considérons capitaux pour la réalisation de cette recherche.

Nous avons opté pour le sens du concept de l'éducation engendré par la typologie triptyque de l'éducation adoptée par l'UNESCO. Celle-ci distingue trois modalités de l'éducation : l'éducation formelle, l'éducation non formelle et l'éducation informelle. Notre champ d'étude demeure dans la modalité de l'éducation informelle qui s'intéresse à tout le monde et accompagne toute la vie de l'homme. Nous nous sommes, dans cette perspective, donné à présenter le rôle éducatif de trois éducateurs principaux actifs sous la modalité de l'éducation informelle qui sont : le rôle éducatif de la famille, le rôle éducatif de groupe de pairs et le rôle éducatif des médias.

Cette recherche concentrée sur le rôle éducatif et culturel de la télévision satellitaire, en tant que moyens de communication et d'informations audiovisuels, fait partie importante de l'éducation des médias dans l'espace spécifique et géopolitique de l'étude.

Par ailleurs, nous avons adapté le sens élargi de la notion de culture par rapport à celui qui se limitait à la culture savante. Nous avons abordé ce concept dans son cadre général défini par l'UNESCO comme l'ensemble des traits distinctifs, spirituels et matériels, intellectuels et affectifs, qui caractérisent une société ou un groupe social. Elle englobe, outre les arts et les lettres, les modes de vie, les droits fondamentaux de l'être humain, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances.

L'articulation, dans un cadre général, de deux notions de l'éducation ainsi que de la culture, fait apparaître un champ d'acception élargi concerne l'éducation culturelle. Nous

développons cette notion en nous référant au concept de capital culturel dû à P. Bourdieu et défini par L. Procher et M. Abdallah-Preteceille comme l'ensemble des connaissances, des savoirs et des savoir-faire de l'individu dans tous les domaines qui vont définir à un moment donné, son identité culturelle singulière.

Nous avons discuté amplement la médiatisation de la culture en nous concentrant sur le rôle de la télévision dans l'éducation culturelle comme espace de l'éducation informelle. Dans cette logique d'idées, nous avons défini trois genres d'émission télévisuelle selon le contenu éducatif-culturel qu'elle propose. Ce contenu peut être présenté en type éducatif direct, semi-direct et indirect.

En outre, nous avons travaillé sur la contextualisation de l'étude en référence au cadre sociologique, géographique et historique de la société arabe syrienne, qui représente le terrain réel de la recherche. Soulignons que nous avons développé une discussion sur l'émergence, puis sur la forte préséance de la télévision satellitaire en tant que composant capital du paysage médiatique syrien actuel ainsi que le paysage médiatique arabe.

Ainsi donc, nous avons abordé notre troisième partie consacrée à la recherche sur le terrain. Grâce à une méthodologie exhaustive et correcte, nous avons analysé l'ensemble du contenu éducatif culturel diffusé sur l'écran de quatre chaînes satellitaires préférées en Syrie (la chaîne satellitaire de la télévision arabe syrienne, la chaîne libanaise de parti de Dieu Al-manar, la chaîne libanaise LBC et la chaîne d'Al-jazeera).

Grâce à notre méthodologie combinant les résultats de l'analyse de contenu et des entretiens semi-directifs adoptés comme méthodes de recherche dans l'approche descriptive analytique, nous avons pu mener ce travail.

L'analyse d'un ensemble d'émissions télévisuelles éducative-culturelles classée en deux catégories, directe ou semi-directe, diffusé pendant une semaine complète sur nos quatre chaînes d'étude a permis de présenter les différents cultures proposées sur la télévision satellitaire et de cerner l'orientation éditoriale et la politique de chaque chaîne en matière d'éducation culturelle.

Les statistiques quantitatives et leurs interprétations qualitatives nous permettent de présenter les résultats suivants pour qualifier l'ensemble de la matière de l'éducation culturelle offerte sur l'écran des quatre chaînes satellitaires analysées.

En ce qui concerne la chaîne satellitaire de la télévision arabe syrienne : l'ensemble des aspects éducatifs-culturels traités dans les émissions analysées (19,44% de la diffusion totale) montrent que l'émetteur (l'Etat syrien) offre une culture généraliste adressée à toutes les catégories de la société. L'orientation de propager et de consolider une culture sérieuse et

diversifiée dans la société identifie culturellement la chaîne. L'important aspect politique intégré dans la matière culturelle est orienté par le patriotisme syrien et le nationalisme arabe. Cette culture est identifiable comme culture laïque orientalisée.

A propos de la chaîne libanaise d'Al-manar : nos résultats montrent que l'émetteur de la chaîne (le parti de Dieu) propose un contenu culturel divers (26,09% de la diffusion totale) avec une domination énorme de l'aspect politique et une forte présence de l'aspect religieux et social, inspirés de l'idéologie et du paradigme du parti de Dieu. La culture offerte par Al-manar est identifiable comme une culture variée, orientalisée, avec vocation islamique.

Quant au contenu culturel de la chaîne d'Al-Jazeera : nos résultats sortant de l'analyse de la matière éducative-culturelle de la chaîne (9,13% de la diffusion totale) confirment que la chaîne propose une culture approfondie et sérieuse. L'orientation politique, sociale et religieuse domine les préoccupations de l'émetteur (l'Emir de Qatar). La matière éducative culturelle de la chaîne est d'une vocation arabe et islamique.

Les derniers résultats sont sortis de l'analyse de contenu éducatif-culturel de la chaîne libanaise LBC (11,84% de la diffusion totale), qui propose une culture diverse en matière sociale. La diffusion de la chaîne est marquée par les sujets de la vie familiale et de la femme. Elle propose une culture à vocation arabe.

L'ensemble de nos résultats confirme que les quatre chaînes de la télévision satellitaire, regardées en préférence en Syrie, proposent quatre cultures indépendantes et différentes. Elles tentent de propager la culture qui correspond aux objectifs fixés par l'émetteur de la chaîne. Ceci rend le champ de la télévision satellitaire comme une scène de concurrence entre les différents courants et orientations culturels venant de partout, sans avoir la possibilité de les interdire ou de les contrôler. Le public, en sa généralité, est concerné par ces cultures qui ne s'adressent pas en premier degré aux enfants. C'est au contraire les enfants qui sont les moins concernés par les offres culturelles. Cette logique confirme l'idée que l'éducation culturelle au sein des médias audiovisuels s'intéressent aux adolescents, car cette éducation accompagne l'individu tout au long de sa vie et c'est dans ce sens-là que les émetteurs de la télévision satellitaire se sont focalisés vers un large public.

Nous tenons à préciser que notre souhait au départ était d'analyser tous les aspects culturels proposés au sein de ces quatre chaînes en faisant la différence entre les trois types éducatifs possibles pour produire une émission culturelle ; soit en type direct, semi-direct ou bien indirect. Vis-à-vis de l'impossibilité de faire ce travail sur les quatre chaînes car, d'une part, ceci fait l'objet de centaines d'heures à analyser, et d'une autre, le travail sur les aspects culturels présentés en type éducatif indirect nécessite un travail d'analyse de discours pour

pouvoir dégager les dimensions culturelles et éducatives intégrés dans l'ensemble de la diffusion satellitaire, nous avons choisi de concentrer notre travail sur les deux types de l'éducation culturelle qui sont adoptés pour présenter les émissions possédant des objectifs culturels déterminés. Suite à notre travail sur l'analyse de la matière culturelle, nous nous trouvons motivé plus que jamais pour continuer à aborder ce sujet et pour reprendre le travail sur les aspects indirects de l'éducation culturelle. Un travail focalisé sur chaque sujet fera l'objet de notre perspective de recherche que nous abordons dès notre retour en Syrie.

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages et chapitres d'ouvrages

◆ En langue française et anglaise

ABDALLAH-PRETECEILLE Martine, PORCHER Louis., *Education et communication interculturelle*, Paris, Presses Universitaires de France, 1996, 192 p.

AOUATTAH Ali., *Pensée et Idéologie Arabes : figures, courants et thèmes au XX^e siècle*, Paris, L'Harmattan, 2011, 303 p.

ATTALAH Paul., *Théorie de la communication sens, sujets, savoirs*, Québec, Presses de l'université du Québec, 1991, 326 p.

Arendt Hannah., *La crise de la culture*, Paris, Gallimard, 1972, 380 p.

BA Abdoul., *Télévisions, paraboles et démocraties en Afrique noire*, Paris, L'Harmattan, 1996, 197 p.

BALLE Francis., *Médias § sociétés*, 14^{ème} éd, Paris, Montchrestien 2009, 832 p.

BARBEY WEABEY Francis, *L'éducation aux médias : de l'ambiguïté du concept aux défis d'une pratique éducative*, Paris, Publibook, 2009, 179 p.

BARDIN Laurence., *L'analyse de contenu*, 10^{ème} éd., Paris, Presses Universitaires de France,

2001, 291 p.

BAYLON Christian, MIGNOT Xavier, *La communication*, Paris, Nathan, 1991, 393 p.

BEGUIN Annette, CHAPORN Françoise, DELAMOTTE Eric., *L'éducation à la culture informationnelle*, Villeurbanne, Presses de l'Enssib, 2010, 306 p.

BELISLE Claire, BIANCHI Jean et al., *Pratiques médiatiques, 50 mots-clefs*, Paris, CNRS Editions, 1999, 428 p.

BERELSON Bernard., *Content analysis communication research*, New York, Hafner publishing company, 1971, 283 p.

BLANCHET Alain, GOTMAN Anne., *L'enquête et ses méthodes : l'entretien*, Paris, Nathan, 1992, 125 p.

BONVILLE Jean (de)., *L'analyse de contenu des médias*, Bruxelles, De Boek Université 2006, 451 p.

- BON Denis., *Dictionnaire des termes de l'éducation*, Paris, Ed.de Vecchi, 2004, 135 p.
- BOUGNOUX Daniel, *Sciences de l'information et de la communication*, Paris, Larousse, 809 p.
- BOURDIEU Pierre, *La distinction. Critique sociale du jugement*, Paris, Ed de Minuit, 1979, 672 p.
- BOURE Robert, PAILLIART Isabelle., *Les théories de la communication*, Paris, Courbevoie, Cinémaction ; Condé-sur-Noireau, Corlet, 1992, 254 p.
- Bruillon Miche (s.dir)., *Les professions du livre*, Ed. Librairie, bibliothèque, Paris, 1999, 128 p.
- BRUNER Jérôme., *L'éducation entrée dans la culture : les problèmes de l'école à la lumière de la psychologie culturelle*, Paris, 2008, 255 p.
- CALOSCI Alain., *Education, culture, développement : quelle relation ?*, Paris, L'Harmattan, 2008, 297 p.
- CARRIER Jean-Pierre, GAUTELLIER Christian., *Le petit écran des enfants*, Arles, Actes sud junior éducation, 2000, 191 p.
- CERTEAU Michel (de)., *La culture au pluriel*, Paris, Union Générale d'Editions, 1974, 313 p.
- CHAPRON Françoise, DELAMOTTE Eric (s.dir), *L'éducation à la culture informationnel*, Villeurbanne, presses de l'Enssib, 2010, 306 p.
- CLUZEL Jean (sous dir)., *Jeunes, éducation et violence à la télévision*, Paris , Presses universitaires de France , 2003, 92 p.
- CLUZEL Jean., *Education, culture et télévision*, Paris, Librairie générale de droit de jurisprudence, 1994, 207 p.
- Médias et enseignement*, Colloque AUPELF, Didier érudition, Paris, 1985, 170 p.
- COMAN Mihai., *Pour une anthropologie des médias*, Grenoble, Presses Universitaires de Grenoble, 2003, 210 p.
- COULANGEON Philippe, *Sociologie des pratiques culturelles*, Paris, La Découverte, 2010, 125 p.

CUCHE Denys, *La notion de culture dans les sciences sociales*, 3ème éd., Paris, La Découverte, 2004, 123 p.

DE LANDSHEERE Viviane., *L'éducation et la formation : science et pratique*, Paris, Presses Universitaires de France, 1992, 734 p.

DELORS Jacques., *L'éducation : un trésor est caché dedans*, Paris, Ed. UNESCO, 1996, 111 p.

DERVILLE Grégory, *Le pouvoir des médias. Mythes et réalité*, Grenoble, Presses Universitaires de Grenoble, 2005, 207 p.

DERRADJI Ahmed, *Le droit de la presse et la liberté d'information et d'opinion dans les pays arabe*, Paris, Publisud, 1995, 405 p.

DOMINO Prénom ?., *Un manuel sur l'emploi de l'éducation par groupes de pairs en tant que moyens de lutte contre le racisme, la xénophobie, l'antisémitisme et l'intolérance*, conseil de l'Europe, Strasbourg, 1996, section 2, 106 p.

DONNANT Olivier., *Les pratiques culturelles des Français*, enquête 1997, Paris, la documentation française, 1998, 429 p.

DORR Aimée, PALER Edward, *Children and the face of television*, New York, London, 1980, 360 p.

FREMONT Pierre, BEVORT Evelyne., *Médias, violence et éducation*, Paris, centre nationale de documentation pédagogique, 2001, 184 p.

GOLDSTEIN Reine., *Analyser le fait éducatif*, Lyon, chronique sociale, 1998, 222 p.

GONNET Jacques., *Education aux médias*, Paris, Hachette Education, centre national de documentation pédagogie, 2001, 142 p.

GONNET Jacques., *Éducation et médias*, Paris, Presses Universitaires de France, 1999, 127 p.

GUAAYBESS TOURYA., *Télévision arabes sur Orbite : Un système médiatique en mutation (1960-2004)*, Paris, Ed. CNRS, 2005, 264 p.

JACQUINOT Geneviève., *Les genres télévisuels dans l'enseignement*, Paris, CNDP, Hachette éducation, 1996, 138 p.

JACQUES Francis., *Education et formation : essai sur quelques constantes éducatives*, Paris, 2004, 190 p.

- JACQUINOT Gacquinot., *L'école devant les écrans*, Paris, ESF, coll. Science de l'éducation, 1985, 135 p.
- JOST François, *Introduction à l'analyse de la télévision*, Paris, Ellipses Edition, 1999, 176 p.
- JUDITH RICHE Harris., *Pourquoi nos enfants deviennent ce qu'ils sont*, Paris, Ed. Robert Laffont., 1999, 487 p.
- LABEVIERE Richard, EL-ATRACHE Talal., *Quand la Syrie s'éveillera*, Saint-Amand-Montrond, 2011, 383p.
- LAHIRE Bernard., *La culture des individus : dissonances culturelles et distinction de soi*, Paris, La Découverte, 2004, 777 p.
- LAMLOUMA Olfa., *Al-jazira, miroir rebelle et ambigu du monde arabe*, Paris, Ed. La Découverte, 2004, 143 p.
- LANGOUET Gabriel (s.dir)., *Les jeunes et les médias en France*, Paris, Hachette livre, 2000, 255 p.
- LASSWELL Harold Dwight., LEITES Nathan., *Language of politics. Studies in quantitative semantics*, New York, George Stewart, 1949, 398 p.
- MAIGRET Eric., *Sociologie de la communication et des médias*, Paris, 2007, 287 p.
- Martine Poulain (s.dir)., *Lire en France aujourd'hui*, Ed. Cercle de la librairie, Paris, 1993, 144 p.
- MARTIN-BARBERO Jésus., *Des médias aux médiations : communications, culture et hégémonie*, Paris, Editions CNRS, 2002, p.19.
- MATTELART Tristan., *La mondialisation des médias contre la censure*, Bruxelles, De Boeck université, Paris, 2002, 307 p.
- MEIRIEU Philippe, LIESENBORGHS Jacques., *L'enfant, l'éducateur et la télécommande*, Loverval, 2006, 226 p.
- MERMIER Franck (sous dir)., *Mondialisation et nouveaux médias dans l'espace arabe*, Paris, Maisonneuve, 2003, 438 p.
- MEUNIER Jean-Pierre, PERAYA Daniel., *Introduction aux théories de la communication*, Bruxelles, De Boeck, 2004, 459 p.
- MEYER Rosemarie., *Télévision et éducation*, Paris, Ed. Arguments.1993. 178 p.
- MIELS Hugh., *Al-jazira : la chaîne qui défie l'occident*, Paris, 2006, 458 p.

- MOLIER Jean-yves., *La lecture et ses publics à l'époque contemporaine*, Presses Universitaires de France, Paris, 2001, 186 p.
- MOREL Jérémie., *Education aux médias*, U RIEFFEL Rémy, *Sociologie des médias*, Université De Toulouse le Mirail, 2005.
- MORIN Edgar., *L'esprit du temps*, Paris, A Colin, impr. 2008, 218 p.
- MUCCHIELLI Alex., *Les sciences de l'information et de la communication*, 3ème éd., Paris, Hachette, 2001, 158 p.
- MUCCHIELI Roger., *L'analyse de contenu des documents et des communications*, Paris, Ed. ESF, 1974, 121 p.
- OCTOBRE Sylvie (s.dir.), *Les loisirs culturelles de 6-14 an*, France, Ministère de la culture et de la communication, département des études et des prospective, Paris, la documentation française, 2004. 429 p.
- PAILLE Pierre, MUCCHIELLI Alex., *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociale*, Paris, Albert Colin, 2008, 315 p.
- PAIN Abraham., *Education informelle : les effets formateurs dans le quotidien*, Paris, L'Harmattan, 1990, 255 p.
- FREMONT Pierre, BEVORT Evelyne., *Médias, violence et éducation*, Paris, centre national de documentation pédagogique 2001, 184 p.
- PINTO Eveline., *Pour une analyse critique des médias*, Université Panthéon Sorbonne, Paris, Ed du Groquant, 2006, 237 p.
- RIEFFEL Rémy., *Sociologie des médias*, Paris, Ellipses, 2002, 176 p.
- ROBERT André, BOUILLAGUET Annick., *L'analyse de contenu*, Paris, PUF, 2007, 127 p.
- SACRISTE Valérie., *Communication et médias*, Vanves Foucher, 2007, 383 p.
- SEMPRINI Andréa ., *Analyser la communication : comment analyser les images, les médias, la publicité*, Paris, L'Harmattan, 1996, 270 p.
- SOUCHON Michel, CHALVON Mireille, CORSET Pierre., *L'enfant devant la télévision des années 1990*, Paris, Tournai, 1991, 180 p.
- THEODOR Adorno et HORKHEIMER Max., *La dialectique de la raison*, Paris, Gallimard, traduction française, 1974, coll, 281 p.

TSAFAC Gilbert., *Comprendre les sciences de l'éducation*, Paris, L'Harmattan, 2001, 317 p.

VINCHEL Tamar, PRADALIER-ROY Fanchon, MERCIER Nicole., *Des satellites pour l'éducation et la formation*, Montpellier, Atena, 1991, 134 p.

WARNIER Jean-Pierre., *La mondialisation de la culture*, Paris, La Découverte, 2003, 111 p.

WOLTON Dominique., *Eloge du grand public. Une théorie critique de la télévision*, Paris, Flammarion, réédition, 1993, 317p.

◆ En langue arabe

ABED-ALRAHMAN Samir., *al i'lām alsury b'd sanwāt al'zla* (Les médias Syriens après les années de la censure), Damas, 2003, 205 p..

AL-JAIOUCHII Fatima et AL-CHAMMAS Aissa., *al-tarbiya al'āma* (L'éducation générale), université de Damas, 2002. 151 p.

KHADOUR Adib., *dirāsāt tilifzyunya* (Des études télévisées), bibliothèque de l'Information, Damas, 1997, 112 p.

KHADOUR Adib., *'abhāt 'lāmiyā 'la al'ardh* (Des recherches informationnelles sur le terrain), Damas, 1999, 204 p.

KHADOUR Adib., *altifzywn w al'tfāl* (La télévision et les enfants), Damas, 2003, 224 p.

KHADOUR Adib., *dwr al'lām altrbwi fī mukāfaht almḥdrāt* (Rôle de l'information éducative dans la lutte contre la drogue), Damas, 1995, 72 p.

KHADOUR Adib., *al'lām al'arabi fī alqarn alwāhid w āl'srin* (Les médias arabes en 21^e siècle), Damas, 2000, 139 p.

KHADOUR Adib (traduit)., *al-tilfizyun alt'limi* (La télévision éducative), Damas, 2007, 334 p.

KHORI Bouloss, *alwatn al'arabi w altigūrāt al'ḡtimā'yā w altqāfi* (Le monde arabe et le changement social et culturel), Damas, 2007, 204 p.

MOUHANNA Férial., *wasā 'il al'qnā' fī al'lām alšā'bi* (Les méthodes de convaincre dans les médias populaires), Damas, 1989, 196 p.

Mouafi Abed'aziz, *altqāfh w-l- īli'lām byna ilwāq' w īltmwh*, (la culture et l'information entre la réalité et l'ambition), Alexandrie. 1997, p. 93

RAHMA Antoine., *al-tarbiya al'āma* (L'éducation générale 2), université de Damas, 1983, 392 p.

dawr al'lām fī twġih alšbāb (Rôle des médias dans l'orientation des jeunes), Travaux de la cinquième conférence scientifique, Al-Riadd, 1988, 186 p.

Altlfzywn ālfdāiy āl'raby w tgyurāt ālwāq', (Les télévisions satellitaires arabes et les changements de l'actualité), Travaux de la première conférence scientifique de l'académie internationale pour les sciences de l'information, la maison libano égyptienne, Caire, 2005, 751 p.

Thèses et mémoires

ALSULIMAN Awad., *La dimension éducative de la télévision syrienne*, thèse de doctorat en sciences de l'Information et de la Communication, Université de Stendhal à Grenoble, 2005, p.309.

AMMON Rami., *Les effets des pratiques sociales, scolaires et médiatiques sur la pratique de la lecture chez les collégiens à Toulouse*, mémoire de DEA en Science de l'Education, sous la direction de Alava S, université Toulouse le Mirail, 2005, 99 p.

CETTOLO Hélène, *Action culturelle et développement local en milieu rural : le cas de trois projets culturels en Midi-Pyrénées*, thèse de doctorat en études rurales mention sociologie, sous la direction de Lefebvre Alain, Toulouse, université de Toulouse le Mirail, janvier 2000, 357 p.

CÔTE Christian, *La production des télévisions infra-nationales*, Thèse de doctorat en sciences de l'information et de la communication, sous la direction de Tétu, Jean-François, Grenoble, université Grenoble 3, 1991, 345 p.

FANDI Soliman., *La télévision par satellite dans le monde arabe réception, audience, usage et approbation cas d'étude : les téléspectateurs Syriens*, Thèse de doctorat en sciences de l'information et de la communication, sous la direction de Jean-Claud Soulages, Lyon, université Lumière Loyon 2, 2008, 189p.

KHAZIE Nader., *Analyse de contenu des émissions de la télévision syrienne en éducation environnementale et l'opinion publique*, Thèse de doctorat en sciences de l'éducation,, Université de Damas en Syrie 2000, p. 258.

SMATI Nozha., *Médiation de faits culturels par la presse et les radios régionales en Tunisie*, Thèse de doctorat en sciences de l'information et de la communication, sous la direction de MOLINIER Pierre, Ecole supérieur d'audiovisuel, Université de Toulouse II, 2009, 668 p.

AWOKOU Kokou., *De l'utilisation de médias et des technologies de l'information et de la communication dans l'éducation de 1960 à 2006 : le cas du Togo*. Thèse de doctorat en sciences de l'éducation, sous la direction de WALLET Jacques, Université de Rouen, 2006, 374 p.

Articles scientifiques dans des revues spécialisées

« A la recherche du public, télévision, média, réception », *Hermès* n° 11-12, CNRS, 1993.

BERTRAND Gisèle., « *Pratiques télévisuelle dans la famille et le processus de décision* », *Réseaux* n° 92-93, CENT/ Hermès, 1999, p. 316-342.

BOURDIEU Pierre, «Le champ littéraire», in *Actes de la recherche en sciences sociales*, n°89, Editions de Minuit, 1991, pp. 4-46.

BOURDON Jérôme., « Les styles de relation à la télévision », *Réseaux*, hors série, CENT, Paris, 1994.

BURTIN Nathalie., « Images télévisuelles et immigration », *Revue Interdisciplinaire de recherche sur l'image*, n°4, L'Harmattan, février, 1997

COULOMB-GULLY Marlène, « Propositions pour une méthode d'analyse du discours télévisuel », in *Mots. Les langages du politique*, n°70, Lyon, ENS Editions, 2002, pp.103-113.

DERÈZE Gérard, « De la culture populaire au patrimoine immatériel », in *Hermès*, n°42, 2005, pp. 47-53.

DIEUZEIDE Henri., « Communication et éducation », *L'éducation aux médias*, UNESCO, 1984.

EL OIFI Mohammed., « Discours médiatique saoudien et médias panarabes », *Confluences Méditerranée* 2/2007 (N°61), p.p. 87-99

EL OIFI Mohamed., « Médias arabes : les chaînes d'information télévisuelle en langue arabe », in *Ramsès*, 2006, pp. 231-233.

KHEDHER Ali, DJABALI Hawa., « A propos de la création culturelle », in *Bulletin du Centre Culturel Arabe*, Bruxelles, 1998.

SCHLESINGER Philip., « L'identité nationale, de l'incantation à l'analyse », in *Hermès*, n°8-9, 1990, pp. 201-239.

« Les télévisions arabes à l'heure du satellite », *Revue Tiers Monde*, tome 37 n° 146, Avril-juin, 1996, pp. 359-363.

Tremblay Gaëtan, « Industries culturelles et société de l'information », *Revue Sciences de la société*, n° 40, Février, 1997, Presses universitaires du Mirail. Toulouse.

Articles et documents sur sites internet

- BECCHETTI-BIZOT Catherine, BRUNET Alain. *L'éducation aux médias : enjeux, état des lieux, perspectives*. Paris, Inspection générale de l'éducation nationale, 2007. [en ligne], [ref. du 25 juin 2010], Disponible sur : http://pressealecole.fr/wp-content/uploads/2007/12/rapport_inspection_generale.pdf,
- BEITONE Alain, *Les pratiques culturelles : déterminisme et interaction*, 2006, [en ligne], [ref. du 25 janvier 2011]. Disponible sur <http://www.aix-mrs.iufm.fr/formations/filieres/ses/fc/pratiquesculturelles.pdf>
- Conférence de presse du ministre de l'éducation national syrien Dr, Saad Ali, publié le 30/06/2009 sur le journal syrien Fedaa, [en ligne], [ref. du 19 /07 /2010]. Disponible sur [r http://fedaa.alwehda.gov.sy/_archive.asp?FileName=16978423520090630014816](http://fedaa.alwehda.gov.sy/_archive.asp?FileName=16978423520090630014816),
- « Définition de la culture par l'UNESCO », déclaration de Mexico sur les politiques culturelles. Conférence mondiale sur les politiques culturelles, Mexico City, 26 juillet 6 août 1982, [en ligne], Disponible sur : <http://www.jura.ch/acju/Departements/DED/OCC/Documents/pdf/Unesco.pdf>
- Décret n°2006-830 du 11 juillet 2006 relatif au socle commun de connaissances et de compétences et modifiant le code de l'éducation, [en ligne], [réf., du 24 /07 /2009]. Disponible sur http://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do;jsessionid=1E17FB9EDCE3AA529A42D889D12036AF.tpdjo06v_1?cidTexte=JORFTEXT0000000818367&categorieLien=id
- Dorison Violène, article, *Le rôle du groupe de pairs*, 2006, [en ligne], [ref ; du 15/10.2009]. disponible sur : http://www.passerelles-eje.info/dossiers/dossier_273_le+role+groupe+pairs+-+introduction.html
- El Oifi Mohamed, « Le face –à-face Al-arabiya /Al-jazeera : un duel diplomatique », le magazine Moyen Orient, n° 6, 2010, [en ligne], [ref., du 19/07 /2011]. Disponible sur <http://www.moyenorient-presse.com/?p=705>
- El Oifi Mohamed, le Qatar à l'heure de la diversification, Que faire d'Al-jazira? Le journal le Monde diplomatique, septembre, 2011, [en ligne], [ref., du 19/09 /2011]. Disponible sur http://www.monde-diplomatique.fr/2011/09/EL_OIFI/20968

- Extrait de « Memo BPI – Education non Formelle » 60 min pour convaincre - Unesco 2006
- Extrait du document politique « Reconnaissance de l'éducation non formelle : Confirmer les compétences réelles des jeunes dans la société de la connaissance ». Adopté par le European Youth Forum / Bruxelles (Belgique), 11-12 novembre 2005, [en ligne], [réf. Du 18/08/2009]. Disponible sur.
- Interview avec le journaliste arabe Nihad Ismaïl, publié le 21/07/2010, [en ligne], [ref. du 19 /07 /2010] Disponible sur <http://www.elaph.com/Web/news/2010/7/581492.html>
- KATTNIG Cécile, « Pour une histoire de l'audiovisuel éducatif (1950-2007) », *BBF*, 2008, n° 1, p. 97-98, [en ligne] <<http://bbf.enssib.fr/>> Consulté le 08 juillet 2009.
- Site web de SPR (Agency Public Relations) , [en ligne], [réf. du 15 janvier 2006.]. Disponible sur : [http : //www.spraweb.com/](http://www.spraweb.com/)
- LAURET Jean-Marc, « l'éducation artistique et culturelle en France », in Conférence mondiale de l'UNESCO à Lisbonne en 2006, [en ligne], [ref., du 22 /07 /2009]. Disponible sur http://www.paca.culture.gouv.fr/services/educ_artistique/article_lauret_unesco.pdf
- La revue du Liban, [en ligne], [ref., du 20 /10 /2009]. Disponible sur <http://www.rdl.com.lb/2000/3748/enquete.html>
- Le journal quotidien international Alewaa, [en ligne], [ref., du 15 /07 /2011]. Disponible <http://www.alewaa-int.com/Articles.aspx?ArticleID=1515&IssueID=74>
- Réseau Education–Médias, [en ligne], [ref., du 19 /07 /2009]. Disponible sur http://www.media-awareness.ca/francais/enjeux/violence/recherche_effets_violence.cfm
- Site web du Bureau central des statistiques en Syrie, [en ligne], [réf. du 15 janvier 2011.]. Disponible sur <http://www.cbssyr.org/>
- Site web de l'ambassade syrienne en France, [en ligne], [réf. du 25 janvier 2011.]. Disponible sur <http://www.amb-syr.fr/>
- Site web Découvrir la Syrie, [en ligne], [réf. du 28 janvier 2011.]. Disponible sur <http://www.discover-syria.com/>

- Site web Ligue des Etats arabes, en ligne], [réf. du 22 juin 2011.]. Disponible sur <http://www.langue-arabe.fr/spip.php?article241>
- Site web d'Aljazeera, [en ligne], [réf. du 25 janvier 2011.]. Disponible sur <http://www.aljazeera.net/NR/exeres/E2098AD3-7B40-4CAB-8EBA-DDCCF11FE783.htm?GoogleStatID=24>
- Site Le quotidien des livres et des idées, [en ligne], [réf. du 20/06/2009]. Disponible sur : <http://www.nonfiction.fr/article-2712-p3>

LES ANNEXES

Annexe 1. Conventions de translittération des lettres Arabes

Conventions de translittération des lettres Arabes utilisées dans la

TRANSLITTÉRATION DE L'ARABE:

ʾ, b, t, t, ġ, ħ, h, d, d, r, z, s, š, š, d, t, z, ʿ, ġ, f, q, k, l, m, n, h, w, y.
tā' marbūṭa = a, at (état construit). ARTICLE: al- et -l- (même devant les «solaires»).

VOYELLES: a, i, u — ā, ī, ū. DIPHTONGUES: aw, ay.

Correspondances des consonnes de la langue arabe

ا ب ج د ذ ر ز س ش ص ط ظ ع ف ق ك ل م ن ه و ي

Sources : ARABICA Revue d'études Arabes

Annexe 2. Glossaire

A.R.T : Arabe Radio Télévision

B.B.C : British Broadcasting Corporation

B.C.S.S : Bureau Central des Statistiques en Syrie

C.L.E.M.I : Centre de Liaison de l'Enseignement et des Médias d'Information

C.N.D.P : Centre national de Documentation Pédagogique

C.R.D.P : Centre Régional de Documentation Pédagogique

C.S.A : Conseil Supérieur de l'Audiovisuel

C.U.E.E.P : Centre Université Economique-Education Permanente

D.E.P.S : Département des Etudes de la Prospective et des Statistiques

E.F : Education Formelle

E.I : Education Informelle

E.N.F : Education Non Formelle

F.N.P : Front National Progressiste

J.T.A : Formation de Jeune Téléspectateur Actif

L.B.C : Lebanese Broadcasting Corporation (chaîne télévisuelle satellitaire)

M.B.C : Middle East Broadcasting Center (chaîne télévisuelle satellitaire)

N.T.I.C : Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication

P.I.B : Produit Intérieur Brut

R.A.U : République Arabe Unie

R.T.S : Radio Télévision Scolaire

S.A.N.A : Agence Arabe Syrienne des Nouvelle

S.P.R : Syrien Public Relations

TV.S : Télévision Satellitaire

U.N.E.S.C.O : Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture

U.R.S.S : Union des Républiques Socialistes Soviétiques

Annexe 3. Liste des personnels syriens rencontrés lorsque de nos entretiens au cours de ce travail

1. Entretien avec le directeur de la section des Médias Etrangers au Ministère de l'Information en Syrie le 22/08/2006 en arabe et traduit en français.
2. Entretien avec le directeur de bureau de journalisme au ministère des Etudes Supérieures en Syrie le 14/08/2006 en arabe et traduit en français.
3. Entretien avec la directrice de la première chaîne de la Télévision Arabe Syrienne le 5/09/2006 en arabe et traduit en français.
4. Entretien avec le directeur du bureau de journalisme au Ministère de l'Education en Syrie le 19/09/2006 en arabe et traduit en français.
5. Entretien avec le directeur du bureau de Développement d'Information au Ministère de l'Information en Syrie le 11/09/2006, en arabe et traduit en français.
6. Spécialiste dans le domaine de l'Éducation informelle attaché au ministère de l'Education National le 18/09/2006, en arabe et traduit en français.
7. Entretien avec le directeur de la section du journalisme à la faculté de littérature à l'université de Damas en Syrie le 06/09/2006 en arabe et traduit en français.
8. Entretien avec le directeur de la section de l'Education des Enfants à la faculté de pédagogie à l'université de Tichrine en Syrie le 20/09/2006 en arabe et traduit en français.
9. Entretien avec un professeur à la section de journalisme à la faculté de littérature à l'université de Damas en Syrie le 5/09/2006 en arabe et traduit en français.
10. Entretien avec un professeur à la faculté de Pédagogie dans la spécialité de l'information éducative à l'université de Damas en Syrie le 12/09/2006 en arabe et traduit en français.

Annexe 4. Illustration photographique de la présence de l'antenne parabolique en Syrie









Annexe 5. Liste des émissions analysées sur la télévision satellitaire

5.1. Liste des émissions analysées de la chaîne satellitaire de la télévision arabe syrienne diffusées pendant une semaine de 02 /09/2007 à 09/09/2007

1. Emissions Bonjour
2. Fenêtres
3. Mission polaire
4. La Croyance égale la morale
5. Les Enfants s'agrandissent
6. Le Langage mondial
7. Le Poète des poètes
8. Dialogue
9. La Science et le futur de l'homme
10. Gardenia
11. Spécial pour exporter
12. Par le Mot et les lettres
13. Des Lectures
14. Des Orbites
15. Des Sens au Coran
16. Pensée et art
17. Des Etudes coraniques
18. Dialogue spécial
19. Votre cœur, qu'il soit en bonne santé
20. La Syrie aujourd'hui
21. Rencontre avec le directeur général de réseaux satellitaires Al-jazeera
22. Les Miroirs de la société
23. Pour une longue vie
24. Rencontre avec le président syrien
25. Festival des jours syriens pour la créativité et la culture

1.2. Liste des émissions analysées de la chaîne satellitaire de la télévision d'Al-manar diffusées pendant une semaine de 01/09/2007 à 07/09/2007

1. La matinée d'Al-manar
2. Avec l'événement
3. Nous sommes les enfants
4. Avec les téléspectateurs
5. Enlèvement d'al imam Alssader (un chef religieux chi'ite)
6. Agenda des affaires
7. La Bonne parole
8. Un problème et une opinion
9. Entre parenthèses
10. Ce livre-là (le Coran)
11. Les affaires des gens
12. La solution est dans la loi
13. Les figures de la victoire
14. Quoi après ?

15. Ici la Palestine
16. Le programme coranique A.L.M
17. Votre santé
18. La discussion de l'heure

1.3. Liste des émissions analysées de la chaîne satellitaire de la télévision LBC ; diffusées pendant une semaine de 01 /09/2007 à 07/09/2007

1. L'Histoire d'une famille
2. Les Filles d'Eve
3. Vous et l'événement
4. Vivez avec nous
5. Des Voyageurs
6. La Cuisine équilibrée

1.4. Liste des émissions analysées de la chaîne satellitaire d'Al-jazeera, diffusées pendant une semaine de 04 /09/2007 à 09/09/2007

1. La Parole du matin
2. Un livre que j'ai publié
3. La Rencontre d'aujourd'hui
4. Les Gens et l'économie
5. La Nouvelle : quoi après ?
6. La Direction opposée
7. Sans limites
8. Plus qu'un point de vue
9. Dialogue ouvert
10. De Washington
11. Charia (religion) et la vie

Annexe 6. Liste des tableaux

N°.de tableau	Titre	N°. de page
1	<i>Raison du changement de paysage médiatique syrien</i>	163
2	<i>Effets culturels positifs de la télévision satellitaire</i>	164
3	<i>Effets culturels négatifs de la télévision satellitaire</i>	166
4	<i>Genres des chaînes préférées chez le téléspectateur syrien</i>	166
5	<i>Chaînes préférées chez le téléspectateur syrien</i>	167
6	<i>Le pourcentage de la matière éducative culturelle analysée</i>	172
7	<i>Les messages politiques sur la télévision satellitaire syrienne</i>	180
8	<i>Les messages de la culture savante sur la télévision satellitaire syrienne</i>	180
9	<i>Les messages sociaux sur la télévision satellitaire syrienne</i>	181
10	<i>Les messages religieux sur la télévision satellitaire syrienne</i>	181
11	<i>Les messages sanitaires sur la télévision satellitaire syrienne</i>	182
12	<i>Les messages éducatifs adressés aux enfants sur la télévision satellitaire syrienne</i>	182
13	<i>Les messages concernant l'économie sur la télévision satellitaire syrienne</i>	183
14	<i>Les messages politiques sur la télévision Al-manar</i>	199
15	<i>Les messages de la culture savante sur la télévision satellitaire Al-manar</i>	200
16	<i>Les messages sociaux sur la télévision satellitaire Al-manar</i>	200
17	<i>Les messages religieux sur la télévision satellitaire Al-manar</i>	200
18	<i>Les messages sanitaires sur la télévision satellitaire Al-manar</i>	201
19	<i>Les messages éducatifs adressés aux enfants sur la télévision satellitaire Al-manar</i>	201
20	<i>Les messages sociaux sur la télévision satellitaire LBC</i>	213
21	<i>Les messages de la culture savante sur la télévision satellitaire LBC</i>	213
22	<i>Les messages sanitaires sur la télévision satellitaire LBC</i>	214
23	<i>Les messages politiques sur Al-Jazeera</i>	224
24	<i>Les messages sociaux sur Al-Jazeera</i>	224
25	<i>Les messages économiques sur Al-Jazeera</i>	225

Annexe 7. Liste des figures

N°.de tableau	Titre	N°. de page
1	<i>Les sujets traités sur la télévision syrienne</i>	173
2	<i>Période de diffusion sur la télévision syrienne</i>	174
3	<i>Sujets culturels traités le soir sur la télévision syrienne</i>	175
4	<i>Sujets culturels traités le matin sur la télévision syrienne</i>	176
5	<i>Sujets culturels traités l'après-midi sur la télévision syrienne</i>	176
6	<i>Type éducatif sur la télévision syrienne</i>	177
7	<i>Les sujets traités en type éducatif direct sur la télévision syrienne</i>	178
8	<i>Les sujets traités en type éducatif semi-direct sur la télévision syrienne</i>	179
9	<i>Les objectifs sollicités sur la télévision syrienne</i>	184
10	<i>Les modes de traitement sur la télévision syrienne</i>	185
11	<i>Les méthodes de traitement sur la télévision syrienne</i>	187
12	<i>Les méthodes de traitement sur la télévision syrienne</i>	188
13	<i>Le producteur de l'émission culturelle sur la télévision syrienne</i>	188
14	<i>L'attitude dans l'émission culturelle sur la télévision syrienne</i>	189
15	<i>Le langage de l'émission culturelle sur la télévision syrienne</i>	190
16	<i>Type de l'image utilisé dans l'émission culturelle sur la télévision syrienne</i>	191
17	<i>Le statut de l'animateur de l'émission culturelle sur la télévision syrienne</i>	192
18	<i>Tranche d'âge de l'animateur de l'émission culturelle sur la télévision syrienne</i>	193
19	<i>La manière de s'habiller de l'animateur de l'émission culturelle sur la télévision syrienne</i>	194
20	<i>Les sujets traités sur Al-manar</i>	195
21	<i>Les périodes de diffusion sur Al-manar</i>	196
22	<i>Le sujet traité le matin sur Al-manar</i>	196
23	<i>Le sujet traité l'apm sur al-Manar</i>	197
24	<i>Le sujet traité le soir sur al-Manar</i>	197
25	<i>Le type éducatif sur al-Manar</i>	198
26	<i>Les sujets traités en type éducatif semi-direct sur al-Manar</i>	199
27	<i>Les objectifs à atteindre sur al-Manar</i>	202
28	<i>Les modes de traitements sur al-Manar</i>	203
29	<i>Les méthodes de traitement sur al-Manar</i>	203
30	<i>Le public visé par Al-Manar</i>	204
31	<i>Les attitudes présentées dans la matière culturelle sur Al-Manar</i>	205
32	<i>Le langage adapté pour présenter la matière culturelle sur Al-Manar</i>	205
33	<i>Le type de l'image adapté pour présenter la matière culturelle sur Al-Manar</i>	206
34	<i>Le statut de présentateur de la matière culturelle sur Al-Manar</i>	207
35	<i>La tranche d'âge de présentateur de la matière culturelle sur Al-Manar</i>	207
36	<i>Les sujets traités sur la chaîne LBC</i>	208
37	<i>Les périodes de la diffusion sur la chaîne LBC</i>	209
38	<i>Les sujets traités le matin sur la chaîne LBC</i>	210
39	<i>Les sujets traités l'après-midi sur la chaîne LBC</i>	210
40	<i>Les sujets traités le soir sur la chaîne LBC</i>	211

41	<i>Le type éducatif adopté sur la chaîne LBC</i>	211
42	<i>Les sujets traités selon le type éducatif direct sur la chaîne LBC</i>	212
43	<i>Les sujets traités selon le type éducatif semi-direct sur la chaîne</i>	212
44	<i>Les objectifs à atteindre sur la chaîne LBC</i>	215
45	<i>Public visé par la chaîne LBC</i>	216
46	<i>Les attitudes de la matière éducative culturelle de la chaîne LBC</i>	216
47	<i>Le type d'image utilisé pour traiter de la matière éducative culturelle de la chaîne LBC</i>	217
48	<i>Le statut de l'animateur de la matière éducative culturelle de la chaîne LBC</i>	218
49	<i>La manière de s'habiller de l'animateur de la matière éducative culturelle de la chaîne LBC</i>	218
50	<i>Les sujets traités sur Al-Jazeera</i>	219
51	<i>Période de diffusion sur Al-Jazeera</i>	220
52	<i>Les sujets traités selon la période de diffusion sur Al-Jazeera</i>	221
53	<i>Les sujets traités l'après-midi sur Al-Jazeera</i>	221
54	<i>Les sujets traités le soir sur Al-Jazeera</i>	222
55	<i>Le type éducatif de la matière éducative-culturelle présentée sur Al-Jazeera</i>	222
56	<i>Les sujets traités en type éducatif semi-direct sur Al-Jazeera</i>	223
57	<i>Les objectifs à atteindre sur Al-Jazeera</i>	225
58	<i>Catégorie de mode de traitement sur Al-Jazeera</i>	226
59	<i>Les méthodes de traitement sur Al-Jazeera</i>	227
60	<i>Période de diffusion sur Al-Jazeera</i>	227
61	<i>Les attitudes adoptées sur Al-Jazeera</i>	228
62	<i>Type image sur Al-Jazeera</i>	229
63	<i>Le statut de l'animateur sur Al-Jazeera</i>	229
64	<i>Tranche d'âge de l'animateur sur Al-Jazeera</i>	230

Rôle et enjeux de la télévision satellitaire comme espace de l'éducation informelle : Etude du cas du rôle des quatre chaînes hautement regardées dans l'éducation culturelle en Syrie

Cette étude traite du rôle de la télévision satellitaire dans l'éducation culturelle comme espace de l'éducation informelle en Syrie. Notre analyse a porté sur les contenus culturels diffusés pendant une semaine sur quatre chaînes des plus regardées (Al-jazeera, Al-manar, LBC, et la chaîne satellitaire de la Télévision Arabe Syrienne) par le téléspectateur syrien. La méthodologie adoptée est celle de l'analyse de contenu permettant, en prenant en compte le contexte culturel et politico-médiatique syrien, de cerner l'orientation éditoriale et la politique de chaque chaîne en matière de l'éducation culturelle. L'analyse d'un ensemble d'émissions télévisuelles éducatives-culturelles classées en deux catégories : directe et semi-directe, a permis de distinguer et de comparer quatre cultures différentes présentant en majorité des dimensions religieuse, politique, patriotique et sociale. Ce travail consacré à l'analyse des contenus culturels véhiculés par la télévision satellitaire regardée en Syrie, pourrait à ce jour refléter l'éducation culturelle telle qu'elle est relatée dans une sphère médiatique arabe en pleine mutation où plusieurs cultures se concurrencent et tentent de s'imposer.

Mots-clés : Education informelle, Education culturelle, culture, Télévision satellitaire, Analyse de contenu, émission éducative-culturelle, Syrie, contexte politico-médiatique.

Role and challenges of satellite television as a space for informal education : A case study of the role of four highly regarded channels in cultural education in Syria

This study treats the role of satellite television in cultural education as an area of informal space of education in Syria. Our analysis focused on the cultural content broadcast for a week on four of the most watched channels (Al-Jazeera, Al-Manar, LBC, and the satellite channel of the Syrian Arab Television) by the viewer Syria. The methodology adopted is that of content analysis allows taking into account the cultural and political and media Syrian identify the orientation and editorial policy of each chain in cultural education. The analysis of a set of educational and cultural television programs fall into two categories: direct and semi-direct, has to distinguish and compare four different cultures with the majority of religious, political, social and patriotic dimensions. This work is devoted to the analysis of cultural contents conveyed by satellite television watched in Syria at this time could reflect cultural education as related in an Arab media sphere changing where many cultures and try to compete required.

Keywords: Informal education, cultural education, culture, Satellite TV, Content analysis, cultural-educational program, Syria, political and media context.

